En Rhodésie

M. Mugabe va Tormer un gewernemeni de clarge front national.

LIRE PAGE 6

Directeur : Jacques Fauvet

2,20 F

Algarte, 1,30 DA; Marno, 2 dR.; Ingisie, 2 m.; Allemagne, 1,30 BM; Antriche, 13 tch.; Beigique. 15 t.; Canada, 5 0,99; Cote-d'Ivoire, 220 F GFA; Panemark, 4,50 kr.; Espagne, 50 gaz...; Grande-Bretagne, 30 p.; Grece, 33 dr.; Iran, 125 ris.; italie, 600 L.; Liban, 275 p.; Linsamberg, 15 fr.; Korvége, 2,75 kr.; Pays-Baz, 1,29 fl.; Portugal, 30 etc.; Sénégal, 150 f GFA; Suéde, 3,50 kr.; Saisse, 1,20 fr.; U.S.A., 95 cts: Yougoslavie, 20 dfu.

Tartt des abonnements page 2 5. RUE DES ITALIENS 73427 PARIS CEDEX 69 C. C. P. 4297 - 23 PARIS Télez Paris IP 650572 Tél. : 246-72-23

Neuvel échec des Neuf sur la politique agricole

Revers

Le revers subi par la France à Bruxelles s'explique en partie par des erreurs tactiques. L'équipe française de négociation n'a pas su tirer profit de la compréhen-sion que manifestaient pour sea thèses plusieurs des Neuf, en tête desquels PAllemagne et les Pays-Bas. Elle s'est laissé isoler par M. Walker, le ministre britan-nique, indéniablement plus habile. Sur le fend des cheses, les torts sont partagés. Les Britanniques, e'est le moins qu'on puisse dire, n'ont rien fait pour aider à régler la « guerre du mouton ». La décision de la Cour de justice de Luxembourg enjoignant la France d'envrir ses frontières aux importations de mouton britannique place Paris dans une situation embarrassante. En l'obsence d'une organisation commune de marché, absence due à une défaillance du conseil des ministres des Neuf, il risque d'en résulter, si Paris obtempère, une cbute de revenn brutale pour les éleveurs français. D'on l'idée de mesures de transition financées partiellement par la C.E.E. De tels arrangements politiques cons-tituent la raison d'être de la

Les Anglais ont refusé de s'y prêter parce que leur ebjectif est de ne pas aider la France, mais de l'affaiblir en vue du grand débat de printemps sur l'agriculture, d'une part, et la réduction de leur « contribution nette » an budget communautaire, d'autre part. Les deux affaires sont liées. Compte tenn de l'épuisement des ressources communautaires disponibles, satisfaction ne peut être dornée à Mrie Thatcher; dont les demandes sont considérables, que si les dépenses agricoles sont très sensiblement rédultes. Les consequences d'une telle politique de la hache, qui n'amait plus grand-chose à voir avec une réforme rationnelle des règles de l'« Europe verte», ne pourralent être que contraires aux intérêts de la France.

Compte tenu de l'importance de l'enjeu et de l'éloignement des positions en présence, un accord semble improbable au conseil européen de Bruxelles les 31 mars et 1 " avril. Mme Thatcher se déclarera mécontente ; mais, sans donie, comme au conseil curopéen de Dublin en novembre, elle marquera des points... dans la perspective d'un règlement satisfaisant pour elle à Venise en juin.

La contribution nette du Royaume-Uni an budget européen se situera en 1980, prévoit-on, entre 1,5 et 1,8 milliard d'unités de compte européennes (8,7 à 10,4 milliards de francs). Le premier ministre britannique entend qu'elle solt ramenée à un niveau qui ne dépasse pas celui de la France : 350 millions d'unités de compte. Mme Thatcher considère uon sans raison qu'elle a obtenu à Dublin de réduire d'environ 500 millions d'unités de compte ses versements au budget euro-

Actuellement, ses fonctionnaires mettent au point avec la Commission de Bruxelles — qui n'a recu aucon mandat à cette fin, m qui s'en moque — des projets précis afin d'augmenter les dépenses communautaires au Royaume-Uni. Jusqu'où arrivera-t-elle? Huit cents millons, 1 milliard d'unités de compte ? Ses objectifs sont simples : récupérer ce qu'elle verse à la C.E.E. Sa réussite probable, car elle exploite avec fermeté une situation favorable, signifierait l'abandon de la solldarité communantaire, de ce qui, jusqu'ici, a fait l'originalité de la construction européenne. La Communauté devenant un simple Marché cemmun, Pobjectif constant depuis le début des années 50 de la diplomatie britannique serait alors atteint.

Qui s'opposera à ce dessein? Scule l'entente déterminée de l'Allemagne et de la France pourrait permettre une résistance

> Pour la première fois depuis 1975

LE ROI HASSAN II S'EST RENDU AU SAHARA OCCIDENTAL

(Lire page 40.) .

La position française paraît affaiblie avant le sommet du 31 mars

Fondateur : Hubert Beuve-Méry

Trois dossiers ouverts à Bruxelles. Trois échecs. Les ministres de l'agriculture des Neuf se sont séparés, mardi 4 mars, après deux jours de discussions, sans avoir trouvé de solution à la « guerre » franco-britannique du mouton. Les ministres ont, en outre, rejeté les propositions de le Commission visant à réduire les dépenses de soutien de la production laitière. Quent sux contingents de production sucriàre pour la campagne 1980-1981, lla n'ont pas devantage été fixés. Ces questions sont renvoyées eu prochain coneeil agricole des 26, 27 et 28 mars, male il est probable que les ministres préféreront déférer les problèmes les plus litigieux

au «sommet » européen des 31 mars et 1 avril.
Faute d'avoir eaisi l'occasion du compromie proposé par Bruxelles sur le dossier du mouton, le Frence risque d'aborder en position de faiblesse ce débat de printemps, qui portere sur le politique de réduction des dépenses de soutien des marchés, le fixation des prix agricoles européens et le problème de la contribution britannique au budget de la C.E.E. Pour les partenaires de le France, le compromis sur le mouton suggéré per M. Gundelach paraît acceptable; en revenche, les professionnels françale, comme M. Michel Fau, président du Centre national des jeunes agriculteurs, estiment « scandaleux d'acheter les éleveurs françale pour qu'ils se taisent ... Le leader du C.N.J.A. estime qu'il n'est pas exclu qu'on aille juequ'à la rupture des négociations entre les Neuf, le ministre de l'egriculture ayant, selon lui, reçu des ordres précis de l'Elysée

(Lire page 34 l'article de PHILIPPE LEMAITRE.)

L'EUROPE DÉLAISSÉE

par ALFRED GROSSER

ll y avalt déjà l'attitude de Mrs Thatcher. Mais ella n'était pas tellement originale. La nouvelle attitude de notre préaldent tranche davantage evec le passé. Bepuis la fin de le guerre, en effet.

la Grande-Bretagne et le France ont en général donné deux réponses différentes à le question que chacun des deux pays se posait à lui-même :
«Comment puis-le exercer une influence mondiale, elors qu'au fond le sals bien que je ne suis plus une puissance mondiale? >

Pendant un quart de siècle, la réponse britannique e été : « En exercant une influence particulière aur l'un des deux seuls yrala Grands. » Non que le politique du special relationship ait jamais beaucoup rapporté, mals on y tenait. Pula est venu M. Heath et sa vojonté de faire vraiment entrer la Grende-Bretagne dans l'Europe. Il e eu pour successeurs, de 1974 à 1979, deux premiers ministres travalilistes ne tenant ni à l'une ni à l'autre politique, l'évolution interne de leur pays constituant leur préoccupetion presque unique. Avec Mrs Thetcher, on revient au désir des relations spéciales avec les Etats-Unis, ce qu sans doute explique, plus que le caractère décidà du chef de gouver nement, le soutien total eccordé à la politique américaine.

Ou côté français, l'idée était de constituer une Europe dans laquelle la France seralt seule à vouloir exercer une influence mondiale. La pulssance matérielle de l'Europe eervirait ainsi de support à la voix de la France. Si la porte a tout de mame été ouverte à la Grande-Bretagne, o'est en grande partie parce qu'une nouvelle crainte étalt née, face à le puissence économique et monétaire allemande, vers le fin de 1968.

Mals l'Idée d'une Europe forta était maintenue, mame si on ne la considéreit comme vraiment europaenne que lorsqu'elle adoptali les positions préconisées par Paris, La formule de Georges Pompidou, alcre qu'il était premier ministre, r claire a souhalt : « La France doit jouar la rôle de l'Europe », seule si

(Live la suite page 7.)

l'ordre colonial ..

L'appel au respect de « l'ordre public »

lancé, lundi 3 mars, à Fort-de-France, par M. Paul Dijoud («le Moude» du 5 mars) est

vivement commenté par • l'Humanité • du mer-

credi 5 mars. Le quotidlen du P.C.F. estime

que l'avertissement du secrétaire d'Etat aux DOM-TOM constitue « un véritable rappel à

rendre en Guyane, M. Dijond a précisé que le gouvernement sere i t amené - dans les jours

qui viennent » à « faire comprendre à tous les

Fort-de-France. — On l'imagine assis au pied d'un flamboyant, faisant la leçon de philosophie à des adolescents. Ou bieu déclamant des poèmes eutre les hibiscus et les bougainvilliers du jardin de la Savane, planté en bordure de la bale des Flamands.

Et on est un peu surpris de le rencontrer dans cette pièce exigué et triste qui lui sert de bureau à l'étage aéré de cette vieille bâtisse

coloniale aux murs blancs et aux volets verts qu'est l'hôtel de ville de Fort-de-France.

Mais il suffit qu'Aimé Césaire

Avant de quitter la Martinique pour se

L'inflation et les élections aux États-Unis

Les taux d'intérêt continuent à croître

• M. Carter proposerait un budget équilibré | • Succès de M. Kennedy Le dollar remonte à 4,20 F

Le cours du dollar a coutinné de monter, mercredi 5 mars, dépassant 4,19 F à Paris (contre 4,18 F la veille) et atteignant presque 1.79 DM à Francfort. Il retrouve ainsi son cours de la mi-novembre (4,20 F), effaçant une baisse de presque quatre mois.
La nouvelle hausse de la devise américaine a été provoquée

par un relèvement supplémentaire des taux d'intérêt aux États-Unis, où les banques ont porté de 16,75 % à 17,25 % (record-historique) leur taux de base (« prime rate »). Ce relèvement, le quatrième en quinze jours, est imputable à l'action des auto-rités monétaires qui manient l'arme des taux pour escavar de le quatrième en quinze jours, est impusable à l'action des auto-rités monétaires, qui maniant l'arme des taux pour essayer de brider une inflation galopante, et se voient obligés d'intervenir puisque la Maison Blanche, jusqu'à présent, ue s'est pas décidée à prendre des mesures plus contraignantes, telles que des restric-tions de crédit on la contrôle des prix et des salaires. tions de crédit ou le contrôle des prix et des salaires.

L'eccélération de l'inflation anx Etats-Unis ne conduit pas, en effet, les conseillers du président Carter à préconiser un large contrôle du crédit. Dans le nouveau programme anti-inflation qu'il présentera dans le courant de la semaine prochaine, le chef de la Maison Blanche se contenterait de préconiser les mesures sélectives habituelles, en revanche, et le fait est nonveau, il proposerait le retour à l'équilibre bndgétaire, des économies étant réalisées sur la Sécurité sociale, mais pas sur les dépenses

Dans les milieux gouvernementaux, on réaffirme que ce
programme est centré sur une
réduction des dépenses publiques.
L'objectif serait de réduire de
4 miliards de dollars les dépenses
fédérales de l'année en cours (le
déficit budgétaire pour cette
année approche 40 milliards de
dollars) et de dimmuer de plus
de 15 milliards de dollars les
dépenses prèrues pour l'année
fiscale 1961 (qui commence le
1se octobre 1980).
Mals, pour parvenir à un budget équilimé pour la première
fois depuis 1969, la Maison Blanche derra aussi accroître, les recettes. Elle pourrait donc modifier
notamment le régime de remboursement de la sécurité sociale
dans le cadre d'une modération
de l'indexation systématique des
versements.

Martinique, l'île écorchée

I. — Le «crime parfait»...

De notre envoyé spéciol

ALAIN ROLLAT

commence à parier, de sa voix calme, que ses sourires éclairent doucement son visage grave, que son regard pétille derrière ses

(1) Préface de Cahier d'un retour au pays natal. Présence africaine.

Le Pentagone a confirmé le 4 mars que le budget militaire ne serait pas affecté par la com-pression des dépenses publiques en 1980 et 1981, mais que, au contraire, le département de la défense demanderait probablement au Congrès de voter des crédits supplémentaires en raison de la hausse des carburants. Les conseillers économiques du président suraient en revanche a bandouné l'idée d'un large coutrôle du crédit.

courrôle du crédit.

Il reste cependant que le recours au « Credit Control Act » de 1969 pourra être utilisé. Les eutorités monétaires envisagent, dans le cadre de la réforme du système bancaire, d'élargir à l'ensemble des banques oon membres de la Réserva fédérale l'obligation de constituer des réserves sur l'encours des prèts.

Martiniquais que, dans un département fran-

çais, la loi doit être respectée et appliquée par

Le secrétaire d'Etat a en effet, arrêté un

« plan » de « reprise en main » — dont l'enquête que nous commençons à publier précisera les

grandes lignes — visant à riposter aux antono-

mistes et aux indépendantistes, qui trouveut

dans les difficultés économiques et sociales de l'île un terrain favorable eu développement de

lunettes cerclées d'or, puis, sou-dain, que tout son être se mette à vibrer, mû par quelque volcan intérieur, pour comprendre la fascination qu'exerce sur les Mar-thiques cet

fascination qu'exerce sur les Mar-tiniquais cet homme dont André Breton disalt avec admiration: « C'est la cuve humaine portée à son point de plus grand boul-lonnement » (1).

(Ltre la sutte page 10.)

tous avec rigueur ..

leurs activités politiques.

Deux « primaires » :

• Percée de M.Anderson

Deux élections primaires ont eu lieu, mardi 5 mars, aux Etats-Unis. Chez les démocrates, M. Kennedy triomphe, comme prévu au Massachusetts, Etat qu'il représente au Sénat, et M. Carter l'emporte uu Vermont.

Le fait marquant de ce scrutin est la percée inattendue, chez les républicains, de M. John Anderson (il représente le courant libéral du parti) qui urrive en tête dans le Vermont et juit jeu égol urec M. Reugun dans le Massachusetts.

De notre correspondant

Washington. - Le toumant n'est pas forcément décisif, mals la surprise est de tallie : M. John Anderson, le représentant de l'illinois, dont la campagna pour la présidence ne suscitait juaqu'à présent qu'une sympathie amusée de le part des caciques, a dépassé lea estimations les plus optimistes faites à son sujet dans les élections primaires républicaines du Massechusetts et du

il vient en tête dans ce demier Etat avec 32 % des voix contre 30 % à M. Reagan et 22 % à M. Bush. Oans le Massachusetts, sa première place n'est pes confirmés, mais il taionne M. Raagan de quelques cen-taines de voix seulemant avec plus de 30 % des suffrages.

Sans doute, ce résultat ne permet pas encore de tirer des conclusione définitives à l'échelle du pays, L'électorat du Massachusetts et du vermont est traditionnaliement plus · libéral » que celui du reste du pays. même dans sa minorité républicaine, et de très nombreux électeurs inscrits comme « Indépendants » sont allaa voter chez les républicains pour assurer la victoire de M. Anderson.

que ce candidat non conformiste e recu un puissant encouregement qui va le conduire, de son propre eveu, à modifier sa stratégie pour faire campagne plue activement dans le Sud, sans parler de l'illinois, son Etat nalai, où li va faire l'objet de l'attention générale le 18 mers.

Tout en restant profondement attachà à certains principes républicains, comme la réduction des dépenaes publiquea, M. Anderson s'est souvent place en marge du GOP par ses positions hostlies sux bombardements du Cambodge et aux ventea d'ermes au Chili eoua l'administration républicaine, ainsi que par ses vives critiques de M. Nixon dans l'affaire du Watergate.

Plus récemment, il a àlé le seui candidet à la présidence, avec M. Carter, à epprouver le limitation des ventes de càréales à l'U.R.S.S.

MICHEL TATU.

(Lire la suite page 5.)

AU JOUR LE JOUR

ntérêts

Jouant sur les mots, le pré-sident de la République nous u dit ne pas avoir parlé de l'outodétermination des Palestiniens par intérêt mais seulement un nom de l'intérêt de la France.

En jait, si nous prenons, et même portons, intérêt à ce problème, c'est parce qu'il y va de l'intérêt supérieur de notre pays, lequel rejoint pour une fois, l'intérêt

Mais il est vrai aussi que ces mariages d'intérêt avec les pays producteurs, au-delà du simple témoignage d'intérêt, nous font espérer toucher des intérêts sur cet or noir qu'est le pétrole.

Si bien que le président auratt pu, et cela n'aurait pas été sans intérêt, nous avouer que, en essayant d'éveiller l'intérêt des Emirais, il tentait d'écrire une page d'his-toire pleine d'intérêt.

MICHEL CASTE.

BOURDET, MARÉCHAL, VITEZ

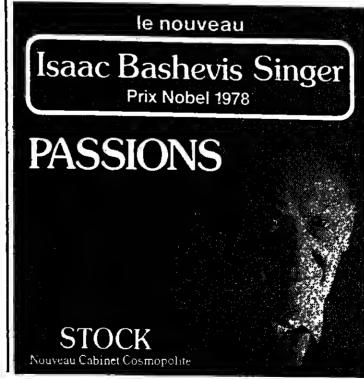
Théâtres aux portes de Paris

Trois s p e c t o c l e s importants commencent en même temps dans la périphérie parisienne : lo Salamondre descend du Nord et s'instelle à Saint-Denis ovec « Attention ou trovail » (« le Monde » du 12 avril 1979). Marcel Maréchol mondre descend du Nord et s'instelle à Saint-Denis ovec « Attention ou trovail » (« le Monde » du 12 avril 1979). Marcel Maréchol mondre de Marechol mondre descend du Nord et s'instelle de mille spectoteurs ; il y o eu, pour la saison 1978-1979, treize mille abonnés et cent vingt mille mante de Marseille avec € l'Opéro parlé », de son outeur-jumeau : d'Ivry avec € le Revizor ».

que Gildas Bourdet et ses comé-

spectoteurs. Clinq cent clinquonte-Audiberti. Antoine Vitez inquigure constituent des relois qui touchent lo nouvelle salle des quortiers cent cinquante-trois entreprises, deux cents dix-huit étoblissements Cette salle, il l'o ottendue deux scoloires, une cinquantaine d'assoans, mais, enfin, elle est prête, olors ciations, une centaine de groupes. La municipalité de Marseille amédiens sont relégués dans un vieux nage un nouveau théôtre... Le cinéma de Tourcoing, pittoresque mois peu pratique, malgré le succès public et critique qui s'ottache à fonctionnement? Suspense, La leurs productions, depuls « Jean-récente mésaventure de Guy Rè-Baptiste Poquelin » jusqu'à « Bri-toré ou TEP, qui o vu lo promesse tannicus », en passant par « Mard'une salle neuve transformée en tin Eden » et cet « Attention ou travail », prix Georges - Lermi» proposition d'aménager l'oncienne, ne parte pas à l'optimisme. — C. G.

Quant à Marcel Maréchal, il o (Litre nos articles pages 16 et 17.)



Commence of the commence of th

1.05 185

ins less mouves

w WEMT! Diest?!

BANK EL INCX

EVRERIE

OR ME AME

aports .

rally

BOUV

Mno nu

Droit, légalité et justice

par TSIEN TCHE-HAO (*)

ES juristes occidentaux définissent le Droit comme « un ensemble de règles imposées par une contrainte extérieure et qui régissent les rapports des hommes vivant en société ». Les marxistes préférent dire que le Drolt est a un instrument de domination de la classe au pouvoir ». C'est l'un des moyens dont l'Etat se sert pour maintenir l'ordre social qu'il représente.

Cette dernière définition n'a jamais choque les Chinois : il y a plus de trois mille ans, lenrs philosophes disaient dėjà que « la loi seconde le rile» et « le Droit seconde le gouvernement n. Et depuis plus de trois mille ans, les empereurs de Chine ont publié des codes très élaborés mais porpenal et le Droit administratif. Généralement, le Droit est tra-

duit dans et an moyen des lois. C'est le principe de la « légalité » qui a'exprime, dans le Droit pé-nal, par les formules « pas de crime sans lol » ou « pas de peine sans loi ». La légalité est uns mesure de protection contre l'arbitraire. C'est aussi un principe stabilisateur et conservateur qui s'oppose à toutes les formes de

En Occident, le Droit et la légade Droit » est le summum de la

vrai en France, où les particularités du vocabulaire entrainent certaines confusions. En français, le même mot sert à désigner le Droit (avec un grand D), tel que défini plus haut, et les droits (avec un petit d) dans le sens « d'upoir le droit de ». On pense ainsi que plus le Droit sera perfectionné plus on jouirs de les sociétés et les époques. Cha-que régime établit son propre droits. Par ailleurs, prononcer un jngement se dit erendre la jus-tice », d'où il semble ressortir que Droit et justice, c'est la même

Il est certain que le Droit et la legalité sont un progres social dans la mesure où ils protègent de l'arbitraire. Cependant, l'ans-lyse dialectique révèle qu'ils ont un double aspect. La loi peut être une interdiction (défense d'afficher), une contrainte (obligation du port de la ceinture), et elle

Les trois Constitutions

En Occident, l'aspect répressif du Droit est minimisé sinon totalement ignoré. Tandis que les Chinois reconnaissent sans diffi-culté que la légalité contribue au maintien du régime politique et à la consolidation de l'infrastructure économique socialiste. Les trois Constitutions chinoises annoncent régulièrement que l'Etat chinois s réprime toute activité contre-révolutionnaire ou de trahison nationale, châtie tous les trattres et les éléments contrerévolutionnaires et punit les nouveaux éléments bourgeois et autres mauvais éléments (1) ».

En falt, que ce soit ou non inscrit dans leur Constitution. tous les Etats du monde ont pour mission de châtier les traîtres et de punir les « mauvais éléments », délinquants de droit commun. La noncer la couleur.

peut aussi être mauvaise, puisqu'il faut régulièrement l'amender. Souvent, les interdictions et les contraintes de la loi sont aussi des mesures de protection de l'ensemble des citoyens contre les abus d'une minorité (défense de voler) et elles constituent également un progrès social. Mais il lité sont considérés comme des lement un progrès social. Mais il marques de progrès social. « L'Etut arrive que le Droit ne solt qu'un outil de répression dans les perfection. Cela est encore plus mains du pouvoir en place.

> une nouvelle legalité. La révolution socialiste a mis en place la « légalité socialiste ». Le dépérissement du Droit en tant qu'instrument de domination de la classe au pouvoir n'est prevu que pour la future société sans classe que sera le communisme, Dans la société socialiste, il n'est pas question que la classe prolè-tarienne en lutte contre ses ennemis se prive d'utiliser le Drolt pour consolider son pouvoir pro-

létarien (2). Et la Chine populaire n'a jamais négligé son Droit, comme en témoignent les nombreuses lois adoptées entre 1949 et 1966. Une résolution adoptée le 29 novembre 1979 par le comité permanent de l'Assemblée populaire nationale rappelle que ces lois. restent en vigueur, et deux d'en-tre elles, datant de 1951, ont dialres, voleurs, violeurs et autres , servi à faire condamner Wel delinquants de droit commun. La Jingsheng (3). Le problème posé Chine a au moins le mérite d'an-, durant la révolution culturelle ne concernait pas l'utilisation Une révolution s'attache tou- mais la nature du Droit. Fallaitjours à détruire le Droit existant il perpétuer le « Droit bourgeois » pour établir un nouveau Droit et ou instituer un autre Droit.

La légalité socialiste

la révolution cuiturelle s'en est prise à la légalité existante. Et s remous causés perturberont le fonctionnement du Droit Affn de se mieux démarquer de la « bande des quatre », la nouvelle équipe dirigeante va s'appliquer à remettre ce Droit en place et à promonvoir sa « légalité socialiste ». Elle compte ainsi montrer à l'Occident, avec lequel elle est « un Etat de droit », démo- avaient cru que le renforcement cratique et policé, et qu'on peut du Droit et de la légalité se tra-

Comme toutes les révolutions, en toute quiétude y investir des

capitaux. Curleusement, c'est au moment où la Chine légifère à tour de bras, rétablit les institutions juridiques telles que les parquets et les avocats, met l'accent sur le respect de la légalité, etc., que les Occidentaux se mettent à discourir sur « le rôle de plus en plus accessoire du Droit en Chine ». Et ceux qui, confondant désire commercer, que la Chine le Droit, la légalité et la justice

Deux phénomènes Cette notion de « libéralisation » à part les jeunes instruits, cerrecouvre, pour nous, quand nous tains signes m'ont amené à penser parlons de la Chine, deux phézo- que la majorité des habitants des



dulrait par une « libéralisation » de style occidental ont du mal à comprendre la sévérité du verdict qui a frappe Wei Jingsheng. Or le Droit n'est pas synonyme de justice. Il suffit de voter une nouvelle loi pour que ce qui était juste hier ne le soit plus demain et vice versa. La conception de la justice évolue elie-même selon

Droit qui n'est juste que pour Tout Droit peut être remis en question par une critique poli-tique de l'idéologie qui inspire ce droit. Il est par contre absurde de prétendre apprécier un droit en partant d'une idéologie dif-

Cependant, li peut arriver qu'un Etat fasse fi de l'aspect jamais au tigre.»

Droit et de la légalité pour ne conserver que l'instrument de repression. Il basoue alors le Droit qu'li a lui-même promulgué et viole se propre legalité. Il se peut, par exemple, que les chess d'accusation soient maquillés pour transformer en crime contrerévolutionnaire ce qui n'étalt qu'une critique autorisée par la loi mais génante pour les bureaucrates incriminés. Les règles de procédure ne sont pas suivies, la défense est empêchée de s'exprimer, le huis clos sert à faire obstacle au principe de la publicité des audiences. Le principe de l'égalité des citovens devant la loi n'est pas respecté et, comme le disent de vieux proverbes chinois : « Le préfet peut incendier mais le peuple ne peut même pas allumer une lampe n husses ou « les peines frappent les mouches mais ne touchent

Un support juridique à l'arbitraire

la nature du Droit ne sont en question. Le Droit et la légalité, qui sont censés protéger les ci-toyens, sont détournés de leur hut pour servir de support juridique à l'arbitraire. Le type de justice que le Droit et la légalité sont censes faire regner n'est plus qu'une parodie tragique. A des degrés plus ou moins graves, ce détournement du Droit et de la légalité peut se produire dans n'importe quel système si le peuple n'est pas assez puissant pour obliger les bureaucrates à respecter au moins le Droit propre au système (4). Même démocratique, le Droit

n'est pas une panacée. Il est alsé de constater que partout la mon-tée de la délinquance va de pair avec la multiplication des lois et le renforcement du Droit, Et l'on ne peut que s'interroger. Est-il obligé de légiférer plus pour ré-primer la délinquance et protéger la société ou, comme le disait le philosophe chinois Laozi (Lao

(*) Maître de recherche an C.N.R.S. spécialiste du droit et des institu-tions de la Chine,

Dans ce cas, ni l'existence ni Tzu), cinq siècles avant J.-C. n'est-ce pas la prolifération du Droit et de la répression qu'elle engendre qui attise la délinquance ?

S'il n'est pas une panancée permettant de garantir une certaine ofrme de justice, le Droit reste cependent une des meilleures formes connues de protection contre l'arbitraire. A ce titre, les efforts des actuels dirigeants chinois pour promouvoir la « lé-galité socialiste » sont à considérer favorablement. Mais encore faut-il voir, outre ce qui est mis dans ce Droit-là, comment ce Droit va être appliqué et à quoi il va servir,

(1) Tsien Tehe-bao. l'Empire du malieu retrouré, La Chine populaire a trente aus. Flammariou, Paris, 1979, 454 pages.

(2) La Justice en Chine. Des cont ficurs aux cent codes (ouvrage col-lectif de buit inristes français). Maspero, Paris, 1979, 286 pages.

(3) Le Monde, 16 octobre 1979. (4) Tsien Tche-hao, a Les systèmes de contrôle de l'administration en Chine », Etudes et Documents. Paris, Conseil d'Etat, 1973-1979, p. 327-354.

La vraie pensée de M. Deng Xiaoping

par HENRI LEUWEN (*)

Le Ning Bo, quotidien de Hongkong, vient de publier intégralement le texte d'un important discours prononce recemment d Pekin par M. Deng Xiaoping, devant plus de dix mille cadres. Ce texte, qui en principe est reserve aux membres du parti, u été copié à Canton pur un ressortissant de Hongkong. La presse de la colonie britannique s'accorde à lui conférer une grande impor-tunce. M. Deng Xiaoping s'exprime en effet sans détours sur la discipline des caures. Et surtout il donne de luimême une image extremement « dure », peu compatible onec la réputation de « libéral a qu'il garde encore chez certains intellectuels chinois et etrangers.

A propos du e prétendu mouvement démocratique qui attaque ouvertement le système socialiste et les dirigeants du parti », le vicepremier ministre déclare ; Il faut mettre les sol-disant dissidents dans le même sac et les considerer comme nue force de destruction, qui peut créer des tronbles et des dégats considérables. C'est d'ailleurs ce qui s'est passe l'an-née dernière, et c'est ce qui peut encore se produire. (...)

» La lutte des classes continue. Il y a des gens qui disent : « Quelle lutte des classes, puisque les classes exploiteuses ont disparu? Eh bien, la lutte des classes, nous la menons à présent contre les éléments destructeurs de la société. (...) Il ne faut absolument pas per-mettre une quelconque liberté d'association, de réunion, de publication pour ceux qui véblcuient une propagande contre-révolutionnaire. Pas question non plus d'avoir des relations avec ces gens-là

dans le dos da parti.

» Il y a des membres du parti et des cadres de haut rang qui soutiennent les activités des revues secrétes clandestines. Certaines de ces revues sont fort blen imprimées. D'où vient l'argent, le papier? Cela, c'est une attitude extremement erronée, extremement dangereuse. Il faudra s'amender, sinon il y aura des sanctions discipli-naires dans le parti (...). Il y a des gens qui vont dire que nous revenons à une politique de restrictions, après avoir laché la bride. Mais quand avons-nous làche la bride? Quand avons-nous parlé de tolérer les éléments contrerévolutionnaires? Il faut en vèrité traiter ces problèmes avec une grande sévérité. L'Etat doit absolument intervenir, et les mesures lègales prises à l'égard de ce genre d'éléments doivent être très rigoureuses (...). C'est à cette condition seulement qu'un certain nombre de jennes pourront être convenablement éduques. »

En ce qui concerne les in-tellectuels et les problèmes de la crention artistique, M. Deng Xiaoping ne se montre guere plus liberal. Ainsi, sur le mouvement « unti-droitier » qui uvail semé la terreur dons l'intelligentsia chinoise, le vice-premier ministre est categorique (il faut se rappeler que c'est lui-meme qui, en 1957, avait lance le mourement par un discours tres dur). « Le mouvement antidroitier était une nécessité. Il y avait alors un courant de pensée anti-socialiste et antiparti. » Si ce mouvement u eu un défaul, c'est, pour M. Deng Xiaoping, celui d'avoir été trop peu selectif, d'avoir eftrayé tous les intellectuels. La creation urtislique reste, pour M. Deng, liée à la politique du parti.

Au moment où on assiste à la Chine e liberale », ce rappel à l'ordre doit faire refléchir ces a gens des pays capitalistes » Cont M. Deng estime que l'absence d'a idéal commun » constitue « leur point faible dans la lutte contre l'hégémonisme soviétique. »

(*) Collaborateur du Monde

de transmission qui soit en place : c'est le protestant Henri IV cher-

chant, pour gouverner et pour

administrer, l'appui des jésuites

et du clerge catholique, car que

faire d'autre? D'où, en Chine,

les limitations draconiennes à la

liberté d'expression : il est permis

de pencher pour telle ou telle

forme de socialisme, à condition

toutefois que ce soit un socialisme

pris en main par un parti orga-

Le pari

por BERNARD LALANDE (*)

HAQUE fois que les respon-sables chinois donnent à la politique de leur pays un coup de barre - est-ce d'ailleurs à droite ou à gauche? - nous sommes inquiets et désemparés. Il est certain qu'il est quasi impossible d'y voir tout à fait clair. Remarquons d'abord que nous ne sommes guère renselgnés que par les promotions et par les destitutions de personnes, ce qui est une lumière bien indirecte. Cela veut sûrement dire, superficiellement, qu'on peut envisager ces tournants politiques comme les effets de rivalités de clans. Quel est de par le monde l'homme d'Etat qui ne cherche pas à jours pensé. Chou mettre en place autour de lui les l'était pas davantage.

mènes distincts, quoique liès en profondenr. D'abord, li s'agit de

la liberté des rapports entre Chi-

nois et non-Chinois; ensuite, il

s'agit de la liberté pour un

de la communiquer. Ce que je

crois, c'est que le tandem Hua Guofeng - Deng Xiaoping

n'attache pas vraiment d'impor-

tance à ces deux questions,

L'essentiel, pour eux, est de mettre en œnvre les « quatre

modernisations » et de trouver

les hommes et les femmes effi-

caces pour y arriver. Et s'il faut alors accorder des libertés, pour-

Mais, en falt, les dirigeants

actuels de la Chine sont contraints

à ce à quol nous assistons, et que

nous considérons comme une

double fermeture. Ils y sont contraints par n'ne nécessité organique, si j'ose dire, et par le poids de l'opinion chinoise. Je

peut savoir ce que pensent les masses rurales de l'immense sous-continent; les Chinois le sevent-ils eux-mêmes? Or, mis

qu'aucun non-Chinois ne

quol non?

Chinois d'avoir une opinion et

gens sûrs de sa propre équipe? chinois, dans l'état présent des L'éternel problème pour les choses, ne peut admettre que observateurs est de savoir si la soit remise en cause l'action du Chine se libéralise ou non, au parti. Dans on pays qui n'a seus qu'a ce mot dans les democraties bourgeoises occidentales. Il est probable que cette question n'a pas grand sens en Chine. si petitement tyrannique que soit Dans la conjoncture présente, on ne parle guère que de M. Deng Xiaoping, et l'on oublie le pré-sident Hua, qui a l'air de rester volontairement dans l'ombre, En tout cas, ni l'un ni l'autre ne sont des «libéraux», je l'al tou-

que la majorité des habitants des villes, s'ils sont d'âge mûr, cral-

gnent les contacts avec l'étranger.

Voilà des millenaires que la Chine

a vécu en vase clos. Beaucono

de gens se demandent si elle res-

terait la Chine du jour où elle serait adultérée par les barbares ;

et li est probable que, à Shanghai,

on est plus effraye qu'ailleurs à

ce suiet, parce qu'on n'y a pas

contacts qu'on a eus avec les Occidentaux, an temps des conces-

sions. Je reste convaincu que si la Chine tend aujourd'hul à se

refermer sur elle-même, après la tentative d'ouverture voulue par

le gouvernement, li y a un peu

plus d'un an, les dirigeants ne sont pas les instigateurs de cette

Reste, à usage interne. la

liberté d'afficher des dazibaos et

de publier des journaux non offi-ciels — car on ne peut dire journaux clandestins pulsque l'adresse où ils sont faits y est

imprimée. Il nous faut bien

nouvelle orientation.

blen bon souvenir des

Briser des contraintes Que le président Hua et M. Deng Xiaoping sachent que Chine n'aura pas la chance de le les quatre modernisations ne se feront pas sans entrainer le besoin dans la Chine de demain de briser certaines contraintes, cela me parait évident, et je crois que cela leur est egal, du jour où se

pas d'autre encadrement que la hlérarchle des responsables

communistes - si médiocre et

ret encadrement, -- on ne peut pris se passer de la seule courrole nisé.

sera possible. Pour nous, conservons notre sang-frold quand on annonce un bouleversement dans l'appareil de l'autorité à Pékin.

Obstinément, les hommes au pouvoir en Cblne reprennent après tant d'années d'égarement vieux rêve qui a dû étre celul de Chou En-lai : créer un sncadrement qui serait d'une part ldeologiquement sûr, d'autre part techniquement compétent et efficace. Le pari, difficile à gagner,

Edité par la S.A.R.L. le Monde. Cérants :-lacques Fauvet, directeur de la publication lacques Sauvagest.

imprimerie du • Monde • 5,r. des Italieos PARIS-IX-1978

comprendre que le gouvernement (*) Ancien chargé pédagogique en Chine.

Le Monde

ABONNEMENTS

5, rue des Italiens 75427 PARIS - CEDEX es C.C.P. Paris 4297-23

FRANCE - D.O.M. - T.O.M. 4 F 698 F 422 F 545 F TOUS PAVS ETRANGERS FAR VOIE NORMALE 300 F 550 F 800 F 1850 F

(par meseageries) I. — BELGIQUE-LUXEMOROURG PAYS-BAS 203 F 355 F 506 F 660 F

II. - SUISSE - TUNISIE 250 P 450 F 650 P 850 P

Les abonnés qu'i palent par chéque poatai (trois volets) vou-dront blen joindre ce chèque à leur demande.

Changements d'adresse défi-nitifs ou provisoires (d'an x semaines nu plus): nos abonnés sont invités à formuler leur demande une semaine su moins avant leur départ. Joindre la dernière bands d'envoi à toute correspondance. Veuillez avoir l'obligeance de rédiger tous les noms propres es capitales d'imprimarie.

هكذا من الأصل

Landres rivolise avec Pari ets les contes d'armes aux page

to all fisher a rediction

ed: Harape, Min

777

Land to get the

1. 1. 1.12 TY

in and the

The second second

ALC: ALC:

5-10 1 10

étranger

LE PROBLÈME PALESTINIEN ET LA SITUATION AU PROCHE-ORIENT

toires.

ACHEVANT A ABOU-DHABI SON VOYAGE DANS LE GOLFE M. Giscard d'Estaing a éveillé l'intérêt de ses hôtes pour le « trilogue » entre l'Europe, l'Afrique et le monde arabe

Doha (Qatar). — Le président de la République à commence, ce mercredi 5 mars, à Abou-Dhabi, la dernière étape de son voyage dans les émirats du Golfe. Il répétera, comme il l'a fait les jours précédents à Doha, Manama et Koweit, que les Palestiniens ont le droit de déterminer leur ave-nir

Dans le communiqué de ea visite à Qater, publié ce mercredi matin, le leit-motiv politique de ce voyage est exprimé comme suit : «Après que chacune des parties eut exposé sa position connue sur la crise du Moyen-Orient, elles sont convenues qu'un réglement juste et durable doit reposer sur les résolutions des . Notions unies qu'i prévoient notamment le retroit d'Israël de tous les territoires arabes occupés en 1967. en 1967.

» Elles ont souligné qu'il importe de reconnaître la véritable nature du problème palestinien, qui est ou centre de la crise du Moyen-Orient et que l'on doit considérer non comme un problème de réfu-niés mais comme celui d'un giés. mais comme celui d'un peuple qui aspire légitimement à exister comme tel. Ce peuple, comme tous les peuples, doit pouvoir disposer d'une patrie en exerçant son droit à l'autodétermination dans le cadre du règlement de pair olobal ». ment de paix global. 3

M. Giscard d'Estaing répétera aussi, comme il l'a fait mercredi devont les Français du Qatar, que « la France ne conduit pas sa politique pour des intérêts, mais ou nom de gronds principes » parmi lesquels il a cité son atta-chement à la liberté, C'est une

l' « autodétermination » des Pales-tiniens, M. François Mitterrand a notamment répondu :

a Le P.S. s'en tient aux actes internationaux qui prévoient la reconnaissance de l'Etat d'Israel

et le droit à la sécurité derrière

des frontieres sures et recon-nues (...). Les Palestiniens ont droit à une potrie; cette pairie doit pouvoir disposer d'une entité, dont la définition relère de la négociation directe (...). Le droit de l'un ne doit pas être obtenu au détriment du droit de l'autre,

De natre envoyé spécial réponse à ceux qu' se scanda-lisent que la liberté de décider de leur sort puisse être accordée aux Pelestiniens.

Dans l'entourage du président de la République, on souligne à propos des réactions contradictoires suscitées par sa prise de position, d'une part qu'elle n'est nullement anti-israélienne puisque l'autodétermination ue doit pas s'appliquer aux territoires de l'Etat d'Israél proprement dits mais uniquement aux territoires occupés (c'est ce qui signifie le rappel constant de « la position française commue»); d'autre part on se félicite de la concordance de vues des principaux partenaires européens de la France sur ce point. On n'en est d'ailleurs pas surpris. La position italienne, estime-t-on, n'est pas différente de celle qui vient d'être exprimée par l'Allemagne fédérale et la Grande-Bretagne.

Il ue semble pas que, sur ce sujet, M. Giscard d'Eskaing ira plus loin pendant les deux jours qu'il passe encore dans le Golfe. Mais il se réserve d'exposer plus complètement sa politique e au Proche-Orient samedi soir à Ammen au cours du d'inserve du different de la la course du differe qu'entité. rroche-Orient samedi soir à Amman, an cours du diner qu'offrira en son honneur le roi de Jordanie. Sans doute mentionnera-t-il alors le rôlo qu'à son avis deit jouer dans le règlement d'ensemble au Proche-Orient l'OLP, qu'il considère comme la plus représentative des organisations palestiniennes.

Pour le reste, le communiqué franco-qatari répète la condam-

nation de l'intervention soviétique en Afghanistan et la conviction que la stabilité et la sécurité de la région du Golfe sont vitales spour l'équilibre et la sécurité du

Des besoins complémentaires

Au cours de ce voyage, M. Giscard d'Estaing a marqué des points à propos de deux projets qui lui tiennent à cœur : 1) Le « trilogue », pour lequel 1) Le «trilogue», pour lequel l'émir da Qatar a exprimé « son intérêt ». M. Giscard d'Estaing espère, semble-t-ii, qu'en 1981 pourra se réunir un sommet des principaux pays européens, arabes et africains, pour aboutir à une sorte de charte de la coopération économiere estimateure.

principaux pays européens, arabes et africains, pour aboutir à une sorte de charte de la coopération économique, culturelle et politique entre partenaires dont les moyens technologiques et financiers et les besoins soat complémentaires.

Un tel document serait présenté comme une contribution au dialogue Nord-Sud qui, à l'échelle mondiale, est dans l'impasse;

2) Le projet de dialogue tendant à établir des liens contractuels antre les pays de l'Europe des Neuf et ceux du Golfe a imiaussi progressé puisque tous les interlocuteurs de M. Giscard d'Estaing y sont nettement favorables. Un obstacle subsiste cependant: les émirats soahaiteraient que l'Irak, qui est lui aussi un pays arabe du Golfe, y participe. Or le gouvernement de Bagdad dont l'orientation politique est plus radicale que celle des émirats, tient beaucoup jusqu'ici à ce que l'ordre du jour de ce dialogue englobe les problémes politiques et traite du confilt israélo-arabe. Reste à savoir si une position européenne plus explicite en faveur de l'antodétermination des Palestiniens ne permettrait pas de contourner l'obstacle.

En ce qui concerne les relations entre la France et le Gatar, le voyage de M. Giscard d'Estaing a fait apparaître des possibillités de coopération dans l'exploitation du gaz, le desselement de l'eau de mer et l'approvisionnement en eau. Des accords de coopération ont êté signés concernant l'énergie solaire, la lutte contre la pollution et l'agriculture (notamment dans le domaine du stockage). Le Quar fournira du paphta à la France. Des projets sont envisages pour l'extension de l'usine pétrochimique franco-qatarie de Dunkerque. Enfin la France est en compétition avec le Jepon pour participer à la construction d'une nouvelle- raffinerie au

Interrogé mercredi 5 mars au Dès lors que l'on oublie l'un des cours d'une conférence de presse deux termes du problème, on sur les déclarations du président déséquilibre la politique de la france. o Il jaut avoir un seul lan-gage : dans les pays arabes, fai plaidé pour que les Palestiniens obandonnent l'idée de sétruire Israel. En Israel, fai demandé aux israéliens d'accepter l'idée d'un Etat palestinien (...). La Fronce semble jouer successi-vement d'actions diplomatiques séparées qui la condamnent au double langage. On ne peut parler d'autodétermination des pour participer à la construction d'une nouvelle raffinerie au Qatar. La coopération culturelle va être développée dans divers

Palestiniens sans rappeler le droit à Fexistence de l'Etat d'Israël, » M. Giscard d'Estaing a tenu à exprimer l'eomitie profonde a qui l'unit au cheikh Khalifa al Thani, emir du Qatar. Les deux hommes d'Etat se voient en effet souvent, l'émir passant plusieurs mois par an incognito dans la région parisienne. Si la visite-éclair de M. Giscard

Si la visite-éclair de M Giscard d'Estaing n'a pas déplacé les foules, les autorités ont tout fait pour lui être agréables. Les journaux ont célèbré à l'envi, en noir et en couleur, le « rôle vital » de la France dans le monde. La télévision a appolé à la rescousse Françoise Hardy et Mireilla Mathieu pour un programme qui, de 9 heures du matin à minuit. était, mardi, presque entièrement consacré à la France. Sans doute la musique d'accompagnement du consacré à la France. Sans doute la musique d'accompagnement du reportage télévisé de l'arrivée présidentielle était-elle un hymne britannique (Rule Britannia), mais, dans ce pays où l'empreinte de l'ancien colonisateur anglais est encore très forte, on peut y voir un hommage de plus.

MAURICE DELARUE.

Le président Carter est la cible de vives critiques en Israël, dans la monde arabe et aux Etats-Unis depuis qu'il a désayoué partiel-lement la résolution adoptée le 1st mars par le Conseil de sécurité, lagnelle condamnait les implantations juives dans les territoires occupés. Le chef de la Maison Blancha soutient que le délégue américain a été victime d'un

M. Cyrus Vance, secrétaire d'Etat améri-

malentendu » et aurait dû s'abstenir de voter

an texte qui încinait Jérusalam dans ces terri-

cain, a déclaré la mardi 4 mars qui'l • accaptait l'entière responsabilité de la bavure -. Le représentant des Etats Unis à l'ONU, M. Danald McHenry, a déclaré, pour sa part, que son gouvernement avait fait preuve d'une • remarquable naiveté . Les grandes chaines de têlé-vision mettent toutes l'accent sur le « manque de crédibilité . de M. Carter, tandis que les représentants d'Israél, da pays arabes, de l'O.L.P. à l'ONU ainsi que ceux des grandes organisations juives prenaient à partie le chef de la Malson Blanche pour ses • incohérences • nollières

JÉRUSALEM : une attitude « honteuse »

De notre correspondont

LE REVIREMENT AMÉRICAIN AU CONSEIL DE SÉCURITÉ

Le président Carter est la cible de vives critiques

aux États-Unis et au Proche-Orient

aux Nations unies, n'avalent ja-mais aussi nettement précisé leur

Selon des observateurs israé-liens, la mise au point adressée par M. Carter à M. Begin por-teralt actamment sur cette men-tion de Jérusalem dans la réso-

position à ce sujet.

Jérusalem. — Les membres du gouvernemeat israélien n'ont pas eu de mal à se mettre d'accord pour a rejeter catégoriquement » la récente résolution du Conseil de sécurité sur la politique d'implantations et pour dénoncer très fortement l'approbation de ce texte par les Étais-Unis. Dans un communioné publié à la fin du texte par les Etais-Unis. Dans un communique publié à la fin du conseil des ministres, le 4 mars, le gouvernement qualifie de « honteuse » l'attitude américaine et semble pour cels n'avoir guère tenu compte des explications embarrassées et confuses fournies par la Malson Bianche et le département d'Etai. Le président Carter avait pourtant pris le soin d'adresser, au cours du conseil des ministres, un message à M. Begin en développant la thèse du « malentendu ». Ce message n'a pas beaccoup atténué la colère des dirigeants de Jérusalem.

Cependant, après un débat très houleux, les ministres ne sont pas parvenus à surmonter leurs pas parvenus à surmonter leurs divergences à propos de la presence juive à Hébron. Une nouvelle fois, aucune décision concrète u'a pu être prise à ce sujet, alors qu'il éagissait du point essentiel de l'ordre du jour, La question devra être de nouveau examinée au cours de la prochaine réunion du cabinet, le 8 mars.

Plusieurs membres du gonver-nement, et notamment M. Weiz-man, ministre de la défense, se sont opposés à l'installation de colons dans le centre de Hébron. Ils refusent qu'israel franchisse un nouvean pas fans le processus de rolonisation et c'attire ainsi des condamnations unanimes dans le monde entier. M. Weizman. le monde entier. M. Weizman, qui a eu une grave altercation sur ce point avec M. Begin, a rappelé sous forme de mise en garde que c'était l'affaire de Hébron et la position de principe prise par le gouvernement qui avaient provoqué toute l'agitation diplomatique actuellement dirigée contre Israél aux Nations unles, aux Etats-Unis et en Europe.

Une solution de compromis pourrait être troavée dans les prochains jour a indique-t-on dans l'entourage du gonvernement. Il s'agirait d'assurer une présence juive « symbolique » dans la « ville des patriarches » et cels pourrait en traduis par le et cela pourrait se traduire par la création d'un « yechiva » (séminaire) on d'un musée en souve-nir de l'ancien quartier juif abandonné en 1929.

Dans son communiqué qui répond à la dernière résolation da Conseil de sécurité. le gouvernement réaffirme que l'a implantation juive Eretz-Israël (la terre d'Israël, y compris la Cisjordsnie) est un droit maliénable » et qu'ail n'y o absolument aucune différence entre les quartiers de Jérusalem, cité qui est totalement sous souveraineté israëlienne».

LE CAIRE : une reculade indigne d'un grand pays. Sur ce point précis, le commu-nique répond au texte de la réso-lution du Conseil de sécurité qui condamna toute implantation, y compris à Jérusalem, ce qui vise les nombreux quartiers construits par les Israéliens depuis 1967 dans la partie orientale de la ville, Cette réponse tend mani-festement à accroître l'embarras des Américains qui, avant le vote aux Nations unies, n'avalent ja-

(De notre correspondant.) (De notre correspondant.)

Le Caire. La presse cairote n'est guère prolixe au sujet de la décision américaine de revenir sur son vote au Conseil de sécurité condamnant les implantations israélieunes dans les territoires occupés, Jérusalem compris. Le ministre d'Etat aux affaires étrangères, M. Boutros-Ghali, s'est contenté de demander à l'ambassadeur américain au Caire, M. Atherton, le texte officiel de la déclaration annulant le voie et de déclarer : « Nous considérons les Etats-Unis comme Hés politiquement et moralement par une désigne cui les cares des la cares de déclarer : « l'ous considérons les Etats-Unis comme Hés politiquement et moralement par une désigne cui les cares de la cares de la care de l

les Etats-Unis comme liés politi-quement et moralement par une décision qu'ils ont acceptée. » « Les négociations en cours sur l'oulonomie palestinienne, ovec la participation d'un délégué omé-ricain nous obligent, hélas l'à la discrétion. Mais nous n'en consi-dérons pas moins la décision du président Carter, quets que puis-sent être ses soucis électoraux, comme une reculade indigne d'un grand pays », à affirmé une perteralt actamment sur cette mention de Jérusalem dans la résolution. Le présideat Carter, en plein e campagne électorale, aurait finalement décidé de ne pas choquer outre mesure les membres de la communauté juive américaine et les amis d'Israël aux Etats-Unis, ceux-cl étant particulièrement soucleux de maintenir le principe de la « réunification » de Jérusalem. Les dirigeants de la communauté juive américaine se sont d'afficieurs réunis d'urgence le 4 mars pour critiquer la position de Washington et le faire savoir expressement au président Carter. Cette initiative a été accueille avec une grande satisfaction à Jérusalem où plusieurs personnalités, même dans l'opposition — c'est le cas de M. Itahak Rabin — n'ont pas caché qu'ils enteadalent faire appel à l'opinion américaine pour contrecarrer la politique de la Maison Blancha et du département d'Etat. grand pays », a affirme une per-sonnalité proche du raïs avant d'ajouter : « Cela accroit le senti-ment que nous ressentons en Egypte d'une administration Car-

Egypte d'une administration Carter de plus en plus hésitante, fluctuante et incopable de résister au dernier qui a parlé, surfout s'il s'agit d'un groupe de pression juif ou israélien. »

On se remémore dans les milleux dirigeants du Calre le précédent que fut, en quelque sorte, le communiqué americano-soviétique d'octobre 1977 qui reconnut les droits des Palestiniens, et qui fut sulvi d'une rétractation de Washington à la sulte d'une visite aux Etats-Unis du général Dayan, FRANCIS CORNU.

aux Etats-Unis du général Dayan, alors chef de la diplomatie israé-lienne.

ADVERSAIRE DE LA SYRIE ET DE L'O.L.P.

Le journaliste libanais Selim Laouzi a été assassiné

De notre correspondant

Beyrouth — Enlevé il y a dix jours, le journaliste libanais, Liban, et le séjour qui devalt Liban, et le séjour qui devalt lui être fatal était motivé par cadavre a été retrouvé, mardi le décès de sa mère. Sa femme soir 4 mars, par un berger dans

les bois d'Aramoun (15 kilomètres au sud de Beyrouth), mutilé à la main et au bras droit, comme si ses tortionnaires avaient voulu le punir par là où, à leur yeux, le journaliste avait péché.

L'autopsie a révéié que la mort remontait à cinq jours et avait été précédée par des tortures, probablement destinées à lui arracher des informations concernant les coatacts qu'il avait eus en vue de maintenir de bons rapports entre le président Sadate et les régimes du Golfe, notamment l'Arabie Saoudite.

Seitm Laouzi avait été enlevé le dimanche 24 février sur la route de l'aéroport, alors que, en compagnie de son épouse, il s'apprétait à prendre l'avion pour Londres où il résidait, et où il publiait sa revue Al Havadess.

le décès de sa mère. Sa femme et son chausseur, enlevés en même temps que lui, avaient été rapidement relâchès. Rien n'a été révélé de l'enquête en cours.

Les locaux d'Al Havoudess à Beyrouth avaient été naguére l'objet de plusieurs attentats. Le frère de Selim Laouzi avait luimème été tué et le journaliste avait alors publié un éditorialtestament prédisant que lui-même serait un jour assassiné.

Trâs mété à le politique pro-

Très mélé à la politique pro-Très mété à la politique proche-orientale, Laouzi étalt l'un
des grands journalistes arabes qui
avaient accès aux chefs d'Etat:
Nasser et Fayçal en laur temps,
et aujourd'hui le roi Khaled
d'Arabia Saoudite, les émirs du
Golfe, le président trakten Saddam Hussein, duquel il s'était
récemment rapproché, le roi Hussein de Jordanie et le président
Sadate, qu'il n'avait pas critiqué
après le traité de paix égyptoisraélien. Il avait eu maitle à partir avec de nombreux régimes et tir avec de nombreux régimes et attaqué avec virulence au cours des dernières années la résistance palestinienne et la Syrie.

L'O.L.P. e diffusé un communiqué affirmant qu'elle était totalement étrangère en crime. Les liens les plus stables de Laouzi étalent ceux qu'il entretenalt avec la dynastie saoudienne et ses dernières photos le montrent avec le roi Khaled et la famille royale, Le prince héritier Fahd étalt intervenu personnellement à Rev.

Le prince héritier Fahd étalt intervenu persoanellement à Beyrouth et à Damas pour lui assurer la vie sauve, mais sans succès. Père de sept filles, nées de deux mariages successifs, Sellm Laouzi était agé de cinquante-bult ans. Il avait falt de la revue Al Haunudess une des premières, sinon la première, en langue arabe par son tirage et surtout par son impact politique. Patron de presse « à l'ancienne », très dynamique, il en était l'animateur dynamique, il en était l'animateur direct, ne se contentant pas d'en déterminer l'orientation politique, d'en superviser la rédactioa et d'en assurer la gestion, mais l'ali-mentant personnellement chaque semaine en interviews, articles et révélations confidentielles, qui ont contribaé à la célébrité de la

LUCIEN GEORGE.

Londres rivalise avec Paris dans les ventes d'armes aux pays du Golie

M. Mitterrand juge la diplomatie française

« déséquilibrée »

et recon-

Londres (A.F.P., Reuter). — La magne), plutôt que des Hawk Grande-Bretagne a apporté, le britanniques.

mardi 4 mars, son soutien à la prise de position française en fa-Qatar négocierait l'achat d'une veur du droit à l'antodétermina-tion du peuple palestinien. Le communiqué commun franco-koweitien, publié lundi au Koweit, est « en accord avec les positions qui sont les nôtres et dont nous qui sont les notres et dont nous avons discuté avec nos parlenaires de la Communauté européenne », a déclaré, mardi, un porte-parole du Foreign Office, ajoutant : a Toute solution doit reconnaître que les Palestiniens ont droit à l'autodétermination dans le cadre d'un observant macris. d'un règlement négocié. »

Il n'en reste pas moins que la visite du président de la Répu-bilque française dans le Golfe ravive, à Londres, les craintes de voir la France supplanter provoir la France supplanter pro-gressivement la Grande-Bretagne — commercialement parlant — dans une région jadis considérés comme une « chasse gardée » de Londres, en particulier par les ventes d'armes.

Il y a déjà plusieurs années que les entreprises françaises rivali-sent efficacement avec les socié-tès anglo-saxonnes. Les percées les plus spectaculaires ont été réalisées dans le domaine aéro-nautique, où les émissaires de la firme privée Dassault-Breguet ont su habilement exploiter auprès de su habilement exploiter aupres de leurs clients arabes les succès des Miraga... israéllens pendant la guerre de six jours. Les chas-seurs - bombardiers français se sont ainsi taillé la part du lion, le Kowelt en achetant vingt de type P-1 et Abou-Dhabi vingtquatre de type 5.

Le sultanat d'Oman a acquis. pour sa part, douze biréacteurs d'appul tactique Jaguar, fabriqués conjointement par Dassault-Breguet et British Aerospace, tandis que le Qatar, tout rècemment (le Monde du 21 décembrel, a prè-fèré acheter six Alfa-Jet (Dassault-Breguet et Dornier en Alle-

· Les rumeurs selon lesquelles le Qatar négoclerait l'achat d'une Qatar négoclerait l'achat d'une trentaine de Mirage F-1 n'ont pas remonté le moral des experts britanniques, pas plus que les informations faisant état d'une renaissance de l'Organisation arabe pour l'industrialisation (O.A.I.). Celle-cl, victime du rapprochement égypto-israélieu (les usines devalent être installées en Egypte, mais les capitaux étaient en majorité saoudiens), reverrait le jour sous la forme d'une industrie d'armements commune à plueleurs Etats du Golfe (le Monde daté 2-3 mars).

S) la présence française est plus discrète en matière uavale — les bureacx d'études et les chantiers d'outre-Manche « décrochant » encore la majorité des contrats, — les matériels terrestres mode in France se vendent mieux.

Le déception a été grande, à Londres, lorsque l'Arabie Sacadite a, dans les années 70, retenu le char français AMX-30 de préférance au Chieftain britannique.

Depuis, Ryad a scheté des automitrailleuses Panhard, dont plusieurs dizaines d'exemplaires ont
également été acquis par les Emirats arabes unis.

Ce n'est donc pas un hasard si les officiers britanniques muiti-plient les déplacements dans le Golfe. On a ainsi appris, mardi 4 mars, que le chef d'état-major britannique, le général Sir Edwin Bramall, avait accompli une tournée de huit jours en Egypte et

dans le sultanat d'Oman.

La France peut blen vendre tous les matériels qu'elle vent, murmure-t-on dans les couloirs du ministère da la défense de Londres, lorsqu'il s'agit de former les personnels qui feront marcher les AMX-30 ou voier les Mirage F-1 et autres Jaguar, la Grande-Breiagne resta l'interlocuteur privilégié.



Les jeux du désir.

Par Georges-Hubert de Radkowski.

Georges-Hubert de Radkowski ren-verse les dogmes les mieux établis des sciences de l'homme, il s'en prend au discours de l'économie, à sa croyance

aveugle dans le progrès technique, il conteste la notion passe-partout du besoin et rend sa place au seul metteur en scène de la condition humaine: le désir. Dénoncer la prise de pouvoir par

l'économie, proposer une critique générale de l'économique, révéler la poétique profonde de la créativité humaine, telle est l'intention de ce livre.

Collection "Croisées". dirigée par Jean-Marie Benoist.

puf

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

THE PARTY IN A . .

Minnett : " Me Sor. "

PROCHE-ORIENT ASIE

Iran

Un nouveau conflit oppose les autorités aux «étudiants » islamiques

au sujet des otages américains

Téhéran (A.F.P., Reuter). — Les « étudiants » islamiques et les autorités iraniennes sont à la limite de la rupture : les premiers ont posé leurs conditions pour une éventuelle visite de la com-

A Paris LA POLICE A FAIT ÉVACUER LE CONSULAT D'IRAN OCCUPÉ PAR DES ÉTUDIANTS

Des incidents unt eu lieu, mercredi 5 mars, en fin de matinée, ao consulat d'Tran qui jouxte l'ambassade de ce pays, 4, avenue d'Iéna, à Paris. Quelques dizaines d'étudiants iraniens étaient venus protester contre la suppression, par le gouvernement de leur pays, de la subvention qui leur pays, de la subvention qui leur permettait jusqu'à présent d'obtenir une réduction de 65 % sur le prix des billets d'aviun de la compagnie Iran Air pour les vois Paris-Tèhèran (la compagnie accorde une réduction de 40 % à laquelle s'ajoutait une réduction de 25 % aux frais de l'Etat iranien).

Les étudiants, après avoir de-mandé vainement à être reçus par le consul out décidé d'occupar le consul ont décidé d'occu-per le hail d'entrée et de bloquer des portes. C'est sur réquisition écrite du consul que les forces de police sont intervenues pour faire évacuer les lieux. Des échaufourées ont en lieu pen-dant cette évacuation. Deux gar-diens de la naix et cemble. L'est diens de la paix et, semble-t-il, un étudiant iranlen, ont été légè-rement blessés. Deux personnes ont été interpellées pour vérifi-eation d'identité. mission internationale d'enquête aux otages et les antorités ont, selon les étudiants, refusé ces conditions.

selon les étudiants, refusé ces conditions.

Les conditions des étudiants, présentées mardi 4 mars dans un communiqué, sont les suivantes : la commission peut voir, avant de quitter l'Iran, « les otages » comme témoins et « documents vivants » prouvant les responsabilités américaines dans les crimes du chah. Une fois publié son rapport sur les crimes dn chah et des États-Unis, la commission devra le défendre et le faire accepter par l'ONU. Les autorités iraniennes pourront alors « prendre l'initiative d'inviter cette commission, et même d'autres personnalités, à venir en Iran, » Selon les étudiaots, le président Bani Badr et le ministre des affaires étrangères, M. Sadegh Chotbzadeh, ont déjà refusé ces conditions et tenn à souligner que « les membres de la commission sont des personnalités dignes de conjiance » et que « la proposition des étudiants ne correspond pas aux règles qu'entendent respecter » les juristes de l'ONU.

D'autre part, M. Ghotbzadeh, qui apparaît comme l'interlocuteur privilégié des membres de la commission, a opposé une fin de oon-recevoir à la « citation. teur privilègie des membres de la commission, a opposé une fin de con-recevoir à la « citation à compuratire » lancée contre l'un des trois diplomates américains « réfugiés » au ministère des affaires étrangères, M. Victor Tomseth, et que le procureur général des tribunaux islamiques, M. Ali Ghodoussi, voulait entendre dans le cadre du procès instruit contre les terroristes de l'organisation Forghan, dont les confacts avec les Etats-Unis ont été dénoncés par les étudiants islamiques.

LE CONFLIT AFGHAN

Les forces gouvernementales et soviétiques ont pris le contrôle de la province de Khunar

Cinq des six principaux mouvements de résistance ont constitué une alliance

Un des bastions de la résis-tance afghane, la province du Khunar, proche du Pakistan, est tombée, le 4 mars, aux mains des forces gouvernementales et sovié-tiques, ont déclaré le même jour les porte-parole des mouvements islamiques. Commencée vendredi, l'offensive des forces combinées, appuyée par des bombardements aériens systématiques et mettant en œuvre d'importants moyens militaires, aurait fait des militers de victimes parmi la population civile, ont affirmé des réfugiés arrivés au Pakistan.

civile, ont affirmé des réfugiés arrivés au Pakistan.

L'aviation aurait bombardé sans interruption, tandis que des hélicoptères de transport de troupes larguaient des commandos dans les zones où étaient retranchés les guérilleros. L'un de leurs chefs, arrivé an Pakistan, a déclaré que piusieurs localités — Asmar, Tangam, Sheegai, Pitch, Diwagal et Baadel — avaient été détruites. Les maquisards n'occuperaient plus que quelques zones de résistance dans les montagnes, vers lesquelles auraient également fui ceux des habitants de la principale vallée du Khunar qui n'auraient pas été lués, ont encore indiqué les chefs de l'insurrection. Ils ont affirmé, d'autre part, que les forces afghanes et soviétiques font usage de napalm et d'autres armes chimiques au cours des combats. Elles pourraient se rendre maîtresses de la garnison de Barikot, proche de la frontière pakistanaise et, encerclée par des insurgés depuis plusieurs mois.

Les, unités blindées soviétiques

clée par des insurges cepuis pra-sieurs mois.

Les, unités blindées soviétiques
— près d'une centaine de chars seraient engagés dans l'offensive
— ont, maintenant que la fonte des neiges a commencé, moins de difficultés à se frayer un passage

dans une région accidentée qui a été le berceau de la résistance à la révolution. Les responsables de cette résistance s'attendent que l'offensive solt désormais déployée dans la province de Nangarhar, proche du Khunar, où les maquisards étaient jusqu'à maintenant bien implantés, ainsi que celle du Paktia, également à l'est de l'Afghanistan. L'offensive s'étend à una douzaine de provinces.

ghanistan. L'offensive s'étend à una douraine de provinces.

Celle-ci a lieu alors qu'au Pakistan cinq des six principales organisations islamiques en lutte contre le régime communiste de Kaboul et la présence soviétique ont confirmé, le 4 mars, leur union au sein de l'alliance pour la libération de l'Afghanistan. Ce rassemblement avait été vivement encouragé par les représentants des pays islamiques lors dn c sommet » d'Islamabad à la fin du mois de janvier. du mois de janvier.

du mois de janvier.

Les cinq organisations soot :
le Jamiat Islami (mouvement islamique), dirigé par M. Nurrabudin Rabbani ; le Front de libération islamique d'Afghanistan de M. Syed Ahmed Gilani; le Mouvement de la révolution islamique de M. Mujaddedi ; le Mouvement révolutionnaire islamique d'Afghanistan de M. Nabl Mohammadi ; le Hezbi Islami, groupe Qalès, dn nom de son animateur, qui a falt scissioo avec le Hezbi Islami (parti Islamique) de M. B. Gulbuddin Ekmatiar, lequel a refusé de se joindre à la coalition. coalition.

ment d'un conseil révolutionnaire de trente-cinq membres et d'un président étu qui « pourra parler au nom du peuple aighan », a annoncé l'un de ses porte-parole an cours d'une conférence de presse à Islamabed

Les chefs de l'alliance ont sou-ligné à cette occasion que la résistance afghane n'avait reçu « ni cide économique ni cide militaire. Le monde dort, les pays musulmans observent la situation comme un match de football, avec d'un côté, une superpuissance et de l'autre un peuple afghan pau-ure et sans défense, condamné à l'élimination ».

L'alliance demande à participer à toute solution du conflit afghan.

Nous n'accepterons aucune décision qui ne nous prenne pas en compte », a indiqué M. Rabbani, faisant allusion à la proposition européenne de « neutralisation » de l'Afghanistan.

L'alliance s'est fixé pour but de chasser les Soviétiques d'Af-ghanistan, d'instaurer une répu-bilque, de ne pas perdre un pouce de territoire afghan, et souhaite surtout être reconnue comme représentant de la résistance.

Le Hezbi Islami de M. dekma-tiar se tient à l'écart du rassem-blement, car il n'est pas narvenu à a'entendre avec les autres mou-vements sur sa place et les condi-tions de vote au sein de l'al-liance.

Nouvelles réactions

L'affaire afghane continue d'autre part de susciter diverses réac-tions dans les capitales euro-

A Londres, le comité national olympique britannique a confirmé le 4 mars son intention de participer aux Jeux olympiques d'été à Moscou, en dépit des vives pressions du gouvernement conservateur en faveur du boycottage. Toutefois, la réponse à l'invitation du comité d'organisation (C.O.J.O.) de Moscou ne sera pas envoyée avant le 25 mars.

estime que nous devons soutenir nos alliés américain et australien (en faveur du boycottage), nous devons le faire o

● A Bonn, on estime, à la veille de la rencontre à Kuala-Lumpur des représentants de la Commnnauté européeune et des pays de l'ASEAN (Malaisie, Thailande, Singapour, Indonésie et Philippines), que ces discussions fourniront une bonne occasion d'exposer à des dirigeants asiatiques particulièrement concernés les suggestions des Neuf en vue d'assurer à l'Afghanistan un statut de neutralité. La crise actuelle, indique-t-on à Bonn, souligne le besoin d'intensifier avec les pays indique-t-on a Bonn, soungne le besoin d'intensifier avec les pays de l'ASEAN un dialogue qui a toujours été ao premier plan des préoccupations de la diplomatie ouest-ailemande. Il sera égale-ment question à Kuala-Lumpur, écrit notre correspondant, de l'as-l'estance européenne à la Thatsistance européenne à la Thas-iande, indispensable pour permet-tre à ce pays d'atténuer le sort des réfugiés qui se trouvent sur son territoire.

• A Moscoa, l'agence Tass a vigoureusement attaqué l'hebdo-madaire Nin, de Belgrade, manlfestant ainsi le mécontentement croissant de l'U.R.S.S. devant la position yougoslave dans la crise afghane. Le magazine se voit reprocher d'avoir prèsenté les réceotes é me ut es de Kaboui comme une protestation contre l'occupation étrangère. Tass s'abstient toutefois d'étendre ses s'abstient toutefois d'étendre ses critiques au gouvernement de Beigrade lui-même.

● Enfin, à l'issue de leur ren-contre, dans le sud de la Pologne, près de Krosno, MM. Gierek et Honecker, respectivement chefs des partis polonais et est-alle-mand, ont exprime, mardi 4 mars, leur soutien à la politique étran-gère de l'UR.S.S., mais sans faire directement allusion à l'interven-Pour protester contre la pétition des soixante-dix-huit athlètes qui ont demandé à Mme Thatcher de revenlr sur sa position, M. Denis Watts, entraîneur de l'èquipe olympique d'athlètisme britannique depuis douze ans, a démissionné de ses fonctions « Si notre gouvernement, démocratiquement êtu, a dèclaré M. Watts,

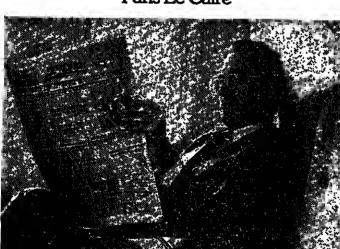
TWA est transatlantique jusqu'au Caire, Tel Aviv, Rome et Athènes.



Paris-Le Caire



Paris-Rome



Paris-Tel Aviv



Paris-Athènes

TWA ne se contente pas de vous amener aux USA. Nous vous offrons aussi un service "transatlantique" en Europe et au Moyen-Orient.

Comme toujours sur TWA, vous y trouverez prévenance, confort et commodité. Parce que où que nous allions, nous voulons vous faire retrouver les plaisirs de l'avion.

Vous plaire, ça nous plaît



LE DIRECTEUR DE LA F.A.O. LANCE UN APPEL A LA « MOBILISATION

INTERNATIONALE » EN FAVEUR DU CAMBODGE

M. Edouard Saouma, directeur géoéral de la F.A.O. l'Organisa-tion des Natioos unies pour l'alimentation et l'agriculture), a lancé, mardi 4 mars, un appel en faveur d'une « mobilisation internationale » pour coojurer la fa-nationale » pour coojurer la fa-mine au Cambodge. Il a rappelé qu'il faodrait plus de 30 millions de dollars pour remettre en route l'agriculture et les pêches de ce

C'est un devoir humanitaire

au-delà de toute considération
politique — de soulager ces gens
et de mettre fin aux tragiques er eures de ce peuple », a dit M. Saouma avant son départ pour la quinzième conférence régionale de la F.A.O. pour l'Asie et le Padfique, qui doit se tenir à New-Delhi du 5 au 13 mars.

M. Saouma a exprimé son soutien à la récente note de M. Waldheim remise aux pays donateurs, les invitant à agir d'urgence pour sauver la vie des Cambodgiens par l'attribution de nouveaux fonds — 263 millions de dollars — d'icl à la fin de l'année.

dollars — d'iel à la fin de l'année.

Le directeur général de la F.A.O.
a exposé aussi le programme de
sou organisation pour le redémarrage de l'agricolture au Cambodge
cette année. Ce programme, mis
ao point après consultation des
autorités centrales et régionales
du Kampuchéa, s'appule sur l'expérience d'un projet-pilote de
2 millions de dollars actueilement
en cours d'exècution. Il couvre en cours d'exécution. Il couvre environ 400 000 hectares répartis environ 400 000 hectares répartis sur six provinces différentes chol-sies à la fols parce qu'elles souf-frent d'une pénurie importante, mais ont un potentiel suffisant pour une grande augmentation de la production.

(Publicate) Si vous voulez faire le point sur...

Moyen-Orient :

porticipez ou « Mois de l'information et de la Alya»

Des conférences, des débats, des tobles-rondes, des films, des expositions dans toute la France.

Pour tous renseignements, s'adresser à l'Agence Juive, e Mois de l'Information et de la Alya 3, 19, rue Fortuny, 75017 PARIO, fél : 786-03-13 (poste 231 ou 265)

A travers le monde

Chili

DES SYNDICALISTES CHRETIENS de douze pays se sont réunis mardi a Santiago-do-Chiti sous les auspices de la Foodation pour le réarmement moral sur le thème « une alternative positive face à la lutte des classes ». Cette conférence est oranisée par des rence est organisée par des syndicalistes chiliens, en col-laboration avec des chefs d'en-treprise et des chefs d'entreprise et des membres du gouvernement du Chili.

gouvernement du Chili.

Des délégations venues d'Argentine, du Brésil, du Canada, du Chili, des Etats-Unis, de France, du Guatérnals, de Grande-Bretagne, des Pays-Bas, de Norvège, de Suisse et d'Uruguay assistent à la conférence. — (A.F.P.)

Mali

LE BUREAU EXECUTIF
CENTRAL DU PARTI UNIQUE MALIEN a lancé un appel pressant aux parents
d'élèves, aux organisations du
parti, aux cadres administratifs et privés ainsi qu'aux organisations religieuses « pour
contribuer à l'apaisement du
climat social » à la suite de la
grève des élèves et des étudiants qui se poursuit pratiquement depuis le mois d'octobre. D' au tre part, un
communiqué dn ministère de
l'éducation nationale indique
qu'à la suite de troubles qui
ont eu lieu dans les établissements scolaires de Banakoro,
à 250 kilomètres à l'est de Bamako deux élèves ont été
blessès le 13 février dernier.

(Reuter.)

fjords d'islande

avec votre voiture

Car Ferry « SMYRIL » départs d'Ecosse Norvege ou Danemark

Votre agent de voyages

Agent général Voyages AGREPA 42, rue Etienne-Marcel 75002 PARIS, tél. 508.81.50 (Erdes, Jes Cirahs._>

MENTIF

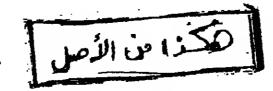
Fire Unit

الكيفانية أباء والر

C JAN MARKET

Mices de M. Konnedy

Parces de M. Anderson



LES SUITES DE L'AFFAIRE DE GAFSA

les dangers de la politique

du colonel Kadhafi

De notre carrespondant

AMÉRIQUES

AFRIQUE

Etats-Unis

DEUX « PRIMAIRES »:

• Succès de M. Kennedy • Percée de M. Anderson

(Suite de la première page.)

bee de Khunar

ravers

monde

Chill

Son refuz de toute démagogie i'e conduit à préconiser uoe taxe lédé-rele d'un demi-dollar. par gelion d'essence afin de rapprocher le prix du carburant de ce qu'il est an Europe. La « campagne d'idées » qu'il préconise semble ettirer de nombreux jeunes du parti. Elle pourrait bouleverser les données de la campagne électorale el aon euccès de mardi se confirmait ailleurs.

Cette perces de M. Anderson porte moins ombrage é M. Rezgan. qui récolte environ un tiers des auffrages dens les deux Etats et reste bien implantá dans l'ensemble du peys, qu'à M. George Buah. Non aeulement l'ancien directeur de la C.I.A. ne parvient pas à - transformer » aon essal viciorieux de l'iowa en jenvler et à faire oublier sa défaite du New-Hampshire, mais il perd sa qualité de seul rival - sériaux - de l'encien gouverneur de

El Salvador

DIX MORTS DANS LA CAPITALE AU COURS D'AFFRONTEMENTS

San Salvador (A.F.P.). — Une vive tension régnalt, le mardi 4 mars, à San Salvador, où les fusillades et les explosions de bombes ont résonné toute la nuit, faisant au moins dix morts, tous civils, semble-t-il.

Les troubles ont commencé liuidi soir lorsque des commandos de l'armée révolutionnaire du peuple (ERP) ont attaqué avec des armes automatiques le quartler général de la garde nationele eu nord de la capitale. La garde, selon un communiqué officiel, a repoussé les assaillants, et la troupe a n'a eu aucuns perte a.

Peu eprès, l'ERP a occupé le quartier périphérique de Ciudad Delgado, tandis qu'une fusillade nourrie éclatait aux alentours de l'armée était prise à partie gar des commandos d'extrême gauche. C'est dans ce secteur qu'ont été trouvés, mardi matin, dix morts.

Les patrouilles de l'armée ont découvert en divers points de la capitale de nombreuses bombes qu'elles ont fait exploser. Enfin. pour couronner cette nuit agitée, un tremblement de terre d'inten-

qu'elles ont fait exploser. Enfin.
pour couronner cette nuit agitée,
un tremblement de tarre d'intensité 4 sur l'échelle de Mercali, a
secoué San Salvador vers 6 h. 35
G.M.T. ajoutant à la nervosité
de le population. Le séisme néanmoins n'a pas fait de victimes,
ni causé de dégâts matériels
visibles.

• Un des deux membres democrutes-chrétiens de la junte de gouvernement, M. Hector Dada Hirezi, a donné sa démission mardi 4 mars sans explication. M. Hirezi, membre influent de la M. Hirezi, membre influent de la démocratie chrétienne, avait pris ses fonctions eu débnt de jan-ier eprès avoir été pendant deux mois et demi ministre des effaires étrangères On estime que la D.C. présentera trois candidats an poste de M Hirezi: MM. Nepoleon Duerie, leader du mouvement: Fidel Chavez actuellement ministre des affaires étrangères: et Julio Adolfo Frey, maire de San Salvador. — (A.F.P.)

En outre, son ecore honorable du Massachusetts — environ 30 % des euffragen - ne aaureli faire oublie que las sondeges d'opinion lui attribusient il y a quelques semaines une avance décisive sur M. Reagan. Cette avance s'esi maintenant effritéa, en partie parce que M. Bush epparaît moins crédible que son rivel pour un programme eu fond assez

Chez les démocrates, le sénateur

Kennedy oblient son premier succès de la campagne en bettani le pré-sident Carter avec 65 % des voix contre 29 % (4 % aont allés é M. Brown, le gouverneur de Celi-fornie). Ce succès átait attendu pulsque M. Kennedy, déjá élu quatre fois sénaleur da cet Etat, était lè dans eon fief. L'état-major de M Carter avait par avance minimisé la portée du résultat en faisani une campagne limitée dena cet Etat II eureit préféré loui de même que l'écart soit moindre. On ae console à le Maison Blanche en contemplant lea réaultats du Vermont qui ont donnà 75% dea suffregea eu pré-eident contre 25% seulement à M. Kennedy et en falsent veloir que M. Cerier a remporté au total trois des quatre consultations de le Nou-velle-Angleterre (Meine, New-Hamp-

qui esi allès à son rival. Le combet ve se porter mainte nani vers le Sud, où le terrain est beaucoup plus favorable au président Le décompte des délégués obtenue oar chacun evantage encore M. Kennedy é ceuse de l'importen apport du Messachuaetts (la eéna teur a environ cent treize délégués contre soixante-dix à son rivat) meis li devrait se redresser très vite en faveur de M. Certer. Or il fau-dre mille six cents soixante dix déléguéa à la convention démocrete de New-York, en eoût, pour désigner te cendidet à le présidence.

shire et Vermont) contre une seule

Une gaffe diplomatique

L'issue de cette guerre d'usure dépendre de circonstances qui ne se prétent pass toutes à une inter-vention des candidats. M. Kennedy espère surtout - Il l'e redit encore mardi soir - que le tension inier-nationale cessera plentôt de mobiliser l'électorat et que l'ettention se portera alors vers les problèmes éco-nomiques, l'infiallon notamment, à proces desqueiles M. Carter est particulièrement vulnérable.

tenent, perdre des voix s'il commi d'eutres impairs diplomatiques ens logues à celul qui l'e conduit à désale vote de sa délégation à l'ONU à propos des territoires occupés per israél. L'impact de cette volte-fece dens les milieux politiques e été d'eutant plus négatif pour la Maison Blenche que personne n'e cru à l'explication officielle d'une « erreur de communication » (le département d'Etat evait justifié jundi encore le vote de la délégation américeine à l'ONU). Certains responsebles laissent entendre qu'israel menacalt d'abandonner le processus de patx amorcé à Camp David et les conversationa aur l'eutonomie palestinlenns al Washing talt dans son attitude.

MICHEL TATU.

le coran, le pouvoir et l'État - Islam et idéologies occidentales les institutions, les forces, les minorités musulmanes - imams, ayatollahs, mollahs...? - la laïcité, le chi'isme - l'Islam en Arabie, Libye, Turquie, Indonésie, au Sénégal la pensée islamique

Publié avec le concours du C.N.R.S.

LES LIVRES DES PUF QUESTIONNENT LE MONDE

Colombie

L'OCCUPATION DE L'AMBASSADE DOMINICAINE La Tunisie veut exposer à l'U.R.S.S.

Les militaires réaffirment leur appui au président Turbay

Bogota (A.F.P.). — Les négo-ciations entre le gouvernement colombien et les guérilleros du M.-19, qui retiennent une qua-rantaine d'otages dans l'ambas-sade dominicaine depuis le 27 fé-vrier, devraient reprendre ce mercredi 5 mars, a annonce, mardi 4, le général Camacho Leyva, ministre colombien de la défense

D'autre part, le consell de guerre jugeant plus de deux cents membres présumés du M.-19 s'est poursuivi, mardi 4 mars, à Bogota. Parmi les accusés se trouvent les auteurs présumés de l'assassinat d'un syndicaliste, M. José Raquet Mercado, et du vol de milliers d'armes dans une caseme proche de Bogota. La libération de ces accusés constitue l'une des revenaccusés constitue l'une des reven-dicetions des occupants de l'am-bassade.

Le journal des forces armées a déclaré, mardi, dans un édito-

rial, que l'armée ne tolèrera pas les tentatives de subversion, eti-qu'elle respectera les institutions démocratiques. Fuerzas Armadas: a réaffirmé le « soutien total et catégorique » des militaires au gouvernement du président Tur-

Dominicaine, otages et terroristes ménent une vie « réglée » comportant une stricte répartition des tàches. Selon les témoignages des otages libérès, la journée com-mence par une messe dite par le uonce apostolique, Mgr Angelo Acerbi

cobéissait à des instructions su-périeures » et affirmé que « sa présence avait une valeur morale ».

République Dominicaine

Deux Haïtiens sont expulsés

Deux Haltiens, MM. Robert Moise et Paul Denis, responsables d'un projet d'assistance médicale et d'alphabétisation pour les coupeurs de canne haltlens en République Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, blique Dominicaine, en République Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominicains, le secrétaire général de la jeunesse sociablique Dominicaine, l'Association des avocats dominica et à l'étranger (le Conseil œcu-ménique des Eglises à Genève, le Conseil mondial des Eglises à Washington, la Fédération des Eglises protestantes, la CIMADE, l'Association des travailleurs haf-tiene improprés en France diffé-Expulsés une première fois le 23 février par les mêmes antorités, ils avaient été envoyés à Curacas. Le Venezuela, jugeant leur expulsion irrégulière, les avaient renvoyés, à son tour, en République Dominicaine, où ils avaient al ors commencé une grève de la faim à l'aéroport, où ils étaient retenus, Malgré les réactions nombreuses en République Dominicaine (les journaux proposition des travailleurs haities immigrés en France, différents par tie socialistes européens... ont envoyé des lettres de protestation). Malgré le jugement de la Cour dominicaine, qui vergrève de la faim à l'aéroport, où ils étaient retenus, Malgré les réactions nombreuses en République Dominicaine (les journaux 2 au 2 mars, sur Bruxeiles.

Moscou. — L'envoyé spécial du président Bourguiba, M. Sadok Mokeddem, président de l'Assembay. A l'ambassade de la République blée nationate et troisième per-sonnage de l'Etat, est arrivé mardi

Acerbí
Le nonce apostolique en Argentine, Mgr Pio Laghi, artivé mardi
à Bogota, a déclaré qu'il n'était
pas venu pour servir de médiateur entre les autorités colombiennes et le commando de guérilleros. Le nonce a déclaré qu'il

LURSS, qui entretient par L'ORRIS. qui entretient par ailleurs de bonnes relations avec la Tunisie, avait pris d'antant plus ombrage de la condamna-tion par le président Bourguiba de l'intervention soviétique en Afghanistan que Tunis est main-tenant le siège de la Ligue arabe.

blee nationale et troisième personnage de l'Etat, est arrivé mardi 4 mars à Moscou pour une visite de deux jours. Il entendait expliquer à ses interlocuteurs soviétiques et à d'autres dirigeants des peys socialistes (M. Mokaddem se rendra ensuite à Berlin-Est et à Bucarest) les dangers que représente la polltique dn colonel Kadheii L'UR.S.B. a adopté une position très réservée dans l'affaire de Gaísa (le Monde du 10 février). La presse u'a publici ici aucun commentaire sur les événements, se contentant de présenter des citations de journaux étrangers. Cependant, le choix et le montage de ces citations ne laissaient planer ancun doute sur les sympathies de Moscou : les Soviétiques ont adopté le point de vue libyen en présentant l'effaire de Gaísa comme la consèquence des difficultés intérieures rencontrées par le régime tunisien : ils ont condamné, toujours à l'aide de citations, l'aingèrence militaire de la France en Tunisie a et rappelé d'autres interventions françaises sur le continent afriet rappelé d'autres interventions françaises sur le continent afri-cain. Enfin ils ont rapporté, sans un mot de réprobation, la mise à sac de l'ambassade de France à Tripoli.

D. V.

M. Driss Guiga, nouveau ministre tunisien de l'intérieur (le Monde du 4 mars) a été nommé mardi 4 mars membre du bureau politique du parti socialiste destourlen par le président Habib Bonrguiba. Pour lui permettre de retrouver la plece qu'il a déjà occupée de 1974 à 1979 parmi les vingt membres de la plus haute instance politique du pays, le président Bonrguiba a di évincer le plus jeune d'entre eux. M. Rachid Chetti, vice-président de l'Union tunisienne de l'industrie, du commerce et de l'artisanat. En tant que président du partiunique, M. Bourguiba choisit luimème obligatoirement parmi les membres du comité central élu—dont fait partie M. Griga—ses « collaborateurs» au bureau politique. — (Corresp.)

Comme ils l'ont déjà fait par la voie diplomatique, les Tunissens voudraient insister sur trois points : donner leur version des événements de Gafsa et apporter les « preuves » de l'intervention libyenne; montrer les dangers de déstabilisation que la politique du colonel Kadhafi fait courir uon seulement à la Tunisie, mais à tonte l'Afrique; demander s'il est vraiment de l'intérêt de l'URSS de voir un pays « un thentiquement non aligne » comme la Tunisie se rapprocher de la Tunisie se rapprocher de

DEJA DU TEMPS DE Rue de Provence ETAIT LA RUE DE ARGENTERIE BIJOUX La tradition se perpétue...

Henri HERMANN VENTE, ACHAT - NEUF, OCCASION



Tous les jours de 10 à 20 h - Noctume le samedi 8 jusqu'à 22 h - Entrée 20 F - Etudiont 12 F

Palais des Congrès - Paris Porte Maillot du mercredi 5 mars au dimanche 9 mars 1980

Organisation S.D.S.A., 20, tue Hamelia F 75116 Poris - Tal. : 505 13 17 au Festivol 758 24 90

AFRIQUE

LA VICTOIRE ÉLECTORALE DE M. MUGABE EN RHODÉSIE

Alors que M. Mogabe, premier ministre désigne de Rhodésie, a entrepris des consultations, des mardi 4 mars, en vue de former un goo-vernement de » large front national », comprenant des membree européens, l'écrasante victoire électorale de la ZANU-P.F. a suscité la satisfaction unanime de l'Afrique indépendante et de sérieuses appréhensions en République sud-africaine. Le président Kaunda, de Zambie, a parie de - grand moment historique - tandis

que M. Botha, premier ministre sud-africain, s'est borné à déclarer que » les Rhodésiens devront apprendre à vivre avec le résultat des

A Washington, dans les milieux officiels, qui ne cachent pas leur surprise, on espère que M. Mugabe adoptera une ligne assez pragmatique pour que le Congrès n'ait pas à s'opposer aux promesses d'aide économique de la

Maison Blanche. Pour sa part, M. Waldheim, secrétaire général de l'ONU, a exprimé le vœu que » le résultat des élections débouchera sur une configuration politique stable ..

A Paris, les deux députés invités à observer sur place le déroulement du scrutin, MM. Longuet (U.D.F.) et Chandernagor (P.S.), ont sooligné le caractère « loyal » des élections. Peur sa part, le parti socialiste s'est « félicité des

résultats obtenus par la ZANU et le Front patriotique dans son ensemble » ainsi que de « l'inéloctable mise en place d'un gouvernement regroupant les forces démocratiques » du

A Moscou, l'agence TASS estime que le succès électoral des deux chefs de la guérilla, onvre la vole à la formation d'un gonvernement d'union nationale entre MM. Mugabe et Nkomo. — (A.F.P., Reuter.)

En République Sud-Africaine

Explosion de joie des Noirs et résignation des autorités

De notre correspondonte

fonctionnaires. Nous ne voutons pousser personne à quitter ce pays. Nous bâtirons l'ovenir à partir de la base de la société actuelle, qui est capitalists. » Cpendant, M. Mugabe a annoncé que le sort des « travalleurs noirs dans le commerce, l'industrie et l'odministration » demeuralt « l'une de ses principales Johannesburg. — Uoe fois le cboc de la nouvelle passé, les Blancs sud-africains sembleot s'être résignés à voir le chef du plus important mouvement de guérilla, le « marxiste poussé par Moscou », M. Robert Mugabe, au poste de premier ministre eo Rhodésie. Le gouvernement lui-même s'est mootré particullèrement modéré après l'annonce de la défaite de son « poulain », l'évêque Muzorewa, et de la victoire foudroyante du président de la ZANU-PF. Johannesburg. — Uoe fols le

du président de la ZANU-PF.

Dès mardi matin, le premier
ministre, M. Pieter Botba, a déclaré que la politique sud-africaine serait de s'abstenir de toute

ingèrence dans les affaires inté-rieures du Zimbabwe et a fait comprendre que les futures relacomprendre que les futures rela-tions avec celui-ci pourraient être analogues à celles existant avec le Mozambique. En dépit de l'op-position des deux régimes politiques, des liens écocomiques subsistent en effet entre Pretoria et Maputo. pour la « charrue », assurant « qu'il n'y aura jumais de retour à un conflit armé ». Il les a encouragés à construire un nou-reau pays qui sera l'orqueil de toute l'Ajrique ».

Maputo.

L'imposante victoire de M. Mugabe a complètement pris par surprise les Sud-Africains.

M. Nkomo a beau bénéficier depuis très longtemps du souten de Moscou, il a conservé, même en Afrique dn Snd, une image d'«Indèpendant», alors que M. Mogabe, boudé jusqu'à une date récente par les Soviétiques, y est considére comme « un morriste rigide inféodé à l'U.R.S.S. »

La Rhodésie représentait l'élé-La Rhodésie représentait l'élè-ment essentiel de la politique de constellation d'Etats (sorte de constellation d'Etats (sorte de marché commun sud-africain lancé l'an passé par M. P. W. Botha). Les Européens estiment que ce projet est à présent compromis. Il est douteux que l'Afrique du Sud démobilise les troupes massées ces derniers jours sur la frontière commune. Il n'est toutefois plus graction au moins.

tefois plus question, au moins

pour le moment, de l'intervention dont Pretoria a menacé au cas où « le chaos » se manifesterait dans le pays voisin. Le premier ministre a souligné cependant, mardi matin, que Pretoria risposterait si le Zimbabwe devenatt demain un tremplin pour les attaques des mouvements nationalistes sud-africains.

Les propos modérés de M. Mogabe sont écoutés attentivement même s'ils ne paraissent pas convaincre. Pretoria n'a cependant pas attendu le résultat des élections pour établir des contacts avec la ZANU-PF. Pour les libéraux européens « la leçon doit être tirée de l'épisode rhodésien ». Leur raisonnement consiste à dire : si l'on vett éviter la mootée du communisme, il faut discuter aujourd'hui avec les Africains modérès. Ils craigneot, d'un autre côté, que des élections générales soient à jamais compromises en Namible. D'es discussions ont achellement lieu, à ce sujet, an en Namible Des discussions ont actuellement lieu, à ce sujet, an acqueuement neu. a ce sujet, an Cap entre le gouvernement et des représentants des Nations unies. Le succès électoral de la ZANU-P.F. devrait renforcer l'opposition de M. Botha à des élections sous supervision de l'ONU-

tions sous supervision de l'ONU.

Dans leur très vaste majorité
les Africains ont explosé de joie.

M. Mugabe est leur nouvelle
idole. Après l'Angola et le Mozamblque, les évènements au Zimbabwe prenneot une valeur particulière. On peut prévoir, dans
les mois qui vienneot, une vigilance toute particulière du gouvernement sud-africain vis-à-vis
des Noirs. Les révoltes de 1976
avaient été lièes à la situation en
Angola et au Mozambique. La Angola et au Mozambique. La naissance du Zimbabwe va redonner une bouffée d'espoir aux victimes et aux adversaires de la politique de ségrégation raciale.

CHRISTIANE CHOMBEAU.

Le premier ministre désigné veut former un gouvernement de « large front national »

De notre envoyé spéciol

Salisbury. — Plus d'un télé-spectateur rhodésien a dû sursauter, mardi 4 mars, en enten-dant la speakerine blanche citer au processus Cintégration nu sein de l'ormée » ? dant la speakerine blanche citer les propos du « camarade Mugabe ». Celui-ci n'était, dans sa bouche, il y a une semaine seulement, que le chef des « terroristes ». Le mot « terroriste », qui encombrait depuis des années les conversations des Européens, a d'ailleurs, du jour au leodemain, totalement, disparu du vocabutotalement disparu du vocabu-laire des journalistes rhodésiens, laissant la place, dans le commu-niqué militaire quotidlen, au terme « bandits », dont on ne sait au juste qui il désigne.

Les choses vont vite en Rhode-Les choses vont vite en Rhodé-sie, très vite. Qui aurait prédit, il y a quelques jours, que M. Mo-gabe, premier ministre désigné, aurait ce mercredi d'intenses consultations avec M. Ian Smith, son pire enoemi d'hier, en vue de former un gouveroement de a large front notional > ? Qui prévoyait que le général Walls, cheis des forces de sécurité rhodéslennes, serait autorisé par M. Mugabe, non seulement à a travailler en étroite collaboration arec les chejs de l'ex-gué-rilla », mais encore à « présider

de l'ormée »?

Par son ampleur même qui l'a rendn indiscutable, le succès électoral de M. Mugabe facilite la transition. Tous ses ennemis d'bler ou ses rivaux potentiels, contraints d'en prendre acte, oe penvent que répondre favorablement à ses aveals en favorablement à ses aveals en favorable. ment à ses appels en faveur de la réconciliation nationale ».

« réconcliation nationale ». L'évêque Muzorewa ini-même, grand vaincu do scrutin, a déclaré qu'il ferait « tout son possible » pour coopérer avec le futur gouvernement.

En attendant, le passage de la Rhodésie an Zimbabwe se place sous des augures plus favorables que le plus optimiste des observateurs n'aurait osé l'envisager. En prêmant une stratégie de « Front national ». M. Mugabe prend soin de n'exclure a priori prend soin de n'exclure a priori aucune famille politique. Rassu-rer la minorité blanche : tel est

son principal souci.

« Le gouvernement, a-t-[] souligné mardi, fern tout pour donner un sentiment de sécurité à
chacun, vainqueur ou vaincu. Il
sera juste et honnête. La majorité

n'opprimera pas la minorité. Ce sera une coalition nuec les mem-bres des autres communautés à qui la Constitution nuait interdit d'être nos candidats (c'est-à-dire les Blancs). »

Le futur gouvernement du Zim-habité comprendre donc selon-

babwe comprendra done, selon toute vraisemblance, des ministres européens. Seront-ils choisis en européens. Seront-ils choisis en priorité parmi la frange libérale de la communauté hlanche? M. Mugabe puisera-t-il aussi dans le vivler ministérlel du Front rhodésien de M. Smith? Le premier ministre désigné a affirmé retenir comme seuls critères le « mérite» et la « compétence». Il a toutefois souligné que « les préjugés raciaux devront disparaître complètement ». « Les gens qui ne peuvent pas chunger n'ont évidemment pas de place dans ce pays. »

Antre thème dominant : les Antre theme dominant : les transformations économiques nécessaires à l'avènement d'une société plus juste e'accompliront de manière progressive. « Nous devrons utiliser les structures existantes, a dit M. Mugabe. Nous ne toucherons ni aux droits de

de la diplomntie britannique :

HENRI PIERRE

M. Pascal Gauchon, porte-

parole du parti des forces nou-velles (P.F.N., extrême droite), a déclaré, mercredi 5 mars : « En livrant la Rhodésie nux terroris-

tes marzistes, l'Occident vient d'accomplir un acte suicidaire de

plus en Afrique australe. La route du pétrole, déjà menacés par l'invasion de l'Afghanistan, dépend maintenant directement

de la survis de l'Afrique du Sud. La France doit rectifier sa poli-tique et proclamer solennellement

sa solidorité apec la République sud-nfricaine, notamment en annulant toutes les mesures poli-tiques, économiques ou sportives prises à l'en contre de cette

rait « l'une de ses principales inquiétudes ». « Nous devons, a-t-il ajouté, promouoir les Noirs qui ont soujjert de lu discrimination dans le pasé. » Il a précisé qu'il avait déjà discuté de cette de l'une l'ont avait déjà des premes bles de l'une l'on avec des premes bles de l'une l'ont avec des premes bles de l'une l'une de l'une l'une de l'une l'une l'une de l'une l'une l'une de l'une l'une de l'une l qui avait dels discute de cente question avec des responsables du secteur privé. La suppression de la ségrégation raciale dans l'emploi est l'une des revendications les plus populaires dans les baolicues africaines de Salisbury. La promotion de la paysannerie. quant à elle, suppose, selon M. Mugabe, « la redistribution de la terre et l'assistance gouverne-mentale ». Mais Il a exclu « toute nationalisation ou saisse des terres » européennes. De manière plus géoérale, M. Mugabe a invité ses compatriotes de toutes races à délaisser le « bouciér »

Si les propositions de M. Mingabe en faveur d'un a change gement réaliste » sont loin d'avoir convaineu la majorité de la communauté blanche, qui volent d'abord en lui nn a marriste décloré », elles ont impressionné et surpris parmi les intellectuels libéraux. Toutefois, pour l'instant, peu d'Européens osent partager l'opinion de l'anclen premier ministre de la Fédération rhodésienne, Sir Roy Weiensky, assurant que M. Muzabe pourrait devenir « un autre Kenyotta ». Une seule chose est sûre : le chef de la ZANU-PF, veut éviter à tout prix un exode précipité des Blancs qui provoquerait l'effondament de la change Blancs qui provoquerait l'effon-drement économique et le chacs administratif. Il ne pouvait guère aller plus loin dans le sens de la modération.

Malgré la victoire éclatante de M. Mugabe, le futur gouverne-ment du Zimbabwe sera donc une coalition représentant le « Front patriotique dans son ensemble ». La ZANU-P.F. et la ZAPU de M. Nkomo y seront alliées, M. Mugabe devait examiner ce mercredi avec le vétéran du nationaplace de cette coalition gouverne-mentale. Quelques semaines avant mentale, quelques semaines avant les élections, le chef de la ZANUP.F. avait indiqué qu'il offrirait, en cas de victoire, le poste — largement honorifique — de chef de l'Etat à M. Nkomo. Une fois le gouvernement formé, la date de l'indépendance sera fixée d'un commun accord entre lord Soames et la pouvelle étulos diff. commun accord entre lord Soa-mes et la nouvelle équipe diri-geante. Seloo le porte-parole du gouverneur, l'Etat du Zimbabwe pourrait être officiellement pro-clamé « dans trois semaines ». Le gouverneur, a-t-il précisé, n'envisage pas en tout cas un départ précipité. »

JEAN-PIERRE LANGELLIER.

POUR LA PREMIÈRE FOIS DEPUIS 1975

Le roi Hassan II s'est rendu au Sahara occidental

4 mars dans ce territoire. Il n'est pas allé à El Aloun, capitale de la capitale de l'Oued El Dabab (Riode-Oro), région évacuée en août 1979 par la Mauritanie, où les représentants de toutes les pro-vinces du royaume ont fait acte

Par ce royage, indique-t-on dans les milieux politiques pro-ches du trône, le souverain a voolu réaffirmer la marocanité du Saréaffirmer la marocanité du Sa-hara occidental et démontrer que le calme règne dans ce secteur abandonné par Nouakebott à la suite de l'accord signé à Alger avec le Froot Polisario. En outre, fait-on remarquer de même source, le roi s'est rendu à Dakhia le lendemaio de la fête du Trône (3 mars) et quelques jours après le quatrième anniversaire du

d'allégeance.

Pour la première fois depois qu'a éclaté eo 1975 le conflit du Sahara occidental, le rni Hassan II ajoute-t-om, ne ponsan II du Maroc s'est rendu mardi 4 mars dans ce territoire. Il n'est pas allé à El Aloun, capitale de la Parra mais à Dakhla Maroc chandonner sa souverelle.

neté sor ces provinces. Sur le plan diplomatique, l'impasse parait totale, en dépit des runeurs qui circulent sur des négociations secrétes eotre Alger et Rabat. En effet, le secrétaire général du Front Polisario a pro-posé au Maroc des « négoclations directes », à lo suite de quoi Has-san II a lancé un nouvel appel à une négociation entre Alger et Rabat le Monde du 5 mars). Sur le plan militaire, le Front Polisario a rompu la relative accalmie enregistrée sur le terrain depuis trois mois en attaquant des localitées du Bud marocain et une des unités mobiles marocaines patrouillant an Sahara occidental. — (AFP.)

T-4 :1

Francis .

LONDRES: Un soulagement mêlé d'inquiétude de la diplomntie britannique ». « Si tout se passe bien dans les prochaines semaines — et cela pourrait encore aller mal, — alors, la Grande-Bretagne se sern honorablement acquittée de sa dernière responsabilité coloniale en Afrique. » Le Times se félicite que le problème r ho dési en cesse d'embarrasser la diplomatie britannique et de compliquer les relations inter-racisles. « La Grande-Bretagne a tenu sa parole à Lusakn et nux Nations unies. Lord Conringian et lord Soames ont assuré une réussite diplomatique qui p n n i s o it souvent impossible. » Le Daily Telegraph, qui cache mal son amertume, pense que le gouvernement hritannique doit maintenant se tenir à l'écart. « Nous devons admetire que pour le medieur ou pour le pire, le Zimbabue échappe rapidement à notre faible contrôle et trouve son propre salut. »

De notre correspondant

Londres. — La satisfaction officielle, exprimée dans les déclara-tions de lord Carrington, ministre des affaires étrangères, et Sir Ian Gilmour, son premier adjoint, n'a pas dissipé les appréhensions de Londres sur l'avenir de soo an-cienne colonie. La victoire de M. Robert Mugabe a surpris lcl par son ampleur. On ne s'atten-dalt pas, en effet, à un effondre-ment aussi brutai de l'évêque Muzorewa, dont on pensait qu'il réunirait assez de suffrages pour réunirait assez de suffrages pour imposer la solution d'un gouvernement de coalition au sein duquel l'influence de M. Mugabe aurait été limitée. Beaucoup de
craintes subsistent, d'antre part,
en ce qui concerne les garanties
promises aux Blancs pour leur
sécurité et leur emploi, leur droit
à pension et l'indemnisation de
leurs terres, appelées éventuellement à être redistribuées.

Tout en enregistrant avec satisfaction les premières déclarations conciliantes de M. Mugabe,
on craint que le nouvel Etat indépendant n'évolne ultérieurement

pendant n'évolne ultérieurement vers un système socialiste qui menacerait les intérêts prives occidentaux. Ces inquiétudes se sont traduites à la Bourse par une chute spectaculaire des valeurs rhodéslennes, suivie cependant

par un net redressement.

A vral dire, la réaction générale au triomphe de M. Mugabe est celle d'un traditionnel pragmatisme, accompagné par nn sonci de s'accommoder et même de tirer parti, de la situation. En tratt de la situation. tout cas, on ne veut riea faire qui pourrait alièner le chef du goovernement du futur Zimbabwe goovernement du futur Zimbabwe et l'entraîner à chercher des appuis du côté soviétique. Aussi blen, le gouvernemeot, par les voix autorisées de lord Carringtoo et de Sir Ian, s'est clairement dissocié des critiques des éléments de droite du parti conservateur, pour qui M. Mugabe, qualifié de « marxiste », est une « marionnette » de Moscou. « M. Mugabe n'est pas sous l'influence des Soviétiques, tout au contraîre », a déclaré aux Communes Sir Ian, s'inspirant des rapports du Foreign Office, selon lesquels M. Nkomo recevalt des armes de Moscou, alors que M. Mugabe avait l'appui des Chinols.

Sir Ian a démeoti vigoureuse-

Sir Ian a démeoti vigoureusement que le gouvernemeot britan-nique ait délibérément voulu éll-miner l'évêque Muzorewa. Eo fait, il répoodait à M. Amery, parte-parole du « lobby » rhodéslen, qui a qualifié le succès de M. Muzabe

de « sérieuse défaite pour l'Occl-dent » exposant, à terme, à l'in-fluence soviétique les ressources minières de l'Union sud-africaine. Devant la Haute Assemblée, Devant la Heute Assemblée, lord Carrington, vigoureusement applaudi, s'est montré très prudent. Attendons de voir ce qui va se passer dans les prochains mois avant de parier de succès, a-t-il dit en substance. Tout en offrant sa coopération à M. Mugabe, il ne pense pas, cependant, que lord Soames, le gonverneur britannique, dépourvu de responsabilités constitutionnelles, devrait rester dans le pays après l'indépendance.

Le prince Philip aux cérémonies de l'indépendance

Quant à Mme Thatcher, elle s'est limitée à une déclaration générale de bonne volonté à l'égard du nouvean gouvernement du Zimbabwe et s'est abstenue d'envoyer un message de félicitations à M. Mugabe. Interrogée sur cette omission elle a prété de la contraint de la contr sur cette omission, elle a précisé que, en général, les messages étalent envoyés à l'occasion de la proclamation de l'indépendance. Sur ce point, on indique que le prince Philip représentera la reine aux cérémonies qui marque-

ront l'avènement du nouvel Etat indépendant En fait, le sentiment prédomi-nant des Britanniques est celui d'un grand soulagement devant le d'un grand soulagement devant le règlement pacifique, jusqu'à nouvel ordre, d'un problème vieux de quinze ans, qui risqualt de dégénérer en conflit armé majeur dans lequel Londres aurait pu être entraîné. A cela s'ajoute une certaine fierté d'avoir fermé le dernier chapitre de la décolonisation sans bain de sang. « Mission accomplie », dit-on dans les milieux officiels, en soulignant que la négociation comme l'exécution du cessez-le-feu, l'organisation des élections et leur surveillance, ont été parfaitement menés à blen.

La presse, dans son ensemble,

menés à blen.

La presse, dans son ensemble, réagit favorablement, et même les adversaires proclamés de M. Mugabe ini accordent mainteoant le bénéfice du doute. Le Financial Times estime que si les Noirs obtiennent une plus large part de la richesse considérable du pays sans provoquer un exode de la communanté blanche, on pourra parier de « triomphe on pourra parler de e triomphe

SE SOIT OPPOSÉ A LA CONSTITUTION D'UNE COMMISSION D'ENQUÊTE SUR DES « MASSACRES » AU KASAĪ M. Klitwa T. Benga-Ntundu, contacté différents « organismes mbassadeur du Zaîre à Paris, ément, dans un communiqué, les tatifs » à cet effet.

Zaïre

L'AMBASSADEUR A PARIS DÉMENT QUE SON PAYS

ambassadeur du Zaîre à Paris, dément, dans un communiqué, les déclarations faites le 25 février à Bruxelles, par un membre de la Fédération internationale des droits de l'homme (le Monde do

arons de inomme de monde do
27 février; à propos des « massacres du Kasal oriental.
Selon l'ambassadeur, le conseil
exècutif du Zaire a dejà opposé
« un catigorique démenti ò ces
jausses informations », ne s'est
pas opposé à la constitution d'une
commission d'enguète a même

L'ambassadeur du Zaire rap-pelle dans ce communiqué que des le 11 décembre 1979 le conseil exècutif du Zaire avait fait savoir à la Féderation internationale des droits de l'homme « qu'il sou-haitait sa présence au sein de lo commission d'enquête ».

Rafin, M. Kittwa T. Benga-Ntundu déplore « la campagne de diffamation systématique dont le Zaire et son président sont l'objet ».



المكذا من الأصل

Union coversique # Seiberov eccuse ! Academie des ted blevoir pratiquement releve de ses fon

LA LISTE DE M. STIA

les relations entre la France

doitent pus patir de la 1

- Comments

CONTRACTOR OF

THE PERSON NAMED IN

The state of the state of

Fall William

ACHETER.

EUROPE

LA VISITE DE M. STIRN EN POLOGNE

Les relations entre la France et les pays de l'Est ne doivent pas pâtir de la tension internationale

estiment Paris et Varsovie

Varsovie. - Une cooperation exemplaire, qui ne doit pas être affectée par les ré-cents bouleversements internatinnaux, et notamment la crise afghane : ainsi ont été définies à plusieurs reprises les relations franco polonaises, lors dn voyage nificiel de M. Olivier Stirn à Cracovie et Varsovie, dn dimanche 2 au mardi 4 mars. Le secré-taire d'Etat français et M. Wnjtaszek, ministre des affaires étrangères poinnais, ont tous deux insisté sur ce

Poutorites

Officiellement ou à titre privé, à MM. Giscard d'Estaing et Gierek se sont déjà rencontrès à plusieur; reprises, et le président français doit retourner à Varsovie en septembre prochain. Les contacts à l'échelon ministériel sont fréquents, et le resteront particulièrement en 1980. La charte de 1975 » a d'ailleurs fixé

De notre envoyé spécial

un cadre précis à cette coopéra-tion, en prévoyant des entretiens réguliers entre ministres des affaires étrangères; le prochain doit avoir lieu à l'occasion de la visite à Paris de M. Wojtaszek. les 2 et 3 juillet. Quant à la « grande commission » de coopé-ration franco-polonaise, elle doit se rémir à Varsovie en mai.

Bans le domaine économique, en revanche, les relations entre les deux Etats s'étalent quelque peu dégradées depuis l'année-record de 1976. L'an dérnier a vu s'amorcer un certain redressement, au moins pour les exportations f rançaises vers la Pologne : celles-cl ont atteint deux mille cinq cent soixantequinze m'111 on s de francs (+13%), contre deux mille trois cent quarante-cinq millions pour les importations (-4%). Mais le niveau des échanges demeure inférieur d'environ un milliard de francs à ce qu'il était voici

Union soviétique

M. Sakharov accuse l'Académie des sciences de l'avoir pratiquement relevé de ses fonctions

De notre correspondant

Moscou. — Le président de l'Académie des sciences, M. Anatole Alexandrov, a ouvert, mardi 4 mars, le réunion générate de cet organisme en dénonçant la politique eméricaine de représailles contre l'U.R.S.S. Le méme jour, M. André Sakharov a eccusé l'Académie, dans un télégramme pervenu é Moscou, de l'avoir pratiquement relevé de ses fonctions d'académicien. La bettefille de M. Sakharov, Mme Liza Alekseyeva, voulait organiser, merdi matin, une rencontre evec les correspondents occidentaux, dans l'appertement de l'académicien à Mos-cou. Quand les journalistes às sont présentés, les policiers «leur jont interdit of a o £né e, da l'immérble, comme lie l'avaient jairrie 22 janvier demier, lors de l'imérpelletion de M. Sakherov (1), Mme Alekseyava a cependent pu remettre é le presse une déclaration du prix Nobel, de la paix : «La participation à une réunion générale de l'Acédémie des sciences est, en vertu des statuts, le droit el le devoir de tout memore. A me demande de participer à cette réunion, le présidium (de l'Académie) a pris le responsabilité de répondre en me privant de mon droit et en me relevant de mes fonctione d'eca-

Un porte-parole de l'Académie a indique mardi que l'exclusion de M. Sakharov de cette honorable compagnie • n'étail pes é l'ordre du jour . La aciution qui consiste à suspendre en feit le perticipation du physicien dissident aux ectivités de l'Académie, dont il est membre depuia 1953, sans l'exclure formellement, est en effet beaucoup plus almple pour les autorités. Les statuts de cette institution rendent très difficlle ainon impossible - l'exclusion d'un membre, sauf en cas de perte de le nationalité soviétique. De plus, les de tous ses titres et de l'envoyer

(1) D'autre part, la mère de Mme Sakharov, Mme Ruth Bonner, âgée de quatre-vingts ans a été avertie par des fonctionnaires du parquet qu'elle risquait un procès si elle continuait à entretenir des relations avec des étrangers et des e éléments oriminels ».

Dens son diacours e le réunton générate de l'Académie; M. Alexandrov " n'a fait sucune stiusion é l'affaire Sakharov, du moins al l'on en juge par tes comptes rendus publiés dens le presse. Selon l'agence Tass, il e dénoncé • l'orientation ectuelle de la politique étren-gère américaine axée eur le détérioration des rejetions avec l'U.R.S.S. [qui] risque d'evoir des retombées négatives eur l'évolution de le science dans son ensemble . Appliquant é son domeine les erguments ressasés par, les commentateurs soviétiques, il e affirmé que les « événements d'Afghanistan n'étalem qu'un prétexte : « Nous, sevants a-t-il déclaré, nous avons décelé des symplomes des imentions américalnes de dégrader les reletions avec nous bien avent ces événements. » Il a'est cependant moniré confiant dena le fait que · le .ruplure de nos contects avec les savants américains ne se répercutere pes sur le développement de la science, acviétique .,

Cette partie de l'inlervention de M. Alexandrov n'est pas reprise par les, journaux de ce confirme d'autre part que les consé quences de a mesures décidées contre M. Sakharov sont blen é l'origine de la démission, en jenvier demier, de M. Kiriline, encien, viceprésident du gouvernement et préeldent du comilé d'Etat pour le science et te technique (/e Monde du 25 jenvier). M. Kirtiine aurait refusé d'assumer la responsabilité d'une politique néfaste pour le ecience soviétique et préjudiciable au dévetoppement des raletions scientifiques et techniques avec

La décision de priver M. Sakharov votes ont fleu é bulletin secret, et en relégation à Gorki, dans une ville Il n'est pas certain que, dans le totalement interdite sux étrangers Il n'est pas certain que, dans le totalement interdite sux étrangers secret de l'isoloir, il se trouve une et altuée é quetre cents kilométres de Moscou, eurait été prise eu cours d'une réunion du conseil des solution évite de relançar les protes ministres présidee par M. Tikhonov, premie, vice-président du gouverne premie. ment. Le rapporteur était M. Chichelokov, ministre de l'intérieur. En l'absence de M. Andropov, le Comité pour la sécurité d'Etat (K.G.B.) étell représenté par M. Tsytgoun, premter vice-président de cet organisme: DANIEL VERNET.

quatre ans. Les interloculeurs polonais de M. Stirn lui ont toutefois assuré que les relations commerciales entre les deux pays
allaient s'améliorer, bien que la
Pologne fasse actuellement des
efforts pour réduire son fort endettement vis-à-vis de l'Occident.
Quelques grands travaux d'equiperment, où la France pourrait
jouer un rôle essentiel, sont à
l'étude, comme la canalisation de
la Vistule, et la réalisation d'un
axe antoroutier nord-sud.

are antoroxiler nord-sud.

Quant aux relations culturelles.

raditionnellement bonnes, elles iraditionnellement bonnes, elles pourraient également recevoir un léger coup de pouce après la visite de M. Stirn à Varsovie. 1

Le souci de dresser ce constat de bonne santé des relations franco-polonaises n'était cèpendant pas, et de loin. l'Objet principal de la visite du secrétaire d'Etat à Varsovie, visite dont on a'était assuré avec insistance, du côté polonais, qu'elle eurait blen lieu malgré les événements de Kaboul. M. Stirn a profité de l'occasion pour prouver à ses hôtes que la diplometie française d'onverture è l'Est n'était pas soumise aux aléas des relations entre les deux blocs. Mais ll'a également rappelé su ministre des affaires étrangères poloneis que la Fraoce demeure très attachée au retrait des troupes d'occupation soviétiques en Afghanistan, et qu'elle y voit une des conditions de l'efficacité de la conférence de Ma d'r ld (normalement prévue pour le mois de novembre), voire un préalable é sa tenue.

Du côté polonais, la position gouvernementale demeure calquée sur celle de Moscou. On s'entient à l'explication selon laquelle l'armée rouge a été contrainte d'intervenir par l'évolntion de la slt u a tion politique intérieure afghane et les ingérences pakistanaise et américaine, et l'on me que le Kremlin puisse nourrir la moindre ambition expansionniste dans cette région du monde, nofamment en direction du golfe Persique. Au-delà de ce discours officiel, toutefois, on a eru, percevoir chez les membres de la délégation polonaise aux entretiens, à la fois un certain embarras qu'avait d'ailleurs traduit le récent congrès du Parti ouvrier unifié polonais), et l'espoir que les troupes soviétiques pourraient se retirer avant l'ouverture de le conférence de Madrid, au moins dans une proportion significative, si les circonstances, permettaient au Kremlin de le faire sans perdre la face ni paraître céder à la pression internationale.

Quant à la conférence sur le désarmement au Kremlin des désarmements au le désarmement au le conférence sur le désarmement au le conféren

désarmement en Burope, que var-sovie souhaite organiser prochai-nement. M. Stirn a confirmé an gouvernement polonais l'accourt de principe de Paris, mais cer-taines divergences sont apparues entre les deux positions. Ces divergences concernent le champ entre les deux positions. Ces divergences concernent le champ d'epplication du désarmement (pour Varsovie, l'Union soviétique ne peut êtré incluse dans ce projet et ne peut négocier, à cet égard, qu'avec les Etats-Unis), la vérification de sa réalité — la France est beaucoup plus exigeante que la Pologne sur les contrôles nécessaires, — et sur sa portée : Paris, à l'inverse de Varsovie, n'entend pas y inclure les armes nucléaires, estimant qu'un débat sur leur limitation relève d'antres enceintes que celle d'une conférence strictement européenne.

La visite de M. Stirn à Varsovie était la première qu'un membre du gouvernement français ait faite dans un pays soclaliste depuis les événements d'Afghanistan. Manifestement, on comptait s'assurer, du côté polonais, que la ligne de cunduite adoptée par M. Giscard d'Estaing au lendemain de l'invasion soviétique n'avait pas changé. Mais aussi sans doute, suggérer au représentant français que les deux pays pouvaient réflèchir ensemble plus faciliement que d'autres aux façons d'atténüer la crise.

BERNARD BRIGOULEIX

Italie

QUARANTE PERSONNALITÉS DE LA DÉMOCRATIE CHRETIÈNNE SONT ARRÉTÉES POUR DÉTOURNEMENT DE FONDS PUBLICS

(De notre correspondant.)

Rome. — Une série de scandales aussi spectaculaires les uns que les autres secone l'Italiè depuis que les autres du football accusées d'avoir fait perdre leur équipe pour le compte de gros parleurs (le Monde du 4 mars), après la fulte à l'étranger de trois constructeurs immobiliers romains, les frères Caltagirone, auteurs d'une faillite frauduleuse (le Monde du 5 mars), c'est le scandale de l'Italcasse qui agite les milieux bancaires et politiques italiens.

Deux faits nouveaux sont intervenus le 5 mars. D'abord le ministre de la marine marchande, M. Franco Evangelisti, a dû donner sa démission. Ce démocrate chrétien est soupconné d'avoir reçu plusieurs centaines de millions de lires des frères Caltagirone pour financer illégalement le groupe politique qu'ils animent avec M. Giulio Andreotti.

L'autre nouveauté est l'arrestation d'une quarantaine de rese

infinancer illégalement le groupe politique qu'ils animent avec M. Giullo Andreotti.

L'autre nouveauté est l'arrestation d'une quarantaine de personnes en vue pour détournement de fonds publics. Parmi elles, des présidents ou ex-présidents de calsses d'épargne et de banques régionales, ainsi que quelques industriels et constructeurs immobiliers. Une dizaine d'autres mandats d'arrêt concernent des personnes en fuite : c'est le cas des frères Caltagirone, ainsi que de deux gros industriels, MM. Nino Rovelli (SIR) et Raffaele Ursini (Liquigas).

Ces personnes sont accusées d'avoir prêté illégalement des fonds publics ou d'en avoir bénéficlé Elles opéraient dans le cadre de l'Italcasse, qui est la banque centrale des caisses d'épargne itallennes. Chargé d'accorder des crècits à moyen terme pour les investissements industriels, cet institut fait l'objet d'une enquête indicialre depuis un an et demi. On le soupçonne d'avoir distribué des afonds noirs ; (pot-de-vin et subventions à des groupes polltiques), mais surtout de s'être montré très généreux dans les fonds blancs s, c'est-à-dire d'avoir prêté sans garantie des sommes considérables qui ne lui ont d'ailleurs pas éte rendues. Les prêts à moyen terme de l'Italcasse sont devenus des prêts à long terme et souvent sans terme. M. Ursini lui doit la coquette somme de 110 milliards de lires, M. Rovelli '320 milliards et les frères Caltagirone 350 milliards.

Les actionnaires de l'Italcasse sont les caisses d'epargne. Norities ne l'armement de l'Italcasse sont les caisses d'epargne.

frères Caltagirone 350 milliards.

Les actionnaires de l'Italcasse sont les caisses d'épargne.

Nonimés par le gouvernement, les
présidents de ces organismes de
droit public à but non incratif
appartiennent presque tous à la
démogratie chrétienne. Inamovibles, tout-pnissants, ils incarnent parfaitement le soitogourno
dens toutes les villes d'Italie. Les
arrestetions du 5 mars ont pour
effet de décapiter quelque vingtcinq caisses d'épargne.

On compte aussi plusieurs et

On compte aussi plusieurs ex-présidents qui jouaient ces der-nières années un rôle déterminant dens le système de pouvoir démo-crate-chrétien.

crate-chrétien.

Comme l'écrit l'Unita, organe officiel du P.C.L. « C'est davantage qu'un scandale.» On se trouve lé « au cœur du pouvoir, dans la sacristie du système ».

L'auteur des arrestations du 5 mars est un juge romein très confesté, M. Antonio Alibrandi, qui ne cache pas ses sympathies pour l'extrême droite.

ROBERT SOLE.

Espagne

Les auteurs de la tuerie d'Atocha sont condamnés à de très lourdes peines de prison

De natre carrespondant

Madrid. — Les extrémistes de droite responsables de la tuerie d'Atocha ont été condamnés à de lourdes peines de prison le mardi 4 mars.

Les condamnations vont jusqu'à cent quatre-vingt-treize ans de prison pour MM. José Fernandez Cerra et Carlos Garcia Julia, oui, il v a trois ans. avaient feit

de prison pour MM. José Fernandez Cerra et Carlos Garcia Julia, qui, il y a trois ans, avaient feit irruption dans le cabinet d'un collectif d'avocats communistes, ouvrant le feu et faisant cinq morts et quatre blessés graves.

On craint maintenant à Madrid que la sévérité du verdict ne déclenche des représailles de la part des groupes d'extrême droite, dont les activités sont en recrudescence depuis le début de l'année et qui, le jour de l'ouverture du procès, avaient déclaré ouverte la chasse our rouges.

Pour les avocsts des victimes, le verdit fait preuve « d'une a grande neutralité et d'une grande projondeur juridique». On indique de source judiciaire que la défense fera probablement appel. Il faut noter que selon la loi espagnole la pelne effective que purgeront les condamnés ne pourra dépasser trente ans.

Le procureur avstr req u i e contre les deux hommes une peine

Madrid. — Les extrémistes de droite responsables de la tuerie d'Atocha ont été condamnés à de lourdes peines de prison le mardi 4 mars.

Les condamnations vont jusqu'à cent quatre-vingt-treize ans de prison pour MM. José Fernandez Cerra et Carlos Garcia Julia, qui, il y a trois ans, avaient feit irruption dans le cabinet d'un collectif d'avocats communistes, ouvrant le feu et faisant cinq morts et quatre blessés graves.

On craint maintenant à Madrid que la sévirité du verdict ne déclenche des représailles de la part des groupes d'extréme droite, dont les activités sont en recrudescence depuis le début de l'année et qui, le jour de l'ouverture du procès, avaient déclaré ouverte la « chasse oux rouges ».

Pour les avocats des victimes, le verdit fait preuve « d'une grande profondeur juridique ». On indique de source judiciaire que la défense fera probablement appel. Il faut noter que selon la lot espagnole la peine effective de la part de prison pour un assassinat prémédité, quatre homicides et condamnant pour un assassinat prémédité, quatre homicides et ribunal à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie civile qui, estimula à largement suivi la platdoirle de la partie de l'atienta de mui-tiples complicités et destinée de l'aspagne.

initiative »
Pour le tribunal, l'attentat e été préparé par M. Albeledejo, qui voulait règler des comptes svec un dirigeant du syndicat communiste alors interdit qui fréquentait le collectif.

L'Europe

(Suite de la première poge.) Maia, voici que le dernière déclaration de notre président va trèa eu-delà de cette solitude supposée animatrice. Certes, il a'egit toujours de • rendre à l'Europe une iniliuence daria lea affaires du monde ». Maia l'Europe se trouve définie eu cessage simplement comme to - groupe des paya européens, nos partenalres = avec lesqueta nous avons, eat-Il dit ensuite, - une solidar/té géograph/que -, elors que la soliderlié • historique et culturelle -, c'est evec lea peys d'Airique qu'elle

On ne seureit se montrar plus détaché par rapport é une entité Europe, alors que la première déciaration gouvernamentale du septennat lue à l'Assemblée par M. Chirec, disait : « La politique européenne ne lait plus partie de notre politique étrangère. Elta est autre chose et ne sa sépare plus du projet londemeniel que nous tormons pour nous-Oue a'est-il donc paasé ? Il y a

évidemment la pert de la déception que le Frence de la Vª République a régulièrement connue à cause de contradictions dont elle essumelt le plus lorte. En epparenca, quoi de plus proche de l'idée du partnership de John Kennedy que la vision au même moment par le général da Gaulle dans son premier discours en Allemegne en 1962 : • L'union, pourquoi l'union ? D'abord parce que nous sommes ensemble et directement menacès... L'union, enavile, pour cette reison que l'eitience du monde libre, autrement dit l'engagement réciproque de l'Europe et de l'Amérique, ne peut conserver è la fongue son assurance el sa solldarité que a'll existe aur l'Ancien Continent un môle de puissance et de prospèrité du même ordre que celui que les Etets-Unis constituent dans le Nouveau Monde. Or un tel môle ne aeurait avoir d'autre base que la soliderité de nos deux pays (la France et le République fédérale). La contradiction française, c'est conatamment de vouloir l'union sans accepter fût-ce l'amorce d'une unité ne l'avait été depuis trois décennies structurelle. La contradiction elle-

délaissée

mande, de ne pas vouloir vreiment un ensemble européen ausceptible de feire contrepolds eux Etats-Unis. Du moins jusqu'à ces demières ennées. les toutes demiérea semeines marquant capendent, aux yeux du préaldent françaia, un nouveau changement ou un retour en erriére. Comment expliquer ses formulations restrictives ; • 1/ y a la voje de l'Allemagne lédérele qui e pris, à certains égarde, une attitude voisine de le nôtre Les dirigeants de l'Attemagne lédérate se aont, pour l'essenliel, fenus eux termes de notre déclaration. - On se croirait revenu eux déceptions du générat de Gaulle quelques semaines après la signature du treité frenco-allemend de

Alors, simple reflux perce qu'on aveit adopté la même visée que le général de Gaulle et parce qu'elte est de nouveau apparue comme hors d'atteinie? Il y a sutre chose. D'abord ta lourde défaite qua l'idée européenne e subl en France pendant la campagne électorale de 1979. Les veinqueurs politiques ont bien été Valéry Glacard d'Estaing et François Mitterrend, les vaincua Jacques Chirao el Georges Marchals. Mels dana chaque camp le vainqueur, pour gagner, a lergement épousé Pula est venue manifestement la recharche d'une originalité internationale nouvelle. Le déclaration signée é la Nouvelle-Delhi et bien des pascages du diacours dialogué télévisé le montrent Est-ce une vellélté ou une nouvelle

ettachée su second accord de Lomé et celle qu'on eccorde au système monétaire européen semblent eller en sens inverse. Et aussi tout ce qui a été dit eux futura nouveaux membres de la Communauté, le Grèce, l'Espegne, le Portugel. tt est donc difficite de tran-

cher. Il reste que l'Impression est donnée à tous, en France et hors de France, que l'Europe, dans le hiérarchia des préoccupetions fran-caises, est tombée plus bas qu'elle ALFRED GROSSER



Cherbourg - New York à bord du Queen Elizabeth 2 Vivez la dernière folle aventure : la traversée légendaire Cherbourg-New York dans le luxe et la tradition du dernier des "Grands". Le Queen Elizabeth 2, ce somptueux paquebot à bord duquel vous embarquerez pour 5 jours avant de découvrir "l'Amérique". Profitez du tarif Air-Mer qui vous offre l'aller bateau et le retour avion pour le prix d'un aller simple bateau à partir de 4.655F Contactez immédiatement votre Agence de Voyages ou demandez les brochures QE2 en remplissant le coupon ci-dessous. Je souhaite recevoir rapidement et sans engagement de ma part, la brochure Queen Elizabeth 2 Traversées Transatlantiques 1980. A renvoyer à : AMERICAN EXPRESS - CUNARD BP 27709 - 75424 PARIS Cedex 09

INVESTIR NTERNATIONALE 25 novembre 7 decembre 1980 4ème Forum des Investisseurs 1et au 5 décembre 1980

déclare M. Jacques Chirac à TF1

Après sa conférence de presse du 12 février, sa participation an Club de la presse du 24 et avant l'émission de Cartes sur table du 17 mars, M. Jacques Chirac a été l'hôte, mardi 4 mars, du journal de 13 heures de T.F. 1. Le président du R.P.R. en cette occasion a confirmé l'image et le comportement nouveaux qu'il entend présenter de lui. (Nos dernières éditions datées du

Déjouant les pièges, évitant les nutrances de ton, refusant toute polémique, bannissant les attaques personnelles, le maire de Paris a surtout voulu apparaître précis et didactique, calme et résolu pour mieux mettre à profit le temps qui le sépare encore de l'échéance présidentielle

Sur le fond il a'est attaché à préciser l'originalité des posi-Sur le fond il a'est attaché à préciser l'originalité des posi-tions du R.P.R. Mais a'll a bien souligné qu'il ne fallait pas confondre «gaullisme» et «centrisme», c'était pour mieux englober sous ce dernier qualificatif tous les autres partenaires de la majorité qui se réclament du «giscardisme». M. Chirac n'a pas expliqué la contradiction qu'il y a toujours pour ses amis à critiquer un gouvernement qu'ils continuent à soutenir de leurs votes car pour lui la contestation ne se situe pas au niveau de M. Barre • qui fait ce qu'il estime devoir faire •, mais à celui du chef de l'Etat dout les options seront remises eu

Esquissant néanmoins le catalogue des divergences, il a brossé un « triste » tableau de l'état du pays et proposé quelques solutions de remplacement pour mieux montrer que selon lui les imitateurs du gaullisme n'aboutissaieut qu'à le singer. — A. P.

tion d'être de temperament, de

comportement, de conception gaullistes. J'ai toujours affirmé que l'héritier, le ceul héritier du gaullisme, c'est le peuple de France tout entier. Notre vocation

ou R.P.R. est d'être les disciples du général de Gaulle, et c'est déjà suffisamment difficile.

A propos de la participation, il déclare :

chej de l'Etat et reprend le thème de la participation, certe, en le

de la participation, certes en le limitant à un aspect extraordinatrement marginal et modeste de ce que l'on peut en tirer, puisqu'il s'agit de distribuer 3 % des actions et que le cadeau n'est pas une politique de participation. Il dresse le bilan des ordonnances de 1967 sur la participation;

« Actuellement, onze mille deux

cents entreprises sont concernées par l'application de cette ordonnance, quatre millions huit cent mille salariés en sont bénéficiaires, et la réserve globale de participation est de 13.5 milliards de francs. Pour gérer la part de cette réserve investie en fonds communs de placement tente toule communs de placement tente toule southerne.

de placement, trente-trois sociétés financières ont été créées. Pour contrôler ce portefeuille, on a créé deux mille sept cent soirante-treixe conseils partiaires de surveillance. C'est un phénomène économique et social très important que l'ecologique de 1927

tant que l'ordonnance de 1967. Il ne faut pas crotre qu'il s'agit là d'une réformette légère et sans

« Je me réjouis de voir que le

M. Jacques Chirac a notamment declare, à propos de la crise agri-cole dans le Marche commun : « Aujourd'hui, apec trois pays de plus, et notamment l'Angle-terre, avec une France qui n'a plus, je dois le dire, la force qu'elle avoit il y a quelques années, sur le plan international, la situation le plan international, la situation est beaucoup plus difficile. Si le gouvernement de Mme Thatcher continue à exiger des aménagements du trailé, allant dans le seus d'une diminution de la contribution financière de la Grunde-Bretagne, alors je crois que, effectivement, la réaction devrait être de proposer très cordialement à nos amis britanniques d'en tirer les conséquences. Lors-

d'en tirer les conséquences, Lors-qu'on ne veut pas appliquer les règles du jeu, en cien on ne reste regles du jeu, en bien on ne reste pas dans le club! Il n'est pas suffisant de dire que l'agriculture est le pétrole de la France, il jaut aussi en tirer un certain nombre de conclusions, parmi lesquelles une très grande jermeté à l'égard de ceux dont la voca-

à l'égard de ceux dont la vocation, manifestement, pour des
raisons qui ont peut-être leurs
fondements, est de saboter l'agriculture européenna, »
A propos du probléme du
Proche-Orient, il estime nécessaire pour les Palestiniens
d' « avoir une patrie », mais il
est aussi partisan du retour de
l'Etat d'Israël dans ses frontières
de 1967, et de la reconnaissance de 1967, et de la reconnaissance de cet Etat par les Palestiniens. de cet État par les Palestiniens.

Evoquant la situation économique française, il déclare;

« Et ce qui se passe en France,
actuellement, c'est la poursuite et
Paccélération de la dégradation
de noire situation économique,
et Faccéleration du chômage.
Quelle que soit la direction de
notre regard, lorsque l'on cherche
à évaluer les indices économiques,
on s'aperçoit que ça va mal.
Alors, sur cette simple constatation, je dis et je répète que la
France s'affaiblit, et ça ne peut qu'aller de plus en plus mal car nous avons une conception de la politique economique qui ne nous permettra pas de sortir de ce processus dans lequel nous sommes engages, qui est un processus de dégradation de notre système. M. Barre fait ce qu'tl estime devoir faire, mais la France s'enfonce.» En réponse à une question, le

président da R.P.R. assure : «Le gaullisme est un compor-tement et fai la projonde convic-

mais indispensables. »

M. Krieg nous indique : « Gaul-

liste de toujours, l'ayant mani-festé et prouvé en maintes occa-sions, et voict peu de temps, le 30 mai 1968, je pris l'initiative d'écrire à Georges Pompidou pour lui dire mon accord et mon appro-bation

bation.

» Oui, « si le général de Gaulle

» venait un jour à se retirer », il fallait qu'il se présentat aux suf-

frages des Français car il me semblait le mieux à même de lui

succeder.

» La réponse de Georges Pompidou fut immédiate.

» Il n'est pas besoin de se livrer
à une longue analyse de ces quel-

ques lignes manuscrites pour s'apercevoir, alors qu'elles furent ecrites deux ou trois jours après

ecrites deux ou trois jours après la conférence de presse du 17 jan-vier, que leur auteur se réfère au hasard. Et non à une quelconque préméditation » Présenter aujourd'hui, ouzs ans plus tard, ces événements comme le fruit d'une volonté déli-

DANS UNE LETTRE DE JANVIER 1969

Georges Pompidou écrivait :

< Me voici donc engagé >

M. Pierre-Charles Krieg, député
R.P.R. de Paris, nous communique une lettre que Georges Pompidou lui avait adressée le 31 janvier 1969 après sa « déclaration de Rome » du 17 janvier. Le député du Cantal écrivait alors :

« Mon cher ami, le hasard jait beaucoup de choses et parjois engage. Me voici donc engage. Ceux qui, comme vous, s'en jélicitent et me disent leur approbation me touchent beaucoup. Car dans les responsabilités qui pèseront peut-être un jour sur moi, les concours comme le vôtre me seront non seulement précieux me seront non seulement précieux meis tndispensables. »

bérée et préconçue relève de la malhonnéteté intellectuelle ou tout au moins de l'interprétation abusive. »

» Tous ceux qui ont comnu Georges Pompidou en sont et en resteront persudée. Il ne jau-drait pas que la masse de ceux qui n'ont vu en lui que l'homme d'Elat ne doutent un seul instant. »

Anne et Plerre Rouanet, interviewés par Radio-Monte-Carlo le 4 mars, ont déclaré, ea s'étonnant de la polémique soulevée par leur cuvrage : « C'est un règlement de comptes entre veuves de présidents de la République »,

L'état de la France est « triste » La pétition « Pour l'union dans les luttes » AU CONGRÈS DES PARTIS SOCIALISTES EUROPÉENS rencontre un écho croissant parmi les militants syndicaux

La pétition nationale « Pour l'union dans les luttes », lancée par des membres du P.C.F. et du P.S., ainsi que par des personnalités n'appartenant à aucune tormation politique, a recueilli, en deux mois et demi, près de quemant de la pétition nationale se heurte, d'une mation politique, a recueilli, en deux mois et demi, près de que militants se découragent ou hèsiteurs de cette cennagune observent de leur direction politique que rante mille signatures. Les initiateurs de cette campagne observent
qu'elle rencontre un écho grandissant dans la C.G.T. et la
C.F.D.T., après avoir bénéficié
d'un assez large appui az sein de
la FEN, permi les enseignants du
secondaire principalement.

Les signatures proviennent eu
grand nombre des entreprises
nationalisées, et du secteur tertiaire, plutôt que de l'industrie.
Les employés des P.T.T., des compagnies d'assurances, des banques
ont été nombreux à souscrire à
cette pétition.

L'exemple de l'ex-O.R.T.F. est
significatif de la façon dont des
syndicalistes, que la politique de
leurs confédérations respectives
sépare, peuvent se retrouver pour
aigner et diffuser un terte qui
préconise l'unité d'action. Quatre

préconse l'unité d'action. Quatre cent cinquante personnes, dans les différentes sociétés issues de l'ex-O.R.T.F., ont signé un appei approuvant la pénition « Pour l'union dans les luttes » et se prononcant pour « la coordination des luttes », afin d' « en finir avec le gouvernement ». Des assemblées réunissant les signataires ont eu lieu dans la perspective de la création d'un comité d'unité d'ac-tion qu' réunirait des représen-

resistance que les responsaires un parti communiste ont décidé d'opposer à cette campagne, ce qui en explique le faible succès dans des secteurs comme la métaliurgie.

Aux usines Renault de Blilancourt (Hauts-de-Seine), M. Claude

et Montachan), le Sud-Est (Mar-seille et Toulon en particulier), la Bretagne et la Normandie (deux mille claq cents signatures ont été reczeilles au Havre). Ces résultats ont, d'autre part, amedé le P.S.U. et le M.R.C. à proposer une rencontre aux promoteurs de la pétition.

* Les signatures sont requellies par MM. Guy Bois, B.P. 18, 92162 Antony Cadez, et âtélic Parandjis, 48, rue de Pécamp, 75012 Paris.

part, au fait que de nombreux militants se découragent ou hési-tent à aller contre les positions de leur direction politique on syndicale, et, d'actre part, à la résistance que les responsables du

court (Hauts-de-Seine), M. Claude Poperen, membre du bureau poli-tique du P.C.F., s'est adressé aux secrétaires de cellule pour les mettre en garde contre cette initiative, et les militants comma-nistes ont distribué un tract cri-tiquant violemment la pétition. Les régions où la campagne obtient le plus grand succès sont la région parisienne, le Sud-Ouest (notamment Bordeaux, Toulouse et Montaghan), le Sud-Est (Mar-

A Brest

M. Le Blé (P.S.) retire leurs délégations à ses adjoints communistes

De natre correspondant

Brest. — M. Francis Le Blé (P.S.), maire de Brest et conseiller général du Finistère, a retiré leurs délégations à ses six adjoints communistes. Cette décision, pré-visible depuis longtemps, n'est cependant que provisoire : elle sera annulée si les quinze elus du P.C. qui siègent au conseil municipal acceptent de voter le budget de la ville. La mesure de suspen-sion qui trappe les adjoints communistes est la conséquence de leur opposition au projet de budget pour 1980. Les conseillers communistes accusent entre autres depuis plusieurs jours les élus socialistes de vouloir aug-menter les impôts de 30 %.

Il souhaite que soit développe le mouvement mutualiste et ajoute:

«Si vraiment on veut faire du gaultisme, je vais vous dire une chose: c'est qu'it vaut mieux le laisser faire par les gaultistes qui savent plutôt que de le faire faire par les centristes.»

Interrogé sur l'état de la France aujourd'bul M. Chirac répond:
«Triste.» Il souhaite que soit développé le mouvement mutualiste et d'un an contre les socialistes. Les moindres différends de la vie municipale leur fournissent l'occasion de partir en guerre contre leurs partenaires. Et lis n'hésitent pas à rendre publics les sujets de discorde.

● La première réunion de coor-dination des mouvements gaul-listes se tiendra lundi 10 mars, à 17 heures, à l'Assemblée natio-nale. Cette instance est réunie a l'initiative de M. Jean Char-bonnel, délégué générai du R.P.R. qui avait été charge par M. Jacques Chirac, le 7 janvier dernier, d'une Après le temps des escarmou-ches est venn celul des offensives en règle. Le 16 février, à l'occasion d'une seance de la communauté mission en vue de rechercher une coordination des mouvements gaullistes avec le R.P.R. urbaine, les communistes avaient

voté avec les centristes pour faire chouer un projet de syndicat intercommunal présenté par les socialistes. M. Le Blé affichalt jusqu'alors une grande sérénité. Pour ini, les reproches du P.C. n'étaient en rien justifiés. Farouche partisan de l'union de la gauche, comme il Paffirme, il semblait ne pas vouloir envenimer semblalt ne pas vouloir envenimer le débat, pour la préserver à tout prix. La situation s'est subitement, détériorée le 3 mars. Le maire, qui avait réuni la commission municipale des finances pour un nouvel examen du projet de budget, devait aussitôt lever la séance pour manifester son mécontentement au sujet des critiques exprimées depuis plusieurs jours par le P.C.

JEAN DE ROSIÈRE.

 M. Andrè Duroméa (P.C.F.), député, maire du Havre, a décidé d'interdire la confèrence sur a la sécurité publique et la peine de mort », que M. Jean-Marie Le Pen, président du Front national (extrême droite), candidat à l'élection présidentielle de 1981, devait donner le jeudi 6 mars à la salle François-I'r, au Havre. Protestant contre cette interdic-tion, M. Le Pen annoace qu'il tiendra une conféreace de presse le même jour, à 18 heures, dans cette ville, pour dénoncer e la dictature que veulent imposer les agents de l'Union soviétique en

M. Rocard plaide pour la définition d'une «troisième voie» entre capitalisme et communisme

De natre carrespondante

Luxembourg. - La seconde journée du congrès de l'Union des partis socialistes de la Communauté européenne, qui s'est réuni les 3 et 4 mars à Luxembourg, a été centrée sur la crise économique et la paix dans le monde.

Le premier thème a élé notamment développe par M. Michel Rocard. Le député des Yvelines s'est efforce de définir conformement aux nouveaux statuis de l'Union les grandes lignes d'un « socialisme démocratique » européen, véritable « troisième voie » entre capitalisme et communisme.

A l'issue du congres, les chefs de file des partis de l'Europe du Sud — MM. Bettino Craxi (PSI), Felipe Gonzales (P.S.O.E.), Mario Soarès (PS.P.) et François Mitterrand — se sont reunis à Paris.

Avant d'entamer le débat, les représentants des partis socialistes de la C.E.E., auxquels s'étaient points les leaders espagnols et portigais, ont décidé de supprimer la seule clause contraignante des statuts de l'Union. Les nouveaux statuts remplacent en effet par la notion de consensus » la disposition prévoyant que l'edoption de toute décision politique doit obtenir la majorité des deux tiers. Désormais, et conformément aux souhaits des socialistes français, chaque parti retrouve sou Independance à l'appul de la position du P.S. français, M. Llonel Jospin, membre du secrétariat autional, a expliqué : « !! convient de rejeter toute idée de super-parti ou de superstructure qui vou-drait gommer artificiellement les différences qui existent entre nos partie, et de rechercher le plus

dratt gommer artificiellement les différences qui existent entre nos partis, et de rechercher le plus large accord arani de prendre une décision politique. » Les discussions n'ont pas révélé de profoads désaccords, mais de nombreux orateurs ont mis ea lumière un certain aombre de disparences notamment en ce qui divergences, notamment ea ce qui concerae les réponses que les socialistes peuvent apporter à la

crise economique.

A cet égard, M. Michel Rocard
a appelé les socialistes europeens
à s'unir sur des choix precis afin de définir une image du « socia-lisme démocratique ». A pertir d'accords sur des points tels que l'aide au tiers-monde, la réduction de la durée du travail et la politique fiscale, les socialistes, a plaidé le député des Yvelines, devraient pouvoir proposer une «troisième poie» entre le capitalisme et le communisme.

Si l'Europe ne fait rien pour se défendre contre la crise, a-t-il insisté, son avenir sera fait d'af-faiblissement et de dépendance. Il a ajouté : « Prise en tenailles Il a ajouté: « Prise en tenailles entre les multinationales à technologie de plus en plus sophistiquée (mais dont la paiernilé n'est plus géographiquement installée en Europe) et, d'autre part, un tiers-monde de plus en plus capable de fournir les mêmes produits ou les mêmes technologies, mais à un coût inférieur

selon lui, « à autre chose qu'à enregistrer des monologues natio-

enregistrer des monologues natio-nour successifs n.

De son coté M. Willy Brandt a engagé le débat, sur la paix en soulignant que la détente, pra-tiquée avec succès au cours des années 1970. a permis de garan-ir la paix sur le territoire euro-péen. Regrettant que l'Europe reste « davantage un objet qu'un sujet » sur l'échiquier internatio-nai l'ancien chancelier fédéral a nal l'ancien chancelier fédéral a propose que la coopération poli-tique soit plus étroite au niveau européen, malgré les réticences qui subsisteot dans certains pays. qui subsisteot dans certains pays.
Cette coopération accentuée implique nécessairement à ses yeux
une plus grande responsabilité
de l'Assemblée européenne.
En ce qui concerne la situation
en Afghanistan. M. Brandt a
demandé que toutes les parties
intéressées recherchent une po-

intéressées recherchent une po-litique évitant l'escalade. Pour lui, il s'agit de mettre en place un dispositif condulsant à la création d'un Etat neutre et non

aligné. Aux yeux du représentant du S.P.D., enfin, le dialogue sur le désarmement reste l'une des priorités immédiates. Il a donc insisté sur la nécessité de réunir, comme prévu, la conférence sur la sécurité et le désarmement en Europe, à l'automne prochain à Madrid.

DANIÈLE FONCE

DANIÈLE FONCK.

—AUX «DOSSIERS DE L'ÉCRAN» —

L'Europe soporifique

L'émission des « Dossiers de l'ecran - esi toujours longue. Beaucoup trop. Elle invile toujours un certain nombre de participanis. Beaucoup trop. Elle se prolonge toujours tard. Beau-

coup trop. Merdi 5 mars, ce fut vraiment le modèle de ce qu'il ne lau-drait pas laire. Il est excellent, certes, de tenter d'Intéresser les téléspeciateurs à l'Europe. Et pourquol ne pes le faire à partir du Palais de Strasbourg, où siège l'Assemblée, et avec le concours de dépulés de groupes et de pays différents ? Encore convient-il de proscrire les discours mille fois entendus el oubliès. Heureusement, un député italien, M. Panella, mit, d'entrée de jeu, un peu d'animation en

feisant une sorte de hold-up :

ayant confié au micro ce qui lui tenali à cœur (on avail eu grend lort de ne pas l'inscrire à ce débal el d'inviter à sa place une Danoise, coprésidente du groupe auquel il appartieni), il s'éclipsa courtoisement

Que dire d'auire ? Que M. Ansart (communisie) est contre le capitalisme. Que M. de La Melene (gaullisle) est pour l'Europe des nations. Bref, chacun sortit son répertoire. Il paraît qu'au même moment une crise aiguē couvait à Bruxelles, mais personne n'en souffla mot. Une telle émission relève un

peu de la potitique, un peu de la télévision et énormément de la chronique médicale à la sousrubnaue des soporifiques.

BERNARD FÉRON.

M. JEANTET (M.R.G.) SOUHAITE UN « DIALOGUE » ENTRE MM. CRÉPEAU, LALONDE, GARAUDY ET TAZIEFF

M. Thierry Jeantet, membre du secrétariat national du Mouvement des radicaux de gauche, s'est prononce, mardl 4 mars, à propos de la Iondation du Mouvement d'écologie politique, de l'assemblée générale du Réseau des Amis de la Terre et des déclarations de M. Roger Garaudy, pour que « les voir nouvelles qui appellent à une société non productiviste et non étatiste se réunissent et ne se dispersent pas, »

M. Jeantet a ajouté: « Nous demandons à ceux qui, chacun à sa façon — qu'ils s'appellent Michel Crépeau, Brice Lalonde, Roger Garaudy, Haroun Tazieff, ou qu'ils soient de simples muiou qu'ils soient de simples mil-tants — d'ouvri franchement et vivement le dialogue entre eux. C'est sans doute la gauche réelle qui y gagnera; c'est, plus sûre-ment et plus utilement encore, une société conviviale pour de-main qui peut naître de ces convergences. »

ou simplement oublié vos lunettes. Leroy yous propose, pour

VERKES CURRELIEURS

170 F, une paire de lunettes de secours, d'après vos verres actuels ou l'ordonnance de votre médecin (simple foyer jusqu'à 6 D). Ces lunettes de secours, vous les aurez sous la main, dans votre sac, votre boile à gants ou le tiroir de votre bureau

Office valable jusqu'au 30.AVRIL 1980 au présentation

du lundi au samedi inclus 11, Bd du Palais 158, Rue de Lyon

et aussi un service d'accustique médicale

104 Champs Elysées | 147 Rue de Rennes | 27 Bd St-Michel 11 Bd du Palais | 18 Bd Haussmann | 127 Fg St-Antoine 18, Bd Haussmann 127, Fg-St-Anto 5, Place des Ternes 30, Bd Barbès

Anne et Pierre Rouanet, interviewés par Radio-Monte-Carlo le 4 mars, ont déclaré, ea s'étonnant de la polémique soulevée par leur ouvrage : « C'est un règlement de comptes entre veuves de présidents de la République », ajoutant : « Georges Pompidou répondait aux vœux d'un corps électoral moitié d'opposition, moitié de la majorité et essenticllement, disons, pseudo- gaulliste conservateur, qui se reconnaissait dans Pompidou. C'est une évidence, de Gaulle le savait. » Dans Réposte, le quotidien de

Dans Riposte, le quotidien de poche du P.S., M. Georges Fillioud, député de la Drôme, écrit le 5 mars : « Giscard était bien en effet candidat à la succession de de Gaulle, tout comme Pompidou et par tous moyens, mais avec un peu moins d'adresse, p avec un peu moins d'adresse, a Interrogé sur la publication de cet ouvrage, M. Jacques Chirac, pour se part, a estimé, mardi 4 mars, au cours de son interview à TF 1, qu'il s'agissait d'une « opération à la fois douteuse et de peu d'intérêt, développant une thèse absurde qui n'est corroborée par aucun témoin et ne pourrait être corroborée par aucun témoin responsable et sérieux ».

SCIENCE-FICTION OU PHYSIQUE NUCLÉAIRE?

GIBERT DEUNE.

LA BONNE ADRESSE POUR MIEUX CHOISIR.

Place et quai Saint-Michel. 15 bis, boulevard Saint-Denis, Paris.

المكذا من الأصل

The second of th ではなずにもできているよう こちこうじを 45 未発達機関議

projet de lai d'orientation

重新 "

in statut dan

to provide the same 7 CONSTANT



Martin -AUDI 1005D. ELLE E

Mail CC



AU SÉNAT

Le projet de loi d'orientation agricole est sensiblement modifié des associations de rapatriés d'Afrique du Nord

Le Sénat, qui slégera en principe jusqu'an jeu di 13 mars pour achever la discussion en première lecture du projet de loi d'orientation agricole, a repris, mardi 4 mars, l'examen de ce texte au point où il l'avait laissé vendredi : article 9 relatif à l'aménagement du régime des retraites agricoles. Vingt quatre articles et quelque quatre cent cinquante ameniements restaient à débattre.

definition

amunisme

voie.

Après avoir décidé la revalorisation des retraités des agriculteurs en fonction de l'effort contributif demandé aux assujettis, les sénateurs, contre l'avis du gouvernement, ont adopté à l'unanimité le principe d'une retraite complémentaire facultative pour les travailleurs egricoles non salariés. Un amendement centriste défends par M. CEC-CALDI-PAVARD (Un centrassonne) prévoit que le régime de cette retraite sera fixé par décret, « par analogie au régime complémentaire facultair d'assurance-vieillesse des travailleurs non salariés des professions industrielles et commerciales a M. SORDEL (R.L., Côte-d'Or), rapporteur de la Commission des affaires économiques, s'était prononcé en faveur de l'amendement de M. Ceccaldi-Pavard. M. ME-HAIGNERIE, ministre de l'agriculture, estimait, au contraire,

peuvent recevoir.

(Publicits)

UNIVERSITÉ PARIS I - PANTHÉON - SORBONNE

STAGE "INITIATION A L'ÉCONOMIE"

Destiné à tous ceux qui veulent s'initier aux méca-

nismes économiques actuels, ce stage permettra aux participants de comprendre et de relier entre elles les multiples informations d'ordre économique qu'ils

> Pour tous renseignements s'adresser au CENTRE D'EDUCATION PERMANENTE

DE L'UNIVERSITÉ DE PARIS I 14, rue Cujos, 75005 PARIS Tél. : 354-67-80, 329-12-13 poste 33-17

que, « sans être illégitime », cette réforme était « prématurée » et ne concernait qu'un petit nombre

qui tentait de s'opposer à l'amen-dement. Un autre amendement socia-

ne concernait qu'un petit nombre d'exploitants aisés : environ quinze mille. « Est-ce suffisant, déclarait-il, pour créer un régime? »

M. RINCHET (P.S., Savoie) a ensuite fait adopter un amendement déposé au nom de son groupe, et qui maintenait les droits acquis par les agriculteurs montagnards pour leur « rétraite de base ». « Cette retraite deviendrait en foit une retraite complémentaire », avait dit le ministre

Un autre amendement socia-liste, voté par le Sénat, obtint la parité en ce qui concerne l'action sociale des caisses déparcole pour les personnes agées. L'ensemble de l'article 9 ainsi modifie à été adopté par 227 voix contre 23.

Les articles 10, 11 et 12, tendant à harmoniser les règles relatives à l'emploi, ont été votés sans modification, ou avec des modifications mineures.

Le statut des épouses des exploitants

Puis, le statut juridique de l'épouse de l'exploitant agricole a fait l'objet d'un ample débat. Sur l'initiative de M. JEAN FOYER, président de sa commission des lois, l'Assemblée nationale avait introduit, à l'article 13, une exploitation reconnaissant à chaoun des époux participant à sume exploitation agricole a qualité d'exploitation containe exploitation agricole a qualité d'exploitation aux consèquences juridiques de l'unité de l'exploitation, no tamment en matière de prèts, de subvention de l'Etat, d'indemnistration des mèmes droits et supporterait les mêmes obligations prosifessionnelles et financières. Chacun d'eux peut donner mandat à l'article l'unité de supporterait les mêmes obligations prosifessionnelles et financières. Chacun d'eux peut donner mandat à l'article 13, l'assimplie aux conseils d'administration de ces institution de ces institutions professionnelles. Une dispolème ne se serait pas posè si le gouvernement avait mis en discussion des acun importante précise même de la reconnaissance de la reconnaissance de l'aulité d'exploitant à chacun des epoux n'enfrante aucune dérogation aux consèquences juridiques de l'unité de l'exploitant à chacun des epoux n'enfrante aucune dérogation aux consèquences juridiques de l'unité de l'exploitant à chacun des epoux consèquences juridiques de l'unité de l'exploitant à chacun des epoux consèquences juridiques de l'unité d

mutualité sociale agricole.

Au nom de leurs commissions respectives, tous les rapporteurs ont demandé la suppression de ces dispositions, faisant valoir, notamment, que la mesure priverait le BAPSA (Budget des grestations sociales agricoles) de 3 milliards de francs. M. RUD-LOFF (Un. centr. Bas-Rhin), rapporteur de la commission des lois, a aussi souligné que le problème ne se serait pas posé si le gouvernement avalt mis en discussion devant l'Assemblée le texte voté par le Sénat.

M. MARCILHACY (non-inscrit

texte voté par le Sénat.

M. MARCILHACY (non-inscrit, Charente), qui avait été alors le rapporteur du projet, a notamment déclaré à ce sujet; a Si le texte que je rapportais ici, en avril dernier, et que le Sénat a voté à une très jorte majorité, avait été soumis à l'Assemblée nationale, il figurerait aujourd'hui au code civil (...). Notre texte donnait satisfaction aux principaux intéressés, même aux plus irréductibles. N'oublions pas les facteurs psychologiques: les jemmes d'agriculteurs sont proprement ulcérées de devoir se déclarer « sa n s projession » ! N'abimons pas ce que nous avons jait sérieusement, longuement et, je crois, efficacement! »

De son côté, le ministre de

l'agriculture a déclaré : « Une action résolue et perséverante la été engagée pour assurer aux sept cent mille on huit cent mille épouses d'agriculteurs la couventure sociale qu'elles méritent. De ce fait, elles se trouvent fort en avance par rapport aux épouses de commerçants ou d'artisans. Les problèmes qui restent à résoudre à leur égard sont, pour l'essentiel, celui du mandat réciproque, celui de l'invalidité et celui de la retraite complémentaire. Mais n'oublions pas que toutes les s'emmes d'agriculteurs ne participent pas au même degré au travail de l'exploitation (...) En adoptant l'am en de me nt de M. Foyer, l'Assemblée nationale a certes manifesté une intention généreuse, mais que de dangers pour le BAPSA! (...) l'accepte les amendements de suppression. » Ceux-ci sont alors votés par 285 voix contre 3.

La réforme des régimes matrimoniaux adoptée en avril dernier
par le Sénat prévoyait que, « lorsque deux époux exploitent ensemble une entreprise, les deux
confoints sont censés s'être donné
accord réciproque pour exercer
les droits de l'affaire ».
Les sénateurs ont toutefois
repris cette disposition en adoptant l'amendement proposé par
le rapporteur de la commision des
lois, M. RUDLOFF.

MM. LEDERMAN (P.C., Val-de-Marne), MARCILHACY, GRA-VIER (Un. cent., Jura), ce der-nier au nom de la commission des affaires sociales, ainsi que le mi-

nistre, M. MEHAIGNERIE, ont défendu cet amendement (en réalité, un sous-amendement). Le Sénat a commencé l'examen Le Sénat a commencé l'examen en séance de nuit du volet foncier dont le ministre a ainsi défini les objectifs : « Il tend à favoriser l'installation des jeunes, notamment par la location, car il sera de plus en plus difficile de faire à la fois l'achat de la terre et celui du matériel. Le secteur agricole est devenu le plus capitaliste de toule l'économie française. Il vise aussi à la maitrise des coûts. C'est de cette maîtrise que dépend, dans les dix ou quinze ans à venir, notre place dans la Communauté, p

D'antre part, le comité national D'antre part, le comité national de l'Union des comités de défense des agriculteurs rapatriés (UCDAR) a décidé de s'opposer désormais « à toute vente, saisie ou contrainte » qui frapperait un rapatrié en difficulté : de « récupérer, dès à présent, et par tous les moyens, y compris l'impôt par subrogation, toute somme injustement prélevée ou retenue par l'ANIFOM (Agence pour l'indemnisation) ou le Trésor », d'enga-

(1) Front national des rapatriés (FNR.), Association nationale des Français d'afrique du Nord (Anfanoma), France - Afrique, Groupement national pour l'indemnisation (G.N.P.I.), Malson des agriculteurs français d'aligérie (MAFA), Uniou des comités de défense des agriculteurs rapatriés (UCDAR), Rassemblement et coordination unitaire des rapatriés et spoliés (RECOURS).

en vente en kiosque

Le P.S. réaffirme son appui aux revendications

ger « une action en fustice » contre l'ANIFOM et d'inciter ses adhérents à « suspendre tous leurs paiements » aux organismes financiers et aux mutuelles « si des décisions sérieuses ne sont pas immédiatement prises » pour règler les problèmes des réinstallés victimes de la disproportion existant géneralement entre l'endettement des rapatriés et les indemnités qu'ils perçoivent.

Les dirigeants de sept associations de rapatriés (1) ont été reçus, mardi près-midi 4 mars, au siège du P.S., par une délégation du parti composée de MM. Laurent Fabius, membre du secrétariat national, Raoul Bayou, député de l'Hérault, et Jacques Ribs, rapporteur spécial, avec lesquels ils se sont entretenus du contentieux qui continue d'opposer la communauté des pieds-noirs aux pouvoirs publics.

Les délégués socialistes ont réaffirmé la volonté de leur formation a d'aider de tous ses moyens à la juste réinsertion des rapatriés de toutes conjessions dans la communauté nationale et souligne la « nécessité urgente » d'obtenir du gouvernement le dépôt, dès la session parlementaire de printemps, d'un projet de loi tendant à modifier certaines dispositions de la loi d'indemnisation du 2 janvier 1978, ainsi que le dépôt d'un « projet de loi définitive de réparation et d'amnistie ».

D'antre part, le comité national de l'Union des comités de déferse

LEDUCATION LA VIOLENCE **DES ENFANTS**

le journal mensuel de documentation politique

apres-demair non vendu dans les klosques

Offre un dossier complet sur

LA POLITIQUE

CONTRACTUELLE 10 ANS APRÉS Envoyer 20 francs (timbres à l on chèques) à APRÈS-DEMAIN. 27, rue Jean-Dolent, 75014 Paris,

en spécifiant le dossier demand ou 60 F pour abonnement annuel (60% d'économie) qui donne droit

à l'envoi gratuit de ce numéro

Etudiant sans baccalauréat

l'unesco Ea vente partout : 7 F



POLITIQUE

LA SITUATION EN CORSE

Après les déclarations de l'U.P.C. la tension baisse dans l'île

Les occupations de mairie ainsi que les grèves de la faim ont cessé en Corse après les appels au calme des responsables autono-mistes. Ces actions avaient été organisées pour obtenir la libération des nationalistes détenus à Paris après les événements d'Ajaccio et

Les consignes lancées le 2 mars par le mouvement antonomiste U.P.C. (Union du peuple corse), U.P.C. (Union du peuple corse), tendant à faire cesser la « stratégie de tension » dans les deux départements corses jusqu'à la libération de tous les détenus, paraissent avoir été bien accueillies dans l'île. En demandant aux grévistes de la faim emprisonnés sur le continent de cesser leur action pour laisser se dérouler l'instruction, et aux nationalistes insulaires de cesser manifestations et occupations de mairies, l'organisation de M. Ed mon d Simeoni manifestait son inquiétude devant des « débordements » tude devant des « débordements » et des «provocations» relevés notamment lors de la journée «arrondissement mort» à Ajac-cio, le 29 février dernier (le Monde du 4 mars).

Monde du 4 mars).

M. Pierre Pasquini, dépnté
R.P.R. de la Corse, vice-président
de l'Assemblée nationale, a annoncé le 3 mars à Nice la création d'un « collectif des élua

démocratiques dans le cadre des lois de la République ». Il sou-haite aussi que les élus, particulièrement les élus communaux, puissent avoir, sur les évênements corses, « collectivement sinon individuellement, les moyens de faire entendre leur voix, de dire ce qu'ils pensent et s'ils n'ont pas pour le moment un immense désir de paix ».

a Tous ceux qui, sans idéa par-tisane, au-dessus des partis, veu-lent travailler dans la paix à l'avenir de la Corse, sont appelés à le dire et à faire connaître leur adhésion. Ensemble, dans la concertation, nous travaillerons à l'avenir de notre ile s, conclut M Pasquini.

De leur côté, les parlementaires de la Corse ainsi que M. Emile Arrighi de Casanova, président du conseil économique et social, viennent de prendre l'initiativa de constituer le Cercle d'études et de recherches méditerranéennes dont « l'un des objectifs est d'exposer les dangers des mouvements sépa-ratistes dans les deux départe-Dans un communiqué, M. Pasquini précise que ce collectif qui a déjà reçu l'adhésion de quel-ments corses ». A la demande des cues élus municipaux aura pour objet « la déjense des libertés d'en assurer la présidence.

Martinique, l'île écorchée

(Suite de la première page)

Maire et député — aujourd'hui apparenté socialiste — de Fort-de-France depuis 1945, réélu dès de-France depuis 1945, réélu dès le premier tour aux municipales de 1977 et aux législatives de 1978, président du parti progresaiste martiniquais (P.P.M., autonomiste), dont il fut le fondateur, en 1957, après avoir rompu avec le P.C.F. pour incompatibilité viscérale avec le bureaucratisme stalinien, Aimé Césaire est, lci, le centre de la vie politique (2).

Poète, écrivain, dramaturge, il

tique (3).

Poète, écrivain, dramaturge, il symbolise, aux Antilles, la lutte pour la décolonisation et contre les séquelles de l'esclavagiame, le refus de l'assimiliation cuturelle et la quête des valeurs nègres et africaines.

Tout le monde ne l'aime pas, mais tout le monde, ou presque, le respecte. Son infinence spirituelle, toutefois, connaît des limites. Si Almé Césaire, qui a aujourd'hui soixante - sept ans. règne à Fort-de-Brance, dont la population (environ 100 000 ha-bitants) représente le tiers de celle de la Martinique, son au-

Pour la première fois, pourtant, l'un des mots d'ordre politiques d'Almé Césaire semble en passe de recueillir l'assentiment général de la population martiniqualse : la dénonciation de ce qu'il appelle le « génocide par substitution ». Formule-choc qui exprime violemment le refus de l'émigration vers la métropole à laquelle la crisé économique contraint de plus en plus de Martiniquais — plus de cinq mille par an — alors que la vie an soleil et les privilèges salariaux attirent dans l'« Ile aux fleuts » un nombre croissant de métropolitains. Pour Almé Césaire, ce combat est « vital » : « La départementalisation a ruiné l'écono-

tementalisation a ruine l'écono-mie de ce pays et maintenant elle le vide de ses forces vives. On a érigé l'émigration en doctrine et tandis que l'on vide la Marti-

nique des Martiniquais on la remplit de gens qui viennent d'ailleurs. »

La campagne du P.P.M. contre le « génocide par substitution » a été lancée, après décision du comité national du parti, par M. Camille Darsières, avocat, conseiller général, homme-orchestre de la formation autonomiste, à l'occasion de l'ouverture de la campagne électorale des élections

campagne électiorale des élections cantonales, le 6 mars 1979.

Ce jour-là, dans un « grave et pathétique appel » adressé aux « Européens », le secrétaire général du P.P.M. pousse un cri, qui appel su partie de la compa

ral du P.P.M. pousse un cri, qui connaît un grand retentissement: a Amis européens (...), nous ne pouvez pas condamner ceux qui, voyant s'éteindre leur patrie, hurient qu'ils veulent, de toute leur force, de toute leur dme, de tout laur cœur, la sauver. Vous ne devez pas traiter de racistes ces Martiniquais qui, tirant constat de l'hémorragie, se mettent à crier à la face du monde

tent à crier à la face du monde qu'il urge de mettre un garrot. (_) Alors, pliez bagages, tout doucement. (...) Séparons-nous en frères, quand il en est temps encore. »

dience politique ne prédomine pas, en revanche, dans les zones ru-rales, où son message intellectuel n'a pas toujours été perçu. n'a pas toujours été perçu.

Les quatre autres parlementaires du département appartiennent à la majorité et le mouvement antonomiste est minoritaire
an sein du conseil général où, le
découpage électoral aidant, la
majorité détient vingt-quatre
sièges (11 mod. maj., 10 R.P.R.,
3 IDE) gur trante-cing (3).

c'est-à-dire l'extermination d'un peuple, en l'occurrence le peuple juif, les Français, eux, ont démontré qu'ils élaient capables de le faire, d'éliminer tout un peuple. Et, c'est ainsi qu'à la suite du débarquement des Français dans ce pays, les Carolbes jurent exterminés au point qu'il n'en existe plus un seul à la Martinique. (...). Actuellement, ici, comme hier en Algèrie, ils s'organisent entre eux, en « amicales » de toutes sortes, qui, le moment venu, pourraient se regrouper en nouvelle O.A.S., qui semera la terreur dans la population, lui laissant, comme seule 3 U.D.F.) sur trente-cinq (3). Almé Césaire lui-même n'échappe pas aux tiralllements qui caractérisent les aspirations

qui caracterisent les aspirations martiniqualses chaque fois que les débats politiques remettent en question l'appartenance de l'Île à la France. Il avait été le premier, en 1946, mandaté, à l'époque, par les com-munistes, à réclamer pour la Martinique le bénéfice du statut départemental qu'il dénonce dedépartemental qu'il dénonce de-puis 1957. Certains jeunes lui reprochent maintenant d'avoir alors opté pour l'intégration à la communauté françalae, après avoir été le champion de l'anti-colonialisme. « Nous avons été durits leur réproduil.

sières est réélu, au premier tour de scrutin, conseiller général du deuxième canton de Fort-de-France en recueillant 6 811 voix contre 1 300 an candidat du R.P.R., son principal adversaire, alors qu'il n'avait éte réélu qu'au deuxième tour en 1973, avec 4 786 voix contre 1 364 à M. Edmond Valcin, sénateur R.P.R. « Je n'avais jamais été aussi bien réélu », souligne M. Darsiéres.

vingt-deux ans. Militant dévoué, directeur du Progressiste, organe du parti, il a été élu conseiller général du quatriéme canton de Fort-de-France, en 1970, puis réélu en 1976 après avoir centré ses campagnes électorales sur le refus de l'émigration forcée. Sa démission du conseil général, le 21 janvier dernier, mûrement réfléchie, a surpris tout le monde, y compris son parti, dont les dirigeants n'avaient pas été informes de son intention (le Monde du 24 janvier).

mes de son intention (le Monde du 24 janvier).

Pour expliquer sa décision, M. Régis a rendu public un texte encore plus virulent que celui de M. Darsières, un an auparavant : a Pour éliminer les Mortiniquais, la méthode employée est extrèmement subtile et intelligente. Elle consiste à agir en sorte que le Mortiniquais ne trouve plus d'emploi cans son pays et. ne trouvant plus d'emploi, soit obligé de s'en aller. L'objectif visé est en passe d'être atteint puisque déjà des milliers de métropolitains occupent, ici, les emplois qui devraient nous revenir par priorité absolue.

» Dans le même temps que tout

» Dans le même temps que tout est mis en œuvre pour vider la Martinique de ses Martiniquais, le gouvernement français remplit

dupés », leur répond-il.

« Pliez bagage »

Sans une lutte sans merci pour stopper nel l'envahissement, je ne vois pas comment les Martiniquais qui sont sans pouroir poli-tique reel pourront conserver la Martinique pour les autres généra-tions de Martiniquais. »

tron. lui laissant, comme seule issue, a la Valise ou le Cercueil »

La secousse provoquée par cette démission spectaculaire a été d'autant plus ressentle que ce technicien de quarante-quatre ans n'a pas la réputation d'êtra un militant indiscipliné. La direction du P.P.M. lui a aussitôt infligé un x blame public x en lui demandant de faire son autocritique pour avoir contrevenu, dans la forme, à la discipline du partimais elle ne l'a pas condamné sur le fond. M. Régis a reçu, bien an contraire, certains encouragements de la part des habitants de Fort-de-France dont beaucoup d'autant plus ressentle que ce Fort-de-France dont beaucoup ont vu dans son geste un acte de

ont vu dans son geste un acte de courage politique et d'honnéteté intellectuelle.

dans sa campagne.

La Martinique vit, aujourd'hui, un nonveau choc politique. Souriant, sympathique, une élégante barbe hrune encadrant son visage fin, M. Arthur Régis travallle auprès de Aimé Césaire depuis vingt-deux ans. Militant dévoué, directeur du Progressiste, organe est exartement. Pérolution du est exactement l'évolution du nombre des métropolitains installés et travaillant actnellement en Martinique. Les évaluations va-rient de vingt-cinq mille à

soixante mille.
Sous l'effet de la campagne du la traite des nègres et la revendi-cation « Vivre au pays » prend une intensité politique qu'elle n'a pas en métropole.

Soulignant une « multiplication des incidents » dans les établissements scolaires a entre élè-ves martiniquais et professeurs métropolitains, enseignants mar-tiniquais et métropolitains », la fédération du Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN) estime que ceux-ci « ne peuvent être dissociés des campagnes de presse et des mobilisations diri-gees contre les « métros », et notamment les a métros » fonc-tionnaires, présentés comme « ba-ladeurs coloniaux », « voleurs de postes » ou « chasseurs de ncore. » la Martinique de Français. Or, primes ».

Une semaine plus tard, M. Dar- plus les Français seront nombreux, Le danger existe, incontestable-

ment, de voir, dans le feu des prochaines campagnes électorales,
l'argumentation du mouvement
autonomiste d'Aimè Césaire aboutir à des excès, voire à une psychose antimétropolitaine, malgré
la tradition d'hospitalité martiniquaise. C'est l'une des raisons pour
lesquelles M. Rodolphe Désire,
leader du groupe antonomiste du
Marin, vient de quitter le
parti où il occupalt les fonctions de secrétalre général
adjoint. « Le PPM. est devenu
zénophobe, c'est dangereux, c'est
indigne des gens de gauche et
cela vo dans le sens que souhaite
le gouvernement pour essayer de
discréditer ses adversaires, dit-li
L'odministration, c'est vrai, est
en train de réussir le crime parjait, mais dans un pays multiracial il faut aborder les problèmes
de discrimination avec des pincettes."

de discrimination avec des pin-cettes."
« Ceux qui nous accusent de racisme dénaturent nos posi-tions », rétorque M. Darsières, « Il y a d'ailleurs una certaine hypo-crisie de la part de l'intelligentsia martiniquaise à nous taxer de racisme alors qu'elle est la pre-mière à protester quand ses inté-réts sont touchés par la présence des métropolitains », ajoute le secrétaire général de la formation autonomiste.

autonomiste.
Pour M. Darsières, « l'éclat d'Arthur Règis est un événement important, car il traduit le désarroi du veuple martiniquais, son traumatisme psychologique. Cest

« UN PEUPLE EN PÉRIL »

Selon les statistiques de l'INSEE in solde migratoire martiniquais se caractérise par nu déficit eroissant, e'est-à-dire par un combre de départs de plus en plus supérieur à celui des entrées. Ce déficit, qui était de 1 750 en 1962, atteignait 3 345 en 1968, 6 671 en 1976, 6 804 en 1977, 6 927 en 1978.

Parallèlement, la courbe de la natalité s'effondre. Le nombre des naissances, qui était de 10 749 eo 1965, n'était pins que de 6741 en 1975 et de 5065 en

a Le peuple martiniquais est atteint dans sa vitalité biologi-que bumaine, constate Aimé Césaire. C'est un penpie en péril. »

la manifestation d'un sentiment d'impuissance de notre pays, qui est le dos au mur. Nous sommes

:--- · _______

* 2.5

à un carrefour. > M. Regis, lui, a choisi sa vole : au prochain congrès du P.P.M., qui doit avoir lieu en deux temps, les 28-29 juin et 5-6 juillet, il proposera une nouvelle stratégie politique visant notamment, à a internationaliser le problème de la décolonisotion de la Martinique », et à étudier « la possibilité de création d'un front de libération antillo-guyanais. A l'époque où fai été élu conseiller général, explique-t-ll cal me me nt, je croyais encore que le dialogue était possible avec le gouperneétait possible avec le gouverne-ment français. Mais, depuis des années, nous tapons avec nos poings sur un coffre-fort. Ou il nous faut en trouver la cle et nous faut en trouver la cle et jusqu'à présent nous ne l'avons pas trouvée, ou il faut faire sauter le coftre. Je suis devenu révolutionnaire. Pour résoudre le problème de la Martinique les Mortiniques sont le droit d'utiliser les les rouvers propers

liser tous les moyens s.

L'attitude de M. Régis interpelle aussi Aime Césaire, qui demeure partisan d'un statut d'autonomie, bien que l'indépendance de la Martinique, à terme, ne fasse pour lui aucun doute. L'influence modératrice du maire de Fort-de-Rrance prédominers. de Fort-de-France prédominera-t-elle une fois encore ? Quand on telle une fois encore? Quand on l'interroge, le vieux lutteur exprime ses craintes: « Le dialogue n'est plus possible natsque le gouvernement nie absolument qu'il y ait un problème politique martiniquais. Donc il crée une impasse et engendre la violence de la part de ceux qui s'y sentent acculés. La tension raciale résulte de ce sentiment d'impuissance qui peut donner lieu à des actes de desesperados. N'importe quoi peut arriver à n'importe quel moment. »

peut arriver à n'importe quel moment.

Et Aimé Césaire parle longuement de ses « illusions » d'après la Libération, de la générosité des « hommes de lumière » qui combattirent l'esclavage, des droits du citoyen, de Voltaire, de Rousseau, de Victor Hugo... avec bearcoup d'amertume, un brin de nostalgle. Mais qui écoute encore les humanistes ?

ALAIN ROLLAT.

Prochain article:

LA BATAHLLE DE FORT-DE-FRANCE

(2) Le P.P.M. qui revendique mille deux cent treote militants, s'appuie sur unn quarantaine de « balisiers » (cellules) dont une trentaine sont implantés à Fort-de-France.

France.

(3) Les quatre autres parlamen-taires du départnment sont : MM. Claude Petit (R.P.R.), Victor Sablé (app. n.D.F.), députés : Roger Lise (non - inscrit), Edmond Valcin (R.P.R.), sénateurs.

M. Paul Dijoud, secrétaire d'Etat aux DOM-TOM a indiqué, lundl soir 4 mars, à son arrivée à Cayenne (Guyane), que M. Valery Giscard d'Estaing se rendra, « dans un avenir très proche », dans ce département.

- Libres opinions Une maladie de la démocratie

par le général J. PARIS DE 8OLLARDIÈRE

ANS la flot confus des informations sur les risques d'une troisièma guerre mondiale, la question corse est reléguée un peu trop repldament au plan das événements sans gravité. En fait, si l'on se contraint à surmonter l'hébétuda qu'entretiennent à dessein des moyens d'information largement contrôlés par le pouvoir, il deviant difficila da na pas sentir l'extrêma Importance de l'enjeu. Les images d'Alaria, puis da Bastelica et d'Ajaccio, comme aujour-d'hui même celles de Plogoff, mattent brutalement en cause le sens même de notre vie collective : la pression d'une économie et d'une technologia assarvies à l'argent, la marée montante da la centra-lisalion, le gonflament d'un état - indéfiniment autoritaire -, disait Alain, vont-ils écraser sans recours l'individualité et la personnalité d'hommes et de femmes qui se débattent désespérêment contre cette

sorte de mort flasque qu'entrevoyait déjà Tocqueville avec horreur. Le langage des faits est clair : la sang a coulé récemment en Corsa una fois encore et loujours pour les mêmes raisons. A l'Inquiétuda d'une population qui s'amenuise at redoute de perdre son Identité, l'Etat français répond par le mépris et una volonté obstinée de centralisation. Au besoin protondément humain d'assumer euxmêmes leur vie matérialia et laurs responsabilités collectives, il oppose des schemas plantilés à Paris et une sollicitude administrative condescendante qui masquent trop souvent des intérêts étrangers

En derniar racours, le gouvarnement déclenche une répression spectaculaire qui prolonge l'action, niée avac fureur contre toute évidanca, de réseaux d'hommes de main qui ne sont ignorés ni de l'administration ni du pouvoir central.

Ce ne sont pas les seuls Corses qui sont en cause. En tant que membre du Mouvement pour une allemative non violente (1), en tant qu'homma tout simplement, je me aens profondémant interpallé. Nos conditionnements sont lais qu'ils nous rendent Capables da vivre sans réaction dans un monda à l'envers, où l'homme a da moins en moins de place.

Il est grand temps d'ouvrir les yeux sur la réalité al de mesure à travers les événements de Corse la dégradation du sens da l'humain qui corrompt nos institutions.

La via humaina n'a da sens que dans la contexte d'una longue évolution que notre frénésia risqua da faire avorter. La cohésion et donc l'obélssance da tout le groupe aux individus les plus aptes à protéger et à assurer son existance sont la condition essaire da la survia pour les sociétés animales. Il en est de méma pour les nôtres. Mala cette autorité naturelle constamment remise en cause par une sélection impitoyable, nous l'evons tondée sur des institutions inventées par des hommes avides da domination et décides à maintenir leur pouvoir envers et contre tous. Commant nier, pourtent, que ce qui fonde notre humanité, c'est le refus da toute autorité imposée par la contrainte et non librement choiste.

Les Corses ne réclement rien d'autre que la liberté d'organis sous laur propre responsabilité leur destin collectif. Leur lutte est un réflexa profondément humain. Ella ne peul laisser indifférent sucun da ceux qui s'accrochent à l'espoir da voir un jour les hommes

organiser des sociétés véritablement humaines. Les événements de Corsa éclairent une cruelle évidence. Nos sociétés soni lyres d'efficacité al de puissance. Elles s'enracinent dans la violenca institutionnelle que dénonce sans relâcha la grande voix d'Halder Camara. Elles sombrent, par laur nature même, dans una véritable phobla da l'humain. La lutte des Corses n'est pas le vain sursaut d'hommes pris au plège. Ella est le combat toujours recommencé de l'esprit contre Léviathan. Si cette exigence d'humanité devait un jour s'épuiser, l'espérance aurait disparu d'un monde

(i) M.A.N., 20, rue du Devidet, Montargia.

A L'ATTENTION I **DES PROFESSIONNELS**

Une journée d'étude :

LE NOUVEAU PLAN COMPTABLE

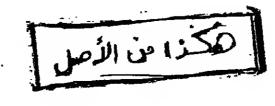
Le 27 Mars 1980 ou le 17 Avril 1980 Le 22 Mai 1980

Ces journées placées sous la responsabilité d'Experts Comptables se dérouleront à Paris

IRAP

Informations sur le programme et les modalités d'inscription en téléphonant à Elsa 700.69.56 70, rue Amelot - 75011 PARIS





l'existence juridique de ्र_{व व}्यक्तिक **स्वर्क** 2.244 . 19. okudan (**∮**7**%**£ N. C. S. T. T. W. A.

g Nours

Istallez-vous, vous même, ultira rapide Sitez nos Expositions Vente:

société

JUSTICE:

Le procès des meurtriers d'Ezzedine Kalak devant les assises de Paris

L'existence juridique de l'O.L.P. en question

Il n'y a pas que sur le pian politique que la question palestinienne est au premier plan de l'actualité. Elle servira de tolle de fond eux débate qui se sont ouverts, mardi 4 mars, devant la cour d'assisses de Paris présidée par M. Paul Gaillardot, Pendant une semaine, en effet, seront ingés deux hommes, MM. Assad Kayed, vingt-deux ans, et Husni Abdul Quadir Hatem, vingt-six ans, deux militants palesti-niens accusés d'avoir assassiné, le 3 août 1978, Ezzedine Kalak, directeur du bureau d'information et de lisison de l'O.L.P. (Organisation de libération de la Palestine) à Paris.

Dès la première andience, le problème de la représentativité de ce munvement a été posé à

A l'origine de ce débat, un at-tentat, politique lui eussi, qui a causé, outre la mort du repré-sentent de l'O.L.P. en France, celle d'Adnam Hammad, chargé des affaires administratives. Trois autres personnes furent plus on moins gravement blessées au cours de cette action de com-mando. Leurs enteurs; MM Kayed et Hatem, appartenant en Front du refus d'Abou Nidal — la tendance dure du mouvement pales-tinien opposée à toute solution négociée, — venus exècuter un admien opposée à toute solution négociée, — venus exécuter un adversaire politique, un proche de M. Yasser Arafet, président du comité exécutif de l'OLF, représentant la voie « modèrée ». Tous deux s'étaient définis comme a des soldats engagés dans une lutte sans merci, tenus à ce titre à exécuter des ordres reçus, comme révolutionnaires, et non comme des terroristes ». Ils out déclaré, au cours de l'instruction, avoir agi « par conviction politique et per patriotisme, non pour une récompense, mais pour lutter à la fois contre le sionisme, l'impérialisme, les réactionnaires arabes et palestiniens partout où ils se trouvent dans le mondes. Jamais ils n'ont manifesté le moindre regret de leur acte. Ils étaient prêts à faire « le sacrifice de leur vie pour la cause palestinienne ». Ce double homicide, lis font revendiqué. Dix-neur mois après les faits, oubliés par leurs camarades, ils n'out mas dit un sent moi cause. faits, ouhliés par leurs camarades, ils n'ont pas dit un seul mot, seuf quand le président leur a demandé de décliner leur identité. A la question : Où êtes-vous nés ? ils ont répondu : « En Palestine, » Originaire de Jordanie, : Assad Royal a été élevé au Koupett Originaire de Jordanie, Assad Bayed a été élevé au Roweit. Après quelques années à Londres et un stage de formation politique en Irak, il arriva en France, en mars 1978, pour entreprendre des études d'architecture. Son compatriote, Husni Hatem, ne en Cisjordanie, anrait été élevé à Neplouse. Bacheller, il fit des études d'ingénieur en métanique, en Turquie, avant de s'installer en France, en 1976, pour préparer une maîtrise de physique à l'université de Paris-VII (Jusslen). Tous deux avaient raillé la cause d'Abou Nidal résidant à Bagdad, en Syrie.

C'est Husni Hatem qui, le pre-mier, aurait été coutacté en juin 1978 par un dénommé Mansour, membre du Fatah, disant appar-tenir au conseil révolutionnaire. d'Abou Nidal, qui lui remit deux pistolets automatiques de calibre 9 mm, des munitions et deux grenades. Le 2 sout, le même Mansour, qui n'a jamais pu être veritablement identifié, mit eu relations Hatem et Kayed et leur demanda d'éliminer Ezzedine Kalak. Les consignes étalent strictes : ne pas s'en prendre à des Français, ne pas résister à la police et épargner toute personne etrangère su mouvement du traitre Arajut >. propos de la validité de sa constitution de partie civile. L'O.L.P. existe-t-elle furidiquement? Telle est la question qui a été posée aux magistrats de la cour, qui, eprès deux haures de délibération, avaient préféré attendre et reuvoyer la réponse an landemain.

Dans son arrêt, la cour a reconnn que l'autorisation donnée à l'O.L.P., le 31 octobre 1975, d'ouvrir un bureeu à Paris, constituait - un caractère licite à la représentation de l'OLP. en France - et qu'elle pouvait ester en justice. Mais elle a rejeté la constitution de partie civile car l'exercice de l'action civile « n'appartient qu'à ceux qui ont personnellement souf-fert de l'infraction commise .

Le lendemain, ils ettendirent dans un café stué en face du bureau de l'OLP. Ezzedine Kalak, qui arriva en compagnie d'Icham Mustapha, directeur adjoint. Après quelques minutes, ils pénétrérent à leur tour dans l'immeuble, malgré la prèsence de gardiens de la paix en faction devant la porte, et gagnèrent le troisième étage. Le portier ouvrit sans difficulté à Husni Hatem, qu'il connaissait. Son compatriote bondit dans la pièce et menaça evec son arme trois personnes, que les deux près de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre de l'autre d'autre de l'autre d'aus une sèrie d'assassinats illustrant la lutte qui opposait les deux tendances rivales du mouvement palestinien. Une rivalité qui s'était

talent de ses collaborateurs ten-talent de se barricader dans une chambre. Mais la serrure de la porte vola en éclats sous les coups de feu et les deux hommes tuèreut Eszedine Kalak, puis Assad Kayed lança deux grenades è l'intèrieur. Ce dernier fut ensuite maîtrisé par le portier alors qu'il tentait de prendre la fuite après qu'il l'eut blessé d'un coup de feu. Husni

Cette action de commando, qui s'est produite quelques jours après la prisa d'otages de l'ambassade d'Irak à Paris, survenait eprès une série d'assassinats illustrant la lutte qui opposait les deux tendances rivales du mouvement palestinien. Une rivalité qui s'était déjà traduite par l'exteution», le 4 janvier 1978, du représentant de l'OL.P. à Londres, Said Hammami, et, le 15 jnin, de son homologue au Koweit, Ali Yassinè. Exzediue Kalak lui-même avait déjoué une tentative d'ettentat par lettre piègée le 4 décembre 1972.

Le témoignage de M. Ibrahim Souss

Il sera difficile aux jurés de la cour d'assises de Paris de ne pas tenir compte des motivetions idéologiques de ces deux milltants, hommes du devoir sacriflés à la cause. Une cause perdue, si l'on en croit les succès diplomatiques que remporte actuellement l'OLP. M. Ibrahim Sousa direcl'OLP. M. Ibrahim Sousa directeur du buresu de l'OLP. à Paris, a qualifié les deux accusés de amarginaux». Mais ce procès sera-t-il celui d'une revanche politique pour le mouvement de M. Arafat? Me Francis Espiner et Christian Gardel. les avocats de la défense, ont contesté la constitution de la partie civile de l'OLP. « Cette organisation ne représente rien sur le plan juridique, a déclaré Me Gardel. Elle n'n pas reçu le baptême international qui lui permet d'ester en justice, c'est une organisation de fuit reconnue sur le plan international pour des motifs politiques. »

M. Ibrahim Souss a alors rap-pelé que l'OLP, était membre observeteur à l'ONU, qu'elle fai-sait partis de toutes les organisatt partis de toutes les organisations spécialisées des Nations unies et que par ses structures elle était «un gouvernement provisoire en exû». Le successeur d'Ezzedire Kalak a indiqué que M. Arafat était reçu à l'étranger comme chef de gouvernement et que lui-même avait eu un entretes avec le président de la République française, jeudi 28 février (le Mônde du 1º mars), lors du déjeuner offert à l'ambassade du de Maroc à Paris par le doyen du corps diplomatique arabe. Pour lui, le préjudice subi par sou organisation eu momeut de l'assasshat d'E. Kalak est edirect et concret». M. Louis Terrenoire, le dui n'était pas là. Il n'était pa là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pa là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pas là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pa là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pa là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pas là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pas là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pa là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'était pas là non plus nujourd'hui, Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pa là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pa là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen alle. Il n'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen all'était pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il sen all'etait pas là non plus nujourd'hui. Je von drais bien qu'il

ancien ministre et ancieu prési-

ancien ministre et ancieu president de l'Association de solidarité franco-arabe, a souligné
a qu'il y ovait quatre représentants de l'O.L.P. aux obsèques du
président Pompidou et que trois
représentants officiels du Quai
d'Orsoy ovaient assisté à la cérémonis à la mémoire d'E. Kalak n.
Et Mc Joe Nordman a ajouté que
l'attentat ue visait pas ce dernier
en tant que personne mais en
tant que représentant de l'O.L.P.
En revanche, pour l'avocat
général M. Jacques Gegnieur,
«l'O.L.P. n'a pas fait la preupe
du préjudice subl. Le seul moitj
qui permettrait à cette organisation de se constituer partie civile,
c'est l'atteinte à la finalité du
groupement, c'est-à-dire lu constitution d'un Etat palestinien, ce
n'est pas le maintien en vie de n'est pas le maintien en vie de ses membres ». « Ne faites pas de diplomatie, e-t-il lancé à la cour. Foites du droit. Ce n'est pas le Foites du droit. Ce n'est pas le Quai d'Orsay qui dit la loi. s L'avocat général e conclu par cette comptine angiaise: « Hist. dans l'escalter, fai vu un homme qui n'était pas là. Il n'était pas là non plus nujourd'hut. Je voudrais bien qu'il s'en aille. s Cet homme, c'est l'OLP. A l'évidence, il sera difficile de le chasser.

MICHEL BOLE-RICHARD.

● Arrêté pour insoumission le 14 janvier à son domicile à Feurs (Loire), M. Jeau-Marc Roullet, vingt-trois ans, qui était încar-céré depuis à la prison Saint-Paul de Lyon, a éte libéré mardi 4 mars. Mais ce même jour, à Panissières, commune proche de Panissières, commune procue de Feurs, un outre insoume, M. Daniel Besson, a été arrêté par les gendarmes et mis aux arrêts ou un mois d'emprimentaire de Sathonay.

M. Clet Ausquer.

Condamné pour meurire en 1960

L'ANCIEN AVOCAT GENEVOIS PIERRE JACCOUD renonce a « Obtenir JUSTICE »

M. Pierre Jaccoud, agé sujourd'hui de solxante-quatorze ans, a fall savoir, le merdi 4 mars, qu'il retirett le nouvelle demande en révision du procès au terme duquel Il avait été décieré coupabla, le 4 février 1960, par le cour d'assises du canton de Genêve, du meurtre de M. Charles Zumbach et condamné à sept ans de réclusion.

M. Jeccoud, qui affirma loujours être innocent de ce crime commis le 1er mai 1958, e déclaré qu'il ranonçeit à obtanir justice - pulaqu'on e décide de choisir le coupable eu lieu de ie rechercher ».

L'effaire Jaccoud, qui connut au plus fort de son déroulement un retentissement Internalional, restera caractérisée è la fois par la personnalité de celui qui lul donna aon nom (ancien bâtonnier de l'ordre des avocats de Genève, membre du comité directeur du parti radical, député au Grand Conseil) et par la controverse judiciaire à laquelle elle donne lieu, eurtout dans le domaine de l'expertise.

Pierre Jaccoud, qui avait été libéré aous condition en 1963. n'avait cessé depuis de se battre pour obtenir le révision de son procès. Dens le cadre de cette betaille, il evalt obtenu en 1965 un supplément d'enquête qui dure huit ennées, mais ne parut pas suffisamment convelocant à la Cour de cassation genevolse, qui evell rejeté la requête en 1977.

L'agitation à Plogoff QUATRE PERSONNES GARDÉES A VUE APRÈS L'AGRESSION CONTRE UN GENDARME MOBILI

Sept personnes ont été inter-pellées mardi 4 mars et quatre d'entre elles sout toujours gar-dées à vue à la gendarmerte de Quimper (Finistère) après l'agres-Quimper (Finistère) après l'agression, dans la nuit du samedi les au dimanche 2 mers, à Pont-Croix, d'un gendarme mobile à à la sortie d'un dancing. Le gendarme en civil avait été pris à partie et copieusement rossé. Il est hospitalisé à Brest, où son état de santé n'inspire pas d'inquiétude. Les quatre personnes gardées à vue. MM. Jean-Yves Colin. vingt-neuf ans, de Piosoff, Albert Donnart, trente ans. Yves Colin, vingt-neuf ans, de Plogolf, Albert Donnart, trente ans,
de Pont-Croix, Daniel Donnart,
vingt-six ans, de Cléden-CapSizun et Jean-Yves Perrennés,
quarante et un ans, de Goulien,
devaient être déferées au parquet
de Quimper ce mercredi 5 mars.
D'autre part, le parquet du tribunal de Quimper a fait appel
o minima de la condamnation à
un mois d'emprisonnement de
M Clet Ausomer.

L'AFFAIRE DE « RADIO-RIPOSTE >

M. Roger Lecante instruira la plainte du P.S. après l'intervention de la police à la cité Malesherbes

M. Roger Lecante, doyen des juges d'instruction de Paris, e été désigné pour instruire la plainte déposée par le P.S. après l'intervention de la police cité Malesherbes, à Paris, à la fin de l'émis-sion - Radio - Riposte - du 28 juin 1979,

La plainte du P.S. avait été transmise, le 28 août par M. Christian Le Gunehec, procureur de la République à Paris, à la chambre criminelle de la Cour de cassetion. Conformément à la loi, celle-diest compéteute pour désigner les juridictions qui doivent évoquer les affaires mettant en cause des magistrats ou des officiers de

les affaires mettant en cause des magistrate ou des officiers de police judiciaire (le Monde du la décembre 1973).

En transmettent la plainte, déposée contre X... pour bris de ciôture et violatiou de domicile, par la Societé civile immobillère de la cité Malesherbes et la Société des amis du parti socialiste, M. Le Gunehec avait indiqué que celle-ci le visait personnellement. Le procureur de Paris indiquait que c'était ini qui avait donné l'ordre à la police d'intervenir à l'occasion d'un délit, flagrant, d'atteinte au monopole de la radiodiffusion.

Deux voies s'offraient à la chambre criminelle : bransmettre le dossier à la chambre d'accu-

sation d'une cour d'appel, comme il est de règle lorsqu'un magistrat de l'ordre judiciaire est suscep-tible d'être inculpé d'un crime ou d'un délit commis dans l'exercice de ses fonctions; ou bien saistr le tribunal de son choix, comme le prévoit le code de procédure pénale, lorsque des officiers de police judiciaire risquent la même

ponte junicaire risquent la meme inculpation.
C'est cette deuxième voie qu'a choisie, le 28 novembre, la champre criminelle en estimant que M. Le Gunehec ue pouvait être poursuivi, tant qu'un tribunal ne déterminerait pas si les policiers qui étaient intervenus cité Maqui étaient intervenus cité Maiesherbes avaient commis un
délit. La chambre criminelle de la
Cour de cassation avait justifié
sa décision en invoquant l'alinéa 5
de l'article 681 du code de procédure pénale qui précise : « Lorsque la crime ou la délit dénoncé
a été commis à l'occasion d'une
poursuite judiciaire, et implique
la violation des règles du code de
procédure pénale, l'action publique
ne peut être exercée que si le
caractère illégal de l'acte accompli à cette occasion a été constaté
par une décision devenue définitive de la juridiction répressive
saisie. » saisie. »

L'imminence de l'ouverture de l'information confiée à M. Lecante avait, il y e quelques jours, sus-cité des protestations du syndicat des commissaires de police.

PROCÈS D'UN PÈRE POUR NON-REPRÉSENTATION D'ENFANT

Saint-Etlenne - Ancien mili-tant du Larzac et ancien animatant du Larzac et ancien animateur de Sud-Radio, aujourd'hui
enquêteur social à Lyon chez les
Petits Frères des pauvres,
M. Jean-Paul Delaitte, trentequatre ans, e comparu lundi
3 mars devant le tribunal correctionnel de Baint-Etienne pour
non-représentation d'enfant. Il
refuse de « rendre » sa fille
Aurélia, âgée de six ans, alors
que la cour d'appel de Lyon en
a confié le garde le 15 novembrs 1979 à la mère.

Dans un premier temps, le jugement de divorce en date du 27 avril 1979 du tribunal de Saint-Etienne avait conflé la garde de l'enfant au père eprès saint-Etienne avait confié la garde de l'enfant an père eprès deux en quêtes sociales qui avaient conclu à l'einstabilité de la mère. Mais curieusement, la formule exécutoire du jugement manquait. La cour d'appel de Lyon, sans ordonner de contre-enquête sociale, estimant que « l'intérêt d'une petite fille est d'être placée auprès de sa mère qui peut mieux lui donner les soins adéquats », décida alors de confier l'enfant à la mère. M. Delaitte s'est pourvu en cassatiou contre cet arrêt. Il vit, depuis dix-neuf mois, avec sa petite fille Aurélia, et n'a jamais été inquiété par la police. Le tribunal rendra sou jugement le 17 mars. Mardi 4 mars, toutefois, M. Deiltte a été interpellé et placé en garde à vue pendant quelques heures. Les policiers l'ont interroge sur le sort de sa fille. — (Corresp.)

Les incidents du 23 mars 1979 à Paris

DEUX VIGILES SONT PLACÉS EN GARDE A VUE

Après les révélations de M. Said Gérar³ Abdallah, vigile, sur les inci-dents qui ont suivi la manifestation des sidérargistes lorrains à Paris, le 23 mars 1979, su cours d'une confé-rence de prasse de l'union régionale C.G.T.-IIe-de-France le 28 février, M. Abdallah z étő interpellé, mardi 4 mars an matin, å son domicile,

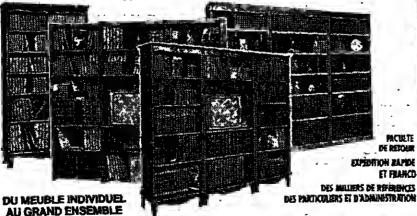
par la brigade criminelle. M. Abdallah avait affirmé « avoir rera mission, le 23 mars, de provo-quer et de casser » (« le Monde » des 18 et 29 février). Il », été entendu dans le cadre d'une commission rogatoire concernant les incidents de 23 mars. Sa garde à vue a été prolongée ce mercredi 5 mars, M. Abdallah , était employé, jusqu'an mois da mai 1979, par la société de gardiennase les Vigues de et la Vigilante réunis.

Plusieurs persunnes de cette société sont en outre entendues par les services de la brigade criminelle qui a organisé des confrontations. M. Gérard Fayard, directeux de la D'antre part. M. André Simonou, sutre comployé, qui devait assurer, le 23 mars, la protection du magasin Lancel avec M. Abdallah, a 6t6 placé, ce mercredi 5 mars, en garde

At Monde ous PHILATELISTES

la maison des

MODELES VITRES ACCORDABLES - JUNIAPOSABLES - SUPERPOSABLES - DEMONTABLES - NOMBREUX BUIS. COMBINAISONS D'ASSEMBLAGE



Installez-vous, vous-même, ultra rapidement et facilement... INBATTABLES!! Métro: Dentert Rochereau- Bate - Edge
Autobus : 28 - 38 - 58 - 68.

.. A DES PRIX

Manifest conferencement EM PROFILE ACCHANGED AND DOSE
PROSSE ATA is no schafe indistance below now Manifest at tweeters as placement and observe Process II accentification and the process of any placement and the back B. com, change of the process of placement of any placement of the back B. com, change are all advances on processors. For the process of placement of any placement of the back B. com, change are a substantial or process of the process of the process of any placement of the back B. com, change are a substantial or processors of the processor of the

LA MAISON DES

61, rue Froidevaux Paris 14". Magasin ouvert le lunds de 14 h a 19 h et les actres jours même le semedi de 9 h a 19 h saos interruption. étro:Denfert-Rochereau-Gaite - Edgar-Chinst.





EN COULEURS à retourner à

LA MAISON DES BIBLIOTHÉQUES, 75680 Paris CEDEX 14

Rue Code Postal LLLL Ville

ou par tëlëphone 24 H SUR 24 (répondeur automatique)

In the product of the p

320.73.33

Visitez nos Expositions Vente:

KOLLUSE STUDE RESERVED AMERICO, J. F. des Chaudronniers, 191 vert ines les jours même le samed, AMERICO, J. F. des Chaudronniers, 191 pr 15 « NORDEAUX, VO, L Squitard, 161. 44. 26. 42. « CLEMIQUET FERRAND....)

UN ROLE « IMPORTANT »

Selon un sondage SOFRES.

réglisé ou mols de janvier pour

le compte de la revue Historia

82 % des personnes interrogées

estiment que l'enseignement de

l'histoire joue un rôle « très im-

portant - ou - assez Important -

dans le formation des leuries...

mais 50 % avouent e'intèresser

- un peu - ou - pas du tout - à

Quant aux événements histo-

riques du vingtième slècle jugés les plus importants par les Fran-

çale, ce sont, dans l'ordre, le libération de la France en 1944-

1945 (56 %), le droit de vote

eccordé aux femmes (43 %), le

retour eu pouvoir du général de Gaulle en 1958 (34 %), l'élec-

tion du president de la Répu-

blique eu suffrage universel (27 %), mel 68 et la création du

Marché commun (26 %), te dé-

claratico de guerre en 1914

(16 %) et la guerre d'Alfèrie (11 %).

resse aux batailles qu'il sera fasciste à trente ans. » Ce qui n'empêche pas l'historien de pen-

ser que a la peste de 1348 est plus

Le terrorisme

des mathématiques

aspect de la « crise générale de l'enseignement secondaire » qui

Ecole: qui a peur de la télé?

Dans Télérama une enquête exclusive Télérama-

Le sondage effectué auprès d'un échantillon

représentatif d'enseignants français est complété par des

A qui la télévision fait-elle peur dans l'école: aux parents? Aux enseignants? Aux élèves? A l'admi-

Télérama. Un hebdomadaire d'opinions

sur la télévision, la radio, le cinéma, la musique.

reportages dans des écoles, des interviews de syndicalistes

Louis Harris: la télé et les enseignants.

nistration? Comment l'enseigne-t-on? Est-elle intégrée dans les programmes?

L'audiovisuel risque-t-il de modifier

sera publiée dans les Télérama des

enseignants et de personnalités.

la pédagogie? Cette enquête

5 et 12 mars 80.

C'est à un tir irès groupé que le ministre de l'éducation, M. Christian Berillac, a du faire face pendant plus de trois heures mardi la seconde guerre mondiale à an pavillon Gabriel. « Effondretian Beullac, a du faire face pen-dant plus de trois beures mardi an pavillon Gabriel, « Effondre-ment dans l'enseignement pri-maire, délabrement dans le pretout aussi insuffisante. mare, declarement dans le pre-mier cycle secondaire, peau de chagrin dans le second cycle » : tel fut le verdict de M. Jean Peyrot, président de l'Association des professeurs d'histoire et géoces professeurs d'assonte et geo-graphie (APHG.). « Effacement de l'enseignement de l'histoire », a dit M. Michel Debré, outré « qu'on n'apprenne plus l'his-toire à la communale — qu'on n'appelle plus la communale ». Il fant mettre un terme à « la demofaut mettre un terme à « la démo-lition de l'enseignement de l'his-toire », a demandé M. Pierre Goubert, professeur à la Sor-bonne, qui n'a pas eu de mots essez durs pour dénoncer « l'of-fensive d'obscurantisme méchant qui se dissimule sous le charabia des sociologues et pédagogues américains dépassés depuis quinze ans ».

Même le modérateur, M. Alain Decaux, a supplié le ministre d'arrêter les programmes de sed'arrêter les programmes de se-conde « pendant qu'il en est encore temps » comme s'il s'agis-sait d'une opération de salut public. Et ce ne sont pas les interventions de la salle, en ma-jorité hostile, qui ont pu venir au secours d'une administration considérs en mieux comme vicconsidérée au mieux comme vic-time d'un lourd héritage et an pire comme promoteur d'une « entreprise systématique de dé-molition ».

La mode anglo-saxonne

Mais que reproche-t-on aux ministres de l'éducation qui se sont succédé depuis quinze ou vingt ans? Tout d'abord, d'avoir cédé à la mode des pédagogues anglo-saxons, qui favorisent le crècu des enjants » et la « plongée ponctuelle » dans une tranche d'histoire plutôt que le dérouled'histoire piutot que le deroule-ment chronologique et l'assem-blage théorisé des évenements. Sur ce point se retrouvent pêle-mèle des hommes aussi différents que MM. Michel Debré, Jean-Pierre Chevenement et Jean-Marie Le Pen, L'ancien premier ministre déplore que l'on mette « la nation aux oubliettes » en appliquant à tort « les apports de l'école historique française » (les annales) trop encline à la monographie villageoise et aux études de cas. Fils d'instituteur, M. Jean-Pierre Chevenement, député socialiste de Belfort, s'en prend à ce qu'il appelle « Feuropéisme, le mondialisme et reconomisme » de programmes d'histoire par trop « américa-nisés » « Bayard vaut mieux que Superman s, dit-II, en constatant que « l'histoire éclatée correspond à une société éclatée ».

Quant au président du Front national, M. Jean-Marie Le Pen autorial, M. Jean-marie le Fen — qui a pris la parole depuis la salle, — il a affirmé que « la bourgeoiste mondialiste et l'in-ternationalisme marxiste assassinent l'histoire nationale et l'amour de la patrie ». Mme Hélène Carrère d'Encausse, poutant, ve-nait d'expliquer que les autorités soviétiques, après avoir favorisé, mis aux historiens de profession, aux enseignants du • terrain • et à plusieurs personna-lités politiques (MM. Michel Debré, Edgar Faure, Jean-Pierre Chevenement et Christian Beullac) de défendre leur conception de la démarche historique. Il a aussi révélé le trouble dans lequel sont plongés tons coux qui veulent maintenir, dans une société en mutation, une conscience historique - accessible aux jeunes d'aniourd'hui.

de définir le contenu de l'histoire. MM. Edgar Faure et Christian Beullac, respectivement ancien et actuel ministre de l'éducation, se sont efforcés de défendre la politique suivie depuis dix ans, en expliquant notamment que « les deux cent mule tyceens d'autre-Aux « politiques », es sont oppo-sés les « professionnels » comme MM. Fernaud Braudel, Emma-nuel Le Roy Ladurie et Max Gallo. deux cent mule tyceens d'autrejois sont devenus quaire mulions »,
ce qui expliquerait l'a augmentation parallèle du nombre de
cancres ». Pour faire face à la
prolongation de l'obligation scolaire jusqu'à seize ans et à la mise
en place du collège unique, a
expliqué M. Beullac, il a fallu
recruter hattvement des professeurs (de vingt mille, en 1969, les
enseignants d'histoire sont anjourd'hui trente-quatre mille). « La mémoire n'est ni révolution-naire ni réactionnaire », a sou-ligné M. Le Roy Ladurie, profes-seur au Collège de France, et « annaliste » convaince. Répon-dant aux conte mp teurs de ou la expli-que que les enfants étalent « sen-sibles au sang versé », mais il a déclaré : « Ce n'est pas parce qu'un enjant de douze ans s'intéjourd'hui trente-quatre mille).

M. Edgar Faure déplore vive-ment que l'histoire ait perdu son ment que l'histoire ait perdu son autonomie au profit d'une discipline où se retrouvent péle-mèle l'histoire, la géographie, l'instruction civique et l'économie. Mais M. Beullac, dans son allocution de clôture, a répété que les deux axes de la politique actuelle sont, d'une part, de favoriser l'égalité des chances grâce au collège unique « c'est un grand projet politique ») et, d'autre part, de « donner uux élèves une culture accordée à la société de leur temps ». Cette culture de notre temps, selon M. Beullac, passe par temps, selon M. Beullac, passe par une histoire « mondialisée » (« un enseignement qui serait unique-ment centré sur la France ne ment centre sur in France ne répondrait pas aux exigences de notre époque a que nous imposent les médias — journaux, radios et, surtout, télévision, — il faut donc à ouvrir nos enjunts sur le monde sans pour autant les couper de leurs racines ».

Comment faire? Le ministère a adopté une ligne : « L'organi-sation thématique » pour « en finir uvec l'encyclopédisme des anciens programmes ». On se réfère à « une pédagogie active, réfère à « une pédagogis active, jondée sur des unalyses de docu-ments, des explications de textes, des études individuelles ou de groupe ». M. Beullac a annoncé que les professeurs seront invités à faire établir par chaque élève une « frise chonologique » où celu-ci devra inscripe les faits et personneses rencontrée pendant relui-ci devra inscrire les faits et personnages rencontrés pendant le cours. Quant aux préoccupations évoquées par M. Debré, que l'on se rassure. « Quel que soit le thème étudié, la France doit constituer l'élément constant de référence, celui dont on part et celui auquel on revient », a précisé le ministre.

M. Beullac a admis la nécessité d'un « rééquilibrage » entre l'acquisition des savoir-faire et les connaissances. « Il est en cours », part, professeur honoraire au Collège de France, a développé l'idée selom laquelle la crise de l'enselgnement de l'histoire n'est qu'un aspect de la « crise non-le et de la monte de l'histoire et de l'histo veaux pragrammes du cours moyen. Quant à l'enseignement de l'histoire et de la géographie dans les lycées, « il ne subtru aucune diminution d'horaire, ni en seconde, ni en première, nt en terminale ». Au contralre, le ministre de l'éducation a révèle qu'« à partir de 1981 les élèves de seconde se destinant au baccalauréat de technicien; soit environ soixante mille lycéens, verront doubler. C'est-à-dire passer de deux à quatre heures, leur horaire d'histoire et de géographie ». l'enseignement secondaire » qui frappe aussi des matières comme le français, le latin, le grec et la philosophie au profit de la « mathématique abustus ». Sur ce dernier point, il a reçu le renfort de la représentante du Syndicat national des instituteurs (SNI-PEGC.), Mme Jeanne Vincent, qui a dénocé de la salle le « terrorisme des mathématiques » et a souhaité que l'on définisse les objectifs de l'enseignement avant

ROGER CANS.

LE PRÉSIDENT DE L'UNIVERSITÉ DE NANTES DÉCIDE LA FERMETURE PARTIELLE

DEZ TOCAUX

Nantes. — Le président de l'uni-versité de Nantes, M. Jacques Vilaine, a pris la décision de fermer, à compter du mercredi 5 mars, et pour une durée indéterminée, les locaux universitaires qui abritent les unités d'enseigne-ment et de recherche (U.S.R.) de sciences juridiques, sciences éco-nomiques et lettres-sciences hu-maines. Des bousculades avaient opposé, mardi 4 mars, des étu-diants grévistes et non grévistes de l'U.E.R. de droit.

L'effervescence est grande sur le campus nantais depuis lundi où une assemblée générale rassemblant plus de deux mille étudiants n'a pu dégager aucune majorité pour décider de l'évolution du mouvement de protestation contre les explusions différences oui perturbent la foncd'étrangers qui perturbent le fonc-tionnement des U.E.R. juridique et littéraire depuis quatre se-maines (le Monde du 15 février).

maines (le Monde du 15 février).

Après une semaine de suspension — pendant les vacances universitaires de février, — la grève
a été reconduite lundi par les
comités de coordination des étudiants grévistes. Les partisans de
la reprise des cours ont fort mal
pris ce coup de force et out décldé
de c'opposer désormals physiquement aux interventions des grèvistes dans les amphithéatres. Les
bousculades de mardi matin se
sont produites dans ces condiitons bousculades de mardi matin se sont produites dans ces conditions et pour la première fois sur le campus nantais des barres de fer ont été exhibées. C'est dans ce climat que le président de l'université a décldé la fermeture des locaux, justifiant sa mesure par le souci de « protèger les personnes et les biens ».

En droit et sciences économiques, les conseils de gestion des U.E.R. ont fait savoir que le calendrier de l'année universitaire ne pourrait plus comporter une première session d'examens en juin, si la reprise des cours n'avait pas lieu immédiatement. — J.-C. M.

●Le président de l'université de Vincennes critique les décisions du conseil. — Interrogé, marci 4 mars, par Antenne 2, M. Pierre Merlin, président de l'université de Vincennes (Paris-VIII) a regretté que le conseil « ait fâil marche arrière sous la pressio nde quelques centaines d'étudiants qui ne représentent que 2 % à 3 % des usagers de l'université s en décidant de ne pas contrôler les cartes d'étudiants (le Monde du 4 février). « J'espère, a ajouté M. Merlin, qu'une réac- Le président de l'université a ajouté M. Merlin, qu'une réac-tion viendra de l'ensemble des usagers de l'université pour dre qu'ils ne tolèrent pas la présence des trajiquants.

SOLEIL A PARIS

Si vos soirées vous paraissent monotones : essayez notre formule Rencontres dans des restaurants

Reuseignez-vens : Tél. 285-55-37

angleterre 3FORMULES.



en vente en kiosowe

UNE SEMAINE D'ACTION SYNDICALE

Les vacataires de l'enseignement supérieur réclament une amélioration de leur situation

Le Syndicat national de l'enseignement supérieur (SNE-Sup-FENI, le Syndicat général de l'éducation nationale (SGEN-C.F.D.T.) et l'Association nationale des enseignants vacataires de l'enseignement supérieur (ANEVES) ont décidé une semaine d'action du 3 au 7 mars pour soutenir les revendications des varsataires de l'enseignement supérieur qui se pleiseant d'inse vacataires de l'enseignement supérieur qui se plaignent d'une aggravation de leur situation résultant du • refus du ministère des universités • de prévoir leur intégration.

Des mouvements de grève ont lieu dans certains départe-nents des universités d'Aix - Marseille III, de Pau, de Grenoble et dans des centres de langues pour étudiants étrangers de Lille-III, Bordeaux, Besançon, pour exiger • le maintien de l'emploi, l'alignement de la rémunération sur celle d'un assistant premier échelon, l'intégration et la titularisation des vacataires dans l'enseignement supérieur sur des emplois budgétaires ..

Selon le ministère des universités, on peut dénombrer environ mille huit cents vacataires, essentiellement dans les enseignements nonveaux (arts plastiques, musique, français, langues étrangères), et dans certaines disciplines foudamentales (psycholum) logie, sociologie, linguistiquel.

Un statut précaire... depuis dix ans

♣J'ai toujours aimé le métier d'enseignant et l'avais particulièrement envie de travailler dans le supérieur. . C'est pourquoi, après quelques années passées dane une entreprise privée, Deniel, titulaire d'une maitrise de methématiques, décide de revenir à l'université. Cele se passail en 1968, une année où le nombre d'étudiants eugmentait de manière constanta et où les universités s'ouvrant un peu plus au monde extérieur crésient de nouvelles filières dans des ensei ements non tradillonnels.

 C'était l'époque, se souvient Daniel où les conseils d'universitè voyaient leur dotation en heures complémentaires gonfler, ce qui leur permettalt de laire

appel à des vacataires : étudianis contirmés, enseignants du secondaire ou même des personnes extérieures au milieu universitaire. - A ce moment-là -il était jeune encore, - Daniel reconnait qu'il ne s'est pes posé le problème de sa titularisation. Il a eccepté de trevailler quelquee heures par semeine, pour enseigner les methématiques, sans aucune securité d'emolol. · Au cours des premières années, dit-H, l'enthousiasme aidant, l'intérêt que je portels à mes travaux et à mes cours et l'ambiance qui régnait dans l'enseignemen tsupérieur m'ont fait oublier mon statut précaire. . Aujourd'hul, eprès douze ans de service, il s'interroge.

Payé à l'heure

Vacataire è titre principal, a essure les mêmes eervices qu'un assistant, solt eix heures hebdomedaires. Il fail des cours souvent magistraux (en mathématiques, les assistants et même les vacataires assurent des cours megistraux, ce - privilège - n'est pes reserve aux seuls profeseeurs). De plus, il suit le travail des étudiants el n'hésile pas à recevoir ceux qui, rédigeant un némoire, viennent ful demander consell.

N'étant pas titulaire, il est payé é l'heure pendant les vingtcing semeines de l'année universitaire. - Un vacetaire gagne environ 100 Irancs de l'heure, explique-t-il, ce qui nous fait un salaire annuel de 15 000 francs, soit 1 250 trancs par mois, alors qu'un assistant premier échelon gegne au moins 3 900 francs par mois. » Les vacalaires ne disposent guère de droits sociaux. bénéficient pes d'indemnité familiale ou de résidence, de congés payés, de congés de meladie et ne peuvent s'inscrire au chomege. Daniel, comme nombre de vacataires, e dú augmenter le

nombre de ses heures de travall — Il assure ectuellement près de douze heures de vacation dans deux universilés parielennes, pour obtenir un saleire décent, Il enseigne même quelques heures par semaine pour le compte d'un organisme privé de formation conlinue afin d'avoir un revenu constant (les vacations à l'universilé sont payées trols fois par an, aux moie de février, de mai el d'août). Dans ces conditions, Denlel a

du mai à se consacrer è ses travaux de recherche. «Et que faire, Interroge-t-tL Notre seuf espoi rréside dans la création ou la libérellon d'un poste d'assistent. Mels depuis plusieura armées c'est chose rare. » Alors certains se découragent et préferent abandonner l'université. Daniel, Iul, reste, par amour

du métter, de la fonction d'enseignant, attendal l'hypothétique conclut-II, de bénélicier depuis dix ans d'un stalut précaire et de ne pas evoir le possibilité de passer un concours pour accéder à un emploi décent. -SERGE BOLLOCH.

MAITS DIVERS

[: 1 A ...

APPRENEZ L'ANGLAIS EN ANGLETERRE

COURS SPECIAUR D'ETE

RECENEY RANSGATE REAT, 6.4. Tél. : THANET 612-12 bs : Nabe Bestligs, 4, roy de to Persévéralce, 95 : EAUBOURE. Tél. : 955-26-33 (setr).

BACCALAURÉATS COURS Drive CARNOT

Vacances de Pâques Révisions intensives 98. BUE PIERRE-DEMOURS 763-84-31

SÉJOURS LINGUISTIQUES ANGLETERRE

2 sem. PAQUES: 1.545 F APPRENDRE ET VIVRE ie la Marne, 92330 Tél. 350-60-71

(Publicité) FORMATION PERMANENTE

L'Université Sorbonne Nouvelle (Paris III) organise un stage de 6 jours CONDUITE DE RÉUNION

les 28, 29, 36 Avril et 7, 8, 9 Mai 1980 Renseignements et inscriptions (evant le 29 Mars) ? CENTRE DE FORMATION PERMANENTE IIE PARIS III 13, rue de Santeuil. 25005 PARIS (bureau 218) TEL.: 337-56-26 - 576-12-90 (poste 408)

L'ANGLAIS ... en AMÉRIQUE!

Séjours au USA pour jeunes de 14 à 20 ans Cours sérieux - Programme de loisirs très complet Voyages en groupes - ÉTÉ 1980

O.I.S.E. 21 (m) ton Theophrasic Renaudet 7505 PARIS Tel. 533-13-02

مكذا من الأصل

MÉDEC

patignitie et querelles doctei

10 (10 to 10 to

ولاد و المراجعة الم

.

many many

....

-PE FAME

RELIGION

CORRESPONDANCE

Homéopathie et querelles doctrinales

Après la publication d'un article sur l'ouverture d'une information judiciaire concernant le décès d'un malade soigné par des médecins homeopathes (• le Mnnda » dn 15 février), none avons recu la lettre suivante du Dr Max Teteau, président de la Société médicale de biothérapie, homéopathie, acupuncture (11.

MOICALT

La mise en cause de l'homéo-pathie sur un plan général à propos d'une affaire particulière, engageant la responsabilité de deux médecins est injustifiée. Nous savons parfaitement que l'homéopathie a ses limites. La plupart des médecins homéo-pathes ont leurs correspondants hospitaliers.

plupart des médecins homéopathes ont leurs correspondants hospitaliers.

Pour nous la médecine est une. L'intèrêt du malade prime tout. Dans certains cas, le reméde homéopathique permet de traiter certaines affections avec succès. Dans d'autres, nos moyens sont dépassés et, étant avant tout médecin, nous aurons tout naturellement recours aux techniques que met à notre disposition la science actuelle.

Déclarer que l'homéopathle n'est pas reconnue officialiement est une erreur. Le reméde homéopathique est inscrit à la Pharmacopée française de 1965 avec une préface élogieuse des doyens Valette et Cordier. Dans la plupart des facultés de pharmacie des cours de galénique homéopathique sont organisés.

Il est vrai que l'enseignement de l'homéopathie se heurte aux réserves des facultés de médecine, quoique certaines d'entre elles aient organisé un enseignement. Mais il y a là des querelles

A l'Académie ELECTION DU PROFESSEUR HENRI BAYLON

Lors de sa séance du mardi 4 mars, l'Académie nationale de médecine a élu dans la troisième section (hygiène et épidémiolo-gie) le professeur Henri Baylon. [Né en 1913 à Billout (Pruy-de-Dôme). M. Bayloura Tair des énudes à l'Ecole du service de sasté militaire de Lyon, puir à Nancy. Sa carrière s'est entitérement déroulée au service de santé des armées, al est actuelle-ment professeur à l'hôpital, dus-val-de-Grâce, où il fut, tirulaire, de la chaire d'hysico militaire de 2009 à 1965, Ses travaux ont porté plus par-iculièrement sur les maladies, infoc-tieuses et rénales.]

plus doctrinales que scientifiques.

Nous regrettons à ce propos que les services hospitaliers n'alent jamais pu prendre en charge une largé et précise expérimentation de la méthode hahnemannienne. Pour notre part, nous y sommes tout disposés.

Il n'est pas question de porter un jugement sur la qualité des deux confrères engagés dans cette affaire. Ils sont d'ailieurs très honorablement connus et appréciés dans la profession. La justice et sais la profession. La justice et sais la profession.

très honorablement connus et appreciés dans la profession. La justice est saisie et n'a tiré, que je sache, aucune conclusion.

Mais il me paraît injuste et dangereux dans un pays démocratique d'extrapoler à l'ensemble de l'homéopathle ce qui n'est qu'un cas particulier.

L'boméopathle n'est pas semiclandestine. Trois mille médecins ayant fait leurs études classiques mais ayant ajouté en plus, avec uoe curiosité intellectuelle qui les honore, l'étude de l'homéopathie, la pratiquent quotidlennement dans notre pays, a la ville comme à la campagne, avec honnèteté et conscience.

Des centres d'enseignement

conscience.

Des centres d'enseignement fonctionnent, des revues sont éditées, des travaux en milieu scientifique sont effectues. Tout cela peut être discuté mais certainement pas nié.

Ce n'est pas la première fois que des médecins sont mis en cause. Aux Etats-Uois c'est une pratique journailère. C'est notre honneur que d'assumer nos responsabilités, Mais pourquoi charger l'homéopathie d'uo fardeau qui o'est que celui de l'individu qui la pratique? qui la pratique?

Pour sa part, le docteur M. Plazy, président du Syndicat national des médecins homéopathes français (2), nous a adressé une mise au point reprenant les mêmes arguments que le docteur Tetan. Le docteur Plazy souligne, en outre, la l'égard de l'homéopathie] qui va grandissant et qui constitue maintenant un phénomène social marquant de ces dix dernières maintenant un phenomène social marquant de ces dix dernières années s. Il reproche à notre article de témogrer a vis-à-vis de ceite foule d'une attitude paternaliste tellement surannée qu'elle paraît incropable en 1980 lossqu'il est depandé — en fair qu'on mette les homéopathes hors d'étaf de nuire, pour protège les malades (comme si les individus actuels n'eidatni pas majeurs et capables de choisir leur thérapeutique et leur médecin) i n.

(1) 51. avenue Victor-Hugo. 75016 Paris. Téléphone : 278-54-33. (2) Les Chapetles de Janailhac. 87800 Nexon.

DE L'USINE DE LA HAGUE NE CORRESPOND PAS AUX AMBITIONS INITIALES

Alors méme que le Conseil d'Etat s'apprête à statuer sur la demande de déclaration d'utilité publique du projet d'extension de l'usine de retraitement des combustibles irradlés de la Hague (Manche), les membres de la direction et les représentants de la CFD.T. et du Groupement des scientifiques pour l'information nucléaire (G.E.I.E.N.) ont participé, pour la première fois, à un débat contradictoire sur ce sujet. Air cours de cette réunion organisée par les journalistes scientifiques de la presse d'information, M. Jean-Claude Zerbib (C.F.D.T.) a déclaré que si « la fassabilité du retroitement était démontrée, son industrialisation ne l'était pas encore n.

De fait, M. Claude Avonbarre

industrialisation ne l'était pas encore n.

De fait, M. Claude Ayçoberry, responsable du retraitement à la Compagnie générale des matières nucléaires (Cogema), a conveou que la capacité actuelle de l'usine de la Hague pour le retraitement des combusilibles des centrales à eau légère et uranium enrichi ne pouvait dépasser les 250 tonnes par an contre 400 initialement prèvues. « Les investissements qui oni été laits à l'époque de la construction de l'usine ont, en effel, été sousestimés n. a expliqué M. Claude Fréjacques du Commissariat à l'énergie atomique. Cette situation devrait être corrigée par le projet d'extension de l'usine de la Hague qui prévoit la construction de deux atellers d'une capacité unitaire de 800 tonnes par an baptisés UP-2 800 et UP-3 A dont les essais pourraient commencer — si les autorisations de construire sont accordées — en 1985 pour le premier et en 1986-1987 pour le second (le Monde du 6 février).

LPHONSE

LA CAPACITÉ DE RETRAITEMENT Mgr Elchinger : la personne humaine est amenée à disparaître dans l'anonymat collectif

L'académie des sciences morales et politiques lui ayant
demandé de faire le point sur
l'orientation et l'évolution de
l'Eglise catholique, Mgr LéonArthur Elchinger, évêcue de
Strasbourg, l'a fait, lundi 3 mars
à l'Institut, avec une fermeté de
pensée et une netteté de parole
qui n'excluaient pas les nuances.
Il lui a failu d'abord constater
que l'enthousiasme créé par Vati-Il lul a fallu d'abord constater que l'enthousiasme créé par Vati-can II s'était évanoui et faisait place à une sorte de déception. A côté de réalisations positives, l'Eglise connaissait, selon Mgr El-chinger, les accès de fièvre qui

correspondent au combat perma-nent de la lettre et de l'esprit. à « une longue suite de luites entre deux familles de dyslexiques ». Les uns veulent enfermer un ca-tholicisme lié au passé dans un ghetto culturel, les autres pous-sent jusqu'à l'anarchie la liberté de l'esprit.

Aussi assiste-t-on à la recherche inlassable d'un difficile équillbre, dont l'orateur a examiné quelques grands axes, évoque quelques points chauds, notamment en faisant a il us ion à ceux qui « conjisquent l'Espril au projit de leur infaillibilité personnelle ».

Une vaste synthèse

Mgr Elchinger a terminé soo exposé par une vaste synthèse. a Un défi dramatique, a - t - il expliqué, est présentement lancé à l'Eglisc, comme à tous les hommes de bonne volonté. Beaucoup, hélas, ne s'en rendent pas

comple.

» Tandis que dans l'Eglise calholique, on cherche à parfaire la réforme liturgique, la réforme catéchétique, la défense de tel ou tel dogme, pendant ce temps se développe progressivement, en beaucoup de pays d'Occident, une formidable désintégration de ce qui fait le noyau de la vie consciente et sprituelle de l'homme. La personne humaine est désintégrée dans sa structure menlale et morale (...).

» A ces forces de désintégration

n A ces forces de désintégration s'ajoule la contagion insidieuse des idéologies et des messianismes marrisles, sous l'influence desquels la personne humaine est amenée à disparailre dans l'anonymat collectif.

ALPHONS

» Dans nos pous hyperindus-trialises. l'Eglise s'est rendue cou-pable d'un énorme relord de per-ception. Elle s'est laissée decaparer par trop de problèmes d'inten-dance. Elle ne s'est pas loujours rendu comple, à temps et avec assez de nelteté, que le plus ur-gent étail d'intervenir avec loutes ses ressources pour « sauver l'hom-me », lui rendre la liberté de croîre, pour restiluer à l'homme

me n, tui rendre la liberté de croire, pour restiluer à l'homme une charpenle menlale saine et un discernement moral rigoureux, ain que soit mis fin ò sa dérive et à in décomposition de sa substance spirituelle. (...). » Heureusement, l'Eglise catho-lique a la chauce d'aroir, actuel-lement, un pape qui, grace à son expérience exceptionnelle, perçoit expérience exceptionnelle, perçoit clairement l'importance primordiale et le prix de ce combai dont l'homme lui-même est l'enieu : a avant même d'assurer la survie » spirituelle de l'homme, il laut » assurer sa survie tout court », a conclu Mgr Elchinger.

En vue du prochain synode romain sur la famille

RATIFICATION DE L'ÉLECTION DES DÉLÉGUÉS FRANÇAIS

Jean-Paul II a ratifié l'élection, à Lourdes, en octobre 1979, des membres et de leurs suppléants élus par la conférence épiscopale française pour le prochain synode sur la famille.

Seront membres du synode, qui aura lieu à Rome en octobre prochain: le cardinal Roger Etchegaray, archevêque de Marsellle, président de la conférence épiscopale française: NN. SS. Maurice Marie-Sainte, archevêque de Fort-de-France; Gilbert Duchêne, évêque de Saint-Claude, président de la commission épiscopaie de la famille: Jacques Juillen, évêque de Beauvais, Suppléants: NN. SS. Louis Simonneaux, évêque de Versailles: Jean Vilnet, évêque de Saint-Dié, viceprésident de la conférence épiscopale française.

GENEVE HOTEL **D'ANGLETERRE**

Nouveoux opport*e*ments luxueux face ou loc Tél. 1941/22/32 81 80 Télex 22,668

DAUDET DAUDET DAUDET ARTAN: DETIT TTRES DE MON cuir choisissez OULIN véritables EDITION O'RE un, deux ou trois des immortels chefs-d'œuvre

ALPHONS

盒 Moes garantiss

Les Lettres de mon moulin (1 volume)

Vous trouverez dans ce recueil de contes universellement célèbres l'humour merveilleux et ensolcillé de la Provence. Qui ne connaît l'Arlésienne dont s'inspira Bizet? Qui ne fut charmé ou ému par la Chèvre de Monsieur Seguin, par l'Agonie de la Sémillante ou par la Mort du Dauphin? Qui ne prit un malin plaisir à la leclure des Trois Messes basses. de l'Elixir du Révérend Père Gaucher, du Curé de Cucugnan et de la Mule du Pape qui garda sept ans le coup de pied qui fut fâtal à Tristet Vedène?

Tartarin de Tarascon (1 volume)

Les aventures extraordinaires de ce naîf Tarasconnais que d'illusoires récits de chasse ont rendu célèbre dans sa ville. On se souvient que pour soutenir sa réputation, il dut partir malgré lui pour l'Afrique où il ne tuera qu'un pauvre lion aveugle. Ce trophée partira pour Tarascon où les compatriotes de Tartarin feront à leur grand homme surpris un prodigieux accueil en fanfare. Une merveilleuse galéjade qui sous la plume de Daudet, prend les dimensions d'une épopée provençale pleine de verve, de rires et de poésie.

70

d'Alphonse Daudet: Chaque volume illustré est complet et peut se lire et s'acquérir séparément

Le Petit Chose (1 valume)

Ocuvre délicate et émouvante, nuancée d'humour, ce roman, en partie autobiographique, est le témoin de la jeunesse modeste ci laborieuse d'Alphonse Daudet : sa vie de famille à Lyon, son expérience de jeune pion dans un collège des Cévennes et ses débuts à Paris. Comment ne pas être attendri et parfois amusé par la vie du Petit Chose enfant, adolescent, puis homme-enfant, traversant la vie comme un bateau ballotté par les flots. Un témoignage aussi sur la vie des éludiants pauvres au xixº siècle.

GARANTIE DE REVALORISATION Jeen de Connot ne publie que des œuvres soignées dans les plus petils détails et qui prennent de le valeur cheque année. C'est pourquoi il s'engage auprès des souscopleurs qui la désireratent à racheter eu même prux les livres portant sa signature.

Livres d'art authentiques en souscription directe au prix éditeur papier chiffon vergé et filigrané su naturel la forme ronde.

dos et tranche de tête dorés à chaud à la feuille d'or garantie 22 carats.

CADEAU DE PRIORITÉ :

Une estampe originale numérotée et signée par l'artisle vous est offerte gratuitement si vous répondez dans la semaine. Elle vous resie acquise quelle que soit votre décision (format: 14 / 21 cm) The A Bowell

	TO CAR	DE COTO	*********	••••••	
	KIIN	DE SOUS	THE REPORTE	A	
	UUI		CKIPII		
T-19				THE PARTY OF	**************************************

201	woe vite Same Hone	ore, 753	92 Paris Cedex	08
avec	GAKANTIE	DE	REVALO	RISATION
= m'envoyer le ou les volumes d'Alpho tres de mon moulin (1 vol.) [] Tartari isis le mode de pintement	onse Daudet coché(s) ci- in de Tarascon (/ vol.) [dresons :	tit Chose (1 rol)	

| c choists le mode de règlement suivant que je voche d'une croix : | d réception au facteur, soit : 84.35 F pour les Leures de mon mo 83.00 F pour Tartarin de Tarascon 91.30 F pour le Petit Chose

: 26,22 F pour un volume, 30,45 F pour deux volumes, 34,30 F pour trois volu par chèque joint à ce bon en bénéficiant alors des frais de port qui restent à la charge de Jean de Bonnot, soit :

84.35 F pour les Leitres de mon moulin
83.00 F pour Tartarin de Tarascon
91.30 F pour le Petit Chose

Si le ne souhaite pas garder ce ou ces livres, je les retourneral et je serai intégralement remboursé (y compris les frais

Quelle que soit ma décision, je garderal l'estampe nriginale afferte en cadeau.

FAITS DIVERS

A Versailles

ATTENTAT CONTRE UN CENTRE DE DOCUMENTATION DE L'ARMÉE

Une violente explosion a eu lieu, dans la muit du mardi 4 au mer-credi 5 mars, vers 0 heure, devant le centre de documentation de le centre de documentation de l'armée de terre de Versailles 1 Yvelines). L'attentat a provoqué des dégâts relativement importants à la façade de l'immeuble ainsi qu'à deux véhicules garés à proximité, qui ont été détruits par un incendie. D'autre part, des dizaines de vitres d'immeubles, situes à quelques centaines de mêtres du château de Versailles, ont été brisées. Ce mercredi 5 mars, en fin de matinée, cet attentat n'avait toujours pas été revendiqué.

Les centres de documentation de l'armée de terre sont an nome bre d'un au minimum par préfec-ture. Les enquêteurs font remarquer que plusieurs ceotres de ce type ont déjà été la cible d'atten-tats ces derniers mols en France

ALERTE A LA BOMBE : DANS LE SIMPLON-EXPRESS

Un correspondant anonyme qui s'est dit croate a téléghoné, le mardi soir 4 mars, à l'A.F.P. pour Pavertir que deux bombes avaient cté placées dans le Simplon-Express qui relie Paris à Belgrade, en Vougo-slavie. Le même message a été transmis an commissariat du donziems arrondissement. Le but de cette action était. eette action était de a protester contre les persécutions dont sont victimes les Croates en Yougosia-

vie e. Le Simoton-Express qui venait de quitter la gare de Lyon à Paris avec deux cent cinquante voyageurs à bord a été immobillé pendant trois beures près de la gare, de Melun avant de reprendre se route, les fouilles s'étant révélées négatives.

• Des inondations ont fait une cinquantaine de morts et deux cent soisante-dix mille sans-abri au Brésli, a déclaré, mardi 4 mars, un porte parole du ministère bré-aillen de l'intérieur. Les régions les plus affectées sont les Etats de Bahia et de Para, dans le Nord, ainsi que l'Etat de Goias, dans le Centre du pays. — (Router.)

A Paris

INCENDIE DANS UNE « TOUR » DE BUREAUX

Le feu a pris, le mardi 4 mars, Le feu a pris, le mardi 4 mars, au-cinquième étage d'une tour de dix-sept étages du Groupe des populaires d'assurances (G.P.A.), située square Max-Hymans, à Paris (15°). Une personne est morte, intoxiquée par la fumée, dans un ascenseur. Les sept cents employés du groupe se trouvalient pour la plupart au restanrant d'entreprise au moment où le sinistre s'est déclaré. Au total, deux mille personnes ont été évacuées.

deux mille personnes ont été évacuées.

Les sapeurs-pompiers de onze
casernes ont mis trois heures à
venir à bout du sinistre.

Les pompiers ont craint que le
feu ne se propage dans les étages
supérieurs par les gaines verticales de chauffage ou d'aération. Il
n'en a rieo été: le sinistre est
resté circonscrit au cinquième
étage. Cependant l'isolation o'a
pas fonctionné an niveau horizontal et le feu a traversé l'immeuble de part en part.

zontal et le reu a traverse l'im-meuble de part en part. IPtusieurs incendies cont survenus dans des 1901s ees dernières années. Le glus grave, le 21 décembre 1971, avait détruit un immenble de loge-ments à Argentenii (Val-d'Oise) provoquant la mort d'une vingtaine de

personnes. Le bâtiment du square Max-Rymans: set us cimmanble à grande hauteur » (LG.H.), terme qui s'ap-olique aux stours d'une hauteur de plus de 28 mètres lorsqu'il s'agit de constructions occugées oar des bureaux, d'one hauteur de plus de 50 mètres lorsqu'il e'agit d'habita-tions

Les T.G.R. sont construits selon des notmes sevères : les staisires ne dovent pas pouvoir se propager entre les étages (les sas, les cortes coupe-fen se multiplient) et une ventilation mécanique permet d'évaener la fumée. Or, il apparaît qu'en dépté, de cette réglementation, la fumée pout envahir un étage et intoxiquer les usagers.]

● Vol d'un Rembrandt à Oslo. Un Rembrandt (portrait du frère du peintre) a été volé à la Galerie nationale d'art d'Oslo. Le tableau a été peint vers 1645 Ses dimensions — 19.5 cm sur 15.5 cm — expliquent qu'il ait pu être emporté facilement. La police norvégienne estime que l'œuvre est trop connue pour pouvoir être vendue. — (AFP)

ALAUREATS

- Mme Fernande Arie. I. et Mme Patrick Aric et leur M. et Mme Michel Arle et leurs

M. et Mme serve.

enfante,
Milc Anne-Marie Arie.
Mine veuve Eimoo Arie.
M. et Mme Armand Aria et leurs
cniante.
Familis. perents, ailiés et amis,
ont la douleur de faire part du
dècès euhit de
M. Jean ARIE,
128 février 1980, à Casaisnoa. Les obsèques auront lieu le jeudi mars. 8 mars. Réunion à 16 h. 15 à la porta prin-cipale du cimatière de Pantincipaie
Paristeo.
Cet avie tient Ueu de faire-part.
21, rue André-Bollier,
94100 Baint-Meur.

née Sobert BARRAULT,
née Soranne Marinier,
le les mars 1980.
Il est rappelé le souvenir de so
cher mari.
Mr Robert Rappel Gn annonce le retour à Dieu de Mme Robert BARRAULT,

cher mari.
M' Robert BARRAULT,
svocat à le cour d'appel de Paris,
officier de la Lègion d'honneur,
décède le 2 mai 1976.
De la part de :
Mme veuve Jacques Marinier, sa

belle-sœur.

Mma veuve Guy Marinler, sa nièce,
Du docteur et Mme Jean Marinler
et leurs daux filies, ses oaveux et petites-nièces. Les obséques ont cu lisu dans la plus stricte intimité. Il ne sera pas envoyé de faire-part.

 Mme Jeaone Boisseau,
 M. et Mme Cousew, M. ct Mme Marci,
M. ct Mme Bolley,
M. et Mme J.-D. Bolsseau,
M. et Mmc J.-D. Bolsseau,
M. et Mmc J.-D. Bolsseau,
Le doctaur et Mme Perivier,
M. J.-Th. Bolsseen,

ses enfants. Et ses vingt-cinq pelits-enfants, ont la douleur de faire part du decès de M. Jean-Robert BOISSEAU,

M. Jean-Konert BOISSEAU, facteur d'orgues, pieusemeot survenu dens sa soixante et oozième année.
Les obsèques religieuses oot eu lieu lundi 3 mars 1980, à 15 h, 45, à la cathédraic Saint-Pierre à Poitiers, célèbrées per M. le chanoine Bigosinski. (Le Monde du 5 mars.)

Mme Jean Breugnot, 200 épouse, Janié et Jean-Louis, 255 eolants, et leurs familles, 256 neuf petits-enfents, Touts la famille. Et 255 combreux amis, ont la douleur da faire part du décès de

Jean-Locien-Lonis BREUGNOT, Jean-Locien-Lonis BRRUGNUT,
biologiste,
ebevaller ds la Légico d'bonneur,
surveou à Creat, dans sa soltantedixième année, le 4 mars 1980.
La cérémonie religieuse aura lieu
à l'église de Ricey-Hsute-Rive, 10
l'Aubet, le 7 mars, à 11 heures, et
sera sulvie de t'iobumstion daoa la
caveau de famille, à Ricey-Baut.
44, rus da Croustadt, 75015 Paris,
Cat avis tieot lieu de faire-part.

- On nous pria d'annoocer le décès de Mme Camille de CHAMPRAUX

Mme Camille de CHAMPRAUX

LA BOULAYE,

née Bospitei-Lhomandie,
surrenu à Cannes, la le février, à
l'âge de quatre-vingt-treixe ans.

La cérémoole religieuse et l'inhumation ont eu lieu nu Cannet (05),
te 23 février, dans la plus stricte
intimité.

Cet avis tieot lieu ds faire-part.

- Le président de l'université de Nice.

Le doyen de la faculté des lettres et sciences bumaines de l'université de Nice.

La section d'Italien de l'université de Nice, font part de la disparition brutale de

Mile Louise COHEN. professeur d'Italien
à la faculté des lettres
et sciences humaines de l'université
de Nice.
Les Obsèques ont eu lieu le 4 mars
1980 à Nica.

- Mme Jacques Damond.
Le espitaloe de frégate, Mma JeanPierre Noorry et Isurs enfants,
Toute le famille,
ont in douleur de feire part du
décès de
M. Jacques DAMOND,
directeur boooraira

M. Jacques DAMOND,
directeur boooraira
de la Banque de l'Indochine
et de Suez.
survenu le 25 février 1980.
Les obséques et l'lobumation ont
eu lleu dans l'intimité à Auhas
(Dordogna).
Une messe pour le repos de son
âme sera célébrée en l'égitse SaintPhilippe du Routa, à Paris, le mercredi 12 mars, à 17 h. 20.
85. rue da la Convention,
75015 Paris,

 Badeleine Gordowski, sa femme, Alexandra et Romain, ses anfants, Le docteur André Gordowski, son ers. Marie-Carolina Gordowski, sa sœur, Les familles Besnainou et Simon, ont la douleur de faira part du décès accidentel du docteur

Dominiqua GORDOWSKI. L'inhamation a eu ileu dans in plus etricte intimité, la 26 février 1980, à Belle-Re-en-Mer. La familie ne reçoit pas de condo-léancos.

— Mmc Zimmermnnn, sa mere, Mme Henri Kornowski, son épouse, Anne et Sophie Kornowski, ses enfants, M. et Mme Paul Kornowski et Sa famille, Tous ses amis, ont la doulaur de faire part du décès de

rienri KORNOWSKI. surreou le 4 mars 1980. Les obsèques auront lleu ls jeudi 6 mars 1980, à 18 b. 15, editrée prin-elpale du elmetière pariaien de Bagneux. 1f. rue Bernouilii, 75006 Paria

VENTE à FONTAMEBLEAU

14, rue des Pins, 422-27-62 DIMANCHE 9 MARS à 14 h, ARGENTERIE ANCIENNE OBJETS d'ART OBJETS d'ART
et d'AMEUBLEMENT
M' J.-P. OSENAT, Cre-Priseur
Expo samedi 10-12 h, et 14-18 h, 30
dim. 9 b, 30-12 h.

VENTES

--- Mme Julien Tézé, son épouse, Mile Jeannie Tézé, sa fille, Et tonts la familla, ont la douleur da faire part du décès de

M. Julien TEZE,

ancian combattant de la guerre 1914-1918,

survanu à Parls, le 25 février 1980,

20 his, rue Jouvenet, 75016 Paris.

On hous prie d'annoncer l décès ds
 Mme Marc VRIGNAULT,

Orammont,
De sas petits - enfants et arrièrepetits-enfants.

Mme Jean Pernot, sa sour,
M. Luclen Voriey, son frère,
Le sarvice religieux aura lieu le
6 mara, à 14 heures, en l'église NotreDame-de-l'Assomption, 88-90, rue de
l'Assomption, 7501e Paris,
Cet avis tient lieu de faira-part.
10, rue de l'Assomptioo,
7501e Paris,

D y s vingt and mourait
 Olivier CHENNEVELLE

Dans chaque amateur

d' « Indian Tonic »

il y en a un de SCHWEPPES Lemm

qui sommellle.

A 50 % de sa valeur

MOQUETTE VELOURS

100 % PURE LAINE

GRANDES MARQUES T3 T4

Prix exceptionnel de 98 F le m2

Devis gracult. Poss par specialistes 334, rue de Vaugirard. PARIS-15

(Métro : Convention) Téléphone : 842-42-62 - 250-41-85

VENTE à VERSAPLLES

M** P. et J. MARTIN. C.P. ass

, imp. Chevau-Legers, 950-58-1 DIMANCHE 9 MARS, 14 b. 30

HAUTE EPOQUE
SIEGES et MEUBLES
de HAUTE EPOQUE
et de TRAVAIL ERGIONAL
Expo vend et samedi.

Anniversaires

POINT DE VUE

Défense des commissaires-priseurs

U cours de ces demières semeines, ventes publiques e survanu a Paris, le 20 tevrier 1990, à l'âge de quatre-vingt-un aus, muni des sacremaots de l'Eglise. La eérémonic religiause s eu tieu dans la pius stricte intimité eo l'église Salot-Christophe de Juvet, le 29 février, suivie de l'inhumation dans le cavean de (amiile au Mans (Sarthe). commisseiras orissurs ont élé instaltés dans l'ectuelité. De nombreux siticles ont exposé dens le presse les problèmes de la profeseion, suggérá des solutions, confrontent une fonction traditionnellement discrèle eux furbulences de la polèmique._ Cet écletrege risque d'avoir trouble la vision d'une opinion pau informée sur nos etructures protessionnelles et mal préparée sans mine Mart VRIGNAUIT,
née Simose Verity,
surveno le 1st mare 1980, dans sa
quatre-vingtième année.
De la part de sea enfants:
M. et Mine Guy Formery.
M. et Mine Teddy Vrignauit,
M. at Mine Alain Martel.
M. et Mine Geo Vrignauit,
M. et Mine Bernard Carton de
Orammont. nut doute à discerner, sous une lumière trop vive, les différantes fecettes de nos activités ainsi que les relations qui s'élabilsaent entre les composentes du système original régissent en France les ventes

publiques. Au moment où noire peys a'efforce de retrouver eur le marché international des œuvres d'art sa véritable pisce, il m's semblé opportun, eu Iltre de la Compsonie des commissairas-priseurs de Peris, d'apporter des éléments d'information et d'eppréciation Pout-Aire noire termstion de uriste nous a-t-elle enclins à un comportement de dignlle et da masura, voire de réserve ? Autourd'hul, tece à des affaques exceseives e'sppuysni sur des intermetions souvant inexactes, nous devons, sans pour autent renier nos racines. contribuer à étayer une interprétation équilibrée de le situation.

A Paris, soixania-dix-hult commisssires-priseurs axercent leurs responsabilités dans le cadre de soixente-dix études, car il existe, en effsi, quatoras sociétés civites professionnelles dont la création e supprimé le carscière termé qui élalt reprocha é notre profession.

Le droit français prevoit pour le vante aux enchères publiques des meublas et effets mobillers corporels l'intervention d'un officier ministriel spécialisé, soumis à une réglementation stricte et au contrôls du garde des ecesux. Ce etatut d'officier ministériel, suxiliaire de Justice, euquel nous sommes ettachés, protège à la fois le vendsur dont nous commes le mendateire el

l'acheteur. Ceux-ci trouveni dans les opéretione que noue condulsons is cartilude d'un juste prix grace è la mise in œuvre d'une compétence et d'une intégrité, grâce également à la transparence des transactions. Il s'agit là d'un aspect essentiel pour les moins avertis d'entre eux - nous pensons tout particuliarement à la nágociation des biene mobiliere des méneges - pul, poussés par le temps ou par manque d'informations. ne sont pas toulours à même de délendre leurs intérêts. Au moment où les prix records mobilisant principalement l'opinion, il est bon de

par MICHEL ROSTAND * rappelsr que les commisseirespriseurs sont les conseillers das

femilies. Cn statul est le clé de voûte indispensable au bon fonctionnement des ventes publiques en France, sn preservent ce que le légialeteur y s mis d'espril des lois. A une époqua où la nombre des ecquéreurs particutisrs ne cesse de croitre, se finelité est, antre autrea, de maintsnir les conditions d'un mercha sain que na viendre pes déstabiliser l'Introduction des pulseances d'argent dens l'organisation des ventes.

45 ans en moyenne

Dens le même temps, il n'ast pas inulle da combetire les jugements stéraotypes qui voudralent ne voir an nous que les auxiliaires de qualque cuite voué aux valeurs dépassées et conservatrices. Sail-on, par example, que la moyenne d'âge des commissaires-priseurs da Paris eat de quarante-cinq ens, que notre profession attire les jeunes, que nos Anudes acqueillent chaque snnée cent soixante-dix-hult staglaires dont soixente-naut à Peris et qua les femmes y trouvent la possibilité d'y exprimer leur sensibilité et leur esvolr-faira?

Or noire préoccupation est de nous sdaptar aux résilies et aux exigences d'une société moderne et évolutive. C'est dans cet esprit que notre Compagnie a étudié depuis plusieurs années das movens destinas à silégar certaines pesanteurs réduisant l'attreit du marché franceis de l'art et a présenté un ensemble de réflexions et d'observetions aux services compétents de eon ministère de tutelle qui a éleboré un projet de rélorme dont nous venons d'être ssiels.

Sous réserve de la concertation engagée, nous voudrions lei dessinar les lignes de torca de l'évolution que la protession appelle de ses vœux. Tout en posant sans équivoque le principe de maintien du slatul d'officier ministériel et notre refus de devenir des commerçants. est certes souhallable d'iniroduire des aménagements dans son epplication - qu'il s'agisse de la mpélence territoriale, des ventes à l'étranger, de la publicité, de le Bourse commune de résidence (1) dont nous avons nous-mêmes demandé is réduction. Mais certaines propositions qui permettralent l'entrée de capitaux étiangers dans notre scrivité se lersient quant à elles au détrimant de l'Intérêt des vendeurs et du marché trançais.

(*) Président de la Compagnie es, commissaires - oriseurs de des Paris,

Un autra voiel de notre mutation a Iratt à la fiscalité. Notre couheit eat d'être assujsttis à le T.V.A. Impôt moderne, qui se substituerait aux texetions successives auxquelles nous sommas aoumis. Puisque l'ambilion politique est de dotar Paris des erouts indiapensables pour reconquarir un rang international aur le marche de l'art, qu'on nous donna une tiscalité compétitive pour teire jeu égal evac les Anglais, nous laissant la poealbilité d'investir et d'accrottre einsi la quelité du servica randu. La rélorme fiscale - nous y insistons - et la réforma de la proteasion sont liées, l'une ne va psa sans l'autre.

1979 a été pour le marché parisien des ventes publiques une ennée de lorts axpansion et de racorda. Paris gardant incontestebisment la premièra piece pour la vente des livres rares el anciens. des autopraphes et celle des monnaies al dea médallies ; notre capitale est en train, par silleurs, dy acceder pour l'art primitit. Le chiltre d'affeires des ventes s enregistré una progression de 25 %, atteignant le montant de 800 millions de trancs.

Des Iraveux racents menés per universitaires, économistes spécialisles du marché de l'art. Henri Mercillon at Pierre Grégory, montrant à l'évidence que l'évolution de ce chiffrs d'affairas depuis dix ans ne prend pes de retard per rapport su produil inférieur brut celcule en francs constants, il le dépasse mêma chaque ennée en enragistrant, bien entendu, des tluctuetions liees à la conjonctura economiqua. C e developpement persitéle des activités économiques an ganéral et du marché des biene d'art en ventes publiques est en Franca la signe d'une evolution cohérante.

Dans le contexte de la mondialiselion du marché de l'art, qui inspire le projet de réforme de notre profession, les chances de Paris existent, etles sont tangibles mals doivent être renforcées par les ettets positifs et les efforts conjugués de la législation et de noire institution elle-meme.

<u>~</u>

mema

TN LE TERY California (1971)

Diday Bon it.

Para di Constituti di Constitu 14.41

. Pisicacasse-

177---

F. 3

DE MARCO FEE - E :

(m. 1)

MONDO CARTOON

(Harpye;

YOUSSEF CHAMILE

Part 21 2 - . .

. . .

 $\{x_i, \dots, x_{i+1}\}$

De la législation, nous attendons non pas des bouleversements structurels, mais les eménagements évoqués, respectueux de notra double vocation de service public et de service eu public.

De l'Institution, raleunie et animée d'une dynamique Interne sous l'influence notsmment de la généretion montante des commissairespriseurs, la recherche, sux confins de ces deux mondes du droit el de l'art, d'une relation plus harmonisuse au point de vue économiqua el culturel, d'une qualité de services exigeante, rigoureusa at sácurisante - alin de promouvoir une dimension française des ventes publiques.

Dans cette perspective, l'ouverture, le 13 mai prochain, du nouvel Hôlei des vantas, reconstruit à l'emplacement de l'ancien Drouet, au lerme d'une opération immobilière d'envergure, spportera, en un lieu de vente unique, un espace adapté aux impéralils de notre temps et eux besoins qualilatits da l'offre el de la demande nationales el inlemationales d'objets d'art et de collection.

il) La Bourse commune de résidence est uoc caisse à laquelle les membres de le Compagnie verseot le motifé de leurs honoraires et dont le mootaot est assuite réparti également entre les différents offices. En 1979, le quots-part reverade s'est âlerée à 203 000 P, dont une partie est affectée au paiement de chargas.



APRÈS 25 ANS D'EXISTENCE

luminaires de france PAR AUTORISATION PRÉFECTORALE, LOI DU 30-12-1906, MET EN :

VENTE OBLIGATOIRE DE TOUT SON STOCK

LUMINAIRES TOUS STYLES BRONZE VERITABLE, LAITON VIEILLI, INOX

ENTRÉE LIBRE - OUVERT DE 10 h à 19 h sans interruption

39, bd Raspail, Paris 7 . Métro Sèvres-Babylone

JACQUES DEBRAY HOMMES 31 Bº MALESHERBES

VENTE à VERSAILLES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

IMPORTANTS TABLEAUX MODERNES

Notammeot psr: ASSELIN, AOJAME, BARNOIN, BAUCHANT, BERTRAM, BIGNNARD, BORES, BOUTSSOO, BRAYER, BRIANCBON, BRYEN, CALDER, CAMOIN, CIRY, CORNEILLE, CREIXAMS, DAUMIER, M. DENIS, DESNOYER, DOMERGUE, R. DUFY, D'ESPAGNAT, ESTEVE, FRANK WILL, FRIESZ, OALL, GEN PAUL, GERNEZ, GLEIZES, GHAU SALA, GUILLAUMIN, HAMBGURG, BARPIGNIES, HUMBLOT, LAOAR, LANSKOY, LAPICQUE, LAPRADE, DE LA VILLEON, LEGER, LEGUEULT, LEPRIN, LHOTE, LORIGU, MACLET, MADELINE, MANGUIN, MESSAGIER, MGREITI, OLIVE, GUDOT, PRAX, PRIKING, PRINS, PUY, QUIZET, RAFFAELLI, ROOSSEL, SAVREUX, SIONAC, SOUVERBIE, SURVAGE, UTRILLO, VALTAT, VEYRASSAT, VILLON, VOGLER, ZELLER, ZIEM,

Taplsseries par LURCAT, MAN RAY
LE DIMANCHE 9 MARS 1980, à 14 h.
A VERSAILLES - HOTEL RAMEAU - 5, rue Rameau

M' Georges BLACHE, Commissaire Priseuv
5, rue Rameau - 78000 VERSAILLES - Tét.: 950-53-06 et 951-23-95, EXPOSITION; vaodredi 7, samedi 8 mists, de 9 à 12 h. et de 14 à 18 h., en soirée vendredi 7 de 21 à 23 h.

Haussmann 55, rue de l'Arcade Paris 8°.

Centre commercial Rosny 2, Centre commercial Velizy 2.

ref. 79204 le 10 ans 240 F 165 F Anoraks femmes; Anoralp Flaine 595 F 410 F V de V Bec 780 F 540 F Team 5 Paris:

TEAM 5 Montparnasse 44-46, rue St Placide Paris 6;

Team 5 Province: Annecy, Grenoble Grand Place. Grenoble KStore, Lyon Centre, Lyon La Part-Dieu, Marseille Bourse, Marseille Prado, St-Etienne.

هكذا من الأصل

treation it

ترفره والماسي الما

1 14 18 18 18

an et e<u>e</u> b

70 -

grand and the second of the

A TALL SHOPPING

PORT .

e grapaky – skole ž Late Brown Programme 4 Table 198 والتعاشقين أأدوا ببراء وبسا er den servició 1000 and the second second والمترجون والماري

er on a least in the 🎉 n) 77) 37 40 mm 4.00 * * * * -207746 ---* * * · · 3 4 4

Parking TO ME TONE AP WARE - 100 m and a Second ---------

WE SELECTION

Address 188 11 111 11 11 11

Carlot 1

-

Le Monde ARIS ET SPECIACLES

Création à l'Opéra de Stuttgart

Les Écritures selon Kagel

N traduction litterale.
Die Erschöpfung der Welt
veut dire l'Epuisement du monde, maie c'est plutôt à la Créatton (die Schöpfung) prise à rebours que l'on pense en entendant les premières phrases du nouvel opéra de Kagel : « A la fin Dieu épuisa le ciel et la terre... et Dieu dit : « Que » la lumière soit », mais il n'y avait pas de lumière, et Dieu vit que les ténèbres étoient bonnes... et Dieu nomma Jour l'obscurité. » Le ton est donné, on peut être assuré que rien ne sera comme on croyait, et que l'histoire de la création puis de la dégradation du monde, à laquelle on va assister, sera rien moins que naïve et très peu conventionnelle.

Comme déjà dans Recitativarie pour un claveciniste chantant (1972), où les textes de chorals de Jean-Sépastien Bach sont soumis à une analyse sémiologique (nullement ironique comme certains l'ont cru), Kagel a ntilisé les Ecritures, qu'il a traitées de diverses façons. Tantôt il conserve la structure en changeant la signification : tantôt il réunit les mots pour leurs sonorités communes et joue da l'étrangeté, parfois révélatrice, des homonymes juxtaposés; tan-tôt il utilise la puissance hypno-tique da la répétition ou, au contraire, désarticule les mots. Pour l'anditeur français, l'enveloppe sonore des mots et les motations phonétiques sont plus faciles à percevoir que la subtilite des glissements de sens.

Pourtant, ce qui l'emporte de toute façon, c'est l'aspect « grand opera » de cette fresque biblique insolite. Si ironie il y a, elle n'est qu'un aspect, un masque : ainsi, dans le huitlème numéro de la partition — K(1)agelieder (chants plaintifs), — le compositeur met le « 1 » entre paren-

thèses; cas « chents de Kagel » n'en eont pas moins plaintifs maigré le jeu de mots. On peut donc parler ict d'opera sans blasphémer, et si l'on voulatt établir une comparaison avec Staatstheater créé à Hambourg il y a dix ans, on serait tenté de conclure que Kagel s'est singulièrement assagi. Naturellement, on serait dans l'erreur, mais cela aussi fait partie du jeu...

La voix de Dieu

L'Epuisement du monde, illosion scenique en un acte (1974-1978), coproduction de la Süddeutschen Rundfunk et de l'Opéra de Stuttgart, fait appel à six chanteurs - de la soprann coloratur à la basse profonde, - aix comédiens, nn chœur mixte et cinq instruments solis-tes : clarinette, violon, orgue electronique, piano et percussions, euxquels s'ajoutent un grand orchestre à cordes préenregistré, des bruitages variés de tonnerre, le vent, les cloches des sirènes) et la voix de Dieu, fortement réverbérée, qui ne se manifeste qu'à travers des hautperleurs. Il faut aussi une imposante mechinerie, et parfois certains tableaux mimes à l'arrière-plan viennent se superposer à l'action principale. Ainsi peut-on même parler d'un opéra à grand spectacle, tant le choc des images occupe de place dens la perception globale de l'œuvre. D'abord c'est ce tableau apo-

calyptique du Paradis terrestre à l'envers que traversent un homme et une femme : ils n'ont que trois jambes et trois bras pour deux, l'un porte un masque a gaz et leur costume tient de la science-fiction et de la préhistoire, La voix de Dieu tonne dens le ciel, ils s'en vont. Puis la lu-mière se fait, l'eau qui semblait recouvrir la scène s'écoule, les

rochers apparaissent, puis des arbres evec des fruits trop gros, les étoiles s'allument dans la ciel et le premier homme sort de terre : il est nu, une flûte à bec témoigne de sa virilité et de ses rapports immédiats avac la mnsique : une sorte de cordon ombilical entre sa bouche et le bec de la flûte lui permet de faire sonner l'instrument que ses mains

caressent par jeu. Bientôt la main de Dieu, lui arrachant une côte, va lui donner une compagne et les jeux amoureux n'en deviendront que plus musicaux, car Eve porte une cloche brésilienne en métal qu'on peut faire vibrer avec un petit bâton. Les créatures rendent grâces a Dieu, et voici qu'apparaissent toutes sortes d'animaux musicaux : une vache dont le pis est une cloche, un phoque avec des tambours de basque en guise de pattes, des poissons habillés de boîtes de sardines... Tous celèbrent la vie an cours d'une sorte de ballet sonore de plus en plus véhément. Alors l'arche de Noc ou plus exactement son squelette — descend des cintres et tandis que les animaux y entrent, Neptune et une sirène viennent sur l'avant-scène raconter le déluge chacun à sa façon, se référant sans doute à diverses traditions, de sorte qu'on ne saura jamais durant combien de jours, de mois ou d'années il a ptu.

Le beau temps revenu, ce sont des hommes qui sortent de l'arche, quoiqu'ils portent sur le corps les restes d'une enimalité récente : l'un est affligé d'une trompe, l'autre e des alles d'aigle en guise de bras... Ils commencent à craindre Dieu, à le prier, à construire des monuments et à se donner des prêtres. Bientôt ils vont vouloir cacher cette nudité qui leur fait horreur. Des vête-ments descendent (toute la garde-rpbe du théâtre! et chacun

choisit. De l'habit à la hièrarchie sociale, te pas est vite franchi. Les classes et les races s'affermissent dans leurs diffèrences, la prière occupe une place de plus en plus importante, puis la plainte, conflée à une voix d'hom-me déguisé en vieille femme, et commentent un chœur chanté, un chœur parlé et Dieu lni-mème.

La scène suivante, « danse pour la fête des morts » et « tableau de concert », semble présenter, evec le recours au célèbre instrumentarium de la méthode Orff, un degrè nouveau de « civilisation », jusqo'à l'epparition de la machina divine pour dévorer les hommes, monstrueux produit de l'industrie et de la religion, boîte à musique également puis-que à chaque tour les cris redoublent et qu'une sirène tournante tient lieu de tête au monstre. Lorsque tout est consommé, la voix de Dieu dans le silence lance un formidable « Amen ? 1 », affirmation interrogative qui donnera certainement lieu par la suite à des discussions passion-nées sur le sens réel, les sousentendus et la moralité de cette « illusion scénique ». Ce p'est pas après une seule représentation qu'on peut répondre à des questions de cet ordre, mais pour-quoi vouloir à tout prix résou-dre les ambiguïtés solgneusement entretenues par l'auteur?

Patience infinie

S'il est à la rigueur possible de donner une idée du spectacle à travers les péripéties d'une action essentiellement symbolique, où les rapports entre l'homme, la pratique musicale, la civilisation et la religion sont traités de facon toujours renouvelée, la mustque, ont occupe naturellement une place aussi importante, ne se laisse décrire qu'à son détriment.

On pourrait dire que l'écriture vocale et instrumentale y est tout à fait traditionnelle, que tes harmonies sont essentiellement consonantes il'intervalle de tierce y joue un rôle prépondérant) et qu'il n'y a nulle trace d'agressivité, exception faite dans le dernier tableau, lorsque la mécanique divine dèvore les hommes et que leurs cris se mèlent aux hurlements des sirènes et à des relents de jazz commercial, Pourtant, à réduire ainsi les choses. il risquerait d'apparaître que Kagel s'est assagi et qu'il ècrit maintenant de la musique comme tout le monde, voire même qu'il incline dangereusement vers la « nouvalle tonalité » si répandue actuellement outre - Rhin : ne peut-on déceler de véritables modulations dans le grand hymne à la divinité ?

Pour qui n'a pas écouté trop euperficiellement les œuvres les plus récentes de Kagel : Kantrimiusik, Presentation pour deux, Voriete ou An Tasten, l'Epuisement du monde témoigne de la mème recherche d'une alliance entre la pensée sérielle et un langage consonant, facile à en-tendre en apparence. C'est tout le contraire de l'esthétique sérielle et une preuve supplémentaire que les horizons ouverts par Schoenberg, puis par la génération de Darmstadt des années 50, ne se limitaient pas à l'expressionnisme et à ses prolongements. Mais e'il fallait trouver un père spirituel aux productions récentes de Kagel, ce serait peutêtre bien Joseph Haydn, pour cette tendance à réduire d'abord au minimum le matériau initial, puis à en tirer les conséquences les plus radicales avec une patience infinie, un humour et une tendresse tout à la fois sincère et intellectuelle.

GERARD CONDE

Le fléau

NE plèce de théâtre n'est pas la même, à la lettre, d'un eoir à l'autre. C'ast là un attribut fondamental du théâtre.

Aucun être humain n'est taillé dens le merbre. A la représentation d'une pièce de théatre se donnent, chaque eoir, plusieurs êtres humeins. Acteurs, mechinietes, électriciens. Et spectateurs. Les comédiene sevent à quel point l'écoute active du public joua, soir après soir, eur leur jeu.

A cette mutation quotidienne, eane laquelle l'art de l'acteur serait une servitude aveugle, a'ajoute une seconde mutation : toute plèce de théătre, pour acquérir vie entière, devenir elle-même, demande d'abord l'épreuve, la plerre de touche, d'un public, à plusieurs reprises.

Au Théâtre da Saint-Denle les tout premiera e o ir s de représentation de Tête d'or. de Paul Claudel, dans la miae en acène de Daniel Mesguich, les auditoires, qu'ils l'alent compria ou non, avaient mission de réegir è ce que Bernard Lefort, administrateur général déalgne de l'Opera de Peris, e appelé « un très beeu speciecie eutour de Tête d'or. Troie jours plue tard, ce « trés beau epectacle » éteit devenu Tête d'or. l'œuvre elle-même de Claudel.

La représentation aveit quitté sa gangue, ses hasards. Des déteila inutiles avaient été ôtés. La composente sonore avalt trouvé son niveau justa. Et surtout les deux protagonistes décisifs, Cébés et Tête d'or, avaient découvert leur conduile. La piéce de Claudel était là, en plein dans le

Quant à un usage immodéré du « droit moral » par les héritiers de l'euteur (interventions récantes des eyents droit contra Tête d'pr, Werther, Knpck), c'est eutre chase, C'est un flèau, fort dpmmageable. Lorsque les héritiers se méprennent, parce que sans doute ils manquent d'une approche ectuelle du théâtre, Il n'y a pas de recours. Ils pnt la loi avec eux. Et la lpl alprs c'est la force, les ténèbres. Mesgulch a Claudel avec lul. et Claudel c'est un gros solell. qui, hélas ! ne peut, de si loin, melgré son coffre hors de pair, enguirlander sa famille.

MICHEL COURNOT.

UNE SELECTION

cinéma

MON ILE, FARO

D'INGMAR BERGMAN (Lire notre erticle page 19.)

de Blake Edwards

Un quadragénaire, assoiffé de chair fraîche, perd aes illusions é courir derrière une jeune beauté. Truffée de gegs désopliants, parfoia em-preinte de mélancolle, cette comédie est un régal.

PIPICACADODO DE MARCO FERRERI

L'homme nouveau naîtra d'un enfant différent, dit Ferreri, Provocant, irritant, un peu manipulateur meis samé d'Idée poétiques et da tendresse, ce film peria eussi -c'est son plus grand intéret - du maleisa de l'enfant dans les villes

MONDO CARTOON

Présenté par Pink Splash, petite société françalee de production da films d'animation, un tour du monde en quatre-vingt-cinq minutes et dix - dessina animes - des œuvres d'auteurs Indépendants travaillant selon des techniques diverses. Entre autres, l'esprit satirique bulgare (l'Arbre musical), l'humour japoneis (Manga) et hol-landeis (David), le fantastique beige (Harpya).

ALEXANDRIE. POURQUOI? DE YOUSSEF CHAHINE

Egypte, années 40 : la guerre des Grande est à côté, la royauté décline. Dans Alexandrie groulle une société cosmopolite, un adolescent rêve d'Hollywood et monte du Shakespeare eu lycés.

Paysannes, de Gérard Guerin : enquête sur la condition léminine su Larzac, sur plusieura générations. Le point zéro, d'Edgar Reitz : un village ellemand à l'heure américaine, puis soviétique. Simone Berbès ou la vertu, de Merie-Claude Treithou: premier film d'une observatrice qui devrait evoir beaucoup d'autres choses à mpntrer.

théâtre

TARTUFFE A LA COMEDIE FRANÇAISE

Une lamille désemparée autour du père envoûté per un aventurier séduisant qui joue son va-tout, prison. Une histoire de paurs et de châtiment, d'una cocasserla amère, ramarqueblemant interpré-

Attention eu travail, eu Théétra Gérard-Philipe de Saint-Oenis : attention, vireges vertigineux dans la dureté et le rire. Expédition Pole-est, saile Serreau : vovage avec Philippa Clevenot. Opéra perié, eu Théâtre de la Commune d'Aubervilliers : la jovialité, la nostalgie, la poésie de Maréchal-Audiberti, Michel Hennon au Petit-Montparnasse : violences et plaisirs des faux-semblants d'amour. Eile est lè, au Petit-Orsav : la tralectoire mortelle des mois. L'Ateller, au Gymnase : le rage de rire. Méphisto à la Cartoucherie : reprisa è partir du 7 mars pour une série limitée.

musique

LE RETOUR DU « PORTEUR D'EAU » L'Opéra-Comique reprend et va essayer de eauver un opéra de Cherubint, écrit sur un livret de Boully (comma Fidelio) qui raconte le trait de dévouement edmirable d'un porteur d'éau envers un maglatrat da mes parents, quifut eauvé sous la Terreur comma par miracia - (mais l'action est

transposée en 1647, sous Mazarin). MUSIQUE ET CINEMA

A ANGERS Un Festivel consacré à la découvarte et à le promotion de la création musicale au cinéma. Des concerts et des films eutour de G. Delerue, A. Duhamel, M. Fano, A. Robbe Grillet, Titus Leber, etc.

CONCERTS EN VEDETTE La fameuse « Petite Bande » de Sigisweld Kuljken, plonnière du nouvesu = atyle baroque, vient | Augustins.

pour la première fois à Parls et. pour la première fols, aborde le réperioire préclassique et classique : C.P.E. Bach, Dittersdorl, Haydn, Mozari ; un événement qui sera lort couru (Seint-Thomas-d'Aquin, le 7 mars). Pour la premièra fois également, Riccardo Muti, le probable euccesseur d'Abbado, é le Scala, dirige é Paris l'Orchestre national, dans Mozart, Falle et Schumann (Chemps-Elvsees, le 11), tandis que le même jour la Biennele de Nanterre propose des œuvres de l'ectuelle avant-gerda eovlétique, vaguement « dissidente » : Smirnov, Oenisov, Schnittke, Goubaldoulina, per l'Ensemble 2e2m (Théâtre des Amandiers, le 11). Et à quatre-vingtcinq ans, Wilhelm Kempff revient jouer Beethoven, Schubert, Chopin (Plevel, le 12).

Oon Pasquale, avec G. Bacquier (Nancy, les 7, 9, 11); les Vépres sichiennes, avec A. Gulin (Nice, les 7 et 9) ; œuvres tchèques pour plano, par O. Kvapii (Gaveau, le 8, à 17 heures) ; ta Force du Destin, avec M. Caballa (Avignon, les 9, 12, 15); L Laskine et l'Orchestre Pasdeloup (Champs-Elysées, le 9); Bach-Telemann, par l'Ensemble Secolo baroco el M. Debost (Théatre d'Orsay, le 9 é 11 h); Y. Minton (Athénée, le 10); 7° Symphonie da Chostakovitch, par le NOP, direction Y. Ahronovitch (Radio-France, le 10); J. Menuhin, pleno (Pleyel, is 10); Milhaud, Koechlin. Varèse, Barbotau, Cecconi-Botella, J. Charpantiar, par les Philharmonistes de Châteauroux (Espace Cardin, la 10); Ensamble intercontem-porein, direction S. Cambreling : Nunes, Stockhausen, Berg (Lyon, le 11, Thonon le 12, Gannevillars le 15, Limoges le 17, Bordeaux-Telence le 18).

expositions

LE CENTENAIRE DE VIOLLET-LE-DUC ...

Au Grand Pelais, une vaste rétrospective colorée, précise, exhaustive, qui ratrace, é l'occasion du centenaire de cet erchitecta restaurateur et théoricien, les étapes multiples de sa longue carrière. Aux Beaux-Arts, son . Vovege en Italie - complète, ou introduit eu grand-œuvre du maîtra, dans l'étonnante chapelle des Petits-

...CONSTRUIRE EN QUARTIER ANCIEN...

Après l'ére des grands sacrifices, le temps das petits couturlers, des reprises délicales est venu : on peut en tout cas y rêver au milieu de ces exemples plus ou moins heuraux, de ces tentatives plus ou moins réussies pour réconcilier le vielle pierre et l'Impatience des architectes.

... MONET ...

Un grand rassemblement de près de cent trente peintures : l'ensamble du Musée du Jeu de paume (une solvantaine d'œuvres) Lugmenté da le quasi-tolalité des Monet conservés dans les musées de province (une trentalne), de prêts da collectionneurs françale et d'œuvres capitales des musées

LET MUCHA AU GRANO PALAIS

En affiches, en dessins, en pelntures, en livres, en bijoux, an meubles. en boîtes de gâteaux... des femmas-fleurs eux chevelures envahissantes et des flaurs eux corps souples, dans las demières années du slècie.

Oagas, au Musée Mermottin : l'enstomie d'un premier chef-d'œuvre, la « Portrait de la femilie Bellail ». L'Affichomanie, eu Musée de l'affiche : collectionneurs et collectione d'effiches à la fin du siècle demler. Deli au Centre Gaorges-Pompidou : une rétrospectiva très fréquentée. Giltes Alflaud, à t'ARC : une quarantaine da tableaux, depuia 1966 et le figu-

danse

LE FANTOME DE L'OPERA AU PALAIS GARNIER

Le trio classique Plerrot, Artequin, Cplombine, mis en scène par Roland Petit dans une atmosphère fantastique empruntée é Gaston Leroux. En allemance avec le distribution de la créetion, on verra Jean Guizertx, Claude de Vulpian, Jean-Yves Lormeau pu Jean-Christophe Para.

XIP CONCOURS CHOREGRAPHIQUE

OE BAGNOLET

La Jeune danse française et étrangère : trente-cinq groupes ratenus pour la demi-finals les samed 8

et dimanche 9 mars. Karin Waehner é la Cité universitaire : ving! ans de danse modame inspirée de Mary Wigman ; Mime parade é le Cité universitaire : d'Etleone Decroux é Pinok et Matho.

variétés

GINGER ROGERS A L'OLYMPIA

Nostalgle de la comédie musicale des années 30 et 40 et des eirs de Gerschwin, Cale Porter, Irving Berlin.

JACQUES DOUAL AU THEATRE FONTAINE

La longue tradition de la chenson française evant l'errivée des mé-

Plume La Treverse au Petit-Forum des Halles : une nouvelle voix du Québec ; Harvé Cristiani à le Cour des miracles : couleurs et sensibililé d'une nouvelle chanson fran-çalse : Bernard Dimey au Bistrot des Hattes : - carta blancha - eu poète et chansonnier d'un Paris nostalgique du monde de Carco.

rock

EUROPE ROCK 80 AU PAVILLON BALTARD OE NOGENT-SUR-MARNE

Premier week-end de l'opération rock d'Europe 1 : Junqle Ferraille, 120 5 et Téléphone (le 7), Bernard Lavilliers at Starshooter (le 8). Marquis de Sade, Joe Jackson et Genatoul (le 9).



MARCEL MARÉCHAL MONTE « OPÉRA PARLÉ », D'AUDIBERTI, A AUBERVILLIERS

LE « GONE » DE MARSEILLE

UELQUES points de repère le concernant... Marcel Marechat est ne à Lyon, il y a quarante-trois ans ; ceci pour l'état civil. Il v a vingt ans lorsqu'il fonde une petite compagnie d'amateurs, la Compagnie du Cothurne; ceci pour l'histoire dn théâtre. Mais le théâtre n'est pas encore son métier : Maréchal est pion au lycée Ampère, un pion licencié en droit ; ceci afin de donner une vue schématique de certains aspects de son Itinéraire. Sa vie professionnelle commence en 1980, dans une salle lyonnaise de cent places. Sur scène, avec lui, un équipage de fortune associe quelques jeunes gens venus d'horizons différents : Jacques Angeniol, Bernard Ballet, Jean Sourbier, François Bourgeat, entre autres. A l'usage, l'asso-ciation se révèle d'une solidité extrême. Le phénomene est assez inhabituel pour mériter qu'on le l'équipe de la première heure est toujours là, elle a résisté aux mésaventures, elle a tenu, elle l'a sulvi jusqu'à Marseille.

par EDMONDE CHARLES-ROUX (*)

Une date décisive, 1963, lorsque Marechal, le gone lyonnais, lit Audiberti, l'homme d'Antibes. Le manuscrit d'une pièce inédite, le Cavalier seul, provoque chez Maréchal comme un éblouissement. Il souhaite la monter. Deux ans s'éconlent avant qu'il ne réussisse à réunir les fonds nécessaires. Vient le jour où sa troupe est enfin en mesure de présenter la ptèce aux Lyonnais : « Cest alors, dit Marcel Maréchal, que tout a commencé. Les « gens de Paris » sont venus ! Notre salle était chaque soir archicomble. La première sub-vention est enjin tombée de cet inaccessible ministère des affaires culturelles. Le cercle de nos amis s'est brusquement agrandi. Comme tout cela est triste et comique à la jois I Enfin. l'essentiel était fait : nous émergions. C'est pourquoi, entra autres raisons, je suis tellement attaché à cette pièce et à Audiberti.

C'est en 1976 que Marcel Ma-

rèchal quitte Lyon et prend contact avec la ville de Marseille.

La mairie l'accueille et sentant d'instinct que les Marselliais vont lui faire fête, lui dévoile, d'une

part, le projet ambitieux d'un nouveau lieu scénique qui pour-

rait être aménagé en pleine ville,

et, d'autre part, lui offre le seul théatre disponible, le Gymnase.

Escaliers de guingois, degrés

usés, couloirs au soi cabossé qui déroulent des courbes bizarres,

loges étroites où l'on s'esquiche

et, certains jours de mistral, de

prodigienx vents coulis traver-

Un souffle chenaurme >, une

façon de tempête s'abat sur ces

lieux paisibles. Les gones, deve-

nus adultes, riches de leurs expe-

riences lyonnaises, se lancent à

l'assaut du public de la cité

phocéenne, de celui de ses usines

ville, dont le public n'avait guère

la reputation de tendre l'orelle aux nouveautés, pourquoi Mar-seille a-t-elle si blen écouté les

écrivains et les poètes de notre

temps lorsque Maréchal leur a

ouvert les portes de son Gym-

nase? Douze créations eu quatre

ans, et l'on relève des noms prou-

et de sa region.

(*) Ecrivain.

sant la scène de part en part.

Tempête sur des lieux paisibles

Et, en effet, tout était changé, autant par la création du Cavalier seul que par la rencontre avec son auteur. SI Andiberti découvre Maréchal, ce dernier se découvre à travers Andiberti : « Une entente totale. Ja n'ai eu avec personne le même genre de rapports. En réalité, je crois que je suis une espèce d'Audiberti par mimėtisme, par miroir. » Maréchal découvre alors son pouvoir d'acteur comique - un comique présidentiel», le mot est d'Audiberti. Il découvre aussi ce que seront les grandes lignes de son action : le théâtre mis au service d'un texte, par opposition à d'autres teutatives qui le laissent froid : « « Bob Wilson, ce n'est pas du théâtre, dit-il, c'est du spectacle. » Il défendra le point de vue que les grands etes sont forcement populaires. « Ce qui n'est pas populaire, c'est le théâtre des professeurs », dit-il encore. Enfin, au contact d'Andiberti, il a trouvé la force d'être lui-même et d'affirmer ses goûts: le goût du jen, de la fantaisie, d'un certain baroquisme, le goût aussi du langage fou qui s'euvole, perd l'équilibre, se rattrape, éblouit et fait peur, toutes choses qui, peu à peu, feront partie intégrante du personnage Maréchal et, le moment venu, expliqueront pour une part son succès auprès du public marseillais.

vant qu'il u'est jamais allé an plus facile : Samuel Beckett, Jean Vauthier, Louis Guilloux, mais aussi Florence Delay et Jacques Rouband avec lesquels Maréchal a tenté la mémorable et fastueuse aventure du • Graal-Theatre : offrir aux Marseillais trois pièces jouées en une seule journée, soit neuf heures de théâtre d'affilée, et faire salle comble jusqu'au bout.

Jusque-là et maigré son exiguité, la salle du Gymnase n'entravait pas encore l'action en-treprise. Mais, une fois ce stade dépassé, le vieux théâtre aux cinq cents places n'était plus à l'échelle des résultats acquis. Alors le projet de la Criée a tronvé sa justification. Il consistait à transformer la vaste halle aux poissons qui se dresse sur le quai du Vieux-Port et, sans toucher à sa facade ui la rehausser, en faire un théatre polyvalent. Contenance: milie cinq cents places. Les travaux avancent grand train.

Du lieu où f'écris, j'ai vu tomber ce qui devait disparaître, cloisons de brique, murs et mnrets délimitant de petits euclos qui cernaient comme des loges l'arène ceutrale d'où montaient des 5 heures du matin, les voix souores de nos robustes crieuses. Lieu prédestiné... Il y avait déjà du théatre dans l'air.

grues se sont mises en mouve-meut, organisant sur le bleu du ciel un ballet d'une subtilité aérienne. Il consistait à charrier des poutres en cimeut d'une di-mension impressionnante. Elles sont en place. On dirait les huit côtes de quelque grossa bête marine, échouée là dans l'attente d'un toit.

Le thestre sera pret au debut

Tout va bouger, changer, nul doute à cels. Le doute est allleurs. Dans l'indécisiou de l'Etat, ou plutôt sa non-décision quant au versement des subventions promises... C'est de là que peut venir le danger. On sait bien que le théâtre, c'est l'inattenda. Mais cette forme d'incertitude-là est préjudiciable à la sérénité des créateurs, dont elle sape le moral et l'esprit d'invention. L'état se voudrait-il « ab-humaniste »? Le mot est d'Audiberti Cela signifie loin de l'homme.

Comptines pour un oiseau blanc

OBEREAUTE : femelle d'un olsseu qui tient beau-coup de l'épervier, vierge un peu sorcière dont le domeine ne se timite pas à le terre. L'eir et l'eau sont tout eutant ses éléments tamiliers. Etle est fille d'Audiberti, il lut e consecré un romen et deux pièces dont t'une porte son nom et l'eutre chronologiquement le première - a'eppelle Opère parié. Deux versions d'une même histoire dans lesquelles Marcel Maréchet e indifféremment puisé pour ess retrouvailles avec un poète avec qui il partage le plaisir des mots qui dansent el bondissent dene tes territoires de l'impossible.

Arrivée en éca de se marier. te Hobersaute (Sophie Barjac) rencontre un jeune et beau chevaller (Deniel Berlioux) gut querroie, accompagne de se sœur (Marie-France Gantzer), mala elle épouse le vieux et hargneux baron Massacra. Le marlege pour elle algnille la parte da ses pouvoirs, de son identité — elle doit grandra un nom chrátien, -- sa mettre eu courant du Blen et du Mei. La Mei, envers du Bien, empoisonne la via et l'amour, te mariage cuvre un chemin pavé d'interdits, d'engoleses, et qui ne peut qu'aboutir eu ranoncement,

Sortilège

L'histoire se passe, Indique Audibert, eu neuvième siècle, entre Reims et Colmer. Géographie indécies, paysage de théa-tre. Le ciel esi de toils, les vallonnements de bols découpé, les murs n'ont pas d'épaleseur, des erbuetes en rangées régulières figurent le nature sauvege, que certains almeraient défricher pour bâtir. Audiberti Jabrique des terrains de jeux, eur tesquele gnent, perellies à des boules de billard. Elles n'enferment pas des personnages meis des sansations brutes. Elles comportent beaucoup de mots, plus qu'il ne sereit nécessaire, la eurplus sert à enjoliver, mais il ne a'egit pee de fioritures gratuites. H y m sutre chose qui tient de la poésie païenne, une magie perdue don! Il reste quelques signes, un secret dont on sall seulement qu'il est secret et essentiel. Audiberti écrit pour trouver le concret de ces poésies bizarres : les

Son neuvième siècie n'a rien d'historique. C'est un Moyen Age

de Merlin l'Enchanteur, un âge intérieur, temps d'- avant -, eagesse de l'innocence. Dans lee décors aux couleurs freiches ecène de Mercel Merèchel adhère comme une peau à l'écriture d'Audiberti, en assume les pieleanteries gemines ou esotériques. Elle y ejoute les échos d'une no et al gle pudique. La Ireneparance de l'Imagerie laisse voir des nœuds de centiments complexes. Lee glissadee des

tude, quelque choes de très sincere, qui donne à son affreux Massacre une grande humanité. Le jeune couple, en revanche, semble ne pas tout à feit eppar-tenir à noire monde. Mutants, elles ? Adolescents ? Daniel Berlloux eet le contreire d'un mâle guerrier, ti feralt plutôt penser à ces lascives statues de jeunes dieux aux muecles ronds, à un emant élégisque de poame courtois. Il est encore entant, avec



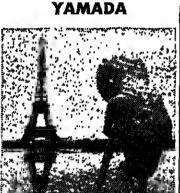
* Dessin de BONNAPPE.

mots souvent étincelents, parfois berboulités de facilités, tinissent per prendre de l'âme et de ta tendresse arâce eux acteurs. A trois d'entre eux principalement, mer des personneges fantoches, des pantins, ils le font avec une vitalité bien rodée, à 12 bonne franquette, habituella chez Marcel Merechal.

Son interprétation à lui donne le ton. Il fait du beron Maseecre un faux cynique, feussement jo-vial, un berbon égoiste, entemé per les regrets de ce qu'il n'aura plus à vivre. Il emplit l'espace du plateau, on le volt mel contraindre son tempérament. Et, comme dans ses demlers rôles (Falstaff, Cripure, le Malede imeginaire...), Il trimbale une sorte

des gaucherles chemeuses. Et puis Sophie Barjec est une Hobereaute très pure. Olseau blanc ou jeune fille d'eujourd'hui en short et chemisette, elle repréeente quelqu'un de libre. Ses yeux clairs regardent droit, avec curiosité et aplomb et una corta de distenço reveues, ils cont a la fois vivents et insondebles. Ni mièvre nt garçonnière, elle se déplace gracieusement, evec fermeté. Son mystère vient justeble. Elle est sans conteste la · vierge un peu sorctère », elle est pour beaucoup dene le sortilège doux-polyté que dégage

* Théatre de la Commune,



e l'inéraire du jœius : ès avoir montré ses têtes, A engendre ses jætus... GALERIE ALAIN OUDIN ols, bd Sébastopol, 14 à 19 jusqu'au 27 mars

VAIRIE ANNEXE DU 5° 21, place du Panthéon Mo Luxembourg LA COMMISSION DU VIEUX PARIS

ET LE PATRIMOIRE DE LA VILLE

Jusq: 30 mars - Entrée gratuite ALERIE ASTELLE SAINT-PAUL AUGUSTE FOLDI

Hulles - Dessins
Du 8 Mars au 5 Avril
22, rue Saint-Paul, 75004 PARIS
Tél.: 387-91-02
Mo St-Faul, Sully-Moriand
Du hundi on somedi:
de 9 h. à 12 h. 30 et de 13 h. à 20 h

SALON IMAGES DE L'IMAGINAIRE organisé par Robert Priser CENTRE DAVIEL 24, rue Daviel (13*), 589-05-99 Du 4 au 25 mars

DU 6 MARS AU 28 AVRIL 1980

ARTCURIAL

GALERIE CAILLEUX -

HUBERT ROBERT

Un choix de peintures et dessins

Du 26 février au 30 mars

Librairie-Galerie OBLIQUES

BERNARD NOEL signero son demier livre

U.R.S.S. aller-retour

FLAMMARION

le jeudi 6 mars à partir de 18 houres rue de l'Hôtel-de-Ville - 75004 Paris (Tél. 274-19-58) du pont Louis-Philippe - Métro Pont-Marie - Parking à 30 m.

AMBASSADE D'AUSTRAL

CÉRAMIQUES CONTEMPORAINES

MAISON DU DANEMARK

142. Champs-Elysées - Paris (8º) - 2º étags - Métro Etolle ARCHITECTURE PICTURALE DE RICHARD WINTHER DU 7 AU 30 MARS - Entrée libre

GALERIE COARD

12, rue Jocques-Callot, (6") - 326-99-73

Œuvres récentes

jusqu'ou 24 mars 1980

GALERIE MARCEL BERNHEIM-35, rue La Boétie, 75008 PARIS - 561-17-89

CH. CAMOIN

IEANNE BUCHER 53. rue de Seine 75006 Paris MICHEL GÉRARI

AGANNE

MUSÉE MARMOTTAN

2, rue Louis-Boilly - Paris (16°)

DEGAS

LA FAMILLE BELLELLI

Variations autour d'un chef-d'œuvre

· Jusqu'au 20 Avril - De 10 h. à 18 h. sauf lundi

Galerie Maeght 5 mars - 30 avril

Klapheck

13 rue de Teheran Paris 8*

14 rue de Tehéran Paris 8°

VILATO

Colette Uniter

STUPAR

Galerie de la J. GONZA D. SMITH A. CARO

CHOCHON

CENTRAL DE PARISE -12 postero - saint BIDEAU - PIENCEL MANE BIDEAU PIENOEL

BUHLE? GALERIE JEAN CAMION

Nature et anima

مكذا من الأصل

ESPECTACIES

T. SCOTT M. STEINE

5février - 29 -

RALEME DU CLUB MTERM

François LA

LE MONDE

Ma parole!

E décor est un faubourg éventré, une rue bordée d'abris déglingués, ouverts sur des intimités que plus rien ne protège. Les gens qui habitent

la montent dans un autobus sans roues, dans l'espoir d'un miracle, peut-ètre... Ils portent des masques qui moulent leurs visages et jouent à représenter leurs existences écrasées par le travail : le travail pesant qui tue le plaisir de vivre, plus l'angoisse du chômage, la honte de l'oisiveté-mère-de-tous-les-vices, la peur de disparaître si les papiers d'identité portent en face de e profession » : sans.

Ce n'est pas rose, c'est rouge violent sous la poussière. « Qu'estce que f peux faire, f sais pas quoi faire », psalmodient les jeunes filles en vacances qui s'inventent des meladies pour justifier leur malaise. L'ouvrier, humilié de poser en bieu pour le sculpteur, proteste. La femme du boucher, répudiée, braille ses rancceurs. On s'accomple sans joie, histoire de passer le temps, de tuer quelque chose... Attention au travail, secoue durement les résignations quotidiennes et les vaines rouspétances dans une suite de sketches stridents. heurtés, pétaradants de vitalité

Gildas Bourdet et les comédiens de la Selamandre ne font pas de cadeaux, cela n'entraîne pas qu'ils soient tristes. Leurs « héros » ne sont pas exemplaires Ils sont hargneux, butes, pathétiques, drôles. On les reconneit, on se reconnaît. ils nous racontent des choses pes toujours agréables à entendre. Des choses très importantes qu'ils nous emechent d'enfouir dans l'oubli et l'habitude.

Attention au travail a été créé à Tourcoing, a été tourné en France, à Lyon et à Grenoble, avant de venir à Saint-Denis. Partout l'efficacité du spectacle a été vérifiée, et aussi son impact dérangeant. Parmi les spectateurs, deux camps se sont formés. Il y a ceux qui sont sensibles à la tendresse des comédiens pour leurs personnages grinçants et pantelants. Il y a coux qui sont sensibles à la cruenté du trait. Alors, tendresse ou dureté?…

« C'est une question que nous ne nous sommes pas posée, répond Gildas Bourdet. Après le grand choc de 1978, nous avons commence dans la colère, avec l'idée de lancer des coups de pied aux interdits de la morale sociale. Nous avons fait appe à des souvenirs très intimes. D'improvisation en improvisation, nous avons retenu de notre passé personnel ce qui nous avait fait le plus de mal. C'est un spectacle-règlement de comptes, il ne s'attendrit pas.

» Il est antinaturaliste et parle de ce que cache le réel. Par

WEST STATE

MAGANNE

Perris 16

aegni

exemple, quand un syndiculiste déclare en réunion < Je ne veux pas que ma jemme travaille », il faut avoir le courage de montrer ce que soustend cette phrase, ce qu'elle exprime de rationnel et d'irrationnel. S'il suffisait d'une conscience claire des choses, les choses se seraient passées diffé-remment en Union soviétique. Cela veut dire que le discours politique, en tant que mode de representation des classes sociales, ne peut pas prendre en charge tout ce qui jait agir les individus. Nous ne nous attaquons pas à la vie réelle, mais aux représentations — artistiques et politiques - oui en sont données

- Quelles formes de représentations et quelle est votre

interprétation? - C'est une question de langage. Zola a passé des mois dans les mines, et quand il écrit Germinal, pas un de ses mineurs ne parle ch'timi. Ils le parlaient forcement, mais il ne les a pas entendus. D'un autre côté, Michel Tremblay invente un joual qui n'est pas celui réellement utilisé, mais représente les gens qui parlent le joual. Nous avons travaillé sur une scène de A tol pour toujours ta Marie - Lou, d'abord en québecois, ensuite nous l'avons traduite en français. Puis nous avons réécrit la scène en fonction du spectacle. Elle n'a

plus aucun rapport avec l'original, mais chercher des équivalences nous a permis de cerner les questions posées par le langage... Dire que la classe ouvrière est privée de parole c'est être sourd. Pour y être nê, je le sais Quand un couple s'enqueule, lui parce qu'il est au chômage, elle parce qu'elle est enceinte, ils éprouvent une jouissance des mois appelés a vulgaires ». Nous les prenons à notre compte, mais nous nous demandons : « Si on dit que ce n'est pas de la vulgarité, c'est quoi ; ça révèle quoi ? »

- Une constatation : l'ouvrier revendique sa salopette, mais veut être représenté en complet veston. Dans le domaine de la culture c'est toujours la bourgeoiste qui mêne le jeu, bien après qu'elle ne domine plus ; voir ce qui se passe en U.R.S.S. Le réalisme socialiste n'est pas autre chose que l'art pompier, et Leningrad détruit par la guerre

a été reconstruit comme avant. » La classe ouvrière n'accente pas ce qu'elle est. Ma mère souffre de son inculture et a voulu que je dépasse sa propre condition. Non seulement parce qu'elle est pénible mais, surtout, elle n'est pas valorisante. Je n'approuve pas, je constate, avec, peut-être, une tendance au

Les classiques sont des objets ronds

- Et pourtant, c'est le comique qui domine dans le spec-

- Je me suis demandé pourquoi le public rit sans arrêt, Nous avons seulement réglé deux ou trois séquences dans le burlesque, pourtant. Mois il y a un parti pris d'ensemble. Le travail de l'acteur consiste à faire croire qu'il s'est mis dans une situation telle qu'il va mourir d la réplique suivante et que le speciacle va s'arrêter. Et puis non, il se rattrape, tourne la peur en gap. Je dis toujours aux acteurs :

Vous ne savez plus vous-mêmes où vous en êtes, allez-y à fond.
 La distance, la rupture, je
 m'en charge. Ne vous inquiètez » pas, le public n'oubliera pas » qu'il est au théâtre... » Je parle au nom d'un spectateur idéal que je réve, qui serait moi en somme. J'aime rife, je n'ai pas honte de faire rire. De « faire fonctionner » Pémotion. Cela fonctionne ou non, on ne peut prevoir. On sait awil u a des lois, on ne les connaît pas. On sait seulement quand on ne les a pas suivies et alors « ça ne fonctionne pas ».

» Je crois une chose : l'efficacité de Attention au travail vient de ce que le spectacle plonge dans le pocabulaire du cinema et l'adapte au théâtre. Il

renvoie à une manière de voir et d'entendre qui est celle de tout le monde, et qui nous permet de faire entendre ce que l'on dit. La difficulté n'est pas de se faire entendre sur une ou deux scènes, mais de A jusqu'à Z. On se laisse trop souvent aller à vouloir tout dire. Mieux vaut transmettre, complètement, deux ou trois propositions. La grande qualité des classiques est là : quand le rideau tombe, tout été dit. Les classiques sont des objets ronds. Les dialogues-interviews, en revanche, ne me satis-font pas. La plupart du temps, ils n'aboutissent ni d une conclusion ni à une question précise. On peut les interrompre à n'im-

» Aujourd'hui, les problèmes du mouvement, de la perspective, de la profondeur de champ sont résolus au théâtre. Reste l'écriture. La transcription du parlé à l'écrit et le passage de l'écrit au parie.. a L'écriture doit être notre

porte quel moment.

recherche, on no peut plus reculer. Je ne sais pas ce que sera le prochain spectacle de la Salamandre, mais je sais que je vais Propos recuellis par

COLETTE GODARD. * Theatre Gérard-Philipe, Salot-Denis, 20 h. 30.

«Le Revizor» au Théâtre d'Ivry

Gogol dans les glaces

Le nouveau Théatre d'Ivry vient d'ouvrir sur « le Revizor -, de Gogol, mis en scene par Antoine Vitez dans la traduction de Prosper Mérimée.

E propos est connu. Les commis de l'Etat d'une ville de province : gouverneur, directeur des hôpitaux, directeur des postes, juge, recteur du collège, apprennent qu'un « revizor », un inspecteur général, va venir de Pétersbourg enquêter sur leur conduite. Tous ces fonctionnaires sont délinquants ou criminels. L'un, à la poste, onvre les courriers. L'autre laisse crever ses malades. Le troisième sabote l'enseignement des enfants. Ainsi de suite. Et tous, forts de leur emploi, reçoivent des pots-de-vin, sous diverses formes, ou même se les attrihuent d'autorité.

Ils ont blen sûr une peur bleue. Et. par erreur, ils prennent pour le revisor un jeune homme, Ivan Khlestakov, qui vient d'arriver à l'hôtel. Ils vont lui lécher les bottes, l'acheter. Il n'y aura pas de limites aux bassesses, aux trahisons. Peine perdue : bourré de billets de banque, le faux revizor file à l'anglaise. Au rideau final, on annonce l'arrivée du vrai.

Gogol emploie l'instrument pu-bilc du théâtre à mettre à plat, radicalement, les tares de la fonction publique.

Radicalement, parce qu'il ne personnalise pas ces tares. Elles apparaissent, dans le Revizor, comme substance prenante du système. Ce qui conduit Gogol à un style particulier, Les protagonistes sont les plons d'un jeu, déshumanisés. Morale, psychologie, instincts, natures, n'entrent pas en ligne de compte ni même tel ou tel réflexe que détermineraient des frottements.

Gogol anime un vide, une négation. Systématiquement, au point que les scènes ne sont pas toujonrs traftées : les accrochages, les passes d'armes n'ont pas lieu. Les choses se font très vite, presque comme par insttention, entre des échanges de vues creux.

Cela donne au Revizor l'aspect trompeur d'un vaudeville, à cause de sa sécheresse, de sa vitesse. Mais le uon-polds du Revizor est le uon-polds de s celui de la légéreté et, quand Gogol avance un mot comique, le comique ne résonne pas, ou, comme dit Mérimée, ∢sa gaieté n'est guère communicative ». Non parce que la pièce est tirée à la tristesse, mais parce qu'elle traite, par ébauches brusques, et aussi par sliences, le mal comme nn manque,

La mise en scène d'Antoine Vitez et le jeu des comédiens s'inscrivent, à première vue, dans ces caractères du texte : ils sont constitués de re-énoncés formels du texte.

L'espace scénique est un vide. Le sol est d'une matière et d'une tonalité neutres.

Derrière ce vide, la décoratrice Claude Lemaire a disposé un jeu de plusieurs hautes surfaces de miroirs, orientées dans plusieurs axes. Le public perçoit, face à lui, son propre reflet, fragmenté, dissocié. Dans cet éclatement d'images du public apparaissent les comédiens, et le décalage des miroirs répercute plusieurs ima-ges de chaque comédien aussi, sous plusieurs profils.

Quand un comédien évolue sur scène. Il se voit jouer dans les miroirs, il est son propre spectateur. Les spectateurs, eux, ne se volent pas jouer, mais, tout de même, ils se voient sur la scène, dans les glaces, ils font partie du jeu. Quand les comédiens entrent ou sortent, entre deux miroirs, ils ne traversent pas les parois séparant un dedans et un dehors, ils semblent traverser le public et se traver-

Le spectateur est obligé de percevoir sans cesse des reflets contradictoires, superposés. Il ne ressent plus la continuité d'une action. Il se détache de ce qu'il volt, de ce qu'il entend. Il n'en touche plus que le mensonge. Dans ce contexte de faux-sem-biants déclarés, il devient témoin d'un travail d'acteurs, c'est tout. Il acquiert aussi, à se voir dans les miroirs, une notion accrue de son immobilité de public, de sa passivité, en comparaison du remue - ménage des comédiens La pièce et son propos sont dévitalisés. L'événement théatral se résume à cecl : le public, assis, se regarde ne rien faire dans une glace, et regarde, sous des angles muitiples, des acteurs faire l'ac-

Les acteurs solitaires

L'acteur, de son côté, se livre à un autocontrôle constant (il se volt et il se salt vu sous tous ses angles). Cela le pousse, comme dit Vitez dans le programme, à donner l'essence de son jeu ». Mais là, il faudrait s'entendre. De quelle essence s'agit-il?

Dans cette mise en scène, chaque acteur s'applique, mot par mot, mimique par mimique, intonation par intonation, à surexprimer, à sur-souligner chaque infime détail de ses interventions.

Comme tous les costumes. d'ailleurs bien falts, dans une tonaitté vert-bleu militaire exprimant l'usure et les louvolements des bureaux, se ressemblent, et comme les exercices formels de gestuelle et de diction, d'un acteur à l'autre, se ressemblent, chaque acteur devient sur scène un spécimen d'athlète spécial, automatisé, programmé, qui reproduit, dixieme de seconde par dixième de seconde, une conduite mémori-

Les particules successives de cette conduite sont si accen-tuées, si décomposées, si pittoresques aussi si l'on veut, que l'acteur paraît reproduire cette conduite avec enthousiasme. Car à ce degré de sur-saturation de travall de l'ecteur devient un exploit musculaire et mental, auquel l'acteur se prend. de tout son être, du moins de tout ce oul reste de son être dans une entreprise si circonscrite.

Vraiment, l'essence du jeu de l'acteur, est-ce cela ? Ne seraitil pas permis de voir dans cela plutôt une excroissance d'une

DERNIÈRES -

seule composante du jeu de l'acteur, de la composante technique, gymnastique, vocale, qui, à l'heure du jeu complet de la représentation, se fondra insensiblement dans les autres composantes, au lieu d'occuper tout le champ?

Quelles autres composantes? L'acteur lui-même d'abord, puisque c'est lui qui est là, tel acteur et sa nature, son esprit, sa volouté, son caractère, le timbre et les harmoniques de sa volx son corps, le dessin de ses attltudes, de son mouvement. Tout cela est bon à donner, au thèà-tre, et c'est tout cela qu'un acteur a le droit de vivre, quand il joue. Et peut-être est-il dommageable de porter de jeunes acteurs à se sentir heureux de faire pour une grande part le sacrifice de ces facultés personuelles. Et puis, d'autres composantes, la courbe des interférences avec les autres interprètes, les changements de régime suivant les méandres de la pièce,

En principe, les exercices dis-séqués, les démonstrations pré-cises de métier, des comédiens de Vitez, dans lear déshumanisation, conviennent à l'analyse si sèche du Revizor de Gogol. Non, la pièce « fonctionne » peu. Chaque intervention d'acteur est si solitaire, si poussée qu'elle freine la course.

Vitez se recommande de Meyerhold. Mals Meyerhold suggerait, aux acteurs, une part de liberté. des zones d'esquisse, indécises. Dans cette mise en scène de Vitez, chaque fragment du texte est, an contraire, dans un style de technique pure, poussé à bout, surchargé, léché. Chaque petite section du trajet devient, à elle toute scule, une manifestation en soi, à part, comme si le Revizor n'était plus une plèce, mais l'occasion, pour des acteurs, de tenter, l'un après l'autre, la même escalade, le même pari professionnel, avec un équipement un pen différent.

Quant à mol, le désamorçage

des dynamiques réciproques de la scène et de la salle par le procede des miroirs et la désagrégation du jeu collectif en exercices méthodiques individuels répétés ont été ressentis comme un supplice. Je n'étais plus dans un théâtre, mais dans je ne savais quel laboratoire cauchemardesque de rééducation fonc-tionnelle. Cette déviation me crispait corps et âme. Pavais des crampes au cerveau. J'asphyxiais. A la iln du troisième acte, après deux heures de ce régime, j'al fui le nouveau Théâtre d'Ivry. J'irai voir les deux derniers actes quand j'aurai retrouvé patience. Lorsqn'un metteur en scène et des comédiens imposent à des spectateurs, en tont cas aux spectateurs qui ressentent la chose comme telle, une épreuve si rebutante, il n'y a pas de raison de supporter d'eux l'abus de pouvoir que les citoyens supportaient, sous d'autres formes, des fonctionnaires impériaux du Revizot. Cela dit, car il ne faut jamais

perdre de vue l'ensemble des choses, deux heures de supplice chez Vitez sont d'une dimension plus haute, et d'un projet plus estimable, que n'importe quelle soirée de détente ou d'hilarité dans un bastringue ordinaire, Souhaitons quand même aux Ivryens des neris solides.

MICHEL COURNOT.

* Thélire d'Ivry, 1, rue Simon-lereure, métro Mairie - d'Ivry, 20 h. 30, saut dimanche 16 h., relà-

SAGOT-LE GARREC -24, rue du Four (6°)

Gravures réceates

Jusqu'au 29 mars

Colette Dubois 120. rue St-Honoré (8"), 260-13-44

GALERIE DIMPOULOS -24, rue du Leos (15°), 306-23-08

72, boulevard Raspail HÉLÈNE BIDEAU - PIENOÈL

CIMAISE DE PARIS

MEANNE BYDEAU - PIENOEL **Peintures** Du 4 ac 15 mars

> BUHLER bronzes 1980

GALERIE JEAN CAMION 8, rue des Beaux-Arts (633-95-63) De 10 h. 30 h 20 h.

an 22 mars 1989

- GALERIE GUIOT -18, avenue Matignoz, 75008 PARIS

Galerie de France J. GONZALEZ D. SMITH A. CARO T. SCOTT M. STEINER

> 5 février - 29 mars Eg Saint-Honore Paris 8:

GALERIE DU CLUB INTERCHASSE 12, r. de Presbourg-2, ov. Foch 75116 Paris

François LEBERT

Nature et animaux

Jusqu'au 15 mars

GOGOL ≥ LE REVIZOR heatre des quartiers d'Ivryre, mise en scène d'Antoine Vite

enseignements et location: 672 37 43 et ENAC.

Theatre d'lyry I rue Simon-Dereure, metro Mairie d'lyr

de disques de la Deutsche Grammophon Ce vrai disque 33 T 17 cm vous fera découvrir une remarquable collection signée Deutsche Grammophon "Le Monde de la

Pour vous faire découvrir

une extraordinaire collection

Symphonie .
Pour la première fois, en effet, sont réunies en une seule collection les œuvres symphoniques injégrales de douce des plus grands compositeurs : Beethoven, Mozart, Schubert, Tchaikovski, Brahms, etc. interprétées

par de presegieux orchestres, comme le conditions spéciales "hors commerce" BON POUR UNE INFORMATION PERSONNELLE ET UN DISQUE GRATUIT



à renvover aujourd'hui meme à : Diffusion Internationale d'Aris et Loisirs, 1, bd François-Arago, 91328 Wissous Cedex.

Mr. D; Mrne D; Mile D.

Rue □: Av. □: Bd □.

Ce disque 33 T 17 cm

Philharmonique de Berlin, le Symph de Londres, ou le Philhatmonique de Vien-ne... sous la baguette de chefs comme Herbert von Karajan, Karl Böhm, Claudio Abbado Souscrivez

à des conditions avantageuses En tenvovant des aujourd'hui le bon cidessous, rous recevrez, sans engagement, un disque 33T de présentation, sinsi qu'une information détaillée sur "Le Monde de la Symphonie" et ses interprétes prestigieux. Vous saurez ainsi comment l'acquérir à des

OUI, fautes moi parvenir mon disque gratuit de démonstration et bénéficier d'une informa-rion personnelle detaillée sur les conditions exception-nelles de souscription au "Monde de la Symphonie". nelles de souseription au "Monge de la solution La présente demande ne m'engage bien entendu à auteun [117]

seignements 672 3743

jusqu'au 9 mars 1980

4 Avril an 13 Avril 1988

Cestival de Pláques

Masigue et Art Sacre

Lourdes

Passion salon Sali La Création Le Messie Simbat Mater Messe Requiem allemand MOZARY - BRUCKNER SAINT-SAENS - BEETHOVEN LISZT - COUPERIN

Concerts aux Chandellee Exposition - Clavecins et Clavecinistes -Exposition du Gemmail

Chour National de Paris Chour National de Paris Chour des Maîtres Chanteurs de Nuremberg Academy Orchestra de Budapest Orchestre d'Etat du Palatinat Rhenan Kurt RECEL, Wolfgang RIEDELBAUCH, Jacques GRIMBERT

Pour tous renseignements

s'adresser au :
BUREAU OU FESTIVAL
Office Municipal de Tourist
Tél. : (B2) 94.15.64
65100 LOURDES



Macula

La revue Mecule présente fnorme numéro au sommsire très varié : du lournal de Pontormo à l'abstraction française contamporalne. Les rédecteure (Yves-Alein Bols et Jean Cley) appartlennent au cànecie des emeteure el critiques svertis des multiples condissements de l'ert américain depuis l'eprès-guerre et l'installetion de la tredition abstrette sous l'eutorité, contestée depuis, de Clement Greenberg (la revue publieit en 1977 ses articles sur publieit en 1977 ses articles aur Lebensztejn ; des propos inédits de Matiase, dans le premier numéro, n'evalent pas Inspiré tant de le doctrine établie par les premiers supportere de l'abstraction américaine : Cézanne n'esi tion américaine : Cézanne n'esi ** Macula, nº 5-6, 100 F : 313, rue plus le meitre ebsolu, on parie Lecourbe, 75015 Paris.

avest de Seuret, de Klee autant que de Matisse, le suprémetle américaine est fortement nuancée, des initiatives trop facilement strirendues à des peintres encore trop méconnus comme Strzeminski, disciple polonais de Malevitch dans

Le lecteur restere peut-être sceptique. Mais c'est l'ensemble des démarches enelytiques d'une génération formée par l'ebstraction américaine qui est en cause. Dans ce contexte, les propos de Chris-tian Bonnefoi et de Jesn-Luc Vilmouth présentés dans le demier numéro, si on leur prête l'attention nécessaire, ne manquent pes de cohérence et complètent deux dossiere importants consacrés à Albers (n° 2) et Ryman (n° 3/4).

On sera en revanche plus nette-ment réfractaire aux débordements étrangères à le peinture, euxquela sont exposées les chauseures de Van Gogh ou les tolles de Martin Berré. Celul-là eu moins n'evalt rien fait pour cela. Il semble d'ellieurs que les peintres tes moine euspects de epontanéisme commencent à s'en défier : « La trations, sont devenues l'elfoi de tout écrivain en peine de discours... La façon dont le philosophie, la sémiologie, la linguistique et la psychenalyse ont abordà la peln-

il n'est donc pas certain que le rubrique très ouverte . Peintura et philosophie - sott le meilleure place où loger deux essale très stimulants de Walter Benjamin (n° 3/4) ou Rosalind Krauss (n° 5/6) ni que la publication du journal de Pontormo doive être eccompagnée du long commentaire de son treducteur Jean-Cleude de verve à Dominique Fourcade. - J.-F. C.

Berlin, petite île de cinéma

Allemagne officielle,

Berlin, peut-être, plus que A dans toute autre ville ao monde, on prend conscience de l'étroit rapport existant entre un grand festival et son lieu d'élection. La vie berlinoise, en ce débnt des an-nées 80, garde un caractère assex unique de danse sur le volcan, exprime en même temps le sen-timent d'extrême fragilité et de la plus totale liberté A Berlin aussi l'Allemagne « éternelle » s'éveille à sa réalité historique, deux Allemagnes se regardent en chiens de falence, fraternelies et ennemies, éminemment criti-

ques l'une de l'autre. Qu'importe alors la comparaison avec Cannes, par exemple. L'initiative brusque prise par le précèdent directeur du Pestival, Wolf Donner (aujourd'hui directeur des services culturels du Spiege!, de déplacer la mani-festation de juin en février e contribué à la rapprocher encore de son public, un public en or, pas nob pour deux sous, passionné sans réserve. Public jeune où se retrouvent ope bonne partie des trente mille étudiants que la loi dispense du service militaire en Allemagne fédérale s'ils s'engagent à s'installer définitivement sur les cords de la

Deux films auront marqué, do point de vue allemand, la comlaise ambiant, mais pas un cen-

La critique indispensable

Venu de l'avant-garde, d'une sorte d'opéra visuel au décor surchargé, scandé sooveot par la grande musique, Werner Schroeter a pris oo tournant décisif, en 1977-1978, en décidant de raconter des histoires comme tout le monde, mais à sa façon : ce fut la Règne de Naples, pas en-tièrement convaincant. Oo se demandait ce qu'allait faire cette caméra trop estbète dans les anciens paysages du céc-réalisme. Le même malaise nous gagne au début de Palerme-

pétitico berlinoise : Palermo oder Wolfsburg (Palerme-Wolfs-bourg), de Werner Schroeter, Allemagne fédérale, Ours d'or ex aegno avec Heartland, de Ri-chard Pearce, Etats-Uols. — et Solo Sunny, de Koorad Wolf, Allemagne démocratique, prix de la meilleure interprétation feminine pour Renate Krössner. Films tellement dissemblables, incomparables pour les puriates, mais si révélateurs des cootradictions de leur société respective, qu'on aimeralt les voir projeter l'un à côté de l'autre. L'un, celui de Schroeter, sape les bases d'un ordre moral régnant, l'autre, celui de Konrad Wolf, s'avance juste assez loin pour dire le ma-

timètre plus avant.

Wolfsbourg. Assistons-nous à no pastiche de l'Arbre aux sabots d'Oimi, plus coloré, plus pittoresque? Au deuxième tiers, quand le jeune paysan sicilien gagne la ville de Wolfsbourg eo Allemagne et se fait embaocher chez Wolkswagen nous croyons vivre la suite de Rocco et ses frères de Visconti. Puis le film prend tournure avec l'assassinat, par le jeune Nicola, de deux jeunes Allemands qui le narguent après lui avoir ravi la fille qu'il

Tout d'un coup, le film devient purement onlrique, un procès insensé s'engage d'abord, comme du Cayatte ou du Clouzot, pour dévier vers la folle douce. Nicola n'ouvre pas la bouche, prend des postures angéliques, son avocate, jouée par l'égérie de Schroeter, Magdalena Montezuma, n'est ni plus ni moins convaincante que l'accusation Le sens pourtant émerge petit à petit, l'image d'un jeune Sicilien nuif comme au premier jour. coupé brutalement de ses ra-cines, débarquant dans une terre sans soleil et sans amour, qui

avait ses raisons de tuer. Werner Schroeter, à travers le destin de Nicola, dit l'impossibi-lité de vivre dans l'Allemagne du miracle », des affaires, explicite le besoin de e tuer » ces valeurs au sens le plus physique. Vision mystique, et subversive à la fois, qui ne laisse d'inquieter et de fasciner : a-t-on vraiment exorcisé des démons encore proches ? Dans cette fabuleuse envolée lyrique de la dernière beure, le film emporte toutes les réticences sur son passage, mais ne dérange pas

Solo Sunny décrit l'existence d'une petite chanteuse berlinoise de bloes, ancienne ouvrière, soodain salsie par le donte devant one société doot les valeurs mo-rales ne la satisfont pas. Elle quitte soo gronpe de musiciens, figes dans la rootine. Elle e une liaison avec un jeune philosophe, beau comme un dieu grec, emeteur de musique indienne, égoiste forcene. Elie croit trouver le bonheur avec un chauffeur de taxi. Elle repart seule, refuse l'esclavage doré de la femmeobjet. Elle rejoint un groupe de musiciens pop qui l'acceptent provisoirement. L'espoir semble triompher malgre tout. Et pourtant oous ne revoyons pas la nième variente d'Une étoile est

Il y a d'ebord l'actrice, Renate Krössner, qui sait donner à Solo Sunny une présence réelle, nous èmeut sans nous rendre compli-ces. Il y a la vie quotidienne à Berlin-Est, les maisons rafistolées, le décor un peu miteux, un Berlin à cent lleux de l'autre. Il y a surtout la complexité d'un carscière de femme, noc mili-tante, prise dans l'engrenage d'une société bien différente de la notre, quoique imprégnée elle aussi, à sa façon, par le modèle américain. Le donte que nous éprouvons fece à ce portrait eo pled ne reste pas moins « taran-dant » : sommes-nous dans la seule illusion cinématographique, ou dans l'idéalisation idéolo-gique? Le succès populaire écorme que rencontre le film dans l'autre Allemagne, les critiques très vives qu'il soulève dans certains milieux, prouvent en tous cas que le réalisateur. Konrad Wolf, o'a pas raté son

Pourrait-on montrer Palerme-Wol/sbourg à Berlin - Est ? Je veux dire : le public comprendrait-il, suivrait-il? Inversement Solo Sunny, accueilli avec le mème eothouslasme par le poblic et la critique de Berlin-Ouest, dans un contexte particulier, celui d'un festival et de la oostaigle de la réunico toujours différée des deux Allemagnes, aura-t-il un succès durable à l'Ouest? Et qu'en penseront d'abord ces femmes, ces cinéastes militantes, particulièrement

objectif.

LE PARIS vo - PARAMOUNT CITY TRIUMPHE vo - STUDIO MÉDICIS vo PUBLICIS SAINT-GERMAIN vo - PARAMOUNT OPÉRA vf PARAMOUNT MONTPARNASSE vf MAX LINDER vf - PARAMOUNT MONTMARTRE vf - PARAMOUNT BASTILLE vf - PARAMOUNT GALAXIE vf - CONVENTION SAINT-CHARLES vf - PARAMOUNT ORLÉANS vf - PASSY vf - STUDIO PARLY 2 - ARTEL Nogent - ARTEL Crétail - ALPHA Argenteuil PARAMOUNT La Varenna - PARAMOUNT Orly

ILS AIMENT «ELLE»

«Cette comédie américaine est un chef-d'œuvre» Michel Marmin/Le Figaro «Du Cinéma qui mérite dix sur dix»

Gilles Cèbe/ Paris Hebdo «Un abattage incomparable... hilarant!»

Robert Benayoun/Le Point «Humour, sentiment, jamais un tel alliage n'a été aussi parfait.» Pierre Murat/Télérama

«Un cocktail étonnant et détonant d'humour et de beauté...» Robert Chazal/France Soir

«Bo Derek.. Ce qu'on a vu de plus etonnamment beau sur un écran...» Paul Giannoli/Jours de France



DUDLEY MOORE/JÜLIE ANDREWS/BO DEREK THE BLAKE EDWARDS/ROBERT WEBBER/ BLAKE EDWARDS BLAKE EDWARDS.TONY ADAMS / HENRY MANCINE

color. Musique originale du film sur disques et cas Distribué par WARNER COLLUMBIA FILMS.

GAUMONT COLISEE VO STUDIO ST-GERMAIN VO IMPERIAL VF MONTPARNASSE PATHE YF GAUMONT SUD VF ATHENA VF - CAMBRONNE VF CUCHY PATHE VF GABMONT LES HALLES YO

ALPHA Argenteuil CLUB Huisons Alfort 4 PERRAY Ste Geneviève des Bois CARREFOUR Pontio U.G.C. Poissy

GRAND PRIX FESTIVAL D'AVORIAZ **ANTENNE D'OR**

demais récompenses ne furent aussi méritées. M.P. (FRANCE SOIE

Imaginez! Un savant de genie nomme H.G. Wells à la poursuite d'un criminel de genie nomme Jack l'Eventreur Le "Suspense" le plus ingénieux de notre époque...

Cétait demain... un film de NICHOLAS METER

*LA CANNE A SUCRE **BAB 23.25** DINER-SPECTACLE

UGC BIARRITZ VO - UGC DANTON VO - CAMEO VF - UGC OPERA VF MIRAMAR VF - MISTRAL VF - 3 MURAT VF - UGC GARE DE LYON VF MAGIC CONVENTION VF

STUDIO Parly 2 - ARTEL Port Nogent - ALPHA Argenteuil

Un jour **MEILLEUR ACTEUR** quelqu'un Nomination "OSCARS 80" se rebiffe... **AL PACINO**

Us film de NORMAN JEWISON "JUSTICE POUR TOUS" JACK WARDEN • JOHN FORSYTHE et LEE STRASBERG
Musique de DAVE GRUSIN Peroles de ALAN & MARILYN BERGMAN Écric per VALERIE CURTIN & BARRY LEVINSON
Producteur Sedentis JOE WIZAN Produit par NORMAN JEWISON & PATRICK PALMER
Rénéré per NORMAN JEWISON Distribué pur WARNER COLUMBIA FILM

هكذا من الأصل

Memagne marg

PER SPECTALLES

MUSICU CIMEMA TT MARS 198 COLL BOOMER BARBONING chel FANO / Alam PDBRS (200

VENTOGRAPHOLE COMP

MCA BOOM S MAF

W BOURNE

CETAIT DEMAIN / LA MASSIN DOCTEUR EDWARDES OP EXPRESS THOSE RES (DEISSON)

MONDE

icielle.

Allemagne marginale

nombreuses à Berlin-Ouest, qui tournent des films sans arrêter, qui prétendent réécrire l'histoire de l'Allemagne d'hier et d'aujourd'hui, mais vivent et travaillent dans une Allemagne bien précise, capitaliste ?

Ici, au Festival, inlassablement, des femmes vous révèlent le rôle décisif joné par leurs mères dans la reconstruction du pays après la catastrophe de 1945, et comment ces mêmes mères ont ensuite sagement regagné la maison, accepte la vieille morale. et n'ont pas tiré les conclusions de cette libération momentanée. Helma Sanders avait abordé le sujet de front, avec de gros sabots et une sincérité désar-mante, dans Allemagne, mère blajarde (le Monde daté 24-25 février) présenté au début du Feativei. Jutta Brückner. ancienne collaboratrice de Margarethe von Trotta et Volker Schloendorff sur l'adaptation dn Coup de grâce de Marguerite Yourcenar, reprend un thème similaire, les rapports d'une mère

et de sa fille, sur tolle de fond de l'Allemagne des années 50, dans Hungergabre (les Années de famine). Famine morale plus que metérielle, la politique et l'histoire ne nous ont rien appris. Les filles aujourd'hui veulent questionner leurs mères.

THE PROPERTY OF THE PARTY OF TH

En couronnant à la fois Solo Sunny et Hungerjahre, la critique internationale (FIPRESCI) a pour sa part au moins reconnu le groblème des deux morales, des deux approches. Solo Sunny est conté dans une langue ultraclassique, joué par des acteurs et actrices an sommet de leur art. Les films féminins de l'Ouest nous déroutent, du moins juste les deux cités, par leur navigation malaisée entre le documentaire et la fiction. La camera enregistre comme automatiquement des gestes et des paroles surchargés de sens de valeur symbolique. Les cinéastes semblent conjurer une sorte de malédiction, l'image-signe de-vient à la fois le sésame et l'exorcisme d'un passé honni. Est-ce suffisant?

L'impression de réalité

Où commence, où finit le cinema-cinema, le cinema-mensonge avec lequel marchands avisès et idéologues surs de leur fait prétendent nourrir notre imaginaire ? Y a-t-il quelque part une réponse à notre incertitude toujours plus grande devant ce que nous appelons plus fortement un art que pour mieux masquer nos incertitudes? La question, «taraudante», faisait saillie devant tous ces films profondément engagés. Une jeune Américaine au nom français, professeur d'université dans l'Illi-

nois, Michelle Citron, nous apportait au moins un effort pour répondre avec un autre film féministe uitra-intelligent.

Daughter Rite (le Rite de la

Deux filles ont choisi face à leur mêre deux attitudes différentes, elles en discutent un jour. de retour au foyer, pendant que celle-ci est à l'hôpital. Leur récit, conté dans un style poignant d'interview vécue, est entrelardé d'extraits d'un documentaire amateur en 8 mm de deux petites filles avec leur mère, images

floues, heurtées, et de moments de fiction pure. Soucieuse du travail sur le matériau brut, son et image, la realisatrice crée une forme analytique très séduisante, propice à la réflexion. Le film forme l'exact pendant de celui de Jutta Brückner. L'un et l'autre nous donnent l'envie d'entendre un jour, directement, le point de vue des mères.

Pour Essie Coffey, cinéaste,

mère de famille nombreuse, aborigène d'Australie, dans My Survival as an Aboriginal (Une survie comme aborigène), comme pour Tizuka Yamasaki Brésilienne d'ascendence japo-naise de Sao-Paulo, dans Gann, caminhos da liberdade (Gafin, les chemins de la liberté), le « mouvement », dans tous les sens, celui des idées, celui de la caméra, celui du corps, se prouve en marchant, en appelant un chat un chat. La théorie n'a pas cours. Essie Coffey. jeune matrone de trente-huit ans, mère d'une abondante famille, ne cherche pas la nuance. rappelle l'existence de son peuple, les aborigènes, premiers habitants de l'Australie, dépossédés, plus que de leurs terres, de leur facon de vivre. Tizuka Yamasaki. assistante de Glauber Rocha sur le film qu'il achève de monter, racoute avec des acteurs venus du Japon la survie d'une commnnauté japonaise près de Sao-Paulo, au dábut du siècle, comment les femmes ont tout pris sur elles. Ouvrage politique très pointé, jamais schématique, chaleureux, d'un pays où l'on croit encore que tout peut arriver. Comme, malgré les apparences,

Essie Coffey et ses aborigènes, LOUIS MARCORELLES.

« MON ILE, FARO », d'Ingmar Bergman

Les travaux habituels

land, elle-mêma située au sud-est de Stockholm. Farð est un lieu où. dens les années 60, Ingmar Bergmen a tourné certains de ses films les plus combres : A travers le miroir, Persona, la Honta, et c'est l'endroit où il a echeté un terrain, s'est falt construire une malson, pour se créar des racines. En 1969, il tourna un film documentaire d'une heure vingt-cinq minutes (dastiné à la télévision suédoise) pour décrira la vie dee gens de l'île (sapl cent cinquante-quatre habitants, peu da tarre cultivable, una superficie da 113 kilomètres carrés). En 1976, Il entreprit un nouveau tilm aur Farō, qui, tarminé en 1979, fut présanté é la télévision auédoise la 25 décembre. C'est Mon Ile, Faro (una heure cinquante-eix minutes) que l'on peut voir, meintenent, é Parla, aux Nouvallas-Ursulines.

A priori, on ettend una correspondance entre le cinéme de fiction de Bergmen at ce documentalra auqual il attache beaucoup d'Importance, quisqu'il en a réalisé deux versions. Disona, tout de sulta, qu'il n'y en a paa, Bergman, qu'on asnt toujours - présent - dans tous ses films. Bergman, l'autaur dont la thèmatique et le styla dominant la cinéma euédois at suropéen dapula trenta ans, Bergman, le cinéaste angolssé de la via at de la mort, da le famme et du coupla, des grandes Interrogetions métaphysiques et des grands problèmea humeins, n'a pae ratteché Mon ile. Faro é sa vielon du monde. Il n'a même pas pris la peine de nous montrer la maison qu'il a, en somme, plantée là. On entand se volx commantar, perfols, las images, comma cella d'un citoven de la communeulé.

Voilé bien une œuvre destináa à déconcarter. Au cours d'une projec-

ARO est une petite île de la tion réservée à la presse, quelques « Javaia un plan que la bureau-Suède, dans la mer Baltique, spectateurs, déçus, sans doute, dans craile a cessé, causant mon départ de nord-est de l'île de Got-leur attente, aa sont éclipsés evant de Suède. Au moment où le suis la fin, dans la noir, sur la pointe parti, il y avait à Faro sept cent des pieds et par la sortie de secours. cinquante-quatre habitants, pour la Quand on croit connaîtra (pour le plupert termiers, pêcheurs, menuilouer ou le conlesiar) les olés de siers. J'evais un plan : prendre me l'univars de Bargmen, on a'eperçoit caméra de 16 millimètres, mon qu'ild elles n'ouvrent aucune sar- magnétophone, faire deux antretiens doigts.

Yvonne Baby (le Monde du 22 no- ment - que ja destinais axclusi-En dilliculté avec la fisc, il aveit, un temps, quitté la Suèda. Voici Intérêt, J'evale ca plan pour una

rure. Et, d'ailleurs, il n'y a pes de par jour, puie apporter tout ce au serrures, les idées toutes faites n'ont gouvernement suédois et lui dire : plus cours, Bergman glissa entre les ceci est une société dans le société, une patita société distilitation de la Dana un long entratian svac grande. Et je pense que ce docuvambre 1977), il avait parlé de Faró. vement au gouvernement suédole eurait eu, dans l'avenir, un certain que Bergman disalt alors : ile an train da disparaitre. »

Les arbres, les toits, la mer...

Mais la plan s'est modifié. Revenu é Faro, Bargman a enregistré des Images et des entretiens dont II e ses couleurs. Une fleur est une fleur, tiré un montage qui ne porta plus de Jugamant pesalmiste. Retrouvant, grandis, les entants et lee adoleecants qu'il evait intarrogés, an 1969. dans un cer de remassage ecolaire, Bergman a constaté que, contrairement é leurs propos d'elors, lie sont presque tous restés, que Faró est resté un milleu vivent. Ce n'est plus une île qui va disparaître. Classiquement construit sur le cycle dae saisons - d'un hiver qui s'achève à un autre qui commance, - le film ne milite pas pour l'écologia, se borne é déplorer l'Invasion sauvage das tourlates en élé, lence qualques pointes d'humour contre la bureaucretie de l'Etat suédols at s'an tiant, pour le resta, é la banalilé du quotidian. C'est bien là son originalité. Aussi éloigné du grend documentaire feçon Flaherty ou Rouquiar qua des théories du cinéma diract, et da l'approche empologique, Bergman a falt la constat

d'une forme de civilization, banni

tout pittorasque et tout ettet esthé

Lea imegea d'Arne Carlsson transun arbre est un arbre, la mer ast la mar. Bargman n'apporte rian de nouveau au ganra documentaire.

Il s'est intégré é cette population Il na la regarde pas vivra en artiste ou en Intellectuel. Peut-être e-t-il trouvé é Ferő une sorta de aérénité. Dans cette fle. les humaine ne posent plus da questions sur l'axistence da Diau, la difficulté d'être et le destin. Un « farmier-poète » célèbre les roses, on construit des toits de cheume, on coupe la toison laineuse des moutons noirs, on tua la cochon, on fait la culaina, on e'en ve pêcher le seumon au large. Au fil des salsons et des jours, gena de Farō eccomplissent laurs travaux habituels. Ils ont un passé, un orésent, un avanir. Qui aurait pensé que le génie de Bergman pourrait s'exarcer sur la réel banel, sur - la vie telle qu'alla est = ? Il appelle cela : document.

JACQUES SICLIER.

* Nouvelles-Ursultnes,

ACTION REPUBLIQUE-

HORS-CHAMP FILMING othello de ORSON WELLES

DEUXIÉME SEMAINE FESTIVAL CINEMATOGRAPHIQUE D'ANGERS

CINEMA MUSIQUE MUSIQUE CINEMA 27 FÉVRIER 2 11 MARS 1980 FILMY CONCERTY RECITALY IMPROVUMBIONS

rencontre AVEC

Michel FANO / Alain ROBBE-GRILLET présentent «l'homme qui ment» à l'occasion d'une semaine rétrospective

de leur œuvre.
MERCREDI 5 MARS
M.C.A. Beaurepaire / 20 h 30

nun de JAZZ DU CINEMA

Jean-Claude FOHRENBACH / TRIO ARVANITAS. Evocations cinématographiques / des « grands du saxo tenor ». VENDREDI 7 MARS M.C.A. Beaurepaire / 20 h 30.

MUTICIENS DU CINEMA FRATICALS

Georges DELERUE / Antoine DUHAMEL Pierre JANSEN / Orchestre PASDELOUP Direction Georges DELERUE / Soliste Jean-Claude BOURRIE MARDI 11 MARS Theatre Municipal / 20 h 30

CÉTAIT DEMAIN / LA MAISON DU DOCTEUR EDWARDES / LE CID / REGGAE SUNSPLASH/WEST INDIES / BUGSY MALONE / A BOUT DE SOUFFLE / LE MÉPRIS / WEEK END / MÉDITERRANÉE / PARIS BÉGUIN / MENT / L'EDEN ET APRÈS / GLISSEMENTS PROGRESSIFS DU PLAISIR / LE JEU AVEC LE FEU / LE TERRITOIRE DES AUTRES / LA GRIFFE ET LA DENT / WINNIFRED WAGNER / EN ÉTRANGER JE SUIS VENU / BASTIEN BASTIENNE / LE CABINET DU DOCTEUR CALIGARI / NEW-YORK - NEW-YORK / LES INNOCENTS AUX MAINS SALES / L'ŒIL DU MAÎTRE / KINDERTOTENLIEDER / IXE 13 / ODO TUM.

HOLL DE LANGUESE MIGRE MESOCATO VACINETA PARIAR ्रात्सक दातर गहु।शांकाक किल्ल के . संस्थेश

publicis champs-élysées - u.g.c. odéon - paramount bastille PARAMOUNT MARIVAUX - PARAMOUNT MONTPARNASSE PARAMOUNT ORLÉANS - PARAMOUNT MAILLOT - PARAMOUNT GALAXIE - PARAMOUNT MONTMARTRE - CONVENTION SAINT-CHARLES - Et dans les meilleures salles de la périphérie



Nostalgique, drôle, sentimental et joliment impertinent.

ROBERT CHAZAL - FRANCE-SOIR A classer d'emblée dans la catégorie : "Ne le laissez pas échapper".

HÊNRI BÉHÂR - PREMIÈRE C'est frais, c'est léger comme la vie à 15 ans : Bernard Revon a réussi son "Zéro de Conduite"

MICHEL PASCAL - EUROPE 1 Une comédie française pleine de charme!

Constamment drôle, pudique, troublant... On pense aux "Dernières Vacances" et même au "Diable au Corps" PHILIPPE COLIN - ELLE

Une bouffée de fraîcheur! CÉCILE BARTHELÉMY - MARIE FRANCE





MARIGNAN PATHÉ - BERLITZ - MONTPARNASSE-83 GAUMONT CONVENTION - SAINT-GERMAIN VILLAGE



OPERA VE DE LYON V **e ente**uil in jour elqu un ebille

Expositions.

Entrée principale rue Seint-Martin (277-12-33). Informations téléphoniques : 277-11-12.
Sauf mardi, de 12 h. & 22 h.; samet dim., de 10 h. à 23 h. Entrée libre le dimanche.
Animations gratuites : sauf mardi et dimanche, à 16 h. et à 19 h.; le samedi, à 11 h.; entrée du musée (3° étage); lundl et jeudi. à 17 h.; galerles contemporaines (rea-de-chaussée).

comedie des apparences. — Jusqu'au à 17 h. 15. Entrée : 8 P. Le diman 7 SVILL UNE HISTOIRE DES MULE ET UNE NUIT DANS KORBA. — JUS-QU'SU 31 MAIS. MUEBES

Saur mardi, de 12 h. à 22 h.; sam. et dim, de 10 h. à 21 h. Entrée libre le dimanche. A 15 h. et à 19 h.; le samedi. à 11 h.; entrée du musée (3º étage; lundi et jeudi, à 17 h.; galerie contemporaines (res-dechaussée).

Salvadoor Oall. — Jusqu'au 14 avril (animation à 19 h. et 20 h. Saur mardi et dim.).

GERARD FROMANGER. Tout est aliumé. — Pe în tu res Jusqu'au 10 mars.

OVVIND FAHLSTROM. Bêtrospective. — Jusqu'au 33 mars.

AODLF WOLFIL. — Jusqu'au 1 avril.

ATELIER 20: SCANRSIGE ET JULLY. — Jusqu'au 12 evril.

DIANE ABBUS. — Jusqu'au 17 mars.

ATLAN, dans les collections publiques. — Jusqu'au 17 mars.

ATLAN, dans les collections publiques. — Jusqu'au 17 mars.

ERIAN BAGIWARA (atellers photos). — Jusqu'au 16 mars.

CENTER OE CBEATION INDUETRIELLE

CREATION GRAPHIQUE ET DRDINATEUR. — Jusqu'au 17 mars.

E.P.L.

RMAGES DE L'AMERIQUE EN CRISE. Photographies de la Farm 18 MICHEL DE GHELDERDLE, ou la (722-36-53). Saur mardi, de 9 h. 45 mardi, de 10 h. 42 mardi, de 9 h. 45 mardi, de 10 h. 42 mardi, de

à 17 h. 15. Entrée : 8 P. Le dimanche, 3 F.
FORCES NDUVELLES 1935-1939 :
Heraut, Hamhlot, Jannot, Lasne, Pelian, Rohner, Tal-Cost. — Musée d'art moderns de la Ville de Paris, 11. avenue du Président-Wilson (723-61-27). Sauf lundi, de 10 h. à 17 h. 40. Entrée : 6 F (gratuite le dimanche). Jusqu'au 9 mars.
PRESENTATION DES COLLECTIONS. PERMANENTES. — Musée d'art moderne de le Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 15 soût.
GILLES AILLAUD : Le proche et le lointain. — BOUBAT : Photographies. — BERNARD MONINOT : Pelatures et dessins. — ARC au Musée d'art de la Ville de Paris (voir cl-dessus). Jusqu'au 7 svil.
TIEEAGE ET VETEMENTS OANS (VOIT CI-CLESSIS). JUSQU'SE VANT.
TIERAGE ET VETEMENTS OANS
L'ANTIQUITE. — Musée en berbe,
Jardin d'acclimatation, bois de
Boulogna (514-40-41 poste 30-31).
Jusqu'su 28 mars.

DEGAS. La famille Belleli : varia-tice autour d'en chef-d'œuvre. — (Musée Marmottan, 2, rue Louis-Bolly (224-07-02) Sauf lundi, de 10 heures à 1E heures. Entrée : 10 F. Jusqu'au 30 avril. BENE CHAR. Mannscrits eninmines par des peintres du viugtiéms siècle. — Elbitothèque nationale, 58 rue de Richelleu (261-82-83). Tous les jours, de 12 h. à 19 h. Entrée : 6 F. Jusqu'au 30 mars. ANORAS BECK. Scalptures, madallies, dessins. — Eôtel de la Mounale, 11, quai Conti (329-12-48). Sauf dim. et jours fériés, de 11 h. à 17 h. Jusqu'ac 8 avril.

L'AFFICHOMANIE. Collectionneurs d'affiches, affiches de collection : 1880-1900. — Musée de l'affiche, 10, rus de Paradis (824-50-04). Sauf lunii et mardi, de 12 h. à 19 h. Eotrée : 6 F. Jusqu'au 6 mai. LES FETES DE MONTMARTBE. — Musée de Montmartre, 12 rus Cor-tot et 17, rus Saint-Vincent (606-61-11). De 14 b. 30 à 17 h. 30 : dim., da 11 b. à 17 h. 30. Entrée : 5 P.

CHAPRAUX, DE 1758 à 1960. — Musée de la mode et du costume, palais Galliera, 10, avenue Pietre-lesde-Serble (720-85-46). Seuf lundi, de 10 h. à 17 h. 40, Entrée : 6 F. Jusqu'an 13 avril.

qu'an 13 avril,
SAVORGNAN DE BRAZZA (18521995). — Musée de la marine, palais
de Chaillot. Bauf mardi, de 10 h. à
19 h. Jusqu'au 23 mara.
BITES DE LA MORT. — Musée
de l'homme, palais de Chaillot (50570-60). Sauf mardi, de 10 h. à 17 h.
Jusqu'en juillet.

L'EDF DE PAQUES DECORE, DANS LES PAYS O'EUROPE. — Hall dd Musée de l'homme (voir ci-dessus). Entrée libre, Jusqu'au 6 mai. IMAGES, ART ET ORDINATEUR.

— Palais de la découverte, avenus
Franklin-Ecosevelt 1359-16-65). Seuf
lundi, de 10 h. à 19 h. Entrée : 5 F.
Jusqu'au 20 mars.

CENTRES CULTURELS

LE VOYAGE D'ITALIE O'EUGENE
VIOLLET-LE-DUC (1836-1837).

Chapelle des Petits-Augustina, Ecole
des beaux-aris, 14, rue Bonaparte
(260-24-57). Sauf mafdi, de 13 h. à
2J h.; vendredi, jusqu'à 21 h.
Entrée : 9 P. Jusqu'an 17 mars.

LANGAGE TEXTILE, Atelier Silvestri, — Ecole nationale supérieure
des beaux-aris, 11, qual Malaquais
(260-34-57). Sauf dim, de 13 h. à
18 h. Entrée libre, Dd 7 an 26 mars.
BART VAN DER LECK (18761953). À la recherche de l'image des
temps modernes, — ANTON HEYBOER. Tableaux, dessins, eaux-fortes, collages, — Institut eéerladdais,
121, rue de Lille (705-85-99). Sauf
lundi, de 13 h. à 19 h. Entrée libre,
Jusqu'au 23 mars.

PEINORE LE LIVRE, Jusqu'au
14 mars. — OSCAR EERGMAN,
aquarelles, Jusqu'au 23 mars.

LARS ERIK FALE, sculptures, Jusqu'an 30 mars. Centre culturel suédois, 11, rue Payenne (271-82-20). Do
12 h. à 18 h.; sam. et dim, de 14 h.

FELICIEN EOPS. Aquarelles, dessins et trayures (1833-1898). — Cen-LE VOYAGE D'ITALIE O'EUGENE

12 h. à 18 h.; sam. et cum, de 14 h. à 19 h.

FELICIEN ROPS. Aquarelles, dessins et gravures (1833-1898). — Centre culturel de Belgique, 127-129, rue Saint-Martid (271-26-16). Sauf idndi, de 11 h. à 18 h. Entrée libre. Jusqu'an 23 mars.

DE LA FIGURATION A LA NON-PIGURATION DANS L'ART QOEBE-CDIS. — Services culturels de la Délégation générals du Québec, 117, rue du Eac (222-50-60). Jusqu'ad 20 mars.

COOES. Exposition - parcents de Maurice Guilland. — Centre culturel du Marais, 29-28, rue des Francs-Bourgeois (278-66-65). Sauf mardi, de 12 b. 30 à 18 h. 30. Entrée : E. P. Jusqu'au 30 nvril.

Jusqu'au 30 avril.
CINQ VILLAGES A MELUN-SENABT. — Société française des ar-CINQ VILLAGES A MELUN-SENABT. — Soulété française des architectes, 100, rue du Cherebe-Midi
(5:8-53-101 Jusqu'au 12 mars
608 CONTRE — PROJETS POUR
LES HALLES. — FNAC, 13, bouleverd de Sébastopol. Sauf mardi, da
12 h. à 20 h. Nocturne le mercredi
jusqu'à 22 h. Jusqu'au, 16 mars.
OEUX CENTS ANS A LA SCALA.
— Grand Foyer de l'Opéra. De 11 h.
à 17 h. Jusqu'au 31 mars.
DERRIERE LE DECOR. La Comèdie Française aujouribui. — Le
Louvre des antiquaires, 2, place du
Palais-Royal (227-27-10). Sauf lundi,
de 11 h. à 19 b. Estrée : 6 F. Jusqu'au 7 avril.

qu'au 7 avril.

LA C D M M I S S I O N DO VIEUX
PARIS ET LE PATRIMOINE DE LA
VILLE. — Mairie annexe du cinquième arrondissement. 21, place du
Pactheon. Sauf lundi. de 12 h. à
19 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au

Padtheon. Saur lundi, de 12 ft. a 19 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 30 mars.

PEINTURE ET S C O L P T O B E CONTEMPOBAINES DES ABTISTES DO XIV. Astenr de Chapelain-Midy.

— Mairie annase du 12 arrondussement, 130, avenue Daumesoil. De 10 h. à 17 h. 30. Jusqu'au 30 mars.

LE GROUPE PONT: Rajcevie, Boalface, Bargallo, Joos. Peintures, dessins, sculptures. — Cité internationale des arts. 18, rue de l'Hôtelde-de-Ville (278-71-72). De 13 h. à 19 h. Jusqu'au 18 mars.

ARCHITECTURE PICTURALE DE RICEARD WINTHER. — Malson du Danemark, 142, avenue des Champs-Elysées. De 12 h. à 19 h.; dim., de 15 h. 6 19 h. Du 7 au 30 mars.

IMAGES DE L'IMAGINAIRE.

Centre Davicl. 24, rue Daviel (589-05-99). Sauf sam. et dim., de 14 h. 30 à 23 h. Jusqu'au 28 mars.

JDRGE BORRAS. Peintures. — Bibliothèque espagnole, 11, avenue Marreau, Sauf sam. et dim., de 15 h.

Bibliothèque espagnole, 11, nvenus Marceau. Sauf sam. et dim., de 15 h. à 18 b. 30. Jusqu'an 14 mars.

L'ART FORAIN. La fête toraine à Casclenne. Les artistes et la lête du futur. — Chapiteau du Forum des Helles, rue Pierro-Lescot. Sauf luudi, de 11 h. à 20 b. Jusqu'au 25 mars.

LA COMEDIE EN FRANCE, de Labebe à Casus. — Sauone Bleard. LA COMEDIE EN FRANCE, de Labiebe à Capus. — Saione Bicard, 35, avenus Franklin-Rooseveit, Saur dim, de 10 b. 30 à 13 h. et de 15 h. à 17 h. 20 Jusqu'au 15 mars. BRDDERIE ET TAPISSERIE à l'Ecole empérieure des arrs appliqués Duperé. — Bihliothèque Fornoy, L. rue du Figuier (278-14-60). Saur dim, et lundi. de 13 h. 30 à 20 h. Entrès ubre. Jusqu'au 15 mars. GALERIES

GONZALEZ, S.M.I.T.H., CARO, SCDTT, STEINER. — Galerie de France, 5, rus du Faubourg-Saint-Honoré (265-69-37). Jusqu'au 29 mars. LA MELODIE ACIDE. Texte de P. Waiberg Illastré de Lithographies de J. Miro. — Galerie L. Weili, 6, rus Bonaparte (254-71-95). Jusqu'au 15 mars. Bonaparte (254 - 71 - 95]. Jusqn'au

15 mars.

LE TE ANS PDET A TRAVERS

L'AFFICHE, de 1908 à nos jours.

Arteuriai, 9, avenue Matignon (25670-70]. Jusqu'au 29 mars.

OLIVIER THOME - DICK POSTEMA. - Galerie de Kruijff. 48, rus
Beaubourg (279 - 53 - 50). Jusqu'au

25 mars.

GRDUFE DBJECTAL. - Galerie

M. Fels, 128, boulevard Haussmann

(763-10-23). Jusqu'au 4 evril.

CHAIBIA, peintures - HOSSEIN

TALLALI, dessins - GERARD VOISIN,
scniptures. - L'CEI de Bœut, 58, rue
Quincampoix (278-26-86). Jusqn'au

28 mars.

TALLAL, dessins - GERARD VOISIN, seniptures. — L'Eli de Boulf, 58. rue Quincampoir (278-36-86). Jusqn'au 28 mars.

PEINTURE HAFTIENNE. — Galeris des Lombards, 10, rue des Lombards (278-40-99).

ALECHINSKY. Travaux d'Impression, principalement. — Gale ris Maeght, 14, rue de Téhéran (522-13-19).

KAREL APPEL (Buvres récentes. — Gelerie D. Templon, 30, rue Beaubourg (272-14-10). Jusqu'au 10 avril. AUDBEES. — Galerie J.-P. Lavignes, 15, rue Baint-Louis-en-l'Isle 1533-56-02). Jusqu'au 16 mars.

BARTDLOMEU DDS SANTDS. Estampes récentes. — Galerie Mazarins, 34, rue Mazarins (328-60-34). Jusqu'au 29 mars.

HENRI CARTIER-BEESSDN. Photographies. — Galerie Nouvel Observateur Delpire, 13, rue de l'Abbays (328-61-10). Jusqu'au 19 mars.

CHESA. Quastre saisons au Corse. — Galerie R. Lussan, 7, rue de l'Odéon (633-37-50). Jusqu'au 19 mars.

CREMONINI. Grevures, lithographies, sérigraphies, dessins. — Galerie la Hune, 14, rua de l'Abbays (325-54-061. Jusqu'au 19 mars.

JEAN DEGOTTEX Les années 50. — Galerie Beanbourg, 22, rus du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 mars.

JEAN DEGOTTEX Les années 50. — Galerie Beanbourg, 22, rus du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 mars.

JEAN DEGOTTEX Les années 50. — Galerie Beanbourg, 22, rus du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 mars.

PAGNIEZ. A quarelles. gonsches, dessins. — Galerie Beanbourg, 22, rus du Renard (271-20-50). Jusqu'au 29 mars.

PAGNIEZ. A quarelles. gonsches, dessins. — Galerie Bellint, 28 bis, boulevard de Sébastopol (278-01-91). Jusqu'au 12 avril.

JOEL FREMIDT. Peintures récetes. — Galerie C. Pissario, 59, rus de Rivoll (233-45-17). Jusqu'au 31 mars.

PAGNIEZ. A quarelles. Gonsches, dessins. — Galerie Dellar. Peintures récetes. — Galerie C. Pissario, 59, rus de Rivoll (233-45-17). Jusqu'au 31 mars.

PAGNIEZ. A quarelles. Peintures récetes. — Galerie C. Pissario, 59, rus de Rivoll (232-45-17). Jusqu'au 31 mars.

JEAN GERARD GANTDIS. — Galerie Curia du Louvre, 2 place du Paluis-Royal 297-27-10). Jusqu'au 30 mars.

JEANNE GATARD. La grande

JEAN GARDNNSIRE, FRINTINGS,—
Curia du Louvre, 2, piace du PalaisHoyal (297-27-10), Jusqd'su 30 mars.
JEANNE GATARD, La grands
sieste. — La Poissod d'or, 7, rue des
Précheurs (233 - 10 - 20), Jusqu'su
15 mars. Prècheurs (233 - 10 - 20). Jusqu'au 15 mars.

HANS WERNER GEERDTS. — Galeris B. Schehadé, 44, rue des Tournelles (277-96-74). Du 8 an 20 mars.

GENTHLIM, Peintures 1954-1979. — Artcurial, P. avenue Matignon (359-29-80). Jusqu'au 28 avril.

DICHEL GERARD. Socies. miroirs.

— Gaierie Jeanne Sucher, 53, rue de Seloe (326-22-32). Jusqu'au 15 mars.

GERARD HAAS, Living-sculptures.

— Oalerie de l'université. 52, rue de Bassano (720 - 79 - 76). Jusqu'au 29 mars.

Bassano (720-79-76). Jusqu'au 29 mars.

KLAPHECK. — Galerie Maeght,
13, rue de Téhéran (522-13-19).

LABEGORRE. — Galerie Sullierot,
8, rue d'Argensod (265-51-38). Jusqu'au 25 mars.

ANNE MAODEN. Dessins 1978-1880. — Galerie Le Dessin, 27, rue Guécégaud (633-04-66). Jusqu'au 29 mars.

MAGGIANL Peintures. — Galerie Jacoh, 23, rue Jacoh (633-80-66). Jusqu'au 8 april.

CHARLES MAUSSION. — Galerie J. Briance, 23-25, rue Gnénégaud

J. Briance, 23–23, rue Onénégaud (328-25-51), Du 7 mars au 19 arrill MITSUUCHI. — Galerie Jean Le-roy, 37. rue Quincempoix (277-51-24). Jusqu'au 15 mars. PAZZI. Sculptures récentes. — Calerie Nane Stern, 25. avesue de Tourville (705 - 08 - 46). Jusqu'au 23 mars.

23 mars.
PETLIN. Pastels. — Galerie N. Dausset, 19, rue de Lilie (297-41-07). Jusqu'au 5 avril. BEMZI. Peintures. — Galerie de Nevers. 11, rus de Nevers (354-47-80), Jusqu'au 23 mars. JEAN RENAUDAT, Dessins. JEAN ESNAUDAT, Dessins. —
Galerie Erval, 16, rue de Seine (35473-491. Jusqu'au 5 atril.
HUBERT ROEERT (1733-1868).
Peintnies et dessins. — Gaierie
Callieux. 136, rue du FanhonrgEsint-Honoré (359-25-24). Jusqu'au
30 mara.
EOYER ESTEVE Peintre de Catrilogne. — Galerie du Moulin Parselogne.— Galerie du Moulin Parse-

logne. — Gelerie du Moulin Rouge, 8 bis, cité Véron (606-73-56). Jus-qu'an 30 mers. bis, cité véron (606-73-56). Jusqu'an 30 mera.

SEPT PEINTREE LATINO-AMERICAINS: Baimes, Barrios, Cabrilero,
Gamarta, Marcos, Netto, Noé. — Le
Balcon des Arts, 141. rue SuintMartin (278-12-03). Jusqu'au 23 mars.
EACKSICK. Peintures, aquarelles,
dessins. — Galerie Yomluri. 5, quai
de Conti (354-93-00). Jusqu'au
31 mars.

DAVID STDLTZ. & Amarillo e:
scuipture-environnement. — Galerie Eaudoin Lebon. 36, rue des Archivas (272-09-101. Jusqu'au 22 mars.
GWENN THOMAS. — Galerie
Gillespie-des Laage. 24, rue Beauhourg (278-11-71). Jusqu'au 20 mars.
VELICKOVIC. Estampes récentes.

— Arkurial, R. aveous Matignon

VELICKOVIC. Estampes recentes.

Arteurial. 9, aveous Matignon (258-70-701. Jusqu'au 5 avril.

VERLINDE. Eétrospective. — Galerie d'art de in place Beauveau. 94. rue du Paubourg - Saint - Honoré (265-86-98). Jusqu'au 29 mars.

VILATO. Graveres récentes. — Galerie Sagot-Le Garrec. 24. rue du Pour (329-56-65). Jusqu'au 29 mars.

LAURENT WDLF. — L'GRI Sévigné. (277-74-59]. Jusqu'au 12 avril.

VAMADA. Itinéraire du fœtns. — Galerie A. Oudin. 29 bis, beuievard de Séhastopoi (271-83-65). Jusqu'an 27 mars.

BEGION PARISIENNE

ARCUEIL Contrastes III: les 3 A et lesrs amis. — Galerie de l'Hôtel de Ville, avenue Paul-Doumer 1666-80-83). De 9 b. à 12 h. ct de 14 h. à 18 h.; sam. et dim. da 15 b. à 16 b. Jusqu'an 23 mers.

BEZONS. José Baimes. Peintures et dessins. — Galerie da Thèatre Paul-Eluard, 182, rus Maurice-Bertoaux (982-20-88). Sauf lundi, de 15 h. à 18 h. Jusqu'au 23 mars.

HDBIGNY. Picasso, le peintre sans la légende. Picasso an travail. Photographies d'E. Quinn. — Maison de la culture, boulevard Lénine (830-08-95). Sauf inndi et jeudi, de 18 h. a 19 h. 30. Entrée libre. Jusqu'au 30 mars. 30 mars.

BDULOGNE-BILLANCDURT. L'art
et le sport. — Centre culturel, 22, rue

hécires. ds la Belle-Fenille (604-82-92). De 10 h. à 22 h.; dim, de 10 h. à 12 h. Jusqu'au 20 avril.

BRETIGNY. Eve Gramatzid et Alnin Martin. Dessins. — Centre culturel communal, rus H.-Douard (064-38-68). Sauf dim. et lundi, de 9 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'au 9 avril. (084-30-30), which is the second of the seco et dim., de 10 h. a 15 h. 7 mars eu 9 avrii.
EAINT-QUENTIN-EN-YVELINES.— Leppien. Peintnres.— Centre cultu-rel de la Villedien à Elancourt (950-50-70). Du 7 au 30 mars. VILLEPARISIS. Dorothée Seiz.— Centre culturel J.-Prévert, place de Pietrasanta (427-94-99). Mer. et sam. de 14 h. à 19 h.; dim., de 10 h. à 12 h. et de 14 h. à 19 h. Jusqu'en 30 m273. 130 mars.
VITRY-SUR-SEINE. Cent dessins
d'anjos rd'hni. — Galerie tounicipale,
parc de le mairie, rue de la Glacière
(630-85-20). Jusqu'au 30 mars.

EN PROVINCE ABHENS. Michel Chapuls, trente ans de peinture. Jusqu'au 30 mars.

L'ateller de Bernadette Lhote.
Jusqu'au 23 mars. — Maison de la culture (91-83-39).

culture (91-83-39).

ANGERS. Affiches japonaises, dn dix-hultième siècle à nos jours. — Musée des beaux-arts (88-64-55). Jusqu'à la mi-mars.

BAYDNNE Tiroufiet. Aquarelles : Nus. ormes. bos teilles. — Musée Bonnet (25-08-52).

BEAUVAIS. La religion à Chypre dans l'Antiquité (jusqu'au 14 avril). Joe Downing, peintures. (Donation D. Fossard.). — Alusée départemental de l'Oise, ancien archevéché (445-13-60).

dans l'Antiquité (jusqu'au 14 avril).

Joe Downing, peintures. (Donation D. Fossard.). — Musée départemental de l'Oise, ancien archevêché (445-13-60).

BORDEAUX. Claude Vialiat. Peintures. Peinture plein air 1959-1972. Sur le chemin de la maison à l'école... Votre puysage 1977. — C.A.P.C. entrepôt Laioé. rue Foy (44-16-35). Jusqu'an 29 mers.

CAGNES-SUB-MER. Chirico : atelier intime. — Châtean-musée (20-85-57). Jusqu'au 31 mars.

CALAIS. Salon des Béalités nouvelles 1946-1956. — Musée des heauxarts, 23, rue de Richelleu (97-99-00). Jusqu'an 8 avril.

CHALON - 5UR - SAONE. Ah L. comme Affiche. L'affiche racoutée aux enfants, - Malson de la culture, 5, avenue Nicéphore - Niepce (42-48-92). Mars.

CHALONS-SUR-MARNE. Art 86 : ceuvres d'Ambille, Brayer, Calilaux, Even. Hauterires, H II a ir c, Rapp, Thioiller, Tomaselli, etc. — Grand salon de l'hôtel de ville. Du 8 an 23 mars - Di Martino, sculptures. — salle d'exposition de la M.J.C. de Verhean. Jusqu'an 16 mars.

CHAMEEBY. Art et histoire de l'Iran avant (islam. — Musée savolsien, squars de Lannoy-de-Bissy (33-44-481, Jusqu'an 15 mars.

COMPIEGNE. Ferdinand Bac (1859-1952). — Musée Vivenel, 2, rue d'Austerlitz, Jusqu'an 21 avril.

DUNKERQUE, Trèsors des musées du nord de la France. La peinture francisse des dix-septième et dix-huitième siècles dans les masées du nord de la France. — Musée des beaux-arts. Jusqu'au 27 avril.

EVREUX. L'activisme bougrois 1910-1936. L'art d'avant-garde en Hongrie. — Musée, anclen Evêché, 6, rue Charles-Corheau (39-34-35). Jusqu'au 23 mars.

FLAINE Zuka. Collages de papters peints. Centre d'art contemporatn (90-85-84). Jusqu'au 20 evril.

GRENOELE. Matisse : intérieur oes anbergines et cenvres din Musée. Musée, Salle H. Beriloz, place C.-de-Goulle. De 12 h. è IP h. Jusqu'au 29 mars.

LYON, Art Vidéo. Le Nonveau dusée. Salle H. Beriloz, place C.-de-Goulle. De 12 h. è IP h. Jusqu'au 29 mars.

LYON, Art Vidéo. Le Nonveau dusée. Salle H. Beriloz, place C.-de-Goulle. De 12 h. è IP h. Jusqu'au 29 mars. qu'au 29 mars.
MACDN. Lalan, peintures. Van
Thicoen. sculptures. W. Klein et
C. Brancusi, photographies. — Centre d'action culturelle, 1511, avenue
C.-de-Gaulle (38-79-11). Jusqd'ad
15 mars.

tre d'action culturelle, 1511, avenue C.-de-Gaulle (38-79-11). Jusqu'ad 15 mars.

METZ. Arisanat ad hord dn Nil.

Musées. 2, rue du Haut-Poirier 175-10-181. Du E mars au 5 mai.

MARCQ = EN - BARCEUL. Engéae Bondin. — Septentrion, Fondation Prouvost (78-30-32). Jusqu'ad 11 mai.

NANTES. Hahiter Nantes. Quartiers populaires et habitat ouvrier, évolution an dis-ucavième et au vingtième siècle. — Musée de Château des Oucs de Bretagne, tour dn fer à cheval (47-18-15). Jusqu'au 16 mars. — On an d'enrichissements. Acquisitions récentes.

Musée des heaux-arts (74-53-24).

NICE Jules Chêret aimo la fête. — Galerie des Ponchettes. 77, qual des Etats-Unis 185-65-23). Jusqu'au 15 avril. — Noël Dolla: Tariatanes. — Galerie d'art contemporain, 59, qual des Etats-Unis (85-22-34). Jusqu'au 9 mars.

RENNES. Geneviève Assa. Dessins 1841-1979. — Musée des heaux-arts (68-10-19). Du 7 mars au 19 mai. RENNES. Generière Assa. Dessins
1941-1979. — Musée des heaux-aris
188-10-19). Du 7 mars au 19 mai.
Frank Wehber : De l'hyperréalisme
dans la publicité. — Malson de
la culture, 1, rue Saint-Hélier
(73-28-28). Jusqu'an 15 mars.
SAINT-PAUL-DR-VENCE. Accroclaige I : art runtemporain. — Fondation Macght (32-81-93). Jusqu'an
20 mars.
STEASBOURG. Max Ernst, écrits
st culture viavées. — Musée d'art

STEASBOURG. Max Ernst, écriss et œuvres gravées. — Musée d'art moderne. Jusqu'an 30 mars, TDURS. Tours mnitipla 1958 : Corps. — Hôtel de ville, place Jean-Jaurès. Musée des heaux-arts, place F.-Elcerd. Bihliothèque municipale, place A.-France. Ecole des beaux-arts, place François-I°. Galerie Davidson. 17, rus des Certsiers et Centre d'animation des fontaines, 10, rus Léo-Delibes. Renseignements an 05-58-06 ou 28-22-22. Jusqu'au 23 mars. VANNES. Le poysage an musée de VANNES. Le poysage au musés de Vannes. Palais des arts. Jusqu'au 19 avril.

La danse

CITE INTERNATIONALE UNIVER-SITAIRB (569-38-69), Grand thei-tre (D., L., Mar.), 20 h. 30: Ballets contemporains Karin Washner. CENTRB MANDAPA (589-01-60), is 10. 20 h. 45: Danses tradition-nelles de Corée. THEATRE OBLIQUE (355-02-94), is 5, 6, 4 20 h. 30: Ballets Kodla imusique et danses du Consol-5, 6, 3 20 h. 30 : Ballets Kodis (musique et danses du Congol-A partir du 10, à 20 h. 30 : Compapartir de 10, 2 20 h. 30: Comparir de danss Tamar.

THEATRE DE PLAISANCE (22000-06), J., V., E., 12 h. 30: Sidphane Fiéchet, Marcussia Vossen.
UNESCO (727-01-22), le 5, 2 18 h. 30:
Danses et chants folkloriques
mexicalus.

VOTRE TABLE Ambiance musicale ■ Grobestre - P.M.R.: prix moyen do rapes - J... h.: ouvert jusqu'à... heures

DINERS AVANT LE SPECTACLE

AUB. DB RIQUEWIHR 770-62-39 12, faubourg Montmartre, 9°. T.Lj. FLORA DANICA ELY, 20-41 142, Champs-Elysées, 8°. T.l.jrs

ASSIETTE AO BŒUF - POCCARDI 8, boulevard des Italiens, 2°, T.Ljrs

LA TOUR HASSAN, Res. 233-79-31

LA MAISDN DU VALAIS F/dim. 20. rue Royale, 84. 260-22-72

LA CHAUMIERE EN L'ILE 4, rue J.-du-Bellay, 4 354-27-34

RRLAIS BELLMAN, F/sam, a. et D. 37, rue François-1°, 6°, 359-33-01

L'AUBERGE DES TEMPLES. T.L. jrs 74, r. de Dunkerque (M° Anvers), 8° AMBASSADEUR, T.L.jrs. 727-90-00 30, rue de Longchamp (Trocadéro) DOOCET EST 206-40-62 8. rue dd 8-Mai-1945, 10°. T.l.jrs

LOUIS XIV 208-56-56 - 200-19-90 8. boulevard Saint-Denia, 10°.

BISTRD DE LA GARE 73, Champs-Elysées, 94.

Jusqu'à 2 heures du matin. Ambiance musicale. Ses spécialités alsaciennes. Ses vins d'Alsace et MUTZIO, la Reine des Blères. 18 h. à 23 h. 30. Vue sur agréable jard. Spéc. Danoises et Scandinaves. Hors-d'œuvre danois. Festival de saumon. Mignon de rannes. Canard.

DINERS

RIVE DROITE

Propose une formule «Bœuf» pour 31,90 F s.n.c., le aoir jusqu'à 1 heure du matin. Grande Carte da Desserts, Ambiance musicale, Specialités marocaines, Couscous, Méchoui, Tagines, Bastalas, Déjouners. Diders. Soupers jusqu'à minnit. Amhiance musicale. J. 23 h. Cad. Typ., calme, conf. spéc. (et cave) Euisse et Franc. Trad. MENUS des ARYENS av. viande séchée. Raciette et Fendant, 36 F T.C. Fermé lundi-mardi midl. Pour vos déjeuners d'affaires, dans le calme de l'île Saint-Louis, Spécialités Pole gras maison. Terrine de canard. Poissons, Noisettes d'Agneau. Parking Pont - Marie - Notre - Dame. J. 22 h. Cadre élégant, confort. Bar, calle climatisée. Cuisine française tradit. Sole aux courgettes. Gratin de nouilles, Souffié glacé chocolat. Propose 3 hors-d'œuvre, 3 pists, 31,90 F s.d.c. Le soir jusqu'à 1 h. dd matin. Grande Carte de Desserts, Décor d'un histrot d'hier, Ouv, dim. Restaurant Cambodgien, fine cuisine, époque d'Angkor, spéc, chin., vietnam., thall., japon., prépar, par enc. chef du pays - 874-84-41.

DÉJEUNERS, DINERS Jusqu'à 23 h. SALONS de 10 à 200 converts.
Délicate sélection de la cuis, chinoise. Elégance, qualité, raffinement. A 24 h. Cadre donv. ad rez-de-chaussée : Brasserie, menus 26 F s.n.c. et carte. Rest. gastronomique su pramier. Spéc. du Chef. Ses poissons. Déjeuners, Diners, Soupers après minuit. Fermé le lundi et le mardi. Huitres, Fruits de mer, Crustacés, Rôtisserie, Salons, Parking. 121, avenne Victor-Hugo, 16. T.Ljrs Grillades, ses poissons et Plats du jour. - PARKING proche. Ses plats du jour. Son petit salé, son gigot, ses plèces tranchées devant vous. Fermé le samedi.

CHEZ GBOBGES 574-31-00 273, bd Pereire, 17°. Porte Maillot LE GOEBLANDE 906-59-05 Jusqu'à 23 heures. Au pied de la Eutte, on cadre confortable.

12. rue Caulaincourt, 18°. T.I.jrs One table variée et riche en suggestions. Ecrevisses. P.M.E. : 100 P. LA CREMAILLERE 1900. 606-58-59 15, place dn Tertre, 18. T.Ljrs Poissons et Fruits de mer TOUTE L'ANNEE, Spécial. : Margret de Canard pommes rouergates, Diners, Soupers, Ambiance musicale.

RIVE GAUCHE_

LA MANDRAGORE

FALSTAFF

rue des Gobelins, 13°.

rue du Montparnasse, 14°

L'AUBERGE DU CHATELET 7, rue des Halles, 233-22-47. P/dim AO VIEUX PARIS 354-79-22 2, place du Panthéon, 5°. F/dim. 354-79-22 LA BERGERIE 551-93-08 56, bd de Letour-Maubourg, 7° F/d. LA METHODE 354-22-43 rue Descertes. 5. Ch. FRANÇOIEE 561-87-20, 705-49-03 Aérog. Invelides. F/dim. soir, lundi. TAVERNE ALSACTENNE 828-80-60 286, rue de Vaugirard, 6°. 51, q. Grands-Augustins. 8. P/dim.

LE SYBARITE 6, rue du Sabot, 6º. 222-21-56 P/dlm. BOUQUET DU TRDNE 8, avenue du Trône, 12°. F/dim.

331-69-01

326-P1-34

Déjeunera. Diners dans un cadre rustique. Uno cuisine campagnarde. Spéc. de choucroutes et blères. Salle pour récept. 50 couv. (Park.). J. 22 h. 30. Spéc, du Snd-Ouest : Saucisson d'oie farci, Fole gras da canard, confits, piperade, Chipirous à la hasq. Sa cave. P.M.R. 60 F. J. 22 h. Repas d'affaires. Diners aux chendelles. Spéc. de POISSONS, Tripes aux morilles 38 P. MENU 47,50 P S.C./B.N.C. P.M.R. 100 P. Jusqu'à 3 b. du matin à la Montagne-Sainte-Geneviève dans un cadre du XVI^a slècle. Cuisine traditionnelle. Ambiance musicale. Pois gras frais Maison, Barhus eux petits légumes, Pliets da sole « Françoise », Aiguillettes de Canard au eltron, Parking assuré soir. Guverte tous les jours. Une des MEILLEURES CHOUCROUTES DE PARIS et toutes les HUITRES - 350 PLACES.

On sert jusqu'à 23 b. 30. Grande carte. Ses salons de deux à cinquauts couverts. Cadre ancien de réputation mondiale. Nouveau à St.-Germain-des-Prés. Garbure 15. Peuilleté aux poireaux 18, Queue de bœuf à l'estouffade 38. Etimsteak à la crême d'estragon 39. Cadre agreable. Déjenners, Dinera d'affaires. Poissons, Vianda grillée premier choix. Réservation : 343-26-19. Service de midi à 1 h. du matin. Déjeuners, Diners, Jusqu'à minuit. Fermé le dimanche et lundi midi. Codre intime. Spécialités et plats du jour. P.M.R. : 100 F.

Le cadre en fait le succès, l'intimité y est partout. Terrine Sanmon sauce verte. Gigot de mer, Aiguillettes canard cassie. Ses desserts. SOUPERS APRÈS MINUIT

L'APOLINAIRE T.I.J. 336-50-30 168, bd Saint-Germain, & - Son bane d'hultres SPEC. POISSONS - GRILLADES.

LE PEHT ZINC rue de Buct. 6º
DDE. 75-34
Hultres - Poissons - Vins de pays

Choucroute - Specialités LA TOUR D'ARGENT 6, place de la Bastille. 344-32-18 Cadre élégant et confort. Tljra De midi à 1 b 15 mat. Grill. Poiss.

BANC D'HUITRES. WEPLER 14. place Clichy. 14
512-53-24
BON BANC D'HUTTRES
Poles gras frais - Poissons LE CONGRES Pte Maillot, 12 h. a 80. av. Grande-Armée. POISSONS BANC D'HUITERS tonte l'aonèe. Spèc. de viandes de bœuf grillées.

DESINER To les jrs - 754-74-14
S. place Pereire (17*)
LE SPECIALISTE DE LEULTRE
Polssons - Spécialités - Grillades.

VAGENENDE 142, bd Bt-Germain (6°) - 326-68-10. T.I.Jrs jusqu'à 2 b. du matin. Sou banc d'initres - Foie gras fr.

LE LOUIS XIV 9, boul. Et-Denis P/Lun.-Mar. HUITRES - FRUIT DE MER - Crustacés - Bôtisserie.

BOFINGER 372-87-82. Gnv. dim. 5, rue de la Bastille. 3péc. carré d'agnean - Poissons. Fraits de mer - Parking facile. American Express - Diner'e Cinb.

BRASSPRF - TABAC PIGALLE Pl. Pigalla, 606-72-90. Chouerouts. Bière Löwenhrau. Banc d'Hultres.

LA CLOSERIE DES LHAS

1. boulevard dn Montparnes
326-70-50 - 354-21-68
Au plado : Yvan Mayer

CHEZ HANS 8, pl. 18-Juin-1940 Pace Tour Mont-parnasse. Choucroute, Pruits de mer. Jusq. 3 h. du mat. 548-95-42.

DES RESTAURANTS OUVERTS 24 heures sur 24

ALSACE AUX HALLES T.i.jre 16, rue Coquillère, 1 **. 236-74-24.

Spic. d'Alsace : charcuterte 25, pâté en croûte à la strasbourgooise 25, coq au Riesling 35, les 3 choucroutes, Poissons, grillades. Sa cave.

هكذا من الأصل

LE BALLET

MARS ...

LOCATION L'ELLE

Post ...

SQUE CONT.

OU 15 M. - 5

25 4 44 5

-

 $\mathcal{Z}_{i_1}: \mathbb{R}^{k_1} \times \mathcal{Z}_{i_2} \to \emptyset$

April a se

JAMET AND

CONTES

一つ「人人の発展を持った

War Tital Topic

17 TO 12 48 18

THE PARTIE DUFF 4 74 77 78 4 756

> SPERA PA THE PARTY CHOICE

TEN PART & SHE WA

A COLUMN

BONDE RESERVATION PAR COMMESCO.

Théâtrer_

Les salles municipales

Les salles subventionnées

OPERA (742-57-50): les 6, 7, 8, 10, 11 et 12, à 19 h. 30 : le Fantôme de l'Opéra ; le 5, à 20 h. : Récital N. Ghlaurov ; le 8, à 18 h. 30 : Trio à cordes français.

SALLE FAVART (296-12-20), relàche. SALLE FAVART (296-12-20), relache.

COMEDIE - FRANÇAISE (296-10-20),
les 5, 7 et 12, à 20 h, 30 : Tartuffe; las 8 et 11, à 20 h, 30 : Un
client serieur; le Malade imaginaire (dernièra); les 6 et 9, à
20 h, 30; las 8 et 12, à 14 h, 30 :
les Femmes savantes; le 10, à
20 h, 30 : Il faut qu'une porte soir
ouverté ou fermée; les Fausses
Confidences.

CBALLOT (727-81-15) : relache.
ODEON (325-70-32) : relache.
PETIT ODEON (325-70-32) (L.), à
18 h, 30 : A dinquante ans elle
découvrait la mar.
T.E.P. (797-86-66), le 5, à 20 h, 30 ;
Mouloudji : les 7, 8, 11 et 12, à
20 h, 30 : les 8 et 12, à 14 h, 30 ;
Le 9, à 15 h, : ls Camp du drap
d'or; le 6, à 20 h, : films.
PETIT T.E.P. (797-96-66) (J. D, soir,
L.1, 20 h, 30, mat, dim, 15 h, :
Dialogue d'une prostituée avec son
ellent.

CENTRE POMPIDOU (mardi) (277-

cellent.

CENTRE POMPIDOU (mardi) (277-12-23). — Débats, is 5, à 18 h.:

Architecture et sonstruction (R. Schweitzer); à 20 h. 30 : Littérature (J. Giorno); is 6, à 18 h. 30:

Fouvoir et influence des médias. —

Théatre. les 7 et 10. à 21 h.: le 8, à 18 h. 80; le 8, à 16 h.: Les travaux et les jours. — Cinéma, le 5, à 18 h.: Cinéma indépendant américain: le 7, à 18 h. ie Viol; le 12, à 18 h.: la Tanzanie; le 8, à 18 h.: Le tond de l'air est rouge. — Musique, le 10, à 19 h.:

Ensemble de l'itinéraire (M. Levinas).

Ensemble de l'Itinéraire (AL Levinas).

CARRE SILVIA-MONFORT (53128-34), les 5 et 12, à 15 h. 80; les
8 et 9, à 14 h. et 18 h. 30; les
8 et 9, à 14 h. et 18 h. 30; les
12, à 20 h.; le 9, à 14 h. 30 et
13 h.; Moise.

THEATRE DE LA VILLE (274-11-24),
les 5, 6, 7 et 8, à 18 h. 30; Réatrice Arnac; les 11 et 12, à
18 h. 30; Dennis Wayne and Dancers; les 5 et 8, à 28 h. 30; La
musique adoucit les meurs; las
6, 7, 11 et 12, à 20 h. 30; le Légataire universel.

CENTRE CULTUREL DU MARAIS
(278-66-65) (D., L.), 21 h.; les
Toto-logiques.

Les autres salles

AIRE LIBRE (322-70-78) (D. L.).
22 h. 15: Venez partager ma
gamelle: 18 h. 30: Do ré mi pas
folle: (L.). 20 h. 30. mat. dim.
17 h.: Amelia.
AMERICAN CENTER (354-39-32).
21 h.: Tongues (à partir du 10).

AMEHICAN CENTER (364-39-32).

21 h.: Tongues (à partir du 10).

ANTOINE (208-77-71) (D. soir, L.).

20 h. 30, mat. dim 15 h. st 18 h. 30:

Una droie da vie.

ARTISTIG - ATHEVAINS (272-26-77)

(Mer., D. soir). 20 h. 30, mat. sam.

15 h., dim. 17 h., mat. mar. 14 h.:

Quatuor è cordes (jours pairs): Un

silence à soi (jours impairs).

ARTS-HEBERTOT (337-23-23) (D.

soir, L.1. 20 h. 45, mat. dim., 15 h.:

1°Qurs; Andèle ou la marquerite.

ATELIER (806-49-24) (D.:soir, L.).

21 h., mat. dim., 15 h.: Audience;

Vernissage.

BOUFFES - PARISIENS (296-60-24)

(D. soir, L.). 20 h. 45, mat. dim.,

15 h. et 18 h.: Bience, on aime.

CARRETOUR DE L'ESPRIT (63248-63) (Mer., J., Mar.). 20 h. 30:

les Dilemmes de la Dalance.

CARTOUCHERIE DE VINCENNES,

Théâtre de la Pie Rougé (80851-22), (D. soir), 20 h. 30, mat.

DES

CYGNES

le

on le

Ci-joint réglement d'un total de F

par chèque bancaire ou postal (3 volets)

à l'ordre de Ballet Opéra et une enveloppe

timbrée à mon nom pour l'envoi des billets.

dim., 15 h. 30 : Héroine nationale (dern. le 8) ; Théâtre de l'Aqua-rium (374-99-61) (D. soir., L.). 20 h. 30, mat. dim., 18 h. : Flau-bert. — Théâtre du Soleil (374-24-08) (D. soir. Mar.), 20 h. 30, mat. sam., 14 h. 30, dim., 15 h. 30 : Méphisto (à partir du 7). CENTRE D'ART CELTIQUE (254-87-62). Mer., J., V., S., 20 h. 30 : Barras Breiz.

CENTRE CULTUREL DE BELGIQUE (271-26-16) (D., L.), 20 h. 45 : Une soirée comme une autre. CHAPPLLE SAINT-ROCH (296-46-55)
(D. soir, L.1, 29 h. 30, mat. dim., 16 h.: Douceur.

CITE INTERNATIONALE UNIVERSITABLE (583-38-60). Galerie (D., L.1, 20 h. 30: le Songe d'une nuit d'été; La Resserre. Mims-parade, les 5, 6, 7 et 8, à 20h. 30: Marimilian Decroux: à partir du 11, à 20 h. 30: Pinok et Matho.

COMEDIE - CAUMARTIN (264-21-41) COMEDIZ - CAUMARTIN (742-12-41) (Mer., D. solr), 21 h, mat. dim., 16 h.: la Cuisine des anges (dern. la 9).

Le 9).

COMEDIE OES CHAMPS - ELYSEES (359-37-03) (D. soir, L.]), 20 h. 45, mat. dim., 17 h.; J'suis blen (à partir du 7).

DAUNOU (261-69-14] (Mer., D. soir), 21 h., mat. dim., 15 h. 80; l'Homme, la Bête et la Vertu.

DUNOIS (584-72-00), lee 5, 8, 7, 8, 20 h. 30; Candres.

SPECTACLES NOUVEAUX

Théâtre Dunois (584-72-00) (6), 20 h. 30 ; Candres, par le Free Théâtre. Cartoncherie du Solell (374-24-08) (7), 20 h. 30 ; Méphisto, 24-081 (7), 20 h. 30: Méphiato, reprise.
Comédie des Champs-Elysées (357-38-05) (7): J'sula bien, avec Francis Perrin.
Salle Valhubert (584-30-60) (7).
21 h.: Carmosine.
Centre Foundam (222-77-00) (7). 21 h.: Théâtre ouvert : les Travaux et les Jours, de Michel. Vinsver.
Forum des Halles (924-67-75) (10), 20 h. 30: la Vie rêvée, de W. B.
Pla(sance (273-12-65) (10), 20 h. 20: Rose ou les Epines de la passion, de Brigitte Rouan.
American Cantan (251-26) Rouan.
American Center (354-22-92) (10 au 15), 21 h.: Tongues, de Shepard, avec Jo Chaikin (en anglais).

Respace Marais (271-10-19) (11).

20 h. 30 : Jonathan Livingacone le goeland.

EDOUARD-VII (742-57-48) (D. soit, L.), mat. dim., 15 h. 30 :le Plège, FORUM BES HALLES, Chepiteeu hier (297-53-47), 20 h. 50 : in Vie privée de Wolfgang Borchert (à partir du 10). GAITE - MONTPARNASSE (322-16-18) GAITE - MONTPARNASSE (322-16-18)
(L1, 22 h, dim, 20 h, 30; Le Pére Noë; est une ordure.
GALERUE 55 (325-63-51) (D. eoir, L1, 20 h, 30, mat. dim., 15 h.; Grimaces et petits sanglots.
GYENASE (245-79-79) (D. soir, L1), 20 h, 30, mat. dim., 15 h; l'Atelier. HUCHETTE (326-33-89) (D.), 20 h. 30:
14 Locon: la Contairice chauve.
14 Locon: la Contairice chauve.
14 Locon: la Contairice chauve.
15 Latrino (323-23-82) (D. soir.
16.), 21 h. mat. dim., 15 h. 30:
18 pouse pradente.
16. BRUYERE (574-18-99) (D. soir.
16.), 21 h. mat. dim., 15 h et
18 h. 30: Un roi qu'a des maiheurs.

LUCERNAIRE (544 - 57 - 34) Théatre noir: (D.), 19 h.: En compagnie

d'A. Chedid; 20 h. 30: Mort d'un olseau de proie (à partir du '); 22 h. 15; A la recherche du temps perdu (dern. 18 8); Théâtre ronge, (V.), 20 h. 15; Allert; 22 h.: En compagnie de Elitert

compagnie de Bissos.

MADELEINE (285-07-09) (D. soir, L.),
20 h. 30; mat. dim., 15 h. et
18 h. 30; Tovaritch.

MAISON DE L'ALLEMAGNE (59953-95), sam., mar., l. 20 h. 30;
Hyperion. MARISON DE L'ALLEMAGNE (588-58-951, sam, mar, L, 20 h, 30 ;
Hyperion.

MARIGNY (238-04-41) (J), 21 h, met dim, 15 h : l'Azalée.

MATHURINS (285-99-00) (D. soir, L.1, 21 h, mat dim, 15 h : les Frères Ennemis.

MICHOOIERE (742-95-22) (D. soir, L.), 29 h, 30, mat dim, 15 h, at 18 h, 30 ; Coup de chapeau.

MONTPARNASSE (320-89-90) I. (D. soir, L.), 20 h, 30, mat dim, 15 h, at 18 h, 30 ; La Cage aux folles; II, dn mar, su sam, 22 h, dim, 15 h, et 18 h, 30 ; La Cage aux folles; II, dn mar, su sam, 22 h, dim, 15 h, et 18 h; Urmpereur s'appelle dromadaire (dern Ls 9).

NOUVEAUTES (770 - 52 - 75) (J, D. soir), 21 h, mat dim, 15 h, et 19 h; Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94), les 5, 5 a

Sari, 21 II., mai. dim. 15 h. et 19 h.: Un clochard dans mon jardin.

OBLIQUE (355-02-94), les 5, 6 à 18 h. 30; les 7, 8 à 20 h. 30; Ça va ? Ça va très blen.

EUVRE (574-42-52) (D. soir., L.), 20 h. 30, mat. sam. 18 h. dim. 15 h.: Un habit pour l'hiver.

ORSAY (548-38-53), I (D. soir. L.), 20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 16 h. 30; Elle est là: II. Sam. et dim., 16 h.: le Soulier de satin (première partie): 20 h. : deuxième partie; le 10 à 20 h. 30 : le Langage du corps; les 5, 11 à 20 h. 30 : Winge (dern. le 11]; les 5, 7 à 20 h. 30 : Zadig.

PALAIS OES CONGRES (758-27-79) (L.), 20 h. 43, mat. sam. 15 h. 30, dim. 14 h. 30 et 18 h. 30; Danton et Robespierre.

PALAIS DES GLACES (507-48-27)

de porcelaine.
VARIETES (233-08-92) (D. soir, L.).
20 h. 30, mat. dim. 15 h. et 18 h. 30;
Je veux voir Mioussov. Dans la région parisienne

ANTONY, Théatre F.-Gémier (666-02-74): le 7 à 21 h.: A. Sylvestre; le 8 à 21 h.: Grand'Pour et mi-sère du troisième Reich: le 9 a 15 h. 30: Harmonie municipale. — Théatre Accidentel, les 7 et 8 à 21 h.: C. François et P. Jacquet. AUBERVILLIERS. Théatre de la Commune (83)-16-161: les 5, 7, 8

à 20 h. 30; le 9 à 17 h.; le 11 à 19 h. 30; Opèra parlé.
BOBIGNY, M.O., le 7 à 20 h. 20; Groupe vocal de France, dir. M. Tranchent (Lesueur Neufchateau Rouget de Lisla, Cortez, Comrarian-Dubois).
BOURG-LA-REINE, Cael (350-76-96), le 8 à 21 h.; L. Civatte, Cl. Valette (Couperin, Rameau).
BRETIGNY, C.C.C. (084-28-88); le 3 à 20 h. 30; Il ne suffit pas d'être inutile, encors caut-il être edieux 7 CHATENAY - MALARRY, CA C.M.

CHATENAY - MALABRY, C.A.C.M.
(631-47-07): le 7 à 31 h.: Y.
Kamalou.
CERGY-PONTOISE, C.C. A.-Malraux
(032-74-11): le 7 à 20 h. 45; Ensemble de clarinettes Leblanc.
CHELLES, C.C.M. (421-20-35): le 6 à 14 h. et 20 h. 30; le 8 à 20 h. 30; le 8 à 15 h.: La révolte dans la désert
CHAMART, C.C. J.-Arp. (645-11-87).

a 14 h. st 20 h. 30; te 7 a 14 h. 30 st 20 h. 30; te 8 à 20 h. 30; te 8 à 20 h. 30; te 8 à 15 h.; La révolte dans is désert CLAMART, G.C. J.-Arp. (645-11-871: le 7 à 20 h. 30; Mercedez Soza; le 11 à 20 h. 30; M. Afriat, F. Lodéon, I. Gitlis (Dvorak, Haendel, Mendelssohn).

Chichy. ARC (270-03-18), les 5, 6, 7, 8, à 20 h. 30; Pinocchio; Théatra Rutebeuf, le 5, à 14 h. 30, lea 5, 7, 8, à 20 h. 45, la 9, à 16 h.; les Fusils de 18 mère Cartar.

COURBEVOIE, Malson pour Toux (313-83-32], le 7, à 20 h. 30; Tebouk Tchouk Naugah; la 8, à 20 h. 30; Durce.

LA COURNEUVE, C.C. J. Houdremont (338-22-50), le 9, à 20 h. 30; Chant choral et musique révolutionnaire de 1789 à 1799; le 11, à 20 h. 30; P. Julien.

CRETEIL, Maison A.-Mairaux (899-80-80), le 7, à 20 h. 30; Art Ensemble of Chicago; le 8, à 21 h.; N. Prize; la 9, à 15 h. 30; Mochius Danse; le 11, à 20 h. 30; Un paquebot d'émail bleu; M.J.C. Moot-Mesly (207-37-87), le 11, a 20 h. 30; Cordes, hots et enivres de l'Erole nationale de musique de Créteil (Beetboven, Hindemith, Dubbisi; Espace Carole 1207-69-03), le 8, à 21 h.; Cordes, hots et enivres de l'Erole nationale de musique de Créteil (Beetboven, Hindemith, Dubbisi; Espace Carole 1207-69-03), le 8, à 21 h.; Cordes, hots et enivres de l'Erole nationale de musique de Créteil (Beetboven, Hindemith, Dubbisi; Espace Carole 1207-69-03), le 8, à 21 h.; Cordes, hots et enivres de l'Erole nationale de musique de Créteil (Beetboven, Hindemith, Dubbisi; Espace Carole 1207-69-03), le 8, à 21 h.; G. Vigneault et G. Lafaille; le 11, à 21 h. 30; M. 30; M.

tes a. il a 20 R. 30; Wings (deril.
le lil; las 6.7 As 02 h. 30; 22d pt.

PALAIS OFS CONGERS (758-97-75)
(L.) 20 h. 45, mst. sam. 15 h. 30.

dim. 14 h. 30 et 18 h. 30; Danton

DALAIS DES (GLACES (507-48-75)

PALAIS DES (GLACES (507-48-75)

DALAIS DES (GLACES (507-48-75)

PALAIS DES (GLACES (507-48-75)

DALAIS DES (GLACES (507-48-75)

PALAIS DES (GL

SARUELLES, FORUM des Cholattes (990-30-94), le 7 à 21 h.; Magma. SARTROUVILLE, Théatre (914-23-53), les 6, 7, 8, à 21 h.; Honte à l'humanité; le 11, à 21 h.; Vigneault-Lafaille.

SENNIS, Fondation Criffra (453-39-98), le 9 à 16 h. 30 : Ensemble instrumental du conservatoire de Caen, dir. J.-W. Audoli; sol. C.-A. Linaie (Auber, Turina, Leclerc, Janacek).

VERSAILLES, Théâtre Montansier (950-71-18), le 7 et 11, à 21 h.; Arisquin serviteur de deux maltres; le 8, à 21 h.; B. Haller; le 10, à 21 h.; les Frères Jacquea VILLE-D'AVEAY. Château (225-44-62), le 10 à 21 h.; Trio Lesage Saint-Saëns, Mendelssohn).

VILENEUVE-LE-ROI, Bibliothèque, le 8, à 20 h. 30; N. Boyer, F. Chichio.

VITRY, Théâtre J.-Viler (680-85-20), les 6, 7, 8, à 20 h. 30; ; le 9, à 15 h.; Visage de sable.

YERRES, C.E.C., le 11, à 21 h.; P. Marietan.

Seul à Paris l'ÉPÉE DE BOIS



ERIC ROHMER SIX CONTES MORAUX

MA NUIT CHEZ MAUD **QLE GENOU DE CLAIRE OLA COLLECTIONNEUSE Q**ĽAMOUR ĽAPRÈS-MIDI

THEATRE EN ROND SACRÉE FAMILLE JACQUELINE GAUTHIER HENRI POIRIER JACQUES CANSELIER

IOCKEY Pas comme les autres on s'y amuse!...

PETIT 18 h 30 ODEON 325.70.32 du 4 mars au 6 avril

A cinquante ans elle décourrait la mer

de Denise CHALEM mise en scene Gabriel GARRAN et Isabelle SADOYAN





LES TRAVAUX ET LES JOURS de Michel VINAVER, mise en scène Alain FRANÇON **DU 12 AU 15 MARS**

CARTAYA

de Ph. MINYANA, mise en espace V. THÉOPHILIDÈS DU 19 AU 22 MARS

SCÈNES D'EXPOSITION

de René ESCUBIÉ, mise en espace Hélène VINCENT LOCATION et RENSEIGNEMENT • 22 278,79.95 • FNAC et COPAR

GAUMONT CHAMP-ELYSÉES (v.o.) - QUINTETTE (v.o.) - BERLITZ (v.f.) GAUMONT CHAMP-ELYSES (v.o.) - QUINTEITE (v.o.) - BEKLITZ (v. GAUMONT RICHELIEU (v.f.) - MONTPARNASSE PATHÉ (v.f.) - WEPLER PATHÉ (v.f.) - GAUMONT SUD (v.f.) GAUMONT GAMBETTA (v.f.) - GAUMONT LES HALLES (v.o.) ARIEL Rueil - BELLE-ÉPINE Thiois - PATHÉ Champigny

TRICYCLE Aspières - VÉLIZY - GAUMONT ÉVEY - CYRANO Versoilles

Kramer contre Kramer



MEILLEUR FILM

Meilleur Acteur **DUSTIN HOFFMAN**

Meilleur Second Rôle Féminin

MERYL STREEP

Meilleur Second Rôle Féminin JANE ALEXANDER

Meilleur Second Rôle Masculin **JUSTIN HENRY**

Meilleur Réalisateur ROBERT BENTON

Mellleur Scenario

ROBERT BENTON

Meilleure Photographie **NESTOR ALMENDROS**

Meilleur Montage JERRY GREENBERG



Dustin Hoffman

Kramer contre Kramer Meryl Streep Jane Alexander

a you to pender this a rame Justin Henry

Nestor Almendros Presta la coma de Avery Corman Posta au Stanley R. Jaffe Adapt or state per Robert Benton Distribui per Waran-Calendai Piles

AU PALAIS DES CONGRES
PORTE MAILLOT PARIS TEL : 758.22.53
24 REPRÉSENTATIONS EXCEPTIONNELLES **DU 25 MARS AU 19 AVRIL 1980** MARS: 25-26-28 SOIRÉES 20H30 — 29 (MATINÉE 14H30 - SOIRÉE 20H30) - 30 (MATINÉE 15H) - AVRIL: 1-2-4-5 SOIRÉES 20H30 — 6 (MATINÉE 14H30 - SOIRÉE 20H30) - 7 (MATINÉE 15H) - 8-9-11 SOIRÉES 20H30 — 12 (MATINÉE 14H30 - SOIRÉE 20H30) - 13 (MATINÉE 15H) - 14-15-18 SOIRÉES 20H30 - 19 (MATINÉE 14H30 - SOIRÉE 20H30), LE BALLET LE LAC **DES CYGNES** MUSIQUE DE P.I. TCHAIXOVSKI CHOREGRAPHIE ET MISE EN SCÈNE DE V. BOURMEISTER LOCATION AU PALAIS DES CONGRÈS A PARTIR DU 7 MARS (12 H 30 A 19 H) - PAR TÉLÈPHONE AU 758.27.78 A PARTIR DU 15 MARS (13 H A 18 H) ET TOUTES AGENCES. PLACES: 110-80-50-30 F Pour vous réserver les meilleures places, remplissez immédiatement le bon ci-dessous et retournez-le à : BALLET DE L'OPÈRA - PALAIS DES CONGRÈS - PORTE MAILLOT - BP Nº 7 - 75853 PARIS CEDEX 17. Si vos billets na vous parvenaient pas 8 jours avant la date choisie, réclamez téléphoniquement au 758.22.53 Aucune réclamation ne sera admise après la séance. ORGANISATION ALA.F. FT CHIMBROGO BON DE RESERVATION PAR CORRESPONDANCE NOM TEL Nibre Prix places unitalire Dates LE LAC

h

SIGNATURE

cinema—

: 00

5.02

A CONTRACT TO

Cinéma

Les films marqués (*) sont interdits aux moins de treixe ans (**) aux moins de dix-huit ans

La cinémathèque

CHAILLOT (704-21-24) MERCREDI 5 MARS
15 h.: les Sept Cltés d'Atlantis,
de K. Konnor: 18 h.: Rommage à
Ozu; les Sœurs Munskatz : 20 h.:
Hommage à D. Zanuek : les Neiges
du Kilimandjaro : 22 h.: Cinéma
Italien : Vispa Teress, de M. Mattoll.

italien: Vispa Teresa, de M. Mattoll.

JEUDI 6 MARS

16 h.: le Septième Voyage de Bindhad, de N. Juran; 18 h.: Rommage à Ozu: Début d'été; 20 h.: Rommage à Ozu: Début d'été; 20 h.: Rommage à D. Zanuck: l'Héritage de la chair. d'E. Razan; 22 h.: Cinéma Italien: la Fille des marais, d'A. Genina

VENDREDI 7 MARS

18 h.: 20 h. et 22 h.: Cinéma ite-lien ()8 h.: Capitaine Morgan, d'A. de Toth et P. Zeglio; 20 h.: Chacun son alibl, de M. Camerini; 22 h.: le Loup de la Biva, de D. Coletil); 18 h.: Hommage à Ozu: le Goût du riz au thé vert.

BAMEDI 8 MARS

18 h. et 18 h.: Cinéma italien (16 h.: la Vengeance de l'aigle noir, de R. Freda; 18 h.: Chasse tragique, de G. de Santis); 21 h.: Hommage à Ozu: Frintemps pré-coce.

UIMANCHE 8 MARS

UIMANCHE 8 MARS

15 et 22 h.: Cinéma Italien (15 h.:
Violence et passion. de L. Visconti;
22 b.: le Voleur de bicyclette, de
V. de Sica); 16 h.: Théâtre de
boulevard et cinéma : Petate, de
R. Thomas; 20 h.: Hommage de
D. Zanuek : Anna et le ro) de
Slam, de J. Cromwell.

Ealâche. **UIMANCHE 8 MARS**

Relâche.
MARDI 11 MARS
16 et 18 b. Cinéma Italien 118 b.:
18 fils de d'Artagnan. de E. Freda;
18 h.: l'Odyssée nue. de F. Rossi);
20 h.: Taking off. de M. Forman;
22 h.; Hommage à Ozu : Crépus-

EEAUBOURG (278-35-57)

BEAUBOURG (278-35-37)

MERCREDI 5 MARS

18 h.: |Expédition dn Kon-Tiki,
T. Reyerdahi; 17 h.: Hommage à
R. Flaherty: Tabou, de P. W. Murnau; 19 h.: Cinéma russe et soviétique : le Rataille pour notre
Ukraine soviétique, d'A. Dovjenko;
2) h.; Rommage à Czu; les Frères
et Sœura de Toda.

JEUDI 6 MARS

15 h.: Cinéma ltalien : le Flis
de Bpartacus, de S. Corbucci; 17 h.
et 19 h.; Cinéma russe et soviétique; le Jeune Garde (1° et 2° partie), de S. Guerassimov; 21 b.:
Hommage à Ozu; Récit d'un proprétaire.

VENDREDI 7 MARS

15 h.: Théâtre de houlevard et

priétaire.

VENDREDI 7 MARS

15 h.: Théatre de houlevard et cinéma : Compartiment de dames seules, de Christian-Jaque : 17 h.: Cinéme itelien : le Etrada, de F. Pellini ; 19 b.: Cinéme russe et soviétique : le Grand Chemin, d'E. Choub : 21 h.: Hommage à Osu : Une poule dans le vent.

SAMEDI 8 MARS

15 h.: Théatre de boulevard et cinéma : Ciérambard, d'Y. Robert ; 17 h.: Hommage à Ozu : Printemps tardif ; 19 h.: Cinéma russe et soviétique : Histoire d'un homme véritable. d'A. Stoiper ; 21 b.: Cinéma russe at suitable : Rome ville onverte, de R. Rossellini.

DIMANCHE 9 MARS

15 h. et 17 h.: Cinéma) tailien

(15 h.: le Général della Rovere, de R. Rossellini; 17 h.: Pain, amour, ainsi soit-li. de D. Risi); 19 h.: Cinéma russe et soviétique : le Destin d'un homme, de S. Rondart-choux; 21 h.: Rommaga à Ozu; Début d'été.

LUNDI 10 MARS

15 h.: Théâtre de boulevard et cinéma : Zazz, de R. Osveau; 17 h.: Cinéma italien: Lo sai che i Papavert... de Metz et Marchesi; 18 h.: Cinéma russe et soviétique : Boyes les bienvenus, d'E. Rilmov; 21 h.: Hommaga à Ozu; les Sœurs Munakata.

Munakata. MARDI 11 MARS

Les exclusivités

Les exclusiviés

ALEXANDRIE POURQUOI ? (Egyp., v.o.): La Claf, 5° (327-90-90);
Studio Logos, 5° (354-32-42).

ALEN (A., v.i.): Hausmann. 0° (770-47-55).

AMERICAN GRAFFITI LA SUITE (A., v.o.): Blysécs-Point-Show, 8° (225-67-29).

AMYTIVILE, LA MAISON DU UIA-RUE (A., v.o.): Blysécs-Point-Show, 8° (325-7)-08); Ermitage, 8° (359-15-71); v.f.: Gaumont-)es Halles, 1° (297-49-70); U.G.O. Gare de Lyon, 12° (343-0)-59); U.G.O. Gobelins, 13° (343-0)-59); U.G.O. Gobelins, 13° (343-0)-59); U.G.O. Gobelins, 13° (335-23-44); Miramar, 14° (329-89-52); Migral, 14° (339-52-43); Magic Convention, 15° (628-20-64); Murat, 16° (631-08-75); Napoléon, 17° (380-41-46); Rel-der, 8° (770-11-24); Rex, 2° (236-33-93); Paramount Montmartre, 18° (608-34-25)

APOCALTPSE NOW (A., v.o.); Ral-zec, 8° (561-10-60).

BON'S RAISERS D'ATHENES (A., v.o.); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); v.f.: U.G.C. Opéra, 2° (261-50-32).

LES BOESALINT (Fr.): Secrétan, 19° (206-71-33); U.G.C. Marbeuf, 8° (225-18-45); Paramount Montmartre, 19° (606-34-25); Paramount Montmartre, 19° (606-40); Paramount Montmartre, 19° (606-40-5); Paramount Montmartre, 19° (606-40-5); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10); Paramount Montparnasse, 14° (329-90-10).

CRST FAS MOL CEST LUT (Fr.): Cant 2° (508-11-60); Berlitz, 2° (508-1

ramount Mootparnasse, 14° (32990-10).

CEST FAS MOL CEST LUI (Pr.):
Capri, 2° (508-11-63); Berlitz, 2°
(742-60-33); Ambassade, 8° (33919-08); Pauvette, 12° (331-56-88);
Montpernasse-Pathé, 14° (322-1923); Gaumont Convention, 15°
(829-42-27); Cilchy-Pathé, 18°
(522-46-01).

CETAIT UEMAIN (A., v.o.): Gaumont - Les Halles, 1° (297-49-70);
Colleée, 8° (359-29-48); SaintGermain Studio, 5° (334-42-72);
(v.f.): Impérial, 2° (742-72-52);
Montparnasse-Pathé, 14° (32219-23); Gaumont-Sud, 14° (32784-50); Cambroune, 15° (73442-96).

42-96). CLAIR UE FEMME (P.) ; U.G.C.

CLAIR UE FEMME (P.); U.G.C.
Opéra, 2* (261-50-32).
COCETAIL MOLOTOV (F.): Richeieu, 2* (233-56-70); Marignen, 8*
(359-92-82); Montparnasse-Pathė,
14* (322-10-23).
CUL ET CHEMISE (A., v.f.): Marèville, 8* (770-772-88).
LA DEROBADE (P.) (*); U.G.C.
Opéra, 2* (281-50-32); U.G.C. Marbeuf, 8* (222-18-45).
DON GIOVANNI (P.-It., v.it.);
France-Etysées, 8* (723-71-11);
Vendôme, 2* (742-97-52); Ganmont Rive-Gauche, 6* (548-26-38).
ELLE (A., v.o.) (*); Studio Médicis, 5* (633-25-97); Publicis SaintGermain, 6* (222-72-80); Faria,

8° (338-53-69); Paramount-City, 8° (562-45-78); (vf.); Max Linder, 9° (770-40-04); Paramount-Opéra, 9° (742-56-31); Paramount-Beasille, 12° (343-79-17); Paramount-Beasille, 12° (343-79-17); Paramount-Galaxie, 13° (550-18-03); Paramount-Ontéans, 14° (540-45-81); Faramount-Montparname, 14° (329-90,10); Convention Baint-Charles, 15° (579-33-90); Paramount-Mout-martre, 13° (808-34-25). L'ENVER UES ZOMBIES (It., vf.); U.G.C. Gobeling, 13° (336-23-44); A.B.O., 2° (226-55-34). L'EVADE D'ALCATRAZ (A., vf.); Cin-Ae Italiens, 2° (205-80-27). LA PERMINE-FLIC (F.); Riehelieu, 2° (233-55-70); Colisèa, 8° (359-29-46); Parnassien, 14° (339-83-11); Oaumont-Convention, 15° (828-42-71).

méo, 9º (246-86-44).

GIMME SHELTER. THE ROLLING
STONES (A., v.o.): Vidéostone, 6
(325-80-34).

LA GUBULB DE L'AUTRE (Pr.):
Elysées Point Show, 8º (225-67-29).

ELYsées Point Show, 8º (225-45-79).

ELYsées Point Show, 8º (235-45-76).

ELYsées Point Show, 8º (225-45-76).

ELYsées Point Show, 8º (235-45-76).

ELYsées Point Show, 8º (235-45-26).

(606-63-28).

LE MARIAGE UE MARIA BEAUN
(All., V.O.): U.G.C. Odéon, 6°
(325-71-08), Biarritz, 8° (723-68-23),
14-Jullet-Beaugrenelle, 15° (575-79-79). — V1.: U.G.C. Gpéra, 2°
(28)-50-32), Caméo, 9° (246-66-44),
Bienvende-Montparnasse, 15° (544-25-02). Blenvende-Montparnasse, 15* (525-25-02).

LA MORT EN UIRECT (Fr., v. ang.);
Quintstte, 5* (554-35-40). — v.f.:
Colisée, 8* (352-33-40). Berlitz, 2*
(742-80-33), Montparnasse 81, 6*
(544-14-27), Fauvette, 13* (331-55-86), Cilchy-Patbé, 18* (522-46-01), Gaumont - Gambetts, 20*
636-10-08).

NOUS ETIONS UN SEUL HOMME
(Fr.) (**): Le Seine, 5* (325-95-95). H. sp.

L'CEIL DU MAITRE (Fr.): Saint-Germain VIIIsge, 5° (533-87-59), Montparnasse 83, 6° (544-14-27), Marignan, 8° (359-82-82), Gaumont-Convention, 15° (828-42-27). L'OMBRE ET LA NUIT (Fr.): Marais, 4° (273-47-88), Espace-Caité, 14° (320-99-34). On A VOLE LA CUISSE DB JUPITER (Fr.): Rretagne, 5° (222-57-97), Mistral, 14° (539-52-43), Magie-Conventioe, 15° (528-20-54), Normandia, 8° (336-41-18), Rez. 2° (238-83-83), Paramount-Opéra, 6° (743-56-31), Faramount-Opéra, 6° (758-24-24).

(758-24-24). PAYSANNES (Ft.) : La Clef, 8º (337-90-90). LES PETITES FUGUES (Pr.) : Stu-

| LIPPE PETAIN (F): PARNASSION, 149 (1379-25-11) | PARNASSION, 149 (1379-25-11) | PARNASSION, 149 (1379-25-11) | PARNASSION, 149 (1379-25-11) | PARNASSION, 149 (1379-25-12) | PARNASSION, 149 (1379-25-14) | PARNASSION,

SAETRE PAR LUI-MEME (Fr.):

SINDIO CUIMS, 5º (354-88-22). H. Sp.

LE SEIGNEUR DES ANNEAUX (A.,

v.O.): J.-Cocteau. 5º (354-47-62);

vf.: Faramount-Opéra, 5º (742-58-31); Faramount-Maillot,

14º (328-90-10).

SIBERLADE (Sov., v.O.): Cosmos, 6º (548-52-25).

SIMONE BARBES (Fr.): Forum

Cinéma, 1º (297-53-74); 14-Juillet
Pername, 6º (326-58-00); Saint
André-des - Arts, 6º (326-48-18);

'14-Juillet-Bastille, 11º (357-90-8)).

SIMONE DB BEAUVOIR (Fr.): Stri
dio Cuiga, 5º (354-82-20). H. Sp.

LE TAMBOUR (All., v.O.): Boul'
Mich, 5º (354-48-29).

TESS (Fr.-Brit, v. ang.): Monte
Carlo, 8º (223-09-33). — Vf.: C)
némonde-Opèra, 9º (770-01-20);

Cambronne, 15º (734-43-96).

TOUT URPEND DES FILLES (Fr.):

Caméo, 9º (248-66-44); U.G.C.

Odéon, 6º (325-71-08); Riarritz, 8º

(723-68-23); Henvenue-Montper
name, 15º (544-25-03).

TRES INSUFFISANT (Fr.): Marsis,

4º (278-47-86).

LES TUBLUPINS (Fr.): Paramonnt
Merivaux, 2º (396-80-40); Publicia

Champs-Elysées, 8º (770-77-22);

U.G.C. Odéon, 6º (325-71-08); Pa
ramount-Bastille, 13º (343-79-17);

Paramount-Bastille, 13º (343-79-17);

Paramount-Bastille, 13º (343-79-17);

Paramount-Maillot,

17º (758-24-24); Convention 8t
Charles, 19º (578-33-00): Para
mount-Montparname, 14º (32050-10); Paramonin-Montmarire,

18º (506-34-25). Champollion, 5° (254-26-12).

MONTY PYTHON (Ang., v.n.):
Clupy-Bcoles, 5° (354-20-12).

NOSFERATU, PA NT O ME DE LA
NUIT (All., v.o.): Palace CroixNivert, 15° 1374-95-94).

ORANGE MECANIQUE (A., v.o.):
U.G.O. - Marbeur, 8° (225-18-45):
V.f.: Haussmann, 0° (776-45-55).

LE PETIT JUGE (It., v.o.): Hautefcuille, 8° (853-70-38). ElyséesLincoln, 8° (350-36-14): Parmassiens, 14° (329-81-11). — II: SalotLazare-Pasquier, 8° (387-35-13);
Nations, 12° (343-04-87).

UN COUPLE PARFAIT (A. v.o.):
Studio de la Harpe. 5- (334-34-831.

LE VOYAGE EN DOUCE (Fr.):
Quintelte, 5- (354-35-40); Studio
Baspall, 14- (320-38-88).

I.es grandes reprises

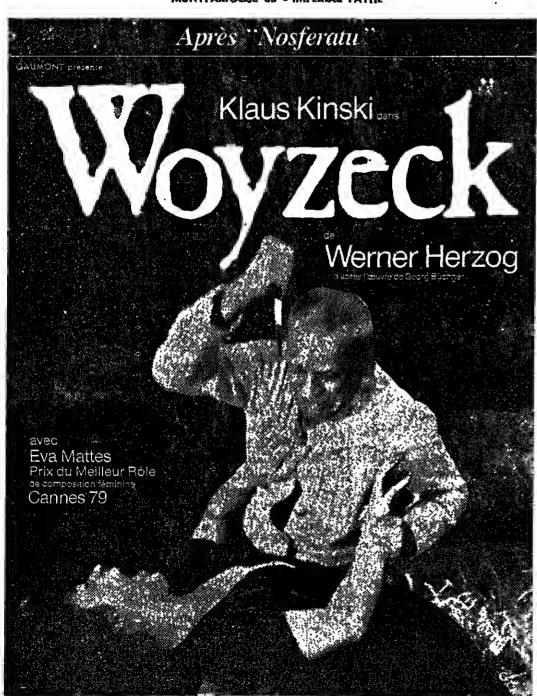
ANNIE HALL (A., v.o.): Cinoche
Saint-Oermain, 6- (633-10-82).
AU FEU LES POMPIERS (Teh., v.n.):
Lucarnaire. 8- 1544-57-34).
L'AUTRE (A., v.o.) (**): Studio de
'Etolle, 17- (380-19-93).
BILITIS (Fr.) (**): Gpéra Nigbt, 2(296-62-55), H. sp.
RHANCALEONE S'EN. - VA. T. - AUX
CROISADES (IL., v.n.): Panthéoo.
5- (354-15-64).
LES CONTES OE CANTERBURY

LES CONTES OE CANTERBURY

LA PLANETE SAUVAGE (Fr.):
Broadws. 1-6- (527-41-15).
PRENDS L'OSKILLE ET TIRE-TOI
PP-99. MAYBRE L'OSKILLE ET TIRE-TOI
P | ANNIE HALL (A., v.o.) : Cinoche | Saint-Oermain, 6* (633-10-82). | Au Feu Les Pompiers (Teh., vn.): | Lucarnaire 8* (534-15-34). | Lucarnaire 8* (534-57-34). | Lucarnaire 8* (534-57-34). | Lucarnaire 8* (534-57-34). | Licarnaire 8* (534-57-34). | Licarnaire 8* (534-57-34). | Licarnaire 8* (534-57-34). | Cilchyrothe 17* (380-19-93). | Eillitis (Fr.) (**) : Gpéra Nigbt, 2* (296-62-55). | E. p. Reancaleone S'en - va - T - Aux Croitsades (it., vn.) : Panthéod. | Sud., 1** (327-54-50). | Gaumont-Sud., 18* (522-48-0). | Gaumont-Sud., 18* (5



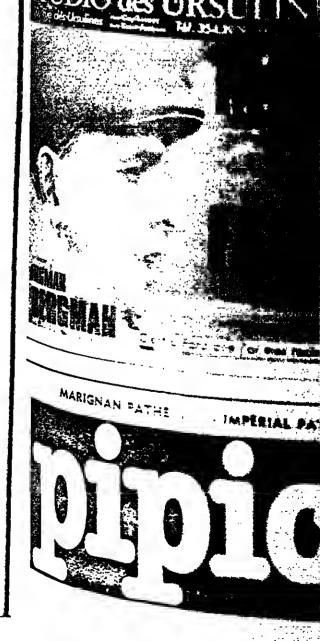
En v.o. : PARAMOUNT ÉLYSÉES - QUINTETTE - PAGODE - 14-JUILLET BEAUGRENELLE MONTPARNASSE 83 - IMPÉRIAL PATHÉ

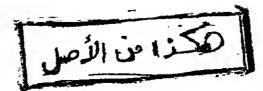


A partir du 19 mars un film inédit de Werner Herzog "Le pays du silence et de l'obscurité" au cinéma La Pagode.

GEORGE V - ELYSÉES CINÉMA - GRAND REX - PARAMOUNT OPERA - U.G.C. OPERA SAINT-MICHEL - U.G.C. DANTON - MISTRAL - CLICHY PATHE - GAUMONT' HALLES PARAMOUNT MONTPARNASSE - PARAMOUNT GOBELINS - U.G.C. GARE DE LYON PARAMOUNT MAILLOT - CONVENTION SAINT-CHARLES - 3 MURAT - 3 SECRETAN CYRANO Versailles - FRANÇAIS Englien - ALPHA et GAMMA Argentouil - CLUB Colombes PALAIS DU PARC Le Perreux - ARTEL Créteil - PARAMOUNT La Vorenne - MÉLIÈS Montreuil ULIS 2 Orsay - CARREFOUR Pontin - PARINOR Aulney - PARAMOUNT Orly







MULT

CINE

ATT JUGE

COVANNI

KK JACK

Cinéma.

(*) : Cimoche Saint-Germain, 5° (623-16-82).

UN. AMOUR DE COCCINELLE (4. v.f.) : U.G.O. Gobelins, 13° (336-22-44). Napoléon, 17° (380-41-46).

Mishral, 14° (539-32-45). Convention-Saint-Charles, 152 (578-33-00).

Rex. 24 (236-33-93). Ermitage, 8° (359-15-71).

VIVRE (Jap., V.O.) : Racine, 8° (326-52-00).

LES VALSEUSES (Fr.) (48) : Balrac, 8° (561-16-60). 8* (561-16-60).
VIVRE \$4 VIE (Pr.): Studio Bertrand, 7* (783-54-66).
WOODSTOCK (A. v.o.): Palace Croix-Nivert, 15* (374-95-04).

LES FILMS NOUVEAUX

BLACK JACK, film anglais de Kenneth Loach, V.O. : Saint-Kenneth Loach V.O.: Saint-Germain-Huchetta, 5. (833-87-58); Elysées-Idneoin, 8. (835-83-54); Olympic - Saint-Germain, 6. (222-87-22); Olympic-Entrepot, 14. (542-87-42). — V.F.: Gaumont-Les-Halles, 12. (287-49-70); Madeleine, 6. (742-03-13); Parnastiens, 14. (328-83-11)
WOYZECH, film aliemand de Werner Harzoe, V.O.: Quintette, 5. (354-35-40); Parnamount-Elysées, 8. (359-49-34); Pagode, 7. (705-12-15); Montparnasse - 83, 6. (544-14-21); M-juillet; Beaugreneile, 15. (742-72-62). Impérial, 2. Studio des Ursulines, 5° (354-35-18).

LE SERPENT BANS L'OMBRE DU SINGE, film chincis de Cheung Sun, 15 Seine, 5° (225-35-99),

JUSTICE FOUE TOUS, film américain de Norman Jewison:
V.O.: U.G.C. Danton, 8° (326-42-32). VF.: U.G.C. Opéri, 2° (226-50-32); Cambo, 9° (246-66-44); U.G.C. Gare de Lyon, 12° (343-01-59); Mistrai, 14° (336-35-24-3); Mistrai, 14° (336-35-24-34); Mustrai, 14° (336-35-36-34); Mustrai, 16° (651-96-75).

Pestivals

MARGUERITE DURAS, Le Saine, 5° (325-95-99): 12 h. 15: India Song; 18 h. 30: Détruire, dit-e))e; 18 h. 30: Auréin Steiner.

HOMMAGE A BOGART, v.o. Lucernaire, 6° (541-57-34): mer., jeu., ven., sam. : le Grand Sommell; dim, lun., mar. : la Famme à abattre. — v.o., Grands-Augustins, 6° (633-22-13): mer.: Bas les masques; jeu., ven., sam. : les Fantassiques annèes 20: dim., lun.: Key Largo; mar.: Le trésor de la elerra Madre.

CINEMA ITALIEN, v.o., Studio Acacias, 17° (754-67-83): ven., mar.: La carrière d'une fenme de chambre; jeu.: le Foulneur; sam.: Alfredo, Alfredo; dim.: Pain et Oboccolat; lun.: venez donc prendre le café chez neus; mar.: Rapt à l'Italianne.

RETLOSPECTIVE OSHIMA. Vo. la

Ohocolat; lum.: Venez donc prendre le caté chez neus; mar.: Rapt à l'Italianne.

RETAGEPECTIVE OSHIMA, v.o., la Claf. 5° (337-90-00); mer., Sam., mar.: PEmpire des sens (**); jeu., lun.: PEmpire des sens (**); jeu., lun.: PEmpire des sens (**); jeu., dim. la Cérémonie.

A. LAMORISSE, Palace Croix-Mivart, 15° (374-95-04): en alternance: Crin Blanc; le Ballon rouge.

STUDIO 23, 18° (v.o.) (566-36-07).

Mer.: les Raufragés de l'île de la Tortue: Jeu.: l'Empire des sens (**); ven.: Nos plus belles années; Sam.: Lenny: Dim., mar.: Andrei Roublev.

SAINT-AMBEGOISE. 11° (v.o.) (700-89-16); Mar., jeu., ven., 20 h. 45 - Lun., 13 h. 45: Rounée et Juliette.

Mer., sam., dim., 17 h., 20 h. 45 - Lun., 13 h. 45: Rounée et Juliette.

Mer., jen., ven., 22 h. 15 - Sam.

Jeu., 18 h. 15 - Lun., 18 h. — mar., 20 h. i. le Sel de la terre. Ven., 21 h. 30 - Lun., 22 h. 15 - Mar., 21 h. 30 - Paychose. Mar., 14 h.: Norma Ras.

(EASTELET VICTORIA, 18° (v.o.) (508-94-14): I: 14 h.: Les triesses

Psychose. Mar. 14 h.: Norma Ras.
CHATELET VICTORIA, Ie (vo.)
(S08-94-M): I: 14 h.: Les fraises
sanvages; 16 h. + sam. 0 h. 25:
Le dernier tango à Paris; 18 h. 05
+ V. 0 h. 25: A l'est d'Eden:
20 h. 10: Music Lovers: 22 h. 20:
Orange mécanique. — II:
14 h. 10: A bout de souffie;
16 h. 16 + V. 0 h. 30: Easy Rider:
16 h. 16: Une femme disparat:
20 h. + sam. 0 h. 30: Marathon
Man: 22 h. 10: Love.
CRAND PAVOIS; 15e (v.0.) (55446-85): En alternance: les Sentiers de la gloire; le-Tastament
d'Orphée: L'année dernière à Marienbad; Jeremiah Johnson; le
Jardin des supplices; Silent running.
PRED ASTAIRE (v.0.). Action - Le

ramille.

R. BRESSON, Denfert, 14* (354-00-11),
mer., jeu.: le Procès de Jeanne
d'Arc; ven., sam.: Une femme
douce: dim., lun.: Au hasard
Balthazar; mar.: les Dames du
bois de Boulogne.

JACQUES TATT. Orand Pavols, 15*
(554-46-85). En alternance: Jour
de 18te, Mon oncie, les Vacances
de M. Hulot.

STUDIO GALANDE (vo.), 5* (354-

Dans la région parisienne YVELINES (78)

CHATOU, Louis-Jonvet (066-20-07), mar., 14 h. 30 : Goldorak : Is Femme flic. CONFLANS - SAINTE - HONORINE, U.G.C. (972-60-98) ; les Borsalini ; l'Emprainte des Géants ; jeudi 20 h. 45 : More (**).

LA CELLE-SAINT-CLOUD, Elyaces II (969-69-58) : Le gendarme et les extra-terrestres ; Un amour de

Nuits; jeu, 21 h., lun, mar. 18 h.: les Contes immoraux; mer., ven., 18 h.; sam., 19 h.: Un été 42.

MANTES, Domino (092-04-05): La guerre des boutons: Amityville: PAvare. — Normandio (477-02-35): Pariente des géants.

18 h., sam., 19 h.: Un été 42.

BOITE A FILMS (v.o.), 17e (622-44-21), L. 10 h. 30 + ven., sam., 24 h. 30: la Honce de la jungle; 12 h.: le Charme disoret de la bourgeolaie; 13 h. 45: Intérieurs; 15 h. 30: Electre; 17 h. 30: Hardcore; 18 h. 45: Bonnie and Clyde; 21 h. 30: Voyage an bout de l'enfer. II li h.: le Décaméron; 13 h. 15 (af mer., sam., dim.): Iphigénie; 15 h. 45: Une étoile est. née; 18 h.: Jeremish Johnson; 20 h.: Midnight Express; 22 h. 10: Délivrance; ven., sam., 24 h.: The song remains the same.

CALYPSO (v.o.), 17e (360-30-11), I. POISSY, U.G.C. (965-07-12) :)'Empresite des géants ; l'Avare ; l'Enfer des Zombies ; C'était demain.
SAINT-CYR-L'ECOLE (045-00-62) : I comme Icare. SAINT - GERMAIN - EN-LAYE, C 2 L (451-64-11) : Manhattan, Amityville.

VELIZY, Centre commerciai (945-24-26): Kramer contre Kramer;

l'Avare; On a volé la cuisse da Jupiter; Amityville.

Jupiter: Amityville.

VERSAILLES, Cyrano (850-58-58):
l'Avare: On a voié la cuisse de
Jupiter: Kramer contre Kramer:
l'Empreinte des géants: l'Enfer
des Zomhles: Un amour de coccinelle. — C2L (850-55-55): Ma
chérie. — Cluh (950-17-96), mer.,
sam., dim.: Jaux Interdits; mer.,
dim.,)un.: Le jour le plus Jong;
jeu., ven., dim.: Rasbomon: sam.:
Trésor de la Colomble; mar: 1941.

22 h. 10 : Delivrance; ven. sam., 24 h.: The song remains the same.

CALLYSO (v.o), 17e (360-30-11), I. 13 h. 45 + 18 h. 30: Molière (première époque); 16 h. et 20 h. 45: Molière (deurlème époque); ven. sam., 23 h. 30: Dersou Ouzsla. II. 13 h. 30 + ven. sam., 24 h.: Leniny; 15 h. 45: % Lauréat; 17 h. 40: les Hommes du président; 20 h.: John and Mary; 21 h. 45: le Récidiviste.

R. ROHMER. 14-Juillet-Parnasse, 8e (328-38-00), mer. dim.: l'Amour l'après-midi; jeu, lnn.: la Collectionneuse; ven.: Ma nuit chez Maud; sam., mar.: le Genou de Claire.

LES GRANDS MAITRES DU CI-NEMA FRANÇAIS. Olymple. 14e (542-67-42) (François Truffant), mar., jeu.: 1*Enfant sauvage; ven.: la Siène du Mississipi; sam.: Farchett 451; dim.: Thez sur le planiste: lun., mar.: l'Histoire d'Adèle H...

DAUMESNIL, 12e (343-52-97) (v.o., mer. 14 h., 17 b. 20, 20 h. 40: Cèline ét Julie vont an bateau; jeu. 14 b. 30, 16 h. 30: le Chagrin et la Ptité; jeu., ven. 24 h., lun., mar. 12 h., mar., 10 h.: Family Life; sam. 0 h. 15: Nuit du fantastique: l'Abattoir humain, le Balser du vampire, l'Antre de l'horreur.

CINEMAS & COUPLES a, ven. 14 h. 17 h. 25, 20 h. 50: Norfereire le ESSONNE (91) BRUNOY, Palace (048-86-50) : Don BRUNOY, Palace (046-86-50): Don Giovanni, BOUXY SAINT - ANTOINE, Buxy (900-50-32): les Boraslini; les Tur-lupins; Amityville; l'Avare. BURES-ORSAY, Les Ulis (907-64-14) l'Avare: la Cuerre des boutons; les Boraslini; l'Empreinte des géants. CORBEIL, Arcel (088-06-44): l'Ava-re; l'Empreinte des géants; Ami-tyville.

tyville.

EVRY, Gaumont (077-08-23): Kramer contre Eramer; Retour en force; l'Avara; Un amour de coccinelle: Cocktail Molotov.

ETAMPES (494-80-90). Petit Théâtre: Mon oncie; Andrei Ronbiev.

GIF, Centrai Ciné (007-61-85): les Sœurs Bronté; Val-Courcelles (807-44-18): Un couple parfait; le Putch des Mercenaires; merans; jeu., ven., sam., lun., mar.: Nosferatu, le vampire.

GRIGNY, Paris (605-79-80): les Vistents d'un autre monde; Cul et chemise.

Baiser du vampire. l'Antre de l'horreur.
CINEMAS a COUPLES », ven. 14 h.,
17 h. 25, 20 h. 80: Nosferatu le
Vampire: 15 h. 20, 18 h. 45, 22 h. 10:
Nosferatu, fantôme de la nuit;
aam. 16 h. et 20 h.: Vakuza; sam.
14. 18 et 22 h.: le Bai des vaurisus; dim. 14 h. et 19 h.: Alice
Restaurant: 18 b. et 21 h.: Nashville; lun. 18 h. et 21 h.: Nashville; lun. 18 h. et 20 h. 1s Salamandre; 14 h. 15, 18 h. 16, 22 h. 15:
Repérages; mar. 15 h. 50 et 20 h.:
Repérages; mar. 15 h. 50 et 20 h.:
Perceval le Gallole: 14 h. 15,
16 h. 25, 22 b. 30: Laucelot du Lac.
REGARD SUB L'HOMOSEXUALITE
(V.O.), les Templiers, 9 c (272-94-55),
mer., dim.: Outrageous; jeu.,
sam.: la Conséquence: ven., iun.;
la Tendresse des loups; mar, t.J.,
20 h. et 22 h.; sam. dim. 18, 20 et chemise.

RIS-ORANGIS, Cinoche (006-72-72);

Ginier de passace; vo. : High
Anxiety: Folie-Folie; vo. : le
Vampire de ces dames; vo. : Un
rabin au Far-West; Corps o cœur.

SAINTE - GENEVIEVE - DES-BOIS,
Perray (016-07-36); On a volé la
cuisse de Jupiter; Un amour de
coccinelle; Cétait demain;

28-41) : Un amour de coccinelle ; Tout dépend des filles.

heureur. CHAVILLE (626-51-06) : la Madr)-

SCEAUN, Trianon (681-20-52) : Cul et chemise, 1 comme leere, Ma-cadam Cow-Boy. VAUCRESSON, Normandie (741-28-80) : Hulk revient, Manbattan, Un enfant attend.

AULNAY-SOUS-BOIS. Parinor (867-00-05): l'Empreinte des géants; Amityville, la malson du dia-hie (*); C'est pas moi, c'est lui !; l'Avars. — Prado: On a volé la cuisse de Jupiter. Jen., 21 h.: Prova d'Orchestra.

BAGNOLET, Cin'Hoche (360-01-02); Maman à cent ans ; les Sept Jours de Janvier. BOBIGNY, Centre commercial (839-69-70: Piros mani: Dernier Round; Rhapsod)e hongroise; Round; R h a p s o d) e hongroise;
Allegro Barbaro.

BONOY, salle André-Maireux (34718-27): le Tambour; Quelque
part en Europe (v.o.). — Salle
Giono (847-18-27): l'Empire des
sens (**).

GAGNY (303-48-25): Diabolo mentbe; Mort sur le Nil.
LE ROURGET. Aviatic (837-17-36):

LE BOURGET, Aviatic (837-17-36) : la Guerre des boutons; l'Avare; la Guerre des polices. MONTREUIL. Méllés (858 - 90 - 13) : l'Empretote des géants : Amyti-ville. le maison du diable ; la Guerre des boutons.

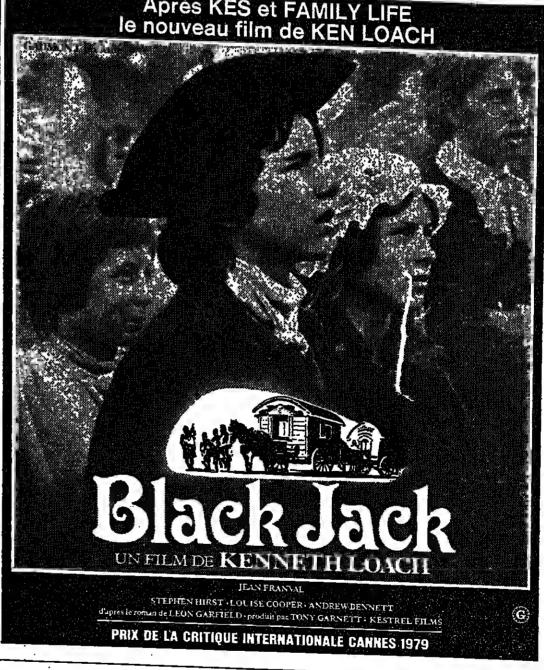
Guerre des boutons.

LE RAINCY. Casino (302-32-82)?
Amytiville. la meison du diable.
Marcredi. 17 b. : la Luna.

PANTIN. Carrefour (843-28-02) :
l'Empreinte des géants; Cul et
Chemise; les Turiupins; les Borsalini; C'était démain; Amytiville. la maison du diable; On a
volé la cuisse de Jupiter; Retour
en force; la Gnarre des boutons.

VAL-DE-MARNE (04)

Pour tous renseignements concernant l'ensemble des programmes ou des sailes * LE MONDE INFORMATIONS SPECTACLES > 704.70.20 (lignes groupées) et 727.42.34 (de 11 heures à 21 heures,



OURS D'ARGENT AU PESTIVAL DE BERLIN 1980

MARIGNAN PATHÉ (v.o.) - IMPÉRIAL PATHÉ - HAUTEFEUILLE (v.o.) - 14-JUILLET BASTILLE (v.o.) - OLYMPIC ENTREPOT (v.o.) - FORUM CINÉMA (v.o.)

un film de marco ferreri

AC OFFIEL MY MALLES

52-43); Margic-Convention, 15(828-26-84); Murat, 16- (85169-75).

IPMPERENTE: DES. GEANTS,
film francais, tia, Robert, Enrico: Gaumont-Les Halles, 1(297-49-79); U.G.C. Danton, 8(29-49-79); U.G.C. Danton, 8(29-49-79); U.G.C. Gare de
lyon, 12- (343-01-59); Mistral, 12- (358-52-43); Convention-Saint-Charles, 16- (87833-00); Maras, 16- (85139-75); Clitchy-Paths, 18(206-71-33); Paramount-Maillot, 17(758-24-24); Paramount-Maillot, 17(758-24-24); Paramount-Opéra,
9- (742-56-31); Paramount-Montparasse, 14- (328-90-10);
Paramount-Gobelins, 13- (007Paramount-Gobelins, 13- (007MONDO CARTOON, film collectif americain de dessins ant-

PRED ASTAIRE (v.o.). Action La Fayette, 3º (878-80-50), mer., jen.: Franceprenant M. Patrov; ven., sam.: Swing Time; dim., lun.: En sulvant la flotte; mar.: Carloca. Les séances spéciales

Carlora.

LES STARS D'HOLLYWOOD (v.o.),
Action - La Fayetta, 9° (878-80-50).

(John Wayne); mer.; les Comancharos; jeu: la Piste des géants;

(P. Newman): ven.; l'Arnaqueur;
eam.; la Brune brûlante; dim.;
Juge et hors - la -loi; lun.;
Hombre; mar.; les Feux de l'été. Hombre; mar. : les Feux de l'été.

Blims D'ART. Centre culturel de
Beisique, 1= (271-28-16). 18 h. 30:

mer. jeud.: Magritte ou la leçon
de chosea: pen.: Delvanx; mar.:

Folon; mer. jex.: 18 h.: sam,
18:1330: Michel de Chelderode.

HTCHCOCK. (V.c.), New-Yorker, 9=
(770-63-40); met. jex.: 1e Rideau
déchiré; ven.; sam.: Une femme
disparait; dim., lun.: Complot de
R. BRESSON Descarations

6a M. Hulot.

5TUDIO GALANDE (v.o.), 5* (35472-71), 13 h. 45; Rollerball;
15 h. 50; Pellini Roma; 18 h.;
Amarcord; 20 h. 10; Salo;
22 h. 10; Rocky Horror Picture
show; ven., sam., 24 h.; le Privé.

5AINT-LAMBERT (v.o.), 15* (53281-68), mer., ven., sam., 21 h., dim.,
18 h.; les Moissons du ciel; jeu.,

C'est à Faro que j'ai mes racines"

LE CHASSEUR D'OMBRES (A., v.o.): Olympic, 14° (542-67-42), 18 h. (sf S., D.).
CHANTONS SOUS IA PLUIE (A. v.o.): Luxembours, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
LES DESARROIS DE L'ELEVE TOERLESS (All., v.o.): Olympic, 14° (65 S., D.), 18 h.
L'EMPIRE DES SENS (JAD., v.o.): Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-19), 24 h.
FRITZ THE CAT (A., v.o.) (**)
Saint-André-des-Arts, 6° (326-48-18), 12 h., 24 h.
GAMIN (Col., v.l.): Lés Tourelles, 20°, 21 h. Mair. (636-51-86).
GENESE D'UN REPAE (F.): La GAMIN (Col., 5° (327-88-90), 14 h. 15.
HAROLD ET MAUDE (A. v.o.): L'UXEMBOURG, 6° (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.
BEUREUN COMBRE UN BEBE DANS L'EL LE SEINE STATOUERS (A. v.o.): LES LARMES TATOUERS (A. V.O.) : Le Seine, 5" (325-95-99), 18 h. 30. REGGAE SUNSPLASH (A. V.O.): Luxembourg, 6 (633-97-77), 10 h., 12 h., 24 h.

REVE DE SINGE (A., v.o.) : Olym-ple, 14e (542-67-42). 19 h. (st S., D.). SŒURS DE SANG (A. V.O.) : Aca-cias, 17º (754-97-83), V., S., 24 h. N TRAMWAY NOMME DESIR (A. v.o.) : Olympic Saint-Ger-main, 6 (222-87-23). 12 h. VOYAGE AU CENTRE DE LA TERRE (A. vf.): Les Tourelles 200 (636-51-98), J. 21 h.

LE CHESNAY, Parly II (954-54-00): Justice pour tous; La guerre des bontons; Amityville; Elle (*): les Turinpins.

ELANCOUET, Centre des Sept-Mares (062-61-84) : Le mariage de Maria Braun; C'est pas mol, c'est lui; lun, mar : Les chasses du comte Zaroff. LES MUREAUX (474-38-90) : l'Avare Elle (*) ; les Turlupins ; Justic pour tous.

Le VESINET, Médicis (976-08-15):
Le livre de la jungle. — Cinécal (976-39-17), mer., sam., dim.: Hulk revient; dim., lun, mar.: Un couple parfait (v.o.); merc., jeu., ven., sam., 21 h., dim., 17 h.: La Légion saute sur Kolwest. — Car (978-32-75), sam. 1=, 21 h.: L'arbre aux sabots.

HAUTS-DE-SEINE (92)

ASNIERES, Tricycle (793-02-13):
)'Avere, Kramer contre Kramer,
Pronds l'osellie et tire-tol.
BAGNEUX, Lux (664-02-43) : C'est
pas mol, c'est lui.
CHATEMAY-MALABRY (660-38-70):
Allegge non troupe Pourcus pas l Allegro non troppo, Pourquol par l Male qu'est-ce qu'elles veulent. Jai même rencontré des tziganes

neureur.
CHAVILLE (e26-51-06): la Madr)Suera, C'est pee mol. c'est lai.
COLOMBES. Club (784-94-00):)es
Turlupina, l'Avare, les Borsalin,
l'Emprelnts das géants.
COURBEVOIE, la Lanterne (78897-83]: le Cyclone de la Jamaique,
Lo Cividados, Fin d'automne (v.o.).
Buffet froid.
LA GARENNE, Voltaire (242-22-27):
Météor (en soiréa); Hulk revient
ten matinée).
GENNEVILLIERS, Maison pour tous
1:96-80-041: I comme Icare.
LEVALLOIS, G.-Sadoul (270-22-15):
la Dérobade, Ratataplan.
NEUILLY, Village (722-83-05): l'Avare.
RUEIL, Ariel (749-49-25): Kramer
contra Kramer, l'Avare; Studio
(749-10-47): la Mort en direct,
l'Emprelnte des géants, l'Enfer des
Zombies.
SCEAUX, Trianon (681-20-52): Cul

SEINE-SAINT-DENIS (93)

AUBERVILLIERS, Studio (833-18-16); Easy Rider; le Chemin perdu; A force on s'habitue.

CACHAN, Piéiade (\$65-13-58) : les Borsaliui ; Mar. soir : Bob Marley (V.O.).

CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94) : CHAMPIGNY, Pathé (881-72-94):
Kramer contre Kramer; C'est pas
mol, c'est lui; Amityville, la maison du diable; On a volé la culsse
de Jupiter; l'Avare; C.M.A. (88011-01): les Petites Fugues.
CHOISY-LE-ROJ, C.M.A.C. (68066-79): le 11, à 21 h., Partition
inecbevée pour placo mécanique.
CRETEIL, Artal (898-02-54): Amityville, la maison du diable; On a
volé la culsse de Jupiter; l'Empreinte des Génts; Un amour de
Coccinelle; la Guerre des boutons; Elle.— La Lucarne (20737-67): les Demoiselles de Wilko.

(Litte in suite nocc. 244)

(Lire la suite page 24.)

VERRIERES-LE-BUISSON, Salle des Fétes (920-29-71) : les 39 marches. VIRY - CHATHLON, Calypso (944sauf les dimanches et jours fériés) En v.o. : ÉLYSÉES LINCOLN - SAINT-GERMAIN HUCHETTE - OLYMPIC ENTREPOT OLYMPIC ST-GERMAIN — En v.f. ; MADELEINE - 7 PARNASSIENS - GAUMONT HALLES Après KES et FAMILY LIFE

SECHITA Colembes

Cinémo.

(Suite de la page 23.)

FONTENAY - SOUS - BOIS, Kosmos (876-41-70) : Don Glovanni : King Créole : Cramponne-tol Jerry. JOINVILLE-LE-PONT, Centre socio-culturel (883-22-26) : la Perume

LA VARENNE, Paramount (883-58-20) : l'Empraînte des géants ; Elle. MAISONS - ALFORT, Club (378-71-70): l'Avare; C'étalt demain; la Femme flic. INCHENT-SUR-MARNE, Artel (S71-01-52): Ella; Amityville, la mal-son du diable; les Turiupins; les Borsalini. -- Port: Justice pour tous.

OBLY, Paramount (726-21-59) : l'Empreinte des géants : Eile. THIAIS, Belie-Epine (685-37-90): l'Avare; Kramer contre Kramer; Prends l'oseille et tire-toi; Ma chérie; C'est pas moi, e'est lui. VILLENEUVE - SAINT - GEORGES, Artel (389-08-54) : l'Avare ; les Turiupins ; les Borsalini. VINCENNES-3, Vincennes (328-22-55) : Un amour de coccinelle ; la Femma flic ;)'Avare.

VAL-D'OISE (95)

AROENTEUIL, Alpha (981-00-07) : Amityville; l'Emprelute des géants; Justice pour tous; Prends l'oscille et tire-toi; la Guerre des boutons; Elle. — Gamms (881-00-03) : l'Avare; les Borsaini; les Turlupins; C'était demain. CERGY-PONTOISE, Bourvil (030-48-80) : l'Avare; la Guarre des boutons; Amltyville; Kramer contre Kramer.

ENGHIEN, Français (417-00-44):
C'est pas mol, c'est lui; On a voié
la cuisse de Jupiter; la Guerre
des boutons; Amityvills; Cocktall
Molotov; l'Avare. — Marly; contre Kramer. Molotov ; l'Avare. — l'Empreinte des géanta. GARGES-LES-GONESSE, salla Ren-contre (986-54-10) : I. comme Icare. GONESSE, Théatre J.-Prévert (985-21-92) : la Gueule de l'autre. SAINT-GRATIEN, Toiles (989-21-89); Buffet froid; Meteor; Sans anes-théale.

Concerts

MERCREDI 5 MARS MERCREDI 5 MARS
THRATEE ORS CRAMPS-ELYSERS,
20 h. 30: Orchestre national da
France, dir. J.-B. Pommier. 201:
E. Istomin (Brahma).
SALLE GAVEAO. 21 h. 30: Victoria
de Los Angeles, M. Zanetti (Scarletti, Pergolèse, Haendel, Eshubert, Schumann). — 18 h. 30: Igor
Lazko (Sach).
ECOLE ALSACUENNE, 18 h. 30: B.
Siegel, B. Mathern, M. Hacquard
Mozart, Schuhert, Beethoven).
RANELAGH, 21 h.: Théàtre des Marionnettes de Salebourg (Mozart).
CONEEDVATOIRE S. RACHMANLNOV. 21 h.: X. Pervychine, P. Kameneff, M. Mikitina (Tchaltovaky).
SALLE CORTOT. 21 h.: J.-L. Sajot.

sky).

SALLE CORTOT. 21 h.: J.-L. Sajot,
O.Ae Kim (Hindemith, Martinu,
Brahms, Lefèvre).

LUCEENAIRE, 18 h.: Lars Fenger
(Ponce). — 21 h.: Trio Mozart
(Mozart, Beethoven).

(Mosart, Beethoven).

JEUDI 5 MARS

RANELAGH, 21 h.: Voir le 5 (la
Flûte enchantée).

EGLISE SAINT - LOUIS - O'ANTIN,
12 h.: Jean Wallet (Couperin,
Alsin, Franch).

SALLE GAVEAO, 20 h. 30: Orchestre du Conservatoire da Paria, dir.
P. Cambreling, F. Pierre, A. Voirpy, M. Levinss, soi. V. Roux, piano
(Mozart, Liezt, Olesakowicz, Honegger).

EGLISE NOTRS - OAME - OE LORETTE, 20 h. 45: Denise Launay, Chorale Contrapoint (Bouzignanc, Roberdsy, Boyvin, Buxtehude).

SALLE CORTOT. 20 h. 45: M. Mi-

gnanc, Robertsy, Boyvin, Buxtehude).

SALLE COETOT, 2d h. 45: M. Miehalon, A.-M. Fontaine, J.-M. Pénot, O. Le Oentu, B. Rey (Schuhert, Brahma, Gerin, Romeno).

THEATRE OES CHAMPS-BLTSEES,
30 h. 30: Orchestre da Paris, dir.
et sol. P. Zukerman (Mozaró).

SALLE PLEYEL, 21 h.: Nouvel
Orchestre philharmonique, dir. Y.
Ahronovitch (Liszt, Prokoflev).

BGLISE ST-JULIEN-LE-PAUVRE,
21 h.: Ensemble 12, sol. P. Bride.
L. Caravasailis (Vivsidi).

CITE INTEBNATIONALE OEE
ARTS, 21 h.: Ensemble Sonia Iconomidis (Brehms, Beathoven,
Liszt). ARTS, 18.: RESEMBLE SOILS LOSSIS LOSSIS LOSSIS LOSSIS LEST.

20 h. 30: P. Olof, J. Moscovicz (Brahms, Dehussy, Ravel, Sjögren).

LOCERNAIRE, 19 h. 30: Ensemble da Musique ancienne Honuestes Curieux (Dornel, Ramean, Duphly, Phillidor, Hotteterre, Corretty, PALAIS DES CONGRES, 18 h.: C. Mailiols (Chopin, Dehussy, Ravel).

SARCELLES, Flanades (990-14-33):
Is Guerre des bontons; Amityville; les Turlupins; l'Avare;
Hulk revient.

Maillols (Chopin, Dehussy, Ravel).

VENDREDI 7 MAES
THEATRE OES CHAMPS-ELYSEES,
19 h. 30; voir la 8,

SALLE GAVEAU, 21 h.: Orchestre de l'Os-de-Francs, dir. A. Girard, sol. B. Pasquier (Rossini, Paganini, Montecappir, Pagal)

de l'Oe-de-Francs, dir. A. Girard, sol. B. Pasquier (Eossini, Paganini, Moussorgsky, Ravel).

RGLISS DES BLANCS-MANTEAUX, 20 h. 45: les Eschollars de Sainte-Geneviève-des-Bola. Chorale, chant et jole (Ronsard, Bartrand, Goudinel...).

SOBBONNE, Amphi Richelle u. 12 h. 30: Quatuur Parrenin (Schubert, Bartok).

RADHO-FRANCE, grand auditorium, 20 b. 30: Chœurs de Radio-France, dir. J. Jouineau (Schmitt, Debinsay, Ravel, Tchafkovsky, Bartok).

M.J.C. POTERNE OES PEUPLIERS, 20 h. 45: v. Enesco (Chopin, Glinka, Prokofiev).

PALAIS OES CONGRES, 13 h.: les Philharmonistes de Châteauroux, dir. J. Komives (Gshrisli, Gounod, Foulene, Stravinsky, Etrauss).

CENTRE CULTUREL OO X*, 18 h. 20 et 21 h.: Berstel, M. Bagenmüller, A.-M. Lasia (Bach, Ramsau, Haendel, Talemann).

LOCERNAIRE, 19 h. 36: voir le 8: 21 h.: S. Marendaz, F. Tillard (Faure).

EGLISE SAINT - THOMAS-O'AQUIN, 20 h. 30: le Petite bande (Haydn, Mozart).

SAMEDI S'MARS

SALLE GAVEAU, 17 h.: E. Kvapii
(Benda. Ougik, Smetana, Ovorak,
Suk); 21 h.: R. Petroseiau
(Haydn, Schumann).
EGLISE SAINT-JULIUN-LE-PAUVRE,
21 h.: voir la 6.
RANELAGE, 21 h.: voir la 0 (la
Flüte euchantée). Flüte enchantée).
EGLISE SAINT-MERRI, 21 h.: Trio
à Bec de Paris (Sherer, Monteà Bec de Paris (Sharer, Monte-verdi, Quantx...).

LOCERNAIRE. 19 h. 30 : voir le 6 ;
21 h. : V. Emesco (Chopin, Rach-maninov, Ginka, Besthoven).

RADIO-FRANCE, Studin 108, 18 h. 30 ;
A Kiss, M.-T. Ghirardi, G. Karksa (chants hongrois du dix-huttiame siècle, Britten, Montsverdi...). DIMANCHE 8 MARS

CHAPELLE SAINT-LOUIS OF LA SALPETRIERE, 17 h.: Chœur P. Poulene, dir.: C. Chauvet (Pely-phonies de la Bensissance à nos jours).
THEATRE O'ORSAY, 10 h. 55:
Ensemble Secolo Barocco, dir.:
M. Debost (Bach, Telemann).
CONCIENCERIE, 17 h. 30: B. Haudebourg, M. Nordman (Sonates insolites du dir-huitième siècle).
THEATRE OO RANELAOH, voir le 5 (15 h. 30: la Flüte Enchante; 21 h.; l'Enlèvement au sérail).
NOTRE-OAME OE PARIS, 17 h. 45:
Françoise Rieunier (Bach, Xénz-kle).

Marignan Pathé - Paramount city - Balzac élysées - Français - Richelieu - Saint-Lazare pasquier - Wepler - Montparnasse pathé

HAUTEFEUILLE - QUARTIER LATIN - 7 PARNASSIENS - GAUMONT HALLES - VICTOR HUGO - GAUMONT SUD - FAUVETTE - GAMBETTA - CAMBRONNE 3 NATIONS - 14-JUILLET BEAUGRENELLE - PARAMOUNT BASTILLE - ATHÉNA - VILLAGE Novilly - CYRANO Versoilles - TRICYCLE Asnières PATHÉ Belie-Epine - PATHÉ Chempigny - GAMMA Argentouil - FRANÇAIS Enghien - ARTEL Rosny - ARTEL Villeneuve-St-Georges - VÉLIZY - AVIATIC Le Bourget CLUB Maisons-Alfort - ULIS Orsay - PARINOR - ARIEL Rueil - 3 VINCENNES - GAUMONT Evry - CLUB Colombes - 4 PERRAY - FLANADES Sarcelles

BUXY Boussy -Saint-Antoine

EGLISE OES BILLETTES, 10 h. : J.E. Brosse (Duphly).
CENTRE ARTISTIQUE DES HALLES.
17 h.: Y. Gruson, J.-C. Guillen,
O. Bayle (musique Renaissance et Barrque). THEATRE EN BOND, 18 h. : Qua-THEATRE EN EOND, 18 h.: QUAtor Lowenguth.
EGLISE SAINT-LOUIS OES INVALIDES, 17 h.: Maitrise et chorale
Notra-Oams de Paris; Orchestre à
cordes de la garde républicaine.
EGLISE SAINT-TEOMAS O'AQUIN,
17 h. 45 : A. Bedois (Buxtehude,
Maîtres portugais du diz-septièma
siècle).

Maitres portugais du dix-septièma aiècle).

EGLISE SAINT-MEREL, 18 h.:
Petits chanteurs de Saint-François de Vertailles, dir.: Y. Atthenont (Mouton, Vittoria, Poulenc...).

HOTEL HEROUET, 18 h.: Trio de luths Ricardo Corres (Vallet, Dowland, Adriensen, da Milano).

EGLISE LUTHERIENNE OE LA VILLETTE, 15 h. 30 : J. Jaquenod, R. Deosme, J. Lequeux (Couperin, Grigny, Leclair, Mondonville).

THEATRE OES CHAMPS-KLYSEES, 17 h. 45 : Orchestre des Concerts 17 h. 45 : Orchestre des Concerts Pardelonp, dir. : O. Oevos, sol. : L. Laskine (Bach, Haendel, Satie, Pierne, Ravel). MAIRIE OU XV., 17 h. : Trio Des-MAIRIE OU XV. 17 h.: Trio Deslogéres (Landowaki).

LOCKRNAIRE, 19 h., voir le 8.
18 h.: Quator à cordes de la
Plata (Villa-Lobos), 18 h.: voir
le 8; 21 h.: voir le 5.

LUNDI 10 MARS

BADIO-FRANCE, grand auditorium,
20 h. 30: Nouvel Orchestre philharmonique, dir. Y. Abroacvitch
(Chostakovitch).

LUCERNAIRE, 19 h.: Caroline Lupovict (Mozart, Schumann, Beetho-

LUCERNAIRE, 19 h.: Caroline Lupovici (Mozari, Schumann, Beethoveni; 21 h.: voir le 8.

EGLISE SAINT-GERMAIN-L'AUXERBOIL 18 h. 30: R. Gagneuz, carilion (Satie).

POINT VIEGULE, 21 h.: J. Mok,
C. Turrellier, L. Morshito (Purcell,
Monteverdi, Bach).

THEATRE OO BANELAGH. 21 h.,
voir le 5 (la Flûte enchantée).

RALLE FLETEL, 20 h. 30: J. Menuhin (Mozart, Brahms, Beethoven).

THEATRE 13, 21 h.: E. Thibont,
P. Craple (Brahms, Stravinsky).

ESPACE CARDIN, 21 h.: les Philharmonistes de Châteauroux (Milharmonistes de Châteauroux (Milhaud, Koechlin, Varese, Barboteu...).

ATHENEE, 21 h.: Y. Minton, J. Consteu...).
ATHENEE, 21 h.: Y. Minton, J. Constable (Haydn, Schumann, Mahler, Tehalkovsky).
SALLE GAVEAU, 21 h.: Ensemble orthestral de Paris, dir. W. Rowicki (Kilar, Baint-Saëns, Haydn). MAROI 11 MARS
RADIO-FRANCE, studio 106, 18 h. 30:
J.-P. Helsser (Besthoven).

THEATER OES CHAMPS - ELYSEES, THEATES OES CHAMPS - ELYSEES, 20 h. 30: Orchestre national de France. dir. E. Muttl (Mozart, de Falls, Schumann). SALLE GAVEAO. 21 h.: voir le 10; 17 h.: C. Katsaris (Liszt).

SALLE GAVEAO, 21 h.: voir he 10: 17 h.: C. Katsaris (Liest).
TBEATRE DO RANELAGH, 21 h.: voir he 5 (le Barhier de Séville).
PALAIS OES CONGRES, 18 h. 30: P. Amoyal, J.-B. Erosse, G. Caussé... (Quantz, Poulenc, Schumann).
UNESCO, 18 h. 30: J.-L. Vallagomez, D. Salgado (musique classique espagnole et mexicaine).

CITE INTERNATIONALE UNIVER-EITAIRE, 21 h.: Duo Horreaux-Tréherd (Haendel, Sor, de Falla, Tedesco, Castelnuovo). FGLISE SAINT - GERMAIN - DES-PRES, 29 h. 30 : Orchestre des eoneerts Colonne, dir. M. Corbox; Maîtrise de la Bésurrection, dir. M. Bardot (Bech). LUCERNAIRE, 18 h. 30 : voir le 10 : 21 h. : voir le 8. SALLE COBTOT, 20 h. 45 : E. Etroh, P. Toscani (de Mozart à Albeniz).

Variétés.

Les cafés-théâtre AU BEC-FIN (295-29-35): (D.).

19 h.45, le Bel Indifférent; le Menteur; 21 h. Pinter and Co.;

22 h.15, la Bevanehe de Nana;
(D. L. Mar.), 23 h. 30; les Villains Bonshommes; Verlaice, Rimbeld haud. BLANCS - MANTEAUX (887-16-70) : (O.), 20 h. 15, Areuh = MC2; 21 h. 30, Raoul, je t'alme; 22 h. 30, Cause à mon e... ma télé est ma-lade; (J., V., S.), 23 h. 45, P. Trilade: (J., V., S.), 23 h. 45, P. Triboulet.

CAFCONC (372-71-15): (O.), 21 h.,
(S.), 19 h. 30 et 21 h., Phédre à
repasser: 22 h. 15, Bi être heureuse
était conté.

CAFE O'EOGAR (322-11-02): I. (D.),
20 h. 30, Cheriotte: 22 h., les Deux
Suisses: 23 h. 15, Couple-mol le
souffle. — II. (O.), 22 h. 30, Tallia.

CAFESSAION (278-46-42): (O., L.),
21 h. 4 S., O., 18 h., Moillen
ehente Aragon: (O. soir, L.),
21 h. 30; mat. O., 18 h., J. Cherby.

CAFE OB La GARE (278-52-51):
(L.), 20 h. 30, l'Asenir est pour
demain: 22 h. 30, quand reviendra
le vent du nord. demain : 22 n. so. le vent du nord. COUPE - CBOU (272-01-73); (D.), 20 h. 30, Home; 22 h., Six points de suspension. COUR OES MIRACLES (548-85-60):
(O., L.), 20 h. 30, R. Bohringer;
21 h. 10. E. Christlani: 22 h. 45,
Essayez-done nos pédalos. L'ECUME (542-71-18) : (D.). 20 h. 30, J.-P. Baginal ; 22 h.. Théophile ; (J., V., B.), 23 h. 45, C. Auhron. LE FANAL (223-91-17); (D.), 19 h. 45, P. Brunold; 21 h. 15, le Président. LA GRANGE AO SOLEIL (727-43-41) : (O., L.), 21 h., Pinatel. LS MARCHE - PIEO (036-72-48) :

(D., L.), 21 h., B. Toussaint (dernière le 11).

LE FETTT CASINO (278-38-50):
(O.), L 21 h., Recontez-moi votre enfance; 22 h. 15, Du moment qu'on n'est pas sourd; (V., E.), 23 h. 30, A. Desplanques. — H. 20 h. 30, Abadi Don; 21 h. 30, Receivain 20 h. 30, Abadi Don; 21 h. 30, Regelstein.

LE POINT VIRGULE (278-57-03):
(D. L.), 20 h. 30, Offenbach hapatelle: 21 h. 30, G. Langourean, SOUPLP (278-27-34): (D., L., Mar.), 20 h. Beljaflor, musique afrobrésillenne: 21 h. 30, la Plus Forte; le Défunt.

SPLENDID (987-33-82): (D., L.), 20 h. 45, Elle voit des nains partout. tout.

LA TANIERS (337-74-30): les 5, 0, 7, 20 h. 45. A. Ioustos, Tallia, S. Alexander, Rafael et Régina, Chadia. — Les 8, 0, à 10 h. 45: 20 h. 45. R. Slfrar, M. Paule et J. Martin, P. Manns, Rafael et Régina. Régina.

THEATRE OB OLX-HEURES (606-07-48): (O.), 20 h., Orchidée (jus-qu'au 8 mars): à partir dn 10: 20 h. 30, P. et M. Jolivet: 21 h. 30, les Jumelles: 22 h. 30, Otto Wessely.
THEATRE OES 400 COUPS (328-30-59): (O.). 30 h. 30, Le plus heau métier du monde; 21 h. 30, Magnifique... Magnifique; 22 h. 30, O. Kaminka.
LA VIEILLS GRILLE (707-50-93): (O., L.) L: 21 h., Ma vie est un enfer, mais je ne m'ennule pas; 22 h. 30, Exhibitions pakotilles. — II.: 21 h., A. Tome (dernière is 11). 1s 11).

Jazz. bob. rock. folk

BATACLAN (700-30-12), le 9, A 30 h.;
Tom Petty ; le 8, à 20 h.; Semmy
Baggar, April Wine.
CENTES CULTUREL SUEDOIS, le
11, à 21 h.; Newtone Experience.
CAVEAO OS LA HUCHETTE (22855-05), 21 h. 30; Maxim Saury
Jax Panfare.
CAVEAO OE LA MONTAGNE,
21 h. 30: Ooo Boell-Roubach.
CHAPELLE OES LOMBAROS (23865-11) (0), 20 h. 30; les 5, 0, 7;
O. Levallet; les 8, 10, 11; J. Leandre, A. Nosatl. 22 h. 45; Axuquita
y Su Melao.
OREHER (233-48-44), 21 h. 30; Mal
Waldron Quintet.
OUNOIS (584-72-00), le 10, à 20 h. 30;
Parade; les 7, 8, à 22 h. 30; Daniel
Cobhi. Cobhi.
FAC OAUPHINE, le 7, à 20 h. 30:
Lome Ranger, Boods Survivors.
ESPACS CARDIN (266-17-30), le 5,
à 20 h. 30: Tribut to Django
(S. Grappelli, Larry Coyell, P. Catherine, N. H. O. Pedersen).
GIBOS (700-78-88), le 5, 0, 7, 8, à
22 h.: Ketchup Richard: le 11,
à 22 h.: Little Buddy, the Kide
Funkabilly.
GOLF OROUOT (770-47-25), le 8, à
22 h.: Cyelone. 22 h.: Cyclone.

PALACE (240-10-57), le 11, à
20 h. 30 : Oog'a.

PALAUS DES CONGRES, salle bleue,
le 8, à 20 h. 30 : Quintette Arnett Cobb.
POINT VIRGULE (278-67-03), le 0, à 20 h. 30 : Ouo P. Perez, J.-M. Le-PETIT OPPORTUN (236-01-38), 22 h.: PETTY OPPORTUN (238-01-38), 22 h.: Patrice Galas Trio (Jusqu'au 0).
RIVERBOP (225-03-71), A 22 h.: Aldo
Romano Quintet (jusqo'au 8).
SLOW CLUB (488-84-30), A 21 h. 30:
Marc Laferrière (jusqu'au 8), A
partir du 11: Jacky Millet.
VIEILLE GRILLE (707-80-83), le 8,
A 17 h. 30: Steve Warring, Ben
Zimet, Roger Mason, Catherina
Perrier, G. Wright.

Les music-hall

BOBINO (322-74-84) (D. soir, L.), & 20 h. 45, mat. Olm., & 17 h. : Jacques Villeret (dern. la 8). A partir du 11 : Renaud .
FIAP (589-89-15), ls 7, & 21 h. : Quintette Gotan (tango).
FONTAINE (874-74-40) (D.), & 21 h. : Jacques Douals FONTAINE (874-74-40) (D.), à 21 h.;
Jacques Doual.
FOBUM OES HALLES (297-53-47),
les 5, 8, 7 et 8, à 20 h. 30, le 11,
à 22 h.; Plume Latraverse; le 11,
à 20 h. 30; Nagroropeeu-Express.
GAITE-MONTPARNASSS (322-16-18),
à 20 h. 30, Olm, à 18 h. 30;
H.-P. Thiefaine (jusqu'au 9), Le
10, à 21 h.; Paul Castanier; le
11; Michèle Bernard.
HIPPOSHOME OS PARIS (205-41-12),
à partir da 10 h.; Journée internationals des femmes (C. Carlson,
J. Beaucarne, A. Eylvestre, H. Martin... J. Beaucarne, A. Rylvestre, H. Martin...

MARIGNY (258-04-41) (D. soir, J.), & 21 h., mat. Oim., & 15 h.: Thierry Le Luron.

MUSEE OO VIEUX MONTMAETER, be 5, & 19 h.: Pascal Olivier.

MONTPARNASSE (329-89-00) (D. soir, L.), & 20 h. 30, mat. Oim., & 15 h. 30: Miehel Hermon.

OLYMPIA (742-25-49), 21 h.: Ginger Rogers (dern. le 9); A partir du 11: Enrico Maclas.

PALAGE (246-10-27), les 0, 7, 8, 9, & 22 h. 30: Paris-Muscle.

PALAIS OES SPORTS (828-49-90): O. soir, L.), & 21 h., mat. Mer., & 15 h., mat. Sam. et Oim., & 14 h. 15 et & 17 h. 30: Holiday on les.

on lee. LA TANIERE (337-74-39) (Mar.). 30 h. 30 : Chants présents. POBTE SAINT-MARTIN (607-37-53) (Mer.). 2 21 h., mat. Dim., à 15 h. : le Grand Orchestre du Splendid. Les chansonniers

CAVEAO OE LA BEPUBLIQUE (273-44-45), 21 h., mat. Olm. 15 h. 30: Bans le mot con. monsieur, le dialogue n'est plue poschie!
OEUX ANES (606-10-26) (Mer.), 21 h., mat. Dim., 15 h. 30: Pétrole...
ane.

Les comédies musicales

MOGADOB (285-28-80), le 5 à 15 h.; los 7, 8, à 20 h. 30; le 8, à 14 h. 30; le 9, à 14 h. 30; le 9, à 15 h. 30 : ('Auberge du obevai hiane.

BENAIERANCE (208-10-50), les 5, 8, 9, A 14 h. 30; les 7, 8, 11, à 20 h. 45; le 8, à 18 h. 30; Viva Mexico!

Ni hymne ni drapeni aux championnats du man de cross-country

por ser acrons de plus

Dietaria والمحالية المرابع

AND COMPANY

- 1 H. - 1994.

Maigre la hausse. lleviste encore chez M.P. de très belles alliances diamant à moins de 5000 F. The same of the same of

> 1.t r., No hop P

67 996 #

117 mm #

...

1



LOUIS DE FUNES L'AVARE de MOLIÈRE Un film de LOUIS DE FUNES e JEAN GIRAULT

grec la pasticipation de
BERNARD MENEZ - CLAUDE GENSAC - MICHEL GALABRU - GUY GROSSO - MICHEL MODO - HENRI GENES
FRANCOURO CLARS CURRIN MERRIELLON ANECAUDIT GEORGES AUDOLESTI DISCOLUENTO PROLICON ESPANDO LIMESCATI ENTOS ESSONO
FRANCOURO CLARS CURRIN MERCIA LIVINI MARIONE MENERIE ESTONI MERCIANI INVESTIDADE MARIO ESTONI
FRANCOURO CLARS CONTROL MEDICAL ENTRA ESTONI MENERIE ESTONI MERCIANI INVESTIDADE MARIO ESTONI
FRANCOURO CLARS CONTROL MEDICAL ESTANI MENERIE MENERIE ESTONI MERCIANI INVESTIDADE MARIO CONTROL MENERIE DE MARIONO
FRANCOURO CLARS CONTROL MENERIE MEN

مكذا من الأصل

ABCTACLE:

Pour sept garçons de plus

nos postes, excités, cuileux, liettés d'êtra einsi mis à contribution, d'entrer, de notre vivani, au Musée de l'homme sous forme d'un bulletin-réponse à une énorme enquête sur le possibilité de déterminer le eexe de son enlant. La presse y evait feit largement écho. C'était une granda première. Jamaia on n'evait encora tait ça auparavant. On ne se tenait pas d'impatience. Et vollà que, après nous evoir raconté, pour le cent millième fole, l'histoire de le patite graine, des chromosomes X et Y, on nous rappelle spiennellement qu'il naît en moyenne, de par le monde, cent cinq gerçons pour cent files. Bon, c'est nois.

Alars, an s'esi eperçu, nolemment au Sénégal, qu'eprèe une épidémie de rougeole II naissait, tenez-vous bien, cent douze garçone pour cent tilles. Tout ce ram-dam pour sept gar-cons de plus, on était drôlement déque. Et on s'esi demandé, du coup, si ça velait vraiment le

On était iè, irétillants devant . peine d'aller chercher les vieux carnets de santé des ainés, de relever les dates, de calcoler, d'Interroger para et mère pour sevoir al dans les cinq ans qui om sulvi un cas de rougeole, กอนระกาศิการ

li auralt paut-âtre fallu nous expliquer un peu mieux les choses. On n'est pes très malin. le sais blen, mais on serait quand même capable de comprendre en gros comment on - observe - comment on - decouvre », un phénomène pareil. Signalons que l'hépatile virale renverserait les proportions en faveur des tilles. Oul, commeni errive-t-on à attribuer à l'une de ces maledies, et pas à le consommation de tel ou tel prodult allmentaire, par exemple, un rôle eussi déterminent ? Pour le rubéole et eon incidence immédiste sur le vie in utero, ce e d0 evidemment être très tacile à deceler, maie ià... On peut toujours répondre eu questionnaire, remarquez, ça ne peut pes faire de mel.

CLAUDE SARRAUTE.

M. JACQUES SALLEBERT EST NOMME CONSEILLER DU GROUPE EUROPE 1 - IMAGES ET SON

M. Jacques Sallebert quitte le poste de directeur général de Tôlè-Monte-Carlo qu'il occupait depuis juin 1976 : il devient conseiller du groupe Europe la Images e Son pour les problèmes relatifs à la radio, à la télématique et aux satellites, tout en restaut à Télé-Monte-Carlo comme conseiller du président (M. Jean-Antoine Laborie) pour la France et l'Italie. Il est précisé que M. Sallebert ne sera pas rem-

Mercredi 5 mars

PREMIÈRE CHAINE: TF I 18 h 20 Un, rue Bésame.

PAUL GRIMAULT TAQQUES PRÉVERT LE ROI un grand dessin animé

18 h 55 C'est arrivé un jour.



19 h 10 Une minute pour les femmes.
Les femmes agriculteurs.
19 h 20 Emissions régionales.

18 h 45 Les inconnus de 19 h 45.

19 h 55 Tirage du lolo. 26 h Journal.

28 h Journal.
26 h 35 Sports: toothall.
Strasbourg-Ajax (en direct de Strasbourg),
22 h 15 La rage de lire.
Magnaine de G. Suffert.
Les pieds-noirs vingt ans après.
Bustore des preds-noirs, de D. Leconte;
Histoire des la France en Algèrie, de P. Laffont; le Macho, de D. Saint-Bamont; avec
Enrico Maclas, Kiosque; livres d'économie
et littérature régionale.
28 h 15 Journal.

DEUXIÈME CHAINE: A 2



18 h 25 Sports : football :

16 h L'invité du jeudi.

Paris - Nice. 17 h 50 Récré A 2.

18 h 30 C'est la vie.

tiques.

Journal.

(Rediffusion.)

22 h 50 Journal

Le biologiste Henri Laborit. 17 h 20 Sports : cyclisme.

18 h 20 Emissions régionales.

via. Le diabéte : du sucre en plus nu en moins.

TROISIÈME CHAINE: FR 3

Saint-Etienne-Moenchengiadhach, en direct. 20 h 20 Journal. 20 h 55 Mi-fugue mi-raison.
De P. Latont.
Les jeux sont faits.
22 h 40 Magazine médicai : Les jours

Jeudi 6 mars

Boule et Bill; Mes mains ont la paroje; Mile Rose et Chariemagne; Je veux être...

19 h 45 Emission réservée eux formations poll-

20 h 35 Cinéma : « le Jardinler d'Argenteuil ».

Pilm français de J.-P. Le Chenois (1966), avec J. Gabin, L. Pulver, P. Vernier, C. Jur-gens, M. Marquet, J. Tissier, N. Boquevert.

(Rediffusina.)
Un retratté, qui cultive des fleurs à Argenteuil, labrique aussi de faux billets de 10 francs pour ses petits besoins. Son neveu le pousse à en produire de plus importants et lui lait conneître e la grande rie » sur la Côte d'Azur.
Une comédie banale, plate et moralisatrice. que le numéro de Gabin n'arrive pas à

18 h 50 Jeu : Des chiffres et des lettres.

18 h 30 Pour les jeunes.

True en troc : & la découverte de l'Unesco : sauver la mer. 18 h 55 Tribune libre.

Biologie et agronomie, avec J. Pernet, du C.N.R.S.

19 h 10 Journel. 19 h 20 Emissions régionales,

19 h 55 Dessin animé. Bucky et Pepito : pour des haricots. h Les jeux.

20 h 30 Cinéma 16 ; « C'ast grand chez toi ».
Scénarto de P. Jamain et P. Tribolt; réal. ;
P Jamain; avec G. Geret, A. Soral,
M. Bozzuffi C. Samie, J. Challieux, etc.

FRANCE-CULTURE

18 h. 30, Femilieton : « Jours de famine et de détresse », d'après Neel Doff. 19 h. 38, La science en marche : Promenade au jardin des sciences. 2 h. La munique et les hommes : En direct de Genève, transmission du huitième concert d'abounement de l'Orchestre de la Suisse Romande, dir. : W. Sawallisch i « Scènes de Faust », de R. Schumaoni. 22 h. 30, Nuits magnétiques : Relations.

FRANCE-MUSIQUE

PRANCE-MUSIQUE

18 h. 2. Festival ôn son; Six-Huit; Jazz time;
18 h. 30, Maîtrise de Eadio-France, dir. Henri
Farge, couvres de Schubert, Oberthur,
Zabell, Brahms, Schumann.

28 h. Le roysums de la musique.
29 h. 30, Concert (en direct du Thèâtre des
Champs-Elysées): « Couverture pour une
fête académique» (Brahms), « Sérénade
n° 2» (Brahms), « Concerto pour plano et
orchestre n° 2 en si bémoi majeur»
(Brahms), par l'Orchestre national de
France, dir. J.-B. Pommier, avec Eugen
Istomin, plano.

23 h. Onvert la nuit; la voix, le Lied schubertien (l'intégrale), par Denise Eahous, » 1815;
ie Roi des Aulnes», avec O. Fischer-Oleakau,
W. Krenn, G. Janowitz, Ch. Ludwig,
23 h. 30, Hommage à Térèss Skich-Randall;
couvres de Haendel et Mozart; 1 h. 30, Les
grandes voix; Tony Poneet.

TRIBUNES ET DEBATS MERCREDI 5 MARS

— M. Francisco Sa Carnetro, premier ministre du Portugal, participe à l'émission « Face au public » de France-Inter, à 19 h. 10.

SPORTS

Ni hymne ni drapeau aux championnats du monde de cross-country

ront dimanche 9 mars sur la pelouse nistratif de la Fédération française de l'hippodrome de Longchamp, à d'athlétisme, il s été décidé que les Paris, ne seront précédées que d'une concurrents de Taiwan pourront prenpancarte Indiquant le nom du pays dre le départ sous le nom de Taipeh-représenté. Et les valiqueurs de l'in- Chine, c'est-à-dire en tant que pancarte indiquant le nom du pays ternational de cross-country n'entendront pas leur hymne national res-

hultitmes championnats monde (1), ainsi en a décidé l'IAAF (Fédécation Internationale d'athlétisme amateur) pour résoudre le casse-tête des deux Chines.

Le gouvernement français ne re-connaît plus Talwan, qui reste néan-moins membre de la Fédération internationale d'athlétisme au même titre que la République populaire de Chine. Or Pékin a manifesté le déair d'inscrire trois concurrents seniora qui sont d'ores et déjà à pied d'œuvre, et Taipeh a annoncé l'arrivée, vendredi 7 mars, de deux juniors et d'une concurrente. Encore fallait-il que le gouvernement trancals leur eccorde des visas. Au terme d'un eccord - à prendre op à lais-

(1) L'Eumanité du 5 mars estime que cette solution tend à crendre les choses moins voyantes au nom d'un junz apolitisme, afin de per-mettre toutes les manasures : tel est le but non avoué ».

Les trente délégations qui défile- ser », a indiqué le directeur admiconcurrents d'une province chinoise, et, de ce falt, n'avoir ni drapeau. ni hymne. En contrepartie, l'IAAF s Ni drapeaux ni hymnes donc pour décide que toutes les délégations seralent traitées de la même façon.

> A. G. SKI - La dernière course de descente comptant pour la Coupe du monde da ski 1980 a été gagnée, le mardi 4 mars à Lake-Louise (Canada), par l'Ita-lien Herbert Plank devant PAutrichien Harti Weinsther et son compatriote Werner Grissmann Bien qu'ayant terminé seule-ment douzième, le Suisse Peter Muller a conservé la première place au classement général de la Coupe du monde de descente devant le Canodien Ken Reud et l'Italien Herbert Plank.

TENNIS. - Au cours de la FENNIS. — Au cours de la première journée de la rencontre Europe - États - Unis, le mardi 4 mars à Copenhaque, l'Italien Adriano Panatta a battu l'Américain Vitas Gerulaitis 6-4, 6-4 et l'Américain Jimmy Connors a battu le Suédois Bjorn Borg 6-3, 6-2.

PREMIÈRE CHAINE: TF 1

- 12 h 15 Réponse à lout.
- 12 h 30 Midl première. 13 h Journal. 13 h 30 Emissions régionales.
- 13 h 50 Objectif santé.
- La diphtérie. 14 h Les vingt-quatre jeudis.

Emission du Centre national de documen-Emission du Centre national de documentation pédagogique.
14 h. 2. Objeta insolites; 14 h. 25. En vacances; 14 h. 33. Les marionnettistes; 14 h. 55. Garrons et filles dans un monde de changement; 15 h. 1, Les métiens para-médicaux; 15 h. 36. Le métiens para-médicaux; 15 h. 50. Le spectacle des variétés; 16 h. Lakanal - Condorcet : cent ans de vie hycéenne; 17 h. La lecture fonctionnelle; 17 h. 30. L'higtoire d'un hycéen : 11 y a deux ans, la troisième.

18 h. TF 4.

18 h 35 Un, rue Sésame 18 h 55 C'est arrivé un jour.

Crime partatt.
19 h 10 Une minute pour les fammes

La inrmation continue.

18 h 20 Emissions régionales.

19 h 45 Les Inconnus de 19 h 45.

19 h 40 Les incommus de 19 h 43.
20 h 30 Série : = la Fortune des Rougon = (n° 2).
Réal J.-A. Hubert, avec C. Barbler, P. Barges, C. Charras, C. Deschau...
Antoine Macquart, républicain, contra Pierre
Rougon, conscruateur.
21 h 30 L'événement.

Francis d'Eleng Macqua et Inited Besancon. Emission e Henri Marque et Julien Besancon.

22 h 30 Journal. 22 h 40 Cinéma : « le Solitaire ».

2 h 40 Cinéma : « le Solitaire ».
Film français d'A. Brunet (1972), avec
H. Kruger, E. Pellegrin, G. Géret, P. Bianche,
J. Lefehvre, N. Nort.
En prison, où il purge une longue peine,
un eambrioleur, solitaire et replié sur luimême, rêve de retrouver sa petité l'ille. Un
gardien-chef lui propose la liberté en
échanga d'un coup ézécuté pour lu.
4 partir d'une histoire traditionnelle de
truands, le drame intérieur d'un homme.
Attachant.

DEUXIÈME CHAINE: A2

- 12 h 45 Journal.
- 18 h 50 Face à vous. Autourd'hui, madame.
- 15 h

13 h 30 Pour les jeunes. Les enfants d'ailleurs : la Tunisie ; Les aventures de Peter : Feter et le camping. 18 h 55 Tribune libre.

22 h Courte échelle pour grand écran. Emission ée Lional Chouchan.

TROISIÈME CHAINE: FR3

- Biologie et océaoologie, avec M. Pontaine, président de l'Acsdémie des sciences.
- 15 h 10 Journal. 19 h 20 Emissions régionales.
- 19 h 55 Dessin animé. Bucky et Pepito ; nos petits gars. 20 h Les jeux.
- 20 h 35 Cinéma (cycle Alain Delon) : le Samoural =

Samoural a.

Film français de J.-P. Meivilla (1967), avec A. Delon, N. Delon. O. Bosfer, F. Périar, J. Leroy. C. Jourdan (rediffusion). Un twent à gages, payé pour le neurire d'un patron de botte de nuit, est scupponné et surveille par la police malgré son althi. Son employeur, qu'il ne connaît pas, cherche à le jaire abattre.

La solitude d'un homme traqué. Une rigoureus étude de comportement. Avec d'ain Delon en héros tragique.

7 h. Z. Matinales. 5 h., Les chemins de la connaissance : Images

d'astrophysique; à 8 h. 32, Ls. forêt de l'oubli; à 8 h. 50, L'écorce des jours.
9 h. 7, Matinée de la littérature.
18 h. 45, Questions en rigrag ; a La vie en chantant 1, avec F. Delanos.
11 h. 2, Les grands opéras en monde (et à 17 h. 32) : Berlin.
12 h. 5, Agora.
12 h. 5, Panorama.
13 h. 30, Renaissance des orgues de France : La cathédrale Baint-Piarre de Foltera.
14 h. 5ons : Sports (plog-pong).
14 h. 5, Un livre, des voix ; a la Charrette bleue 2, de R. Barjavel.
14 h. 47, Départementale : Des robots et des hommes.
16 h. 50, Actualité : La conduton de l'artista.

hommes.

16 h. 50, Actualité : La condition de l'artiste.

18 h. 30, Feuilleton : c Un prêtre marié p.,
d'après Barbey d'Aurevilly.

19 h. 30, Les progrès de la bloiogie et de la
mèdecine.

24 h., a La Beanté sur la terre », d'après
O-F. Ramuz, adapt. : Luic Décannes, avec

F. Oarbon, P. Meyrand, G. Rouzler.

22 h. 39, Nuits magnétiques : Peinture fraiche.

FRANCE-MUSIQUE

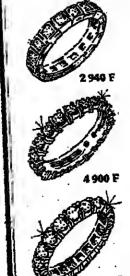
FRANCE-MUSIQUE

7 h., Quotidieu musique; 8 h. 30, Klosque;
9 h. 2. Evell à la musique; Lorellie en
solimaçon.
8 h. 17, Le matin des musiciena; Messiaen,
œuvres de Jolivet, Lesur, Baudrier et
Massiaen.
12 h., Festival du son; Musique de table;
Palmarès de l'académie Charles-Cros.
14 h., Musique; Musique en plume, teuvres de
J. Strauas, Haen'el, Grieg; 14 h. 30, Regard
sur Sibelius; «Symphonie n° 6 en ré mineur», opus 104, dir, L. Maszel.
15 h., Festival du son (Grande-Bretague, Pologue, Allemague); 16 h. 30, Grands solistes;
) Walter Gieseking, planiste, «Capricciu»
(Bach), «Marche funèbre del rignor Contrapunto» (Mozart), «Préludes, livre 2»
(Debussy), «Concerto Italien» (Bach).
18 h. 30, Récital de plono Claude Maillois;
«Fantalsle», «Ballade n° 12, «Scherzo
n° 2» (Chopiu), «l'Isie joyenae» (Debussy),
«Olseaux trintes», «Alborada del grocioso»
(Ravel).
20 h., Les chants de la Terre.
20 h. 30, Concert: «Bagatelles n° 2, 3 et 4;
(Divorak), «Four onze archets» (J. Fontyn), par l'Orobestre de chambre national
de Toulouse, dir. G. Armond.
21 h., Prestige de la musique (ro direct de la
calle Pleyel); «les Préludes, poème symphonique n° 3» (Liszt), «Concerto pour
plano et orch itre n° 2 en la majeur »
(Liazt), «Peurre et le loup» (Proknilev),
«Snite Scythe» (Prokoflev), par le Nouvel
Orchestre philhermonique, dir. Youri Ahronovitch, avec D. Varsano, plano, Th. Le
Luron, récitant.
23 h. Ouvert is nnit: Rencontre avec la Qua-

huron, recitant.

23 h., Ouvert is nuit: Rencontre avec la Quation Juliliard, «Quatuor», opus 7 (Bartok), «Quintette» (Schubert), «Outlème Quation (Resthoven), «Mouvement pour quation à cordes» (Webers), «Quintette avec piano» (Schumann), avec L. Bernstein, piano; 1 h., Jazz forum.

Malgré la hausse, il existe encore chez M.P. de très belles alliances diamant à moins de 5000 F.



Diamants de placement purs à la loupe 10 fois (Quelques exemples)

	Poids en carai	Conleur	Prix T.T.C.
١	0.51	Blanc extra + F	29 400 F
Ì	0,60	Blanc extra G	29 900 F
1	0,76	Blanc except E	67 900 F
	0,95	Blanc except. E	112 000 F
Ľ	ocniner 	itation gratulte M	sur demand

TEL 260.31.44 8 pL de la Madeleine 86 rue de Rivoll Joaillier-Conseil 138 rue La Fayette

10 h 30 A.N.T.I.O.P.E.

- 12 h 5 Passez donc me voir. 12 h 30 Série : » Almé de son concierne ».
- Le dismant.

- Le double. h Série : = Mission impossible

FRANCE-CULTURE

and residue, as the supering of the state of the supering of t

Une enquête de «Télérama» sur les enseignants et l'audiovisuel

Télérama ouvre dans son numéro du 5 mars un important dossier sur l'audiovisuel et le milieu ecolaire. Eous le titre « Ecole : qui a peur de la télé ? », l'hebdomadaire propose cette semaine un sondage réalisé auprès d'un échantillou représentatif de cinq cents enseignants, et onelones reportages sur des tents-

tati de cinq cents enseignants, es quelques reportages sur des tenta-tives d'« apprivoisement » de l'image. Dans un prochain-numéro sera publié un entretien avec M. Christian Beullac, minis-tre de l'éducation, et le point de vue des syndicats.

64 % des pédagogues interroges pensent que leurs élèves profitement si on y intégrait davantage d'audiovisuel, mais ils ne sont que 58 % à penser que la télévision et la vidéo doivent prendre de plus en plus de place dans l'enseigne-ment. De même, si 71 % envi-segent l'a u di o v la u el comme

a moy an d'accompagnement et d'Austration des matières du programme >, 38 % seulement sont

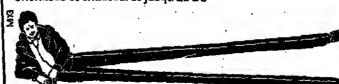
prêts à en faire une « matière spécifique, pour apprendra aux élèves à déchiffrer l'image ». 49 %, cependant, sont favorables à l'audiovisuel comme moyen

porter un jugement sur la situa-tion actuelle. 43 % estiment que e la télévision o une telle in-fluence sur les élèves que l'un des rôles de l'école est de combalire les fausses idées et la culture ortificielle reques de la télévi-sion», et 44 % préfèrent dans ces conditions « mieux intégrer la

En tout cas, ils sont à 92 % favorables a l'idée d'inclure une initiation à l'audiovisuel, dans la formation des enseignants.

Enfin, les enseignants sont divi-sés quand on leur demande de

et les costauds... Chemises et chaussures jusqu'au 50



Prêt à porter pour les grands (1 m 85 à 2 m 15)

86 av, Ledru-Rollin,12-628.18.24 (Près Gare de Lyon)
79 av. des Ternes, 17-574,35.13

- RÉTROMANIE -----

Une « biennale » très particulière

comme disent les gans de metier - qui chemine par de blen étranges circuits.

De son damicile d'origine à sa nouvells résidence, c'est pnurtant du particuller au particullsr que le chose ancienne continue sa coures, à travers l'espace et la temps. Mais c'est peu dire qu'elle est de seconde mein. Trois, quetre, dix Inter-médiaires lut servent de reisis svant que l'on puisse dire qu'elle est « arrivéa », sutre expression ds merchands qu'i eignifie qu'slis a atteint son plus haut

C'est ainst que les troie quarts du commerce d'antiquités ee tnnt entre protessinnnsis. Il n'est pae rere qu'un objet acheté 500 F eur le trottoir d'un msrché aux puces, is matin à l'aube, change quatre foia de mains pour être vendu plus de 2000 F quelques heures plus

Ainal va le commerce de l'antiquità et de le brocante. Msle Inrequ'un particulier se trouve en position de vendeur, les sommes qu'on lui propose sont deux fnis mnina élevées que les prix en boutique. Et e'il veut tentsr ls salls des ventes, il risquera souvent d'svnir les mêmes déceptions. Le rêve de tout particulier qui cherchs à vendre est ds s'entendre, par accord direct, evec celul-là même qui veut

Le dégel des objets

D'nữ l'idée d'un jeuns diplômé an sciencea économiques. Re-naud Pequin, P.-D. G. de le Société art-dépôt-prestige, de repprocher acheleurs et vendeurs evac l'ambilinn de réanudre leurs Intérêts contredictoires, il e donc organisé à Paris, à le suite de savants - meilinga - et d'uns vigoureuse campagne de publicilé, une « blennele des particuliers - — titre provocateur, hisinfre de narquer les antiqualres de la Biennale du Grand Paleis qui fêtera, au mois de seplembre prochein, son dixiéme enniver-

Cullivant l'équivoque e v e c opportunisme, Renaud Paquin en rejoute : Il a placé sa vaste opération commerciale sous le signe de l'« Année du patrimoine « I Mais en se posanl en loueur de services movennant finances, ne devient-il pae luimême un Intermediaire ?

A coux out lui confient leurs meubles ou objets. Il demande 250 F de frais de dossier plus 800 à 4000 F ds fraie d'exposition, selon l'encombrement, euxquels e'ajoutent éventuellement les frais de transport et la plus-value. Le vendeur fixe son prix comme II l'entend et, en cas de non-vente. Il lui sere rembouree la moitié des droits

Quoi qu'il en soit le « biennele des particuliers » e réussi à « dégeler . Un miller de meubles el objets que leurs propriéteires hésiteien) sans dnuls à négocier evec des antiqueires ou à metire en salle des ventes.

La « bisnnals » devalt ôtre organisée dans un lleu prestigieux. l'Espece Cardin, evenue Gabriel, neis, eu dernier moment, sous le pressinn d'un groupe d'anti-quaires, la mairis de Paris e fait retirer l'autorisation d'exposer. Renaud Psquin e euesitôt trouvé un eulre endroit : les anciens magesins Jnnes, 39, avenue Victor-Hugo, dans le seizième ermndissement Le syndicat des antiquaires

(S.N.C.A.O.) lul e, depule longtemps, déclaré ls guerre en essavent par tous les movens d'entraver ses entreprises car, depuis deux ens, Renaud Paquin a ouvert rue des Rosiers un marché d'antiquilés de perticulier à particulisr, evec des frals înrialtaires à réglar après is venie (le Monde du 27 décem-

Il faut croire que le systèms fonctionne assez bien puisque nent e'y fournir. Mais pour ven-dre des meubles ds qualité, il fallait un cedre plus prestigieux. nale » dont l'ennance s déclenché de nouvelles attaques. Mais Rensud Paquin a tenu bon, sachant que la loi ne peut inter-

dire les ventes entre particulisrs.

Voici donc ouvertes les partes de cette nouvelle « biennale ». A première vue, nous sommes tout de même très loin da la qualité qui a fait la réputation de l'expoeitinn du Grand Psials. Dane l'sneembls, les meubles sont présentés « dene leur jus », souvent un peu ternes, mais lis ont le mérite de la sincerité et sentent un peu les granda salons d'autrstnie laissàs à l'abandon. De plus, toutes les pièces ont exsminées svec les soins les plus ettentifs per les experts d'un cabinst sgréé par les compagnies d'essurences (l'APPAP)... gul ne sont autres que nos bons experts spécialisés de l'hôtel Drouot. Toujours est-il que meubiss et nbjets sont présentés evec des fiches descriptives gsrentissent l'authenticité. Les moindres restaurations et les mnindres défauts sont honnêtement eignelés. Saluons.

Clients - marchands

Parmi les nbiets, besucoun de piècas intéressantes et nriginales : chensts. émaux, argenterie, bijoux, reliqueirea, colonnes, bois eculptés, et une abondence de pendules,

Quelques tableaux portsnt des signatures connues, Renoir, Signec, Luce, Lebourg, Jongkind, Utrilin, mals na snnt pas de le plus heute qualité, à l'exception d'un grand portreit - de l'elellar de Van Dyck », meis qui pourreit blen être de Is main du maître .. suquel cas le prix exorbitant de 1 500 000 F dsmandé par le vendeur serait jusilfià. Les autres tableaux soni à des prix de galerie

Ouant eux prix des meublee courants fixés par le vendeur aur les conselle des experts, lis reloignent finalement ceux des entiquaires parielene. « Nous n'avons surtout pas voulu casser le marché, nous dit Reneud Paquio, mais donner aux nerticullers vendeurs les meilleurs chances d'obtenir des prix qu'ils n'auraient pu espérer, ni chez lee professionnels, ni en selle des ventes. .

Les prix sont divers, inégaux, pariols inattendus, mais finelement ne semblent pas faire peur aux acheleurs, dont, peraement, la moitié étalent, dès les premiers jours, des marchends, qui savent toujours flairer la bonne prise.

eont précipités dès l'ouverture, malgré l'entrée à 14 F. D'importants echais ee sont falts sans discussion. Echec ou succèe? Il est encore Irop tôt pour le dire. Il teudre faire, dane un mols, le blian des invendus. GERSAINT.

* La Biennale des particu-liers, 39, avenue Victor-Hugn, 75016 Paris, du 3 au 30 mare. Tous les jours, de 11 heures à

FOIRES ET SALONS. —
SEEST (Fenfeld): brocante,
antiquités (2-9 mars). — TOULOUSE: brocante de printemps
(5-9 mars). — ARMENTIERES:
cotiquité et brocante (7-10
mars). — ORLEANS: antiquité
et paperosses (7-9 mars). —
PARIS: Foire à la ferraille
(Porte de Pautin) (14-23 mars). — GRENOBLE: brocante Salot-Laurent
(14-23 mars). — BOUEN: Salon
des antiquaires (14-17 mars). —
MARSEILLE: Salon d'antiquité
(21-31 mars). — MOISSAC:
antiquité et brocante (22-25
mars). — SAINT-GERMAINEN-LAYE: Salon des armes
anciennes (29-31 mars). — ANTIÈES: Salon des antiquaires
et brocante (29 mars14 avril).

TIBES: Salon des antiquaires et hrocanteurs (29 mars14 avril).

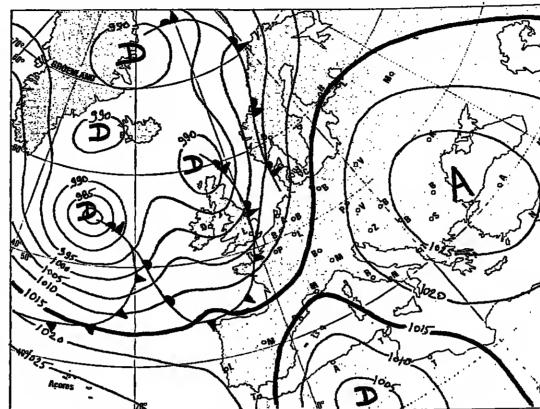
EXPOSITIONS. — Louvre des Actiquaires: Derrière le décor (troisème centenaire de la Comédie Française), jusqu'an é avril. — Bourse d'échange des cartes-postales (117, bd SaintGermain, 75007-Paris): 8 mars (11 h à 16 h.). — Hötel Intétia (Sèvres-Bahylone): Congrès moodiale de la poupée anclenne: exposition publique et venue, le 9 mars. — Armes anclennes, exposition-vente, SaintGermain-on-Laye (salle Manrice-Denis, place A.-Mairaux, sortie R.E.R.); 29, 30, 31 mars.

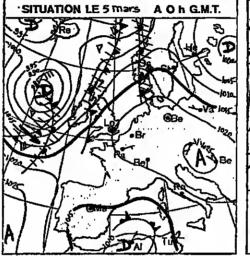
<u>UN MAL DE GORGE DOIT ETRE TRAITE SERIELISEMENT</u>

SOLUTRICINE VITAMINE C

¬ MÉTÉOROLOGIE –

PRÉVISIONS POUR LE 6 MARS A 0 HEURE (G.M.T.)





PRÉVISIONS POUR LE (Mas So DÉBUT DE MATINÉE ■ Brouillerd > Verglas dans la région

Evalutico ptabable du temps en France entre le mercredi 5 mars à 0 beore at le jeudi 6 mars à 24 heures;

Les hautes pressions continentales s'éloigneront vera l'est, et le courant perturbé océanique pénétrera sur la France. Una première perturbation conceroera principalement la moitié nord-ouest du pays, nù elle sera peu activa; une seconde, plus vigoureuse, sbordera nos côtes au cours de la matinée et progressera ensuite vera l'intérieor.

Jeudi 6 mers, sur les réginns situées au nord-ruest d'une ligne Bordeaux-Mézières, le temps devien-

MOTS CROISÉS

VIII

PROBLEME Nº 2622

HORIZONTALEMENT

I. N'e jamais besoin d'être ouvert quand il est grand. — II. N'est pas belle quand elle est triste. — III. Un étranger; Pas sérieux. — IV. Pratique du plus baut intèrêt; Coule en Allemagne.

- V. Nom qu'on peut donner à une véritable ordure. - VL Que-

VERTICALEMENT

faut cinq pour avoir un train

dra plus doux, nuagaux et passagérement pluviaux. Les plnies,
d'ahord faibles, teodront à s'loteosifier l'après-midi sur la Bretagna,
le Cotentin et la Veodée, tandis que
les vents, de secteur sud-ouest, sa
renforceroot. Uoe tempête est à
craindre le soir sur le proche-océan
et la Manche occidentale,
Au and-est de la ligne Bordeaux Mézières, les gelées matinaies de
l'ordre da - 1°C à -5°C seront
encota nombreuses dans l'lotérieur.
Le temps demeurera assez ensolelué
eo géoéral, maigré des nuages passugers qui pourront être temporalrement abondants sur le Midi méditerranéea, où quelques ondées sont

terranéen, où quelques ondées sont

Provoque des troubles. — 4. Conjonction; On peut craindre

um détournement quand on ne la voit plus dans son lit. — 5. Porté dans une synagogue; Comme un ver. — 6. La Trinité, par exem-ple; Dans le nom d'un astronome

flamand. — 7. N'est parfois qu'une paille; Orateur grec. — 6. Nl chands ni froids, et pas trop crus. — 9. Comme des yeux de déesse;

Solutiun du problème n° 2621

Horizontalement

I. Persuasif. — II. Emousses. — III. Rále; Sein. — IV. Sil; Tons. — V. Olomouc. — VI. Nacrées. — VII. Né; Lad; Cu. — VIII. Apt; Niche. — IX. Guelte; II. — X. Ers; Ans. — XI. Se; Asile.

Verticalement

1. Personnages. — 2. Email; Epuré. — 3. Rollon; Tes. — 4. Sue; Mal. — 5. Ue; Tocantes. — 6. Assourdle. — 7. Séance; Al. — 8. Isis; Echine. — 9. Usuels.

GUY BROUTY.

Petit pour Massillon.

possibles daos un flux de secteur est qui se renfincera.

Le mercredi 5 mars, à 7 heures, la pressioo atmosphérique réduite au niveau de la mer était, à Paris, de 1017.4 militairs, soit 763,1 millimètres de mercure.

Températures (le premier chiffre indique le maximum enregistré au cnurs de la journée du 4 mars; le second, le minimum de la nuit du 4 au 5): Ajacem, 14 et 1 degrés; Blarritz, 10 et 7; Bordeaux, 9 et —1; Bourges, 9 et —2; Brest, 10 et 1; Clermoot-Ferrand, 8 et —4; Dijma, 3 et —2; Cherbourg, 8 et —1; Clermoot-Ferrand, 8 et —4; Dijma, 3 et —1; Lille, 8 et —1; Nancy, 6 et —5; Nantes, 7 et —1; Nice, 14 et 8; Paris Le Bnurget, 8 et —1;

et -5: Nantes, 7 et -1: Nicc, 19 et 8; Paris - Le Bnurget, 8 et -1; Pau, 11 et 4; Perpignan, 14 ez 2; Reones, 9 ez - 3: Strasbourg, 7 et -5; Tours, 8 ez 0; Toulouse, 8 et -1; Poloite à-Pitre, 28 et 23. Températures relevées a l'étranger; Algar, 22 et 13; Amsterdam, 7 et -2; Athènes, 18 et 6; Berlin, 2 et -8; Boon, 3 et -2; Bruselles, 7 et 2; Iles Canarles, 19 et 14; Copenhague, 2 et -6; Genève, 7 et -3; Lisbonne, 15 et 8; Loodres, 10 et -1; Madrid, 15 et 8; Moscou. -2 et -8; Madrid, 15 et 8; Moscou. — 2 et — 3; Nairohi. 28 et 16; New-York, 8 et 4; Palma-de-Majorque, 15 et 8; Rome, 17 et 5; Stockholm, — 3 et — 13; Téhèran, 9 et 3.

(Documents établis avec support technique spécial de la Météorologie nationale.)



EDUCATION -

VACANCES SCOLAIRES 1980 - 1981 Nice (1)

ETE 1980 : do vendredi 11 juillet NOVEMBRE : dn vendredi 7 an jeudi 13 novembre. NOEL : du mardi 23 dec landi 5 Janvier. FEVRIER : dn samedi 14 an Inndi 23 février. PRINTEMPS : dn samedi 28 mars

an lundi 13 arril. PENTECOTE : dn mardi 26 mai an lundi 1= juln. ETE 1981 : dn samedi 11 julijet an mercredi 23 septembre.

(1) Alpes-Maritimes, Var.

PARIS EN VISITES-

JEUDI 6 MARS

 L'église Notre-Dame-des-Victoi-res: 15 h., place des Petlus-Pères, Mme Garnier-Ahlberg.
 Le musée Cognacq-Jay >, 15 h.,
 bouletard des Capuctnea, 25. boulevard des Capucinea,
Mime Meyniel.

Exposition Vinl'et-le-Duc >, 17 h.,
Graod Palais, Mme Vermeersch.

* Lee Pays-Bas espagnis >, 20 h. 30,
21. rue Notre - Dame - des - Victoires,
Mme Thibaut (Caises nationals des
monuments historiques).

* Quartier Moulfstard >, 15 h.,
métro Cardinal-Lemoloe (Approche
de l'art.

* Hommage à Mooet >, 15 h. 30,
Graod Palais (Arcus).

* Lee compagoons du Devoir du
tour de France >, 15 h., église SaintGervals (Counaissance d'ici et d'alileurs).

eurs).

« Musée Gustave-Moreau », 15 h.,
14. rue de La Rochefnucault
(Mile Fleuriot).

« Hôtel da Lauzun », 15 h., 17. qual
d'Anjou (M. de La Roche), eotrées
limitées.

CONFÉRENCES—

9 h. Maison des centraux, 8, rue Jeao-Goujoo : « Innover on dispa-raitre » (Société des ingénieurs et scientifiques de France). 16 h., le Louvre des actiquaires, 2. place do Palais-Royal, M. Jacques-Eugèce Perrin: c Porcelaice de la Compagnie des Indes 2.

17 h. 30, 55, rue de Varenne, MM. A. Besançon. M. Heller, A. Kriegel ; 4 La politique étrangère de l'U. R. S. S. > (Futuribles).

18 h., cercle Ioterallië, 33, faubourg Salot-Hooore, M. Plerre Schnelder: « Au-delà du mythe Picasen ». 18 h., 15, rue de l'Estrapada, Mme Hèlène Carrèra d'Encausse ; Où sa l'Uolon soviétique ? » (Institut d'études cootemporaines). 18 b. 30, salle 1, UNESCO, place Fontency. M. Jacques Soustelle ; « L'art ancien du Mexique ».

19 b. 30, amphithéátra Bachelard. Sorbonne, 1, rue Victor-Cousin, docteur B. Bolssier : « Suite de la série ».

19 h., 62 rue Madame : e Saint-Louis et l'époque gothique » (Arcus).

JOURNAL OFFICIEL—

Sont publies au Journal officiel du 5 mars 1980: DES DECRETS

 Modifiant le décret du 3 juillet 1979 fixant les conditions de délivrance du brevet professionnel de preparateur en phar-

● Relatif à la taxe fiscale applicable, pour la campagne 1979-1980, à la betterave et destinée au budget annexe des presta-tions sociales agricoles (BAPSA);

 Modifiant le statut particu-lier des techniciens de la météorologie;

● Portant application de rap-port constant établi par l'arti-cle L. 8 bis du code des pensions militaires d'invalidité et des victimes de guerre en vue de la revalorisation eu 1ºº janvier 1980 du point d'indice des pensions militaires d'invalidité et accessoires de pensions.

DEMANDEURS D'EMPLOIS STAGE D'ALLEMAND 8 SEMAINES + OPTION 4 SEMAINES

dans une antreprise en Allemegne R.A.E.U. 5. rue Cuvier, 63 006 - LYON Tel.: 824.79.87

(Publicité)

une véritable ordure. — VI. Quelifie le règime quand on n'a pas le droit de siffier. — VII. Rèpondeut tout de suite quand ils sont bons; Brillait en Egypte. — VIII. S'intéressa à la vie des mineurs. — IX. Crier comme un pauvre hère; Crochet. — X. Vit sur un grand pled; Article. — XI. Point; Utile quand on veut percer. HÉMORROÏDES: ESSEZ DE SOUFFRIR! 1. Peut être chatouillé quend il est propre ; Endroit où l'on peut trouver beaucoup d'écrevisses. — 2. Ne croit pas quand il est libre ; Utiles pour l'eleveur. — 3. Il en Grâce à un traitement qui soulage la douleur.

Non seulement les hémor- Préparation He contient une Préparation He favorise la

cale.

crainte: Préparation H®.

roïdes causent des douleurs formule exclusive à base résorption des hémorroïdes souvent insupportables, mais d'extraits de levure fraîche et et régénère les tissus lésés. elles modifient le caractère et d'huile de foie de poisson, Utilisez Préparation He, en le malade vit dans la crainte spécifique des hémorroïdes. pommade ou en suppositoid'une intervention chirurgi- Préparation H® apporte un res, des la première atteinte soulagement de la douleur, en du mai. C'est un moyen de ne Il existe un traitement effi- calmant les démangeaisons pas laisser les choses s'aggracace qui peut vous éviter cette et irritations, et évite les ris- ver! Chez votre pharmacien. ques d'infection. Ensuite, Visa GP. 184. G. 380.

EN 1980. LE FORMATION 6 SOIT

1075 - Le Encretoire d' fre 1930 - 710 , de 2.000.006 e manurés sem

ALC: NO. Que fait le gou

The Same See Mary

THE REAL PROPERTY AND A

I'm a court front was seen

The same and the same appropriate The Assessment of the Principle will be er in junge, or our frame about Marie

the trute explenee. If all le projet seglen et le projet de John Dentatrei fer Tone appet is torre ceurs que

immigration lens have pour Resemble, H statis days Politique entrepente, à la message Publics, organizations syndicales

M. Andre JEANSON - CCF. TA

هكذا من الأصل

scandale de la formation des immigrés

EN 1980, LE GOUVERNEMENT N'ENGAGERA POUR LA FORMATION QUE 154 F EN MOYENNE PAR ANALPHABÈTE, SOIT 1 H 15 PAR PERSONNE ET PAR AN!

1975: Le Secrétaire d'Etat aux immigrés affirme que, d'ici à 1983, l'analphabétisme sera éliminé! 1980 : Près de 2.000.000 de personnes savent à peine lire et écrire ; parmi elles, 800.000 à 1.000.000

Depuis plus de dix ans, devant la carence des pouvoirs publics, un certain nombre d'associations s'efforcent d'offrir aux immigrés un minimum de moyens de formation.

En 1978, dans une commission officielle convoquée par le Secrétaire d'Etat, elles ont fait des propositions concrètes pour une politique de formation à la mesure des demandes et des attentes des immigrés : cela s'imposait, les cours, actuellement, ne peuvent accneillir que 35.000 stagiaires environ.

Que fait le gouvernement?

Non seulement il reponsse les propositions des associations, mais il mène depuis 3 ans, par le truchement du Fonds d'Action Sociale qu'il contrôle, une politique de diminution des soutiens financiers aux actions de formation des migrants (1).

Les crédits affectés à la formation en français, passés de 95 millions de francs en 1977 à 78 millions de francs en 1979, sont brutalement amputés de 18 % en 1980.

Bien sûr, ces diminutions de crédits sont encore aggravées de 10 % par an environ, du fait de l'inflation! Pour se justifier, le Ministère du Travail prétend que :

- Le flux des entrées en France ayant été stoppé en 1974, les demandes de formation en langue française sont
- C'est faux, les demandes venant d'immigrés, même installés depuis plusieurs années, ne font que croître; - L'important, désormais, est de développer les moyens offerts aux immigrés pour acquérir un minimum de formation

C'est vrai, mais pourquoi la formation en français devrait-elle faire les frais de cet effort ? Il faut faire l'une et l'autre. Les conséquences de cette politique de restrictions? Elles sont claires... et désastreuses :

C'est le démantèlement d'un appareil de formation dé jà très insuffisant ; les associations, privées de leurs moyens financiers, sont condamnées:

- à supprimer des pans entiers de leurs interventions,
- à licencier leurs formateurs,
- et finalement à disparaître.

C'est donc tout un secteur de la vie associative qui est menacé.

Quant aux immigrés, ils voient disparaître leurs rares chances d'accéder à la formation de base indispensable.

Ils voient détruire un réseau d'associations qui est souvent le seul lien concret et amical entre la population immigrée et la population française d'un quartier.

De toute évidence, il s'agit là d'une politique voulue par le Gouvernement déjà honteusement illustrée par la loi Bonnet, le projet Stoléru et le projet de fichier informatique pour les immigrés.

Voilà pourquoi les associations réalisatrices de formation et d'action socio-éducatives, regroupées en Collectif National, font appel à tous ceux qui à la fois sont attachés au libre développement de la vie associative, et se veulent solidaires des immigrés dans leur lutte pour leur dignité et leurs droits, y compris le droit à la formation.

Ensemble, il s'agit de mettre en échec une politique de démolition de l'appareil de formation et de revendiquer une politique cohérente, à la mesure des attentes des immigrés, et réalisée en concertation avec toutes les parties concernées : pouvoirs publics, organisations syndicales, organisations d'immigrés, organismes de formation.

> LE COLLECTIF NATIONAL DES ASSOCIATIONS POUR LA FORMATION DES MIGRANTS c/o C.L.A.P. - 25, rue Gandon - 75013 PARIS.

Les associations ont naturellement besoin de faire face aux frais de publication de cet appel : elles font confiance à la générosité de tous ceux qui accepteront de leur manifester leur solidarité pour les aider à assumer cette dépense. Les dons sont à adresser à :

M. André JEANSON - C.C.P. PARIS 18 935 31 S avec la mention : « Souscription Collectif National »

OFFRES C'EMPLOI CEMANCES C'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENDA PROP. COMM. CAPITAUX

La ligne T.C. 67,03 16,46 45,86 14,00 39,00 45,86 45,86 39.00

ANNONCES CLASSEES

ANNUNCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANOES C'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES AGENOA

J.T. 38,80 33.00 9,40 29,40 29,40 8.00 25.00 29.40

REPRODUCTION INTERDITE

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

offres d'emploi

SOCIETE NATIONALE ELF AQUITAINE

(PRODUCTION) recherche pour son Département Gisements

2 INGENIEURS

(un poste à PARIS - un poste à PAU)

Issus d'une Grande Ecole d'Ingénieurs, les candidats devront si possible justifier d'un diplôme de l'ENSPM et d'une expérience pétrolière de quelques ennées.

Bonne cannaissance de l'angleis et de l'informatique scientifique. Aptitude à l'expatriation dans le cadre du développement

Envoyer C.V. et photo à no 48457 SNEAP - D.C. Recrutament 26, avenus des Lilas Tour 12-04 - 64000 PAU

international

73, bonievard Hansmann 75008 PARIS - Tel. (1) 266.04.93, 94, rue Servient Le Mercure 69003 LYON - Tel. (7) 862.08.33,

Responsable de la gestion

La filiale française d'un groupe multinational fabriquant des équipements électro-mécaniques de

grande série, recherche pour une de ses principales

usines (1600 personnes), un responsable de la ges-tion des ressources humaines. En relation étroite

avec le directeur des relations humaines, il assurera,

après une période de formation au siège, la mise en

ceuvre de la politique du personnel sous tous ses aspects (recrutements, formation, rémunéradon et

classification, hygiene et securité, relations avec les syndicats, etc...). Il suivra la conjoncture sociale et s'efforcera d'en prévoir le développement. Il éta-

blira les directives nécessaires pour que le personnel reçoive les conseils souhaitables (professionnels ou

reçoive les conseils souhaitables (professionnels ou personnels). Enfin, il veillera au maintien du climat de l'entreprise. Le candidat retenu, âgé d'au mnins 30 ans, et de formadon supérieure (3è cycle, université ou grandes écoles), aura acquis, de préférence dans une société employant des effectifs similaires, l'expérience pour traiter des problèmes du personnel en usine. Ecrire à Zebrowski - Réf. 11006 M (Lyon).

Discrétion totale assurée.

CHEF DU SERVICE MATÉRIEL

SOCIÉTÉ DE COMMERCE

INTERNATIONAL

SIÈGE à PARIS

CHERCHE POUR

L'AFRIQUE NOIRE

FRANCOPHONE

CADRE

Cepable de prendre en charge la créatinn et la développement d'un réseau de vente de DAKAR À BRAZZAVILLE.

Il devra assurer puur commencer la distribution de produits de quincallierie grande diffusiun, pein-ture ct produits chimiques angrès d'importateurs-distributeurs qu'il devra sélectionner (cepacité d'écoulement et solvabilité).

Il devra hebiter an centre de sa zone d'activité et avoir une expérience de plusients années des rela-tions commerciales en Afrique Nnire.

- Sa rémunération sera fonction de son expé-

Une participation aux résultats de son action a'y aloutera.

Ecrire evec C.V. à Mme D'ORNANT, FIDAL PARIS, 10 bis, rue de Villiera - 92300 LEVALLOIS-PERRET.

250-260.000 F - nvantages

des ressources humaines

180/190 000 F

IMPORTANTE SOCIÉTÉ D'ASSURANCE VIE (Collectivités et grand public)

recherche

DEUX INSPECTEURS CONFIRMÉS

Pour animer réseau existent implantation DIJON et PARIS

Position cadre, calaire fixe + frais réels.

Adr. C.V. détaillé, photo (retournée) et prétentinus no 48628 Contesse Pub., 20, 2v. Opéra, Paris-I°r, q. t.



emplois régionaux

Lyon

emplois internationaux

Un groupe industriel français (effectif 5 000 p. ~ C.A. consolide supérieur à I milliard de F.), spécialisé dans la conception, la réalisation et le montage d'ensembles industrieis destinés aux industries pétrolères (recherche, production, transport, stockage, raffinage) et pétrochimiques, recherche le Chef du Service Matériel de sa fullale ulgériene. Sous l'autorité du Directeur Général, il devra en toute circonstance gérer, entretenir et administrer le parc de matériels de chantiers (grues - véhicules FL et VL, postes de souldure, compresseurs, barges, groupes électrogènes...) de la société afin de répondre aux besoins des chantiers et d'optimiser les coûts d'exploitation. Il dirigera l'atelier central d'entretien et reconditionnement et u veillers à la firmation de son personnel. Le candidat rétenu, âgé d'au moins 35 ans, de formation de type Ingénieur Mécanique avec de soildes conneissances diesele hydraulique, possèdera une expérience de plusieurs annèes de la direction d'un service matériels de chantiers de TP ou Génie Civil à l'étranger. De bonnes notions d'Anglais sont requises. A la rémunération s'ajouteront les avantages liés à l'expatriation (logement, véhicule de service, gratuité des soins, indemnité de résidence...). Ecrire sous référence 300/M à ;

3, avenue de Ségur, 75007 PARIS. Toutes les candidatures seront traitées individucliement.

(et departements d'Outre Mer)

emplois régionaux

recherche
pur deux usines des Pyrénée

2 JEUNES INGENIEURS

Z JEUNES INGEMICURS
O'ENTRETIEN
débutant ou quelques années
d'expérience.
Fermation : Centrel sup. élec.
Arts et Métiers, ECAM, ICAM,
INSA.
Adr. C.V., photo No T 18528 M.
REGIE-PRESSE
85 bis, r. Réaumur, 75002 Peris
Usine fabrication matériels
pour industrie pétrolière
forage et lètes de puits,
Implantée Sud de le France
recherche
pour fonction commerciale
sédentaire :

AGENT TECHNIQUE Pratique de le langue angiaise, pariée, lue et écrite OBLIGATOIRE. Adres. C.V. al prétentions à Hevas NEUILLY No 83.494,

UPBANISTE-PAYSAGISTE Dispenible très rapidement pour région (yonnaise ann. crp. Sal. 4,500 F mens. 16 M 893-49-85 ou éc. A.U.P.

69100 VILLEURBANNE. Village vacances (Oléron)
rocrute ANIMATEURS
EXPERIMENTES
- Un responsable de l'animation
- Un sportif.
- Un maître-nageur diplômé.
Env. C.V. + photo référence
No T 018380 M Régle-Pressé,
85 bls, r, Réaumur, 75002 Paris,

URGENT. · Laboratoira rech. UN ÉLECTRONICIEN D.U.T.), même débutant -Ecrire evec C.V. à HAVAS, 81, rue de la République, 69802 LYON. Référ, 8356,

NIGÉRIA

Installations industrielles

UN INGÉNIEUR

UN INDENIEUR

(A. M. E.C., elc.) ou assimilé
eyant obligatoirement acquis
une expérience professionnelle
dans le fonderie d'aluminium
(pièces courées es coquilles)
sera en outre responsable de
le production de l'usine.
Niveau de rémunération intères.
Résidence CASABLANCA.
Ec. no T 18560 M, Régie-Presse
5 bis, rue Réaumur, Paris-2.
IMPORTANTE INDUSTRIE

IMPORTANTE INDUSTRIE OE FABRICATION OE PEIM-TIME OE BATIMENTS ET OE PRODUITS OE OROGUERIE INSTALLEE A CASABLANCA

FARRICANT DE PERMITURE

ayant eu plusieurs années d'ex-périence dans le même secteur d'activité. Envoyer C.V., pholiz et pré-lentions on écrivant sous no 7801

S, rue des Italiens, 75427 PARIS CEOEX 09.

ANNONCES CLASSEES

TÉLÉPHONÉES

296-15-01

SOCIETE OE PRODUITS CHIMIQUES Grande Ville de l'Ouest

cherche

dans le cadre de son expansion

un responsable du développement des produits chimiques

chargé de la conception et de la mise eu point de nouveaux produits (détergent, produits de nettoyage industrie, etc.) einsi que d'un role de contact avec les laboratoires extérieurs. Nous demandons une expérience d'au moins trois ans en recherche sur les produits tensio-ectifs et le niveau d'une Ecole d'Ingénieurs Chimistes.

Nous offrons un poste indépendant et évolutif. Le salaire ennuel de départ ne sera pas inférieur à 85.000 F. Ecr. avec CV à Mme D'ORNANT FIDAL PARIS 18 bis r. de Villiers 92300 LEVALLDIS PERRET

Directeur de département

X, ECP, Mines...

UN GROUPE INDUSTRIEL FRANÇAIS recherche le Directeur d'un Important Département qui realise un C.A. voisin de 200 millions avec un effectif de 500 personnes environ. La reussite dans as poste implique d'être un véritable "manager", capable d'assumer la direction générale du département ; gestion, elaboration de la stratégie de développement France et expartation, marketing, participation aux choix de politique générale du groupe (ce

Directeur sera membre du Comité de Direction). Situation de premier plan qui conviendrait à un ingénieur grande école 35 ans minimum, ayant l'expérience de la direction d'un centre de profit important à caractère industriel et commercial. Connaissance de l'anglais indispensable, Remunération : 260.000 F + Poste ville Rhâne-Alpes.

4, rue Mossenet - 75016 PARIS CTOPO DISCRETION ABSOLUE



THOMSON-CSF

DIVISION DES ACTIVITÉS SOUS-MARINES Centre de CAGNES-SUR-MER (06)

Commitation électronique de puissance. Alimentation à découpage. Expérience dans ces domaines indispensable.

Entreprise 500 personnes SUD SARTHE

Ingénieur Méthodes

Débutant ou ayant vécu une première expérience d'un service méthodes. Formation AM ou équivalent. Chargé de superviser le bureau des temps, des études d'organisation des postes ateliers ou procédés de fabrication, d'assurer les liaisons entre production at services d'études des produits elnsi qu'avec services

Adresser lettre manuscrite + C.V. + photo et

MEDIA PA. 9. Bd des Italiena. 75002 Paris qui pransmettra



EUROMARCHE

Groupe en pleine expansion

recherche

CHEFS-COMPTABLES RÉGION PARISIENNE ET PROVINCE

Cette fonction conviendra à tout homme ayant :

 Niveau DECS ou diplôme equivalent Experience informatique

Les candidats n'auront pas moins de 25 ans et doivent possèder un sens de l'organisation du travail et du contact humain.

Ce poste reclame une forte personnalité et un dynamisme caracterise. La rémunération sera déterminée en fonction des

aptitudes des postulants. Envoyer C.V., pretentions et photo à l'attention de M. Ph. GILLES - EUROMARCHÉ

180, RN 7 - 91200 ATHIS-MONS Les candidatures pour lesquelles les prétentions ne seront pas indiquées ne seront pas prises en considération.

GROUPE INTERNATIONAL DE PREMIER PLAN recher-

che pour son bureau d'études spécialisé dans le développe-

un ingénieur électrotechnicien

à l'intérieur du département TRACTION ÉLECTRIQUE Il sera chargé de :

préparer et animer les programmes;

ment des moyens de transport

développer les contacts techniques et commerciaux;

 assurer le suivi des contrats. Les candidets, diplômés d'une Grande École d'Ingénieurs,

posséderont une expérience d'au moins 5 ans dans la traction Poste situé dans la Région Parisienne.

Larges perspectives d'évolution au sein du Groupe.

Adresser C.V. détaillé sous référence VIOR (mentionnée sur l'enveloppe) à



Publicis Conseil EMPLOIS et CARRIÈRES 30, rue Vernet, 75008 PARIS



UN INGÉNIEUR pour Laboratoire d'Etudes

Adresser O.V. détaillé THOMSON C.S.F., Service du Personnel, B.P. 53, 06802 Cagnes-sur-Mer

prétentions, en précisant sur l'enveloppe la 3 référence 3 790 M à

(Discrétion at réponse assurées).

juriste droit social

PARIS - 180.000F

Un grand groupe industriel (chimie - pharmacie) crée, au sein de sa direction des relations humaines, un poste de conseil en droit social. Agé de 35 ans minimum, le candidat retenu, bilingue français-anglais, justifiera d'une expérience confirmée dans ce domaine et envisagera un développement de carrière vers une direction de personnel de filiele. Adresser candidature sous référence 2631/A à :

Organisation et publicité

Discrétion assurée.

Juriste d'entréprise

C'est un grand groupe industriel français à vocation internationale (3 milliards de CA. 10 000 personnes). Le service jundique et fiscal de la hulding connaît de toures les questions intéressant les contrats, le contentieux, les différents actes de société

Le cullaborateur recherche derra apporter aux opéracoonels les conseils de sa compétence et faire preuve de son sens des responsabilités dans la con-

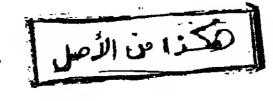
duite des dossiers juridiques.

C'est dire que sa firmación est solide (Doctorar ou, au minimum licence en droit privé avec spécialisarinn droit des affaires), qu'il a dêjà 4 à 5 années d'expérience dans une entreprise industrielle importante, et que eet homme de dossiers est aussi nu homme de contacts. Il travaille à Neuilly et sa rémunération est de l'ordre de 130 000 F.

Les juristes que ces fonctions intéressent peuvent adresser leur dossier sous référence JE 385 M à SEFOP qui les remercie de leur diligence, le poste étant à pourvoir de suite.

11, rue des Pyramides, 75001 PARIS. MEMBREDESYNTEC





C.4.O.E.I.

- . :_1/#

10.79

ځ,

- 1

. . r. ≟£.≵

INGENIEUR

jeune die diminitel

e e e e signale

SMITHISLINE

COMPTABILITE NOUSTRIELLE

37.21



TELIS Grand Marian Commission of the dis-

4 2 8 4

ABLES

HOVING

WAY.

670 F

Fa. 2

PLAN

TOUR HE

C.A.O.E.L.

Groupe SKF recherche

INGÉNIEUR CONFIRMÉ

pour prendre la responsabilité de son département "études-labricationssous-traitance" situé à IVRY-SUR-SEINE.

Les candidats devront justifier d'une expérience minimum de 5 ans dans un poste analogue.

Des connaissances dans le domaine des machines spéciales (machinesoutils, machines à commande numérique) seraient très appréciées.

Adresser lettre et C.V. manuscrits + photo et pret. sous ref. LB/802 à SKF Direction du Personnel 1, av. Newton, 92142 CLAMART Cedex

Anglais souhaité.

PROMOUVOIR EN EUROPE UNE NEWSLETTER

- Ma newsietter existe depuis près de 10 ans. Mes abonnés sont des bommes et des ferrmes essentiels dans les orientations tactiques et stratégiques des Etats, des grands groupes nationaux et internationaux, des principales institutions bancaires et financières. Mon marché potentiel en Europe est d'environ 1.000 personnes.
- Je charche un collaborateur ou une collaboratrice de hant nivesu intellectuel, qui sache développer avec moi et sans moi l'audience de ma newslatter parmi les « Happy Few » pour lesquels elle est faite. Ce travail peu commun nécessite du tact, de la persuazion, une grande ténacité, le seus de l'organisation et la passion de tout ce qui touche au grand journalisme politique et économique.
- Je choisiral de préférence une personnalité ayant déjà fait ses preuves dans le vente de produits ou de services exceptionnels par leur clientèle et jeur prix. Excellecte rémunération : fixe + commission + frais de mission. Adresser lettre manuscrite. C.V. et photo à MDC, 337, Bx de la Colline, \$2213 Saint-Cloud.

SMITHKLINE

représenté par les Laboratoires pharmaceutiques **GREMY-LONGUET**

jeune diplômé(e)

COMPTABILITE INDUSTRIELLE & LIMAY près MANTES - 78

POSTE:

• contrôle et valorisation du stock (systèmes informatisés)
• détermination des prix de revient

• de l'activité de l'usine clère de l'activité de [tabieau de bord].

PROFIL: Jeune diplòmé(e) IUT, option Finance-Comptabilité, ou essimilé et/ou eyent quelques années d'expérience dens une fonction simileire. Connaissances Informatique et Anglais souhaitables,

Notre Usine de LIMAY regroupe les avantages d'une structure de trille moyenne (130 per-sonnes) tout en offrant les possibilités de progression d'une Société internationale en expansion. ,

Nombreux aventages sociaux : 13ame mois - vacances : 5 semaines (HIVER - ETE) - restaurant d'entreprise.

Ecrire avec CV, photo, prétentions à Laboratoire GREMY-LONGUET - Direction du Personnel Réf. JIC - 15, rue Jean Jaurès - 92807 PUTEAUX.

DISCRETION et REPONSE ASSUREES



INFORMATIQUE HARD-WARE ÉTUDE OF MOYENS DE MAINTENANCE Écrire avec c.v. sous réfer, ELEC 92110 INTERMAN CONSEIL 48, r. du Faubourg St-Denis 75010 Paris

TELIS

Société informatique en création, filiale du Groupe MAISONS BRUNG PETIT

recherche **ANALYSTE**

Connaissance matériel CII/HB série 64 (GCOS64, TDS, IDSII, COBOL). Mission: - conception, analyse et mise en

cruvre d'applications transactionnelles (comptables dans un premier temps) avec base de données. - gestion de cette base de données.

Formation : DUT - MIAGE, 3 ans d'expérience minimum.

Adresser CV et photo à le Direction des Relations Humaines BRUNO PETIT 21, rue des Capucins 92190 MEUDON.

L'A.O.I.P., société coopérative frençaise du secteur ELECTRONIQUE, après l'abandon de sa branche «Téléphonie Publique», recentre ses activités sur des secteurs très porteurs en sauvegardant son image traditionnelle de qualité. Sa dimension (1 600 personnes, 2 unités de fabrication) et ses moyens nouveaux conjugués au dynamisme de ses équipes, lui confèrent la souplesse et l'efficacité adéquates aux objectifs de développement qu'elle s'est fixés.

Elle veux àtoffer rapidement son encadrement en recrutant cinq collaborateurs de très haut niveau qui, placés à des postes clès de la société, se verront confier des responsabilités eutonomes pour lesquelles ils aurom été choisis davantage en fonction de leur potentiel réel que de l'expérience acquiss. Elle recharche.

En appui à sa Direction Générale et aux Divisions opérationnelles :

Directeur du Marketing

Responsable, pour l'ensemble des divisions de la Societé, de la promotion, du développement de l'image de marque, de la publicité, des études prospectives, de la recherche des produits nouveaux, de l'organisa-tion, la formation et l'animation des forces de vente de toutes les divisions. Il aura une formation d'Ingéhieur Grande Ecole ou Ecole Commerciale, l'expérience d'un poste anelogue lui ayant donné l'occasion d'essumer des responsabilités complètes dans le domaine du Marketing industriel et devra manifesser un grand intérêt pour les produits très techniques, tout en étant capable d'efficacité en matière

En parallèle aux Divisions Navigation-Robotique, Automatismes, Mesures, et au sein de sa DIVISION TELECOMMUNICATIONS:

Directeur de Division

Sous l'eutorité du Directeur Général, il prendre en charge la réorganisation et le contrôle d'une Division importente, enimera l'équipe commerciale et la recherche de nouveaux marchés, supervisera également les Etudes et le service Qualité. Il aura un diplôme d'Ingénieur Grande Ecole, Télécom. de préférence, et uns expérience de direction «complète» (direction générale de PME, appréciée)

Directeur Commercial

Sous l'eurorité du Directeur de le Division, il eura la responsabilité du développement at de le vente des produits, de l'eprès-vente et de le promotion commerciale. Une formation supérieure et une expérience erciale de haut niveau acquise notamment dans l'animetion d'équipes de ventes sont indispensables

Au niveau de ses unités de production et au sein de sa DIRECTION INDUSTRIELLE:

Directeur Industriel

En lieison directe avec la Oiraction Générale, il contrôlera les deux unités de fabrication de la Société, les services Achats, Ordonnancement, les Etudes I I dustrielles. Il participera à l'amélioration de l'outil industriel avec un réel souci de rentabilité. Ce poste sera confié à un logénieur A.M. ou équivalent (une formation complémentaire Supelec. serait appráciée) eyant l'expérience effective d'une direction d'usine qui l'eura confronté à des problèmes de gestion, d'organisation et de productivité. Agissant en tent que soustreitant vis-à-vis des eutres divisions de la Société, il devra posséder un certain sens commercial. Réf. 3874

Responsable Commercial

Rattaché eu Directeur Industriel, Il prendre en charge la recherche et le contrôle des marchés de soustraitance et la vente des CIRCUITS IMPRIMES fabriqués per l'une des unités. Le poste requiert un diplôme d'ingénieur, un profil de commercial, le goût de le technique et une expérience de la négociation de sous-traitance mettant en évidence la notion du «meilleur couz»,

Si vous avez un tempérament de chattante, le goût de la réussite, le sens de l'équipe et une grande dispo-nibilité, Madame BÔRDES vous remercie de bien vouloir lui adresser votre C.V. sous référence corres-

GAMMA Sélection 60, Boulevard Malesherbes 75008 PARIS



une des premières sociétés de conseil et services en informatique

RECHERCHE POUR PARIS-LYON-KOUEN-TOURS

INGENIEURS COMMERCIAUX

• Leur mission : Elle consiste à commercieliser les activités informatiques de SLIGOS (25% d'expansion par an) euprès des entreprises au moyen de toute une gamme de programmes généralisés (facturation, stocks, comptabilité, pais, etc...) en Service Bureeu et en Tâlégestion (domaine dans lequel

· Leur profil : Leur formation est de type Ecole Supérieure de Commerce ou équivalent.

ils sont ambitieux, dynamiques et ils ont le goût des relations humaines, conditions indispensables dans l'activité de service de notre Société.

Une première expérience professionnelle de qualques années en tant qu'Ingénieur Commerciel ou Ingénieur Technico-Commerciel sera appréciée. - Leur rémunération :

De niveau élevé, elle est essentiellement composée d'une partie fixe (pour 3/4) et d'une partie prime ipour 1/4).

e Laur formation : Elle porte sur le plen technique (les produits, le Service Bureau, le Télégestion) et sur le plan commerciel trelations humaines, techniques

Adresser lettre de candidature, C.V., photo et prétentions à SLIGOS A. BENATAR - Direction Commerciele, 91, rue Jeen Jaurés 92807 PUTEAUX

INFORMATIS Société d'enginearing de systèmes informatiques pour d'importants projets en temps réel.

INGÉNIEURS LOGICIELS maitrisant l'un des systèmes OLAR MITRA 15 125 POP INGÉNIEURS SYSTÈME DOS OS CICS OL 1 INGÉNIEURS MICRO logiciei intel 8060 motorola. M. le chef du personnel, r. Daubanton, 5°. 337-99-22.

SOCIETE D'EQUIPEMENT ELECTRONIQUE (300 mètres La Défense RER),

INGÉNIEURS ÉLECTRONICIENS

AGENTS TECHNIQUES Eludes services eprès-venta Adr. C.V. détaillé à LOGAK 68, bd de le Mission-Marchand 92400 COURGEVOIE. importente fabrique sièges modernes, recherche

INSPECTEUR per vents

DEL VENTS

HAUT NIVEAU
gestion secieur négoce province,
Homme de terrain et de synthèse. Ecrire avec C.V. et
prélentions Sièges STEINER,
18, bout. Meréchal-Foch,
93160 NOISY-LE-GRANO,
20, ev. de l'Opère, PARIS-le-

IMPORTANT GROUPE ELECTRONIQUE PROFESSIONNELLE recherche

JEUNES INGÉMIEURS DEBUTANTS Libérés du service national Olpjôrnés Grende école.

Olpiomes Grence ecolo.

Exclusivement ENST ESE - ECP pour
études et développement
physique électronique
hypertréquence. Adresser C.V., photo Iret.) no 48.449, Contesse Publicité 10, av. Opéra, Peris-1-7, q.

> IMPORTANT GROUPE EQUIPEMENTS AUTOMOBILE recherche UN INGÉNIEUR

DIPLOMÉ Développement plastiques (injection-extrusion), en contact evec clientèle (principaux constructeurs

Sté d'Etudes et Recherche publicitaires, demande CHARGÉ (E) ÉTUDE

confirmé(e), ayant 4 é 6 ans d'experience poste similaire, de préfésence agence de pu-blichte ou annoceur, connais sances lengue souhaitées,

UN (E) RESPONSABLE TERRAIN

ayent large experience dans domaine qualificatif, quantitatif. Adresser C.V., photo at pret.

SERVO, 12, rue Henner (99). FIAT AUTO (France)

recherche pour participer à l'étude et à la réalisation d'une nouvelle chaîne de traitement INFORMATICIEN DE GESTION

FORMATION : INGENIEUR MIAGE Expérience minimum de 2 ans.
Expérience de 2 ans.
Exp

Adressar C.V., photo, pret, au Serv. du Personnel FIAT AUTO IFrance) TOUR FIAT Cedex 16 92084 Paris-le Défense.

Management To an and the second to the s

offres d'emploi

Société informatique en création, filiale du Groupe Maisons BRUNO PETIT, recherche

TELIS

2 Programmeursanalystes

- bonne formation de base

- connaissances: GCOS 64, TDS, IDSII, COBOL

MISSION: réalisation, mise en ocuvre et maintenance d'applications de gestion dans un environnement télétraitement et base de doonées.

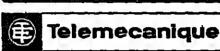
Adresser C.V. et photo à le Direction des Relations Humaines BRUNO PETIT 21, rue des Capucins 92190 MEUDON

SOCIETE SECTEUR VIANDES RUNGIS recherche un (8)

responsable administratif et financier

40 ans minimum Très bon praticien comptable, sens de l'organi-sation, grande adaptiabilité, bons contacts. Disponible rapidement. Réponse assurés. Adresser C.V. manuscrit. photo, prétentions,

Scrire o* 7.718 ¢ le Monde » Publicité. 5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 69.



TELEMECANIQUE ELECTRIQUE

ingénieurs électroniciens

en REGION PARISIENNE

Chef de projet développement de produits Standardisation de systèmes - documentation

Etudes systèmes d'automatismes Evolution vers assistant (e) chef de produits

Angleis souhaltable Formation de base : ESE - ISEN - ENSERG et ENSEEIHT Formation complémentaire assurée

Débutants acceptés ou expérience 2 à 3 ans Adresser C.V. et prét. à TELEMECANIQUE Direction du Personnel - Division Electronique et Automatismes - Mme TEMIM 33, avenue de Chetou - 92500 RUEIL MALMAISON.

MANNESMANN DEMAG

recherche pour DIVISION & TURBO-MACHINES >

UN JEUNE INGÉNIEUR

Ayant si possible 2 à 3 ans d'expérience dans branche similaire pour affectation à Service commercial.

Formetion assurée pendant un an en R.F.A. Parfaite connaissance de la langue allemande Indispensable - Anglais souhaité.

Env. C.V., photo et prétent. à Mannesmann DEMAG - Division « Turbo Machines », 75, rue Denis-Papin - 93597 PANTIN.

controller

Un bon gestionnaire qui peut prendra en mein la gestion de le Comptabliité française et englo-saxonne, le Service Administratif et du Personnel, le trésorerie et le reporting à la Société-Mère.

Anglais Indispensable, Atlemand, un atout. Le poste dépendra, sur le plan administratif, directement du Vice-Président Europe et parallèlement du Trèsorier de la Société-Mère aux U.S.A. Le candidat capable peut évoluer vers la position de « European Controller ».

chef comptable

Responsable de le Comptabilité Ventes France, Export et d'une unité de Queiques ennées d'expérience de le Comptabilité anglo-saxonne. L'informatisation du Service Administratif est en cours. Anglais Indispensable.

Age 30 ens environ. Le poste dépend du « Controller ». Adresser lettre de candidature menuscrite, C.V.

+ prétentions en précisent le poste choisi à AUGAT -Direction du Personnel - 9, Allée de la Venne Z.J. SOFILIC S.P. 440 - 94263 FRESNES CEDEX.





ANALYSTE-PROGRAMMEUR COBOL ANGLAIS parié, Libre rapidement

Libre rapidement. Connaissances petits systè

appréciées. Tél. pour R.-V. 227-86-69 M. B. LEMULLIER

- Vous êtes salarié ou de-

études supérleures ou assi-milé,

Le C.E.F.I. vous propose des stages agrées par une com-mission paritaire de l'empiol du 7 au 11 juillet ou du 18 au 24 décembre 1990,

Rens. : Jacqueline ATELIAN Tél. 227-65-78

SOCIETE D'ETUDE ET DE DEVELOPPEMENT DE MATERIELS DE HAUTE TECHNICITE

INGENIEUR COMMERCIAL

la vente et la promotion de périphériques d'ordinateurs auprès des organismes bancaires et para-bancaires.

Le candidat devra justifier : - d'une formation d'ingénieur

d'une expérience de quelques années dans la vente de terminaux bancalre - d'une bonne pratique de l'anglais

Adresser C.V. et photo au Service du Personnel 1, Avenue Descartes, 94450 LIMEIL-BREVANNES.

OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI **IMMOBILIER AUTOMOBILES** AGENDA

PROP. COMM. CAPITAUX

57,00 14,00 39.00

67,03 16,48

45,88 45,88

ANNONCES CLASSEES

AREBUCES ENCADRÉES OFFRES D'EMPLOI DEMANDES D'EMPLOI IMMOBILIER AUTOMOBILES

NATION EXCEPTIONNELLE VILLA 5 P., 3 cab. toll., 1 s. de bs. garages 2 v., ss-sol, terr. sur solell, catme. - 340-35-83.

13° arrdt

SQUARE PORT-ROYAL

Beas 4 pces, refait neuf, calme, bien exposé, belcon, vue sur Val-de-Grêce. 950.000 F. 331-89-10.

15° arrdt.

CONVENTION Magnif. dombia sej., 2 cb., tres belle cuisine, balcon, parking. Prix 950.000 F. 724-56-17.

LOURMEL

Entrée. 3 pces, culs., wc, bains, chfl. cenl., 5° asc., imm. récent. 480.000 F. Ag. Brancien, 828-61-85

16° arrdt.

PARIS-XVI*
RUE CU RANELAGH
ds résid. 1977 de gd luxe, appt.
las m2 et 42 m2 de balc. (sud).
Roma chare inter. sei. 40 m2

mx et 4. m2 de balc. (sud).
ns. s/parc inlér., sej. 40 m2
5. a 44. 22 m2 + blaHoth.
m2 (suñel, 4 ch. + 2 5. de
19 heures : 750-21-45.

PARIS-XVI»
RUE OE LONGCHAMP
pot enc. 150 m2 HAB. IETG.
LEV., r. b. récept en 4 P.
chemin., boiser.), 5 chor.
5 de 8, april 2 P. de Serv.

S. de B., appt 2 P. de serv-2 chbr., gar. 12 voil.1, frevx prévoir. Après 19 h. 750-21-45.

PASSY - RAYNOUARO

T.C. Le min cal 38,80 33,00 9,40 29,40 8,00 25,00 29,40 25.00 29.40

75 - Yvelines

BOIS-C'ARCY - 5PLENDIDE sur 730 m2 de terrain arborisé ornarie, entr., sél., salon, cuis. chbres. 2 5. de B., gd gar. ave. grenier, Prix demandé : gco.cou Trancs. P.N.: 045-75-09.

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE

SAINT-GERMAIN-EN-LAYE so prefecture, resitence stands, 2 FIECES, lout confort, Imm. recent, let elage, balc., par-kirss, ceve, 15 minutes R.E.R. 250,000 F. Telephone: 874-70-47. MARLY pres S.N.C.F., recent 70 m2. R.-de-ch., park. S60,000 F. 763-14-89.

92

Mauts-de-Seine

NEUILLY - BINEAU

cuisine, beins, brx ferme. GAREI: 56-22-88.

NEURLY SABLORS

IMA REC., Renove, 5 et ASC. LIV. + 3 (132), culsine, beins

PRIX 1.100.000 F

LIV. + CHERE petite culsine,

PRIX 495,000 F

Mardi, meteredi, 14 h à 18 h ; 16, PLACE DU MARCNE 0u Tel. 723-96-05

Val-de-Marne

1941 Limite FRESNES-ANTONY,

|SCI Limite FRESNES-ANTONY,
6 Pieces au 3° étage, résidence
4 étages, 8° m² + balcons :
4 chembres, séjour doublé, 24 m²,
cuisine amt tagée, 5, de B., wc,
cave, parting, chautiege centrel par recialeurs. Près commerces, R.E.R. Antony (10 min.
à pied), autobus. — 420,000 f.
Tèt. : 04-70-69, jusqu'à 17 h.,
ou : 666-12-26, après 19 b.

SUR BOIS VINCENNES

76 M2 Recept. obie, 2-5 chbres Parfeit état. Sans vis-à-vis. 201-85-28.

P. 150 M2 + Date, Très ed stand., 2 bas, Box, 1.520,000 F. E. 3EL-AIR, 540-72-06.

ESSE VINCERNES

Fonteney-sous Bois, 200 m RER Imm. merbre 3d standing, 5 P., IAV m2 environ + regrasse, loggie, Sarage, ploin sud. 50 PICOP - 764-62-74

BOIL VIMENIES
SAINT-MAURICE
DS LUXUAUSE PESIDENCE
FACADE MARBRE
ENTREE, LIVING + CHBRE,

LISTING TOURSE. CHREE, LIVING TOURSE. CHREE equipmen, so m2 + JAROIN PRIVATIF OE 20 M2

Amenagement exceptionnel Pealisation IMMOPRIX 475,000 F - Tel.: 572-19-79

Province

fo Monde

.....

473.0

A. 18

14.00 16.00 16.00

A86 20

Région Brisier;ne

Na sunce

W Cir

W. Car

THE LES

h .

Bagerriatie ...

er entreste den En

A PROPERTY AND

to be the second

20 12 % B

The Control of Control

Apple 1

-

Same and a

ON A SECTION AND ASSESSMENT

. L. Sand State 40

在一个时间的第一**变 表**

And the second s

S. Laborator

-

THE RESERVE

proje generalit

The second second

offres d'emploi

Entreprise 700 personnes centre PARIS, recherche ASSISTANT DE GESTION DU PERSONNEL. de format, supérieure ou équiv. le candidat devra avoir une expérience de plusieurs années dans un service personnel géré en informatique. Jdre CV det. - photo no 42810 M Régle-Presos 55 bls, r. Réaumur, 75002 Peris SOCIETE LEVITAN

PROGRAMMEUSE PROGRAMMFUSE
confirmée sur matériel C.I.I.
série 61/40.
Connaissant COBOL et si poss.
GESAL. Envoyer C.V. et prétentions à M. UNGERN,
Service informatique
LEVITAN
11, fg St-Martin, 75010 Paris.
Société serv. s'abstenir.
SOCIÉTÉ ELECTRONIQUE
benifeue SUD
recherche
1MCÉNIEID

INGÉNIEUR

INCENTEUR
TECHNICO-COMMERCIAL
pour travailler dans le domaine
das systèmes logiques à microprocesseurs, analogiques, vidéointerfepes industriels.
Le candidat sera appelé à prospecter pour la promotion des
systèmes et l'élergissement de
a cliantèle, à négocier techniquement et commercialement les
étéments des contraits et à gérer
le déroulement des marchés.
Expér. de 4 à 5 a. nécassaire
dans le domaine industriel.
Poste à pourvoir immédiatem.

ECr. C.V. sous réf. 2.186 à SWEERTS, 8.P. 289, 75424 PARIS CEDEX 09. nportante société industrielle région parisienne recherche INGÉNIEURS ELECTROMECANICIENS sation de mar

AGENTS TECHNIQUES ELECTROMECANICIENS
ELECTRONICIENS
Pour conception, rédaction
et réalisation de manuels
de maintenance. 951-75-15. Importante société recherche pour usine Seine-et-Marma

RESPONSABLE phallage ensport. appérience requise. desances tectnic embellege verrerie. - Taxation terre, air, mer. - Formeittés douanières. – Formefilés douanière – Organisateur dynami – Sens de la gestion.

MPORTANT CABINET DE PROPRIETE INDUSTRIELLS

1) INGÉNIEUR

MECANIQUE-ELECTRICITE min. 30 ans, possédsní ouglats, allemand et expérience en ma-tière de brevets d'invention. 2) JEUNE DOCTEUR

EN DROIT

demandes d'emploi

INGÉNIEUR ÉLECTRONICIEN POSITION II 29 ANS

TROIS ANS D'EXPERIENCE EN MICROPROCES-SEURS, RECHERCHE POSTE DANS NOUVEAU CADRE DE VIE DANS LE MIDI. Ferire nº 7.600 a le Monde » Publicité.

5, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 09.

Homme, 37 ans - Niveau D.E.C.S. complet 15 ans d'expérience professionnelle polyvalente à des niveaux différents dans plus, sect. économiques (apécialisé en MARITIME, AGRO-ALIMENTAIRE, IMMOBILIER P.M.E., CAHINET D'EXPERTISE...) recherche sur PARIS ou HANLIBUE SUD un poste CADRE sv. RESPONSABILITES ELEVERS en comptabilité, finances, gestion.

Ecrire M. MARCHAND, rue La Bois-des-Ormes, 3, allée Bossuet, 91380 CHILLY-MAZARIN.

CADRE SUPÉRIEUR Italien - 31 ans

Doctorat Sciences Po. Licence Droit. Parfaite connaissance Français et Anglaia, Recberche poste à haute responsabilité dans acciété française ou étrangère basée à Faris ou

Ecrire nº 7.707 « le Monde » Publicité, rue des Italiens, 75427 PARIS CEDEX 69.

IMGÉNIEUR

IMINES + I.C.G.) 48 ams
Pratique courante de l'espagnet

Exp. complète de direction
moyenne entrep. sect, privé.

Sens algu rentabilité, esprit
concret en vue d'optimiser
outils de gestion.

Alsance ds rapports humains
ch. règion Languedoc-Roussilion, Midi-Pyrénées.
Poste OIRECTION P.M.E.
ou d'INGENIEUR
ds cabinat d'experilse ou conseil. emploi de Tél. : 357-72-43.

ds cabinal d'experilse ou conseil. Ecr. nº T 18.569 M Règ.-Presse, 15 bis, rue Réaumur, PARIS-2°

EXPORT M.-ORIENT EXT.-OR.

34 ars INGENIEUR ESME.

Exp. entrepr. et engineering milieu industrie et bâtiment. Prospection négociations calales. Réalisation. M.-O. 2 ans, S.-E. Asje 1 an.

Anglais, notions arabe.

ETIDIE TOUTE PROPOSITION RESP. EXPORT OU AGENCE ETRANGER.

ECT. n° 2041 e le Monde « Pub. 5, r. Italiens, 73627 Paris Ced. 09

ARCNITECTE D.P.L.G., 30 a., lauréat d'una bourse d'études à l'étranger (79-80 irlande), intéressé par réhebilliation d'habital ancien, experience agence, anglais courant, étud. ties prop. ECT. M. de Mont Marin, 209, av. Ch.-de-Gauhe, 92200 NEUILLY. Tel.: 745-24-70.

Tél.: 357-72-43.
Officier sup. air, pilote, ingén.
expér.: gestion, direction techn.
Sécurité industrielle, rech. poste
responsabilité France ou étran-ger avec contrat d'expatriation.
Ecr. à 7.721, « le Monde « Pub.
5. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

SECRETAIRE TRILINGUE

de langue materneile alternande, angl., franc., ch. place solt interprete ou secretariat. Ecr. no 1919 e in Monde e Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09

VRAIE COLLABORATRICE pour PME, cadre 47 e., capable diriger ou assurer tous services (seconder efficacement cher d'entroprise).

Contacts tous niveaux. Excelente présentation et références, stable (sens responsabilités, expér. métaliurgle, baliment). Tél. 665-34-17 ou écr. nº 6190 « la Monde « Pub. 5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EFEDETAIDE TRILINGUE

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EFEDETAIDE TRILINGUE

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EFEDETAIDE TRILINGUE

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EFEDETAIDE TRILINGUE

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EFEDETAIDE TRILINGUE

S. r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

J.F. 27 a., bM., angl., bne présent, 7 a. exp. prof., sens des contrects, capable assumar, responsabilités, experiente, 10 and 10 and

SECRETAIRE STENDDACTYLO
33 a., c61., exc. prds., bounse
cult. gls, 15 a. exper. adm.,
lechn., com., angl. niv. Interm.,
ch. pi. evol. av. Init., resp.
posiv. se lib. rap. Paris ou
Ptes Nord. 40x4.500x12.
Tél. messages 826-34-39 ou
ecr. no 7524 ale Monde a Pub.
5, r. Italiens, 75427 Paris ced. 09.

EXPORT M_ORIENT EXI._OR.

34 ans INGENIEUR ESME.
Exp. entirepr. et engineering
millieu Industrie et bâtimer. DIRECTEUR VENTE EXPORT Ex-mecaniclen marine nationale 35 ans, diplômé école de ther-mique, expér. centrale thermiqu. utilité succerte, 5 ans export. accepterait poste responsabilité tout pays. Ecrire HAVAS BOURGES No 847.

J.H., 30 ans, maîtrise socio, 5 a. esp. conseil, animation F. Permanenta, rech. poste sud de le France, Ec. M. Verschave, 22, rue d'Arsonval, 5900 Litle.

Jouns Fille 18 ans, niveau B.E.P.
STENODACTYLO

Offres Vends ensemble mobiller (étéments Roche-Bobols) pour chbre d'enfant. Tétéphone: 578-74-77. Très proche bani. Cause départ, à voire magnif, ensemble modures gole marque, comprenant il 140 × 10 + secrét. + nombr. rangements, pend., 3 vitrines, état impeccable. Conviendrait chambre enfant + de 5 ans/ou studio. Val. achat 1979 30.00 F céderait pour 12.000 F (ferme). Pour rendez-vous visite. Ecrite nº 6.18Z « le Monde « Publicité, 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9».

Ecr. nº 2.039 e la Monde e Pub 5, r. des Italiens, 75427 Paris-9º

Tél.: 357-31-68 Spécialiste du chauffag DEVIS GRATUIT CREDIT TOTAL reprise agréée par l'age ionala des écon d'énergi 104-106, rue Oberkampf, 75011 PARIS, ious 24 h., commençons is trav PLOMBERIE-ELECTRICITE MACOWNERIE-DEMOLITION OEBARRAS OTVERS DEPANNAGES RAPIOES. Léfection de grands appartem. Pennne, 42 ans, Ingénieur, dés rant se reconvertir, étudieres toute proposition d'emploi dans TEL.: 233-78-22

SECRÉTAIRE

*s*ecrétaires

DE DIRECTION PARFAITEMENT BILINGUE ANGLAIS ET FRANCAIS STENOGACTYLO DANS CES DEUX LANGUES.

SOCIÉTÉ CONSTRUCTION

INTERNATIONALE

Adresser lettre et C.V. on anglals, sous réf. D. 183, à FELEX P.A., 34, bd Heussman 75009 PARIS, qui transmettre GROUPE DE PRESSE SECRETAIRE DE OIRECTION excellente sténodectylo, périeuses références. Horeines se terminent à 19 heures, ECRIRE : S.G.P., 13, avenue de l'Opéra, 75001 PARIS.

MINERYE HITERIM SECRÉTAIRE ANGLAIS - ALLEMANO Steno française al angleise. 138, av. Victor-Hugo, 16°. , rue du Havre, 8°. 727-61-69

GROUPE INTERNATIONAL QUARTIER ST-LAZARE Pour service formation recrutement

SECRÉTAIRE B.T.S., 5 ans d'expérience indispensable. Env. C.V., photo et pritentions ne 42.633 sur enveloppe à 100 39, rue de l'Arcade-d' qui transmettra.

Conseils en Carrières

VOTRE SITUATION ACTUELLE EST ELLE UNE FIN EN SOI?

Etes-vous prêt à changer et décidé à agir? Nombreux sont dans votre cas les cadres de haut niveau qui nons ont fait confiance.

Nous les avons aidés à découvrir leur pleine potentialité ou même à définir une position nouvelle.

Appelez-nous. Un de nos consultants s'entretiendra avec vous. Confidentiellement. Sons engagement ni frais. (Nos services sont destinés aux cadres en Diocel.

Frederick CHUSIDend Co

116 Champs-Elysées 75008 PARIS Tél.: 574.25.20 - 574.24.24 LONDON WI; 35 Pitzery St. Tel.: 637.22.96/99 (Nous no recrutous pus)
Meetings in English welcomed

propositions diverses

Vous êtes une ENTREPRISE
qui ch. à implanter son dépôt
région LIMOGES
couple : Horme de cortact,
ex directeur petits société.
dame : socrétaire. Possèdant
terrain plat, viabil., côturé,
2.500 m2. Accès facile, 14 km
Limages. Ecrire référence
n° T (18588 M Régie-Presse
85 bis, rue Résumur, 75002 Paris

Handicapé visuel, cherche lec-irice pour lectures et écritures 1 heure plus, fois par sérialne 20 francs/heure. Envoyer son curriculum vitae à M. Etienne 1577LLART 4, rue Dupin, 7506 PARIS Tél. 222-18-58

de particuliers

capitaux ou proposit. com.

SOCIETE, Propriétaire SOCIETE, Propriétaire d'une pet, Imprimerte OFF-SET Possibilité 4 M de F C.A. 16 personnes, bonne clientitie régionale matériel très récent, Cherche ASSOCIE de ACQUEREUR Cette imprimerie située à 2 h. 20 de PARIS (S.N.C.F. et autoroue) conviendait à un professonel nviendralt à un profesisonnel strant s'installer, ou à une entreprise envisageant une imprimerie intégrée.

Ecr. s/nº 842781 M Régle-Presse 85 bis, r. Régumur, 75002 Paris

Bateaux

Bijoux

CORSE loc. Páques/oct. 8,40 m. à 11m TEL. : 363-85-37 et 38.

Vends poste qual 4 mètres. Port-Veuban, ANTIBES. Féléphone : (12) 33-07-29 le soir.

VENTE EXCEPTIONNELLE

VENTE EXCEPTIONNELLE
de diamarts sous scellés. Certuft. (Internationele) example :
couleur G poids 1 carat 02
V\$2 50.000 F/N
poids 1 carat 01 V\$2 0.000 F.
Téi. pour rendez-vous \$48-28-02.

BIJOUX ANCIENS
BAGUES ROMANTIQUES
se choisissent chez G1LLET,
17, r. d'Arcole, 4°. T. 354-00-31.
ACNAT BIJOUX OR-ARGENT
Part, vend brillants : 1,09 carat
40.000 F.: 0,77 carat 35.000 F.;
1,68 carat 85.000 F. Vendus av.
cer-Ui, chibre commerce, 1 brill.
6,60 carats 95.000 F. Vendus av.
CHU AT COMPTANT billess

1,60 CARAST 95.000 P. / DOSANT.

A C N A T COMPTANT bijoux
briffants, argent, mounales or,
or cassé, 136, rue Legendre, 17
Mo Bruchant ouv. Juodi à vend.

OIRECT USINES
GRANO CHOIX
NOMBREUX LOTS
BOCAREL
8, roe La Tourd'Auvergne
Paris-9*. Métro Cadet.
T. 526-65-48 et 526-13-36.

Matériel de bureau

Carrelage

Cours

Débarras

Fourrures

Mode

Moquette

Ratirapage MATNS PHYSIOUE le mereredi par Ecole Secon-daire à CNATOU 5 min. RER. T. 952-57-39, 361-47-55 14 à 20 h.

LANGUES IFLY (org. prive)
46, bd St-Michel, 7506, 35-08-70.
Démonstr. gratuites : les merdis
à 19 h. 30; les jeudis à 12 h. 30.
Angl., esp., ali., russe., français.

Alafa Girand achète Antiquités-Brocantes déplac, province, serv. débarres, Tèléph. : 854-67-74 ou 834-60-50,

URGENT. A vendre eccasion beau mantess tourt. chinchilia T. 42, turme redingote. Prix excep. 30 800 F (val. 128 900 F). Tél. 448-34-07 (après 19 heures).

Ne payez pas la griffe. LES PLUS BELLES COLLECTIONS ACTUELLES DE COSTUMES S, avenue de Villers, Paris-174. Môtro: Villers.

MOQUETTE

MOINS CHER

A LOUER

OCCASIONS-SOLDES

Réparations, location, tirages,
BURODISCOUNT, T. 246-20-46.

A LOUER

A LOUER

Fig. LA FERTE-SAINT-AUBIN.

BEL ETANG & poissom. 4 hs.

AG. Las Tourreiss ORLEANS.

1, avenue Dauphine. T. 66-70-92.

48, fg Saimt-Denis. T. 770-75-67.

Pêche et chasse

représent. offre

ions GARNIER, B.P. 168 rue des Plantes, 75014 Part recherchant PRESENTANT
EXCLUSIF
Province proché de Peris.
Expérience du livre obligatoir
Salaire motivant pour un déb
tant + fraie de déplecement
Libre rapidement. Uniqueme
réponse sur C.V. et photo.

travaux à façon

Demande

ENTREPRISE, sériouses références, effectus rapidement travx peinture, décoral. cool dination is corps d'Etal. Des gratuit. T. 368-47-84 et 893-39-00

information divers

TROUVER

EMPLOI LE CENTRE D'INFORMATION SUR L'EMPLOI vous propos GUIDE COMPLET (238 pages

Extraits du sommair • Les 1 types de C.V. : Les 2 types de C.V.: rédact.
 exemplés, erraurs à éviter.
 La graphologie et ses pièges.
 12 méthodes pour trouver l'emplé désiré : avec plass.
 Réussir entratiens, interviews.
 Lis baes réposses aux serts.
 Emplois les plus demandés.
 Pour informations, écr. CIDEAs, ag. Monsigny, 7s, Le Chesnay
 Pour informations, écr. CIOEM.

automobiles

vente

5 à 7 C.V. Part. wd FORO Flesta S, 1978 coul. sable, 46.000 km, éta impace, prix Argus, T, 656-24-6; après 19 h. ou week-end. apres 17 to the week-end.

Colleb. TALBOT will Herizon SX.

Juini 79, 5.000 km, touras opt.

Prix: 33.000 P. Teleph. bur.:

St. 200 P. Teleph. bur.:

Domicile: 97484-74.

8 à 11 C.V.

A VENDRE GOLF GTI 1979, juln. 19.000 km. Prix interessant. 283-74-84. . à P. HONOA Accord, 1978 1.000 km. bon état, Px Argus Tél. : 664-26-37. Cause FORD TAUNUS 1600 GI

17, rue Notre-Dame-de-Lorette 2º étg., s/rue, gd 4 P., cuis., bs chif. centr. Indep, De 15 à 19 h 6-77, excell. 6tat. Arg. 18.500 | Prix : 16.000 F. Tel. 202-06-14 + de 16 C.V. 10° arrdt.

JAGUAR 4.2 1 Automatique, 1977, Argus, Téléph, : 331-87-94 GARE DE L'EST, 3 Pces tout conft, a rénover, kmm. ravalé :

box parking

Epinoli do Comercia

12° arrdt. Neukly-sur-Seine, quartier
Bagartelle: à vendra
emplacements de garage.
Tél. 776-41-di poste 835 du lundi
ou vendredl, de 14 h. à 17 h.

13. av. Gal-MICNEL-BtZOT
immeuble P. de T., 3 Pieces,
entrée, cuisine, 5. de B. Prix
20.00 F. Sur place, jeudi, de
ou vendredl, de 14 h. à 17 h.

Pêche

Recherchons participants
pour constituer groupe
de 8-10 pécheurs
pour séjour péche 10-14 jours
dens ouest canadien
au mois de juillot.
Tét.: M. Luc Parrot,
523-15-29 (heures bureau).

Pour les jeunes

Psychanalyse

Psychologie

Numismatique

VACANCES SPORTIVES

SAVOIR ECOUTER . entrellen

de soutien, enmuis, problèmes affectifs et psycho. T. pr R.-VS 750-31-67, 8 à 7 h. 30, 20 à 22 h.

PSYCHOLOGUE CONSEIL milants et adultes, entreties in-dividend. T. 665-67-62 is les jrs.

77, rue des Archivee, Paris-Je.
TEL.: 271-34-56.
Achèta su plus heut cours Plèces argent démonétisées
5. 10 et 30 F. Couverts Minarve et autres pièces de tormo.
Etablissement financier J E G U achète se plue haut cours

L'immobilies

appartements vente 1º arrdt FORUM DES HALLES
LES) - SUPERBE DUPLEX,
me, caractère. - 508-51-20.

PALAIS-ROYAL SUR DEUX NIVEAUX Living, chambre 50 m2, installation tries incuesse. Beaucoup de cachet. Tel. 259-01-49

3° arrdt. DIRECT PROPRIETAIRE Beau studio, refeit neuf, to confort, poutres, 230,000 F. Jeudi, 14-17 h., 8, r. Réaum MARAIS. — 170 m2, kuxueux duplex, caractère, sur jardin, 6 Pcss, belms, tel., moquette, pouires, perfeit état. 728-25-23.

4º arrdt OUAI BETHUNE

Vue imprenebla - 266-16-65
6 P. H. contort, Laso.000 F. +
chbre service, vue sur Seine.

OUPLEX, S P., od luxe, ass Balc. Vue Seine. - 254-62-79. ST-JACQUES STUDIO 20 m2

CNAMBRE 12 m2 - 72.000 F. 5º FT. ASC. 3 P. cuis. sal beins, wc, batc, chiff, cent. chine service. Jeudi : 39, boul ST-AUCHEL, 16 h à 18 h 30.

9° arrdt.

PASSY - RAYNUMANLUXURUX eppertement
Réception 100 m2 + 2 chbres
+ 2 beins, 2 w.-c., dressing,
offices, culsine + chbre de sen
+ possib. 2 boxes.
HYFU H3-96-96 7º arrdt. GD STAND. Itren. pierre de 3º étage, 7 P., 226 m2. 10.000 F le m2. - 222-07-62. 16ª Appart, de presige, belle recept, 4º élage. 300 m2. Prix élevé. · 227-07 0 38, R. VANEAU GD STAND du STUDIO au 4 P. GARAGE Sur place 11 à 19 h. - SSD-21-26 16ª NORD Plusieurs apors 5 P. stand. 1.850.000 F. · 222-07-62

RANELAGH 16" SAINT-DOMINIQUE nm. récent, gd standing, très su 23 P., loggia 75 m2, park H. LE CLAIR - 562-43-54. Moderne belle récept., 2 chbres MICNEL & REYL · 265-90-05 17º arrdt.

RUE DE ROME 75 m2, sèi. + 2 chbres, extrèe, cuisine, bains, 40 étage sur rue. Prix 450.000 F. Tèl. ; 522-13-09. CHPS-ELYSEES-CLEMENCEAU STUDIOS et 2 PCES, park., od standing. — D.T.I. 1 555-02-88, MATHURINS, appt caractère : 3 P., cuis, équ., S, de B., wc. Prix 330.000 F. Tel. : 874-56-12. 18° arrdt.

MAIRIE 18e Dernier étage, incm. neut, living double, 3 Unbres, 2 s., de bains, 2 sc, gde cuisine + 12m2 baic., 90 m2 terrasse + parking et cave, ET CIE 743-74-76

MARX DORMOY

Répondeur

téléphonique

A LOUER stud. 4 lits a Cour-chevel 1.950. Excet. situat., du 2 au 16 mars tou partier. Tel. R. Montanari 531-33-56: %6-65-91.

R. Montanari 531-33-36 resources Louereis bette maison pres de Montréal. Lacs, montagnes, 5300 par semaine, juin, juillet, août. Dalery 20-26 des Cédres Saint-Bruno, Ouébec. T. 514-633-7326.

Locat. BATEAUX lout confort. Cenal du Nivernals. Ecrire : Bojko. Chirry, 5-800 Corbigny. Montgenevre Pàques stud, 3/4 p. 15 j., 2,800 F. T. 363-85-37 et 38.

CORSE. Localion Fluidio/appt. Juln/oct. semeine a partir de 200 F. Possibilité chambre, location auto. T. : 3o3-85-37 et 38. Les S.E.C.A. depuis 1950 organisent pandant toute l'année des Séjours éducatifs dans une ternitie angleise.

Pour les vacances 1980
PAQUES 2 Semaines 1.640 F
JUILLET 3 Semaines 2.240 F
AOUT 3 Sem. Isports 2.750 F
Cours el excursions compris.

Mme R. Sliefbold 15, r. du Cdt-Plot, 92200 Neurliv-5-S 624-91-24, A LOUER TUNIS STUDIOS 3/4 LITS PLAGE BOUJAAFAR SOUSSE A PARTIR OE JUIN. TEL.: 574-74-35 PARIS.

etat, 72 m2, clair, CALME. Prix 400,000 F. - 206-50-77. 20° arrot. AVENUE GAMBETTA B IMM. BOURGEOIS

Particulier & Particulier vend, Montpellier, Centre, F.5. grand standing. 115 m2 habitables, belichs, cusine equipte, celler, garage 2 villures, parking cou-vert. — Pric 1 700,000 francs. Telephone : 1671 52-63-89,

Répondeurs enregistreurs evec INTERROGAT. A DISTANCE. les, feuilletés de poires prailité. Prix : 2.625 F N.T. CREOIT. 25, rue de Montmorency, 75003 Paris, Tel. 272-31-04 lermé dim.

VACANCES TOURISME TOISIRS

Mer - Montagne - Campagne

ers-Sainte-Marke (Neutes-Alpes) rand chelet it cri. [12-15 pers.] Sur COTE LANGUEDOC villa neuva 4 p., cuis. équipde. TEL : [16-El 23-42-17. LOUER stud. 4 lits à Courhevel 1.339. Eved cittat villa neuva 4 p., cuis. équipde, jardin, 100 m. plage, proximité centre. Renseignem. T. 876-42-28.

Etranger

ndalousie : ALJAUNECAR > : Fart. vd tel aprartem. 5. de 8. lerrasse, de résid. 1975, bord plage, picc. tenis, meublé priamitle 2 entents : 120,000 F. Teléphone : 173) 69.23-41.

Restaurants

RESTAURATEUR

Passez une semalne ou plus (du 28 juin eu 2 aoft) à 51-Andrews, la premiere université d'Ecosse. Si vous avez quelques connaissances en angleis et si vous voulez en sevoir plus sur la Grande-Bretagne, inscrivez-vous maintenant. Les trais de 5 85 per semalne couvrent le logement dans une résidence universitaire : petit déjeuner, deleuner, diner, cours et conver-

yershare: petit dejemer, de-jeuner, diner, cours et conver-sations en angleis. Excursions a Edimbourg al en Ecosse cen-trele, activités sportives, dis-tractions et réunions le soir. Brochure gratuite sur demanda à University, 3 St. Mary's place, St. Andrews, Scotland.

AUBRIGE DE LA VEZERE 19450 CHAMBOULLYE Tel.: 16 1531 73-15-60. Pèche, repus, catme, gastron.

URGENT ST-TROPEZ
cherchons à louer juillet et août TRES BELLE VILLS
S à 6 chambres, plus, sailes de bains, logt pour le personnel JAROIN PISCINE.
Tél.: 359-12-45 heures bureau.

Parts

Region **POPISION**

.Demand*

POPLE

THE PROPERTY OF

locations Offre

Paris THE SHEET

مكذا من الأص

l'immobilier

Office Demonstrate. C=7'5

AMERICAN PROPERTY OF THE PROPE

174 1

Le Monde

régions

Rhône-Alpes

La mairie de Tignes s'oppose au promoteur de la station

De notre correspondant

Tignes. — Les skieurs de Tignes et de Val-d'Isère sont contraints depuis le 1^{es} mars d'exercer leurs talents sur les domaines skiables propres à chacune des deux stations. M. Pierre Schnebelen, promoteur de Tignes et exploitant des remontées mécaniques a. en effet, supprimé le système des forfaits polyvalents qui permettent moyennant une somme supplémentaire de 3 francs, d'emprunter l'ensemble des engins mécaniques qui sillonnent les deux domaines skiables de Val-d'Isère et de

Plusieurs cantaines d'hivernants se sont réunis après avoir eu connaissance de cette décision subite pour protester et pour demander des explications au maire de la commune, M. André Baudin (sans étiquette), et au promoteur.

Depuis les élections municipales de mars 1977, qui ont porté à la mairie une nouvelle équipe de « Tignards », les relations entre les deux parties sont très difficiles. Le conseil municipal de Tignes souhaite contraindre le promoteur à respecter ses promesses antérieures, notamment de participer à la réalisation des infrastructures indispensables à une « ville » de 20 00 à 25 000 personnes (station d'épuration, parking, etc.). Le promoteur, lui, désire faire appliquer les engagements pris par la précédente municipalité, qui lui permettent de construire 165 000 mètres carrés de plancher. 97 000 mètres carrés ont déjà été réalisés, nais M. Schmebelen souhaite achever son programme qui aboutirait à mettre en mente de sous à care

actimocien sounaite achever son programme qui aboutirait à mettre en vente de 6 000 à 7 000 lits supplémentaires.

Après une période de tension aigué, les deux parties étaient parvenues, il y a quelques mois, à engager une négociation. Sous la prayette de l'imprestion de l'impression d la pression de l'inspection géné-rale de l'administration, la com-mune avait, semble-t-il, renonce à racheter la concession d'exploia rachelet la concession d'exploi-tation des remontées mécaniques accordée à la Société des télé-phériques de la Grande-Motte (S.T.G.M.), et elle se montrait prête à collaborer avec le pro-moteur pour construire cinq nou-veaux télésièges nécessaires à l'extension du densitue d'include de l'extension du domaine skiable de

Tignes.

Four sa part, le promoteur se déclarait disposé à « payer le tribut nécessaire pour apaiser le donc de la company de la climat ». Il construirait donc à ses frais une retenue, afin d'ali-menter en eau potable une partie de la commune, ainsi que 900 places de parking dont 450 ouvertes an Val Claret, Enfin un avenant devait être apporté à la convention de concession des remontées mêcaconcession des remontées méca-niques. Progressivement la rede-vance payée à la commune serait

passée de 6,6 % à 11,8 % du chiffre d'affaires des remontées mécaniques, affirme le secrétaire général de la S.T.G.M., M. Gérard Picque. Le promoteur s'était aussi engagé à affecter la moitié des 63 000 mètres carrés de plancher qu'il se proposait de construire à des constructions hôtelières, parahôtelières ou sociales.

Les skieurs et la pompletion de

hôtelières ou sociales.

Les skieurs et la population de l'Ignes ont appris brusquement, le samedi le mars, la suppression des forfaits polyvalents. Des affichettes, placées dans les bennes des télécablnes, expliquaient que cette décision faisait suite au refus du maire de l'ignes de construire de nouvelles remontées mécaniques. « Ceci est totalement inexact. Nous nous opprétions, au contraire, à financer cinq appareils dont le coût dépassera 30 millions de francs », précise M. Anlions de francs », précise M. An-

En acceptant, il y a quelques semaines, certaines conditions posées par la mairie de Tignes, et notamment la réalisation d'infrastructures cotteuses, le promoteur a-t-il jugé trop rigoureux le nouveau contrat qu'il s'apprétait à signer? Habitué, jusqu'en 1977, à faire tout et n'importe quoi dans notre commune », fait observer un Tignard, M. Schnebelen a probablement vouin tenter une dernière fois d'intimider une équipe municipale qu'il croyait, depuis quelque temps, mieux disposée à son égard. Le député et conseiller général de la Tarentaise, M. Michel Barnier (R.P.R.), qui a vigoureusement dénoncé ce « chantage » du promoteur, raporte de la conseiller général de la Tarentaise, M. Michel Barnier (R.P.R.), qui a vigoureusement dénoncé ce « chantage » du promoteur, raporte de la conseiller général de la concé ce « chantage » du promoteur, raporte de la conseiller production de la conseiller production de la conseiller production de la conseiller général de la En acceptant, il y a quelques a chantage s dn promoteur, rap-pelle que, depuis 1977, l'objectif des èlus est d'aboutir à une nou-velle définition dn développement touristique de Tienes et qu'e une modernisation et une oméliorotion de l'urbanisation sont aujour-d'hui nécsesaires ».

CLAUDE FRANCILLON,

Pays de la Loire

E.D.F. projette d'agrandir la centrale à charbon de Cordemais

E.D.F. vient de demander un mons et lamproies) rapporte plus porter de trois à cinq tranches la centrale à charbon de Cordemais, située sur la rive droite de la Loire à mi-distance entre Nantes et Saint-Nazaire. La pnissance électrique des installations passerait de 1 800 à 3 000 mégawatts.

Cet agrandissement avail été Cet agrandissement avait été envisagé voici des années puis abandonné au profit de la centrale nucléaire dn Pellerin (5 200 MW) qui aurait dresse ses quatre réacteurs et leurs tours de refroidissement juste en face, sur la rive gauche. Mais les oppositions ont été telles à la fois sur le terrain (le Monde dn 6 décembre 1979) et dans les administrations paristennes que l'E.D.F. commence à douter de ponvoir réaliser son projet dans les délais prévus.

Les associations et les écologistes locaux se réjouiraient
plutôt de cette volte-face si
l'E.D.F. avait adopté pour les
chaudières à charbon le même
procédé de refroidissement que
pour les chaudières atomiques :
des tours qui épargneot l'ean de
Loire. Il n'en est rien. Chaque
seconde les deux nouvelles tranches puiseront directement dans
le fleuve 125 mètres cubes d'ean
et les rejetteront réchauffés de
8 degrés.
Le projet ne parle même pas

Le projet ne parle même pas de ces tours de refroidissement qui sont pourtant aujourd'hui les qui sont pourtant aujourd'hui les annexes quasi systématiques des grandes usines électriques. Aux Etats-Unis, par exemple, les centrales attuées sur les estuaires en sont toutes dotées. Pour déroger à la règle E.D.F. avance trois raisons: une tour conterait 150 millions de francs; sa construction sur un terrain extérieur au périmètre de la centrale nécessiterait une enquête publique entraînant elle-même un retard de deux ans; les chandières à charbon ne tourneront probablement pas en été lorsque leurs rejets seraient les plus préjudiciables. Cela signifie implicitement qu'elles serviraient d'appoint à la centrale nucléaire « bretonne », Plogoff ou Le Pellerin.

Ces trois arguments sont irre-cevables, estiment les associations. La survie de l'estuaire vaut bien 150 millons. Actuellement la

permis de construire pour de 7 millions de francs par an de 7 millions de trancs par an.
Ce revenu pourrait être multiplié par cinq grâce à une
meilleure mise en valeur de
l'estusire. A deux conditions
toutefois : c'est que les saumons
et les civelles ne se heurtent pas
à des courants chauds, que les
tuyaux d'aspiration ne massatrant ass les larges les courses et crent pas les larves, les œufs et

En outre, si la centrale pou-valt tourner en toute salson, la vente des kilowatts supplémen-taires couvrirait très vite le surcoût du refroidissement en circuit

La tour pourrait être construite
à l'intérieur du terrain EDF. —
ia place ne manque pas — et
donc sans nouvelle enquête publique. Enfin compter sur les futures
centrales nucléaires pour stopper
Cordemais en été, c'est faire un
pari disputable. pari discutable. Si Le Pellerin est abandonné, si Plogoff se construit avec retard ou tombe en panne, c'est la Loire qui en pàtira.

Elude d'impact discutable

A leur demande de permis de construire les èlectriciens ont joint une de ces études d'impact rendues obligatoires par la loi de protection de la nature, Elle affirme que les deux tranches supplémentaires seront sans inconvénient pour l'environnement. Il est vrai que les bâtiments déjà existants montent à plus de 100 mètres de haut et qu'ils sont su rm o n tée de cheminées de 165 mètres. Les nouvelles cheminées culmineront à 220 mètres, mais dans ce plat pays le mai est déjà fait.

Il en va antrement des polin-A leur demande de permis de

Il en va antrement des pollu-tions atmosphériques que le vent dominant d'ouest poussera vers Nantes Les deux chaudières cra-cheront bon an mal an 9 500 ton-nes d'oxyde d'azote et 40 000 tonnes d'anhydride sulfureux. L'étude d'impact n'en souffie mot. Mais ce sont surtout les hydro-blologistes qui ont été surpris en examinant le texte de l'E.D.F.

La plupart des données ne sont que des extrapolations d'études faites a illeurs. La vérité c'est qu'on ne connaît même pas l'état initial du site. Le comportement de la basse Loire, comme celul de tous les estuaires, est fort complexe. Le fleuve est en communication avec 40 000 hectares

de marais intérieurs. La marée remonte deux fois par vingt-qua-tre heures. Les courants chauds et froids ne se mélangent pas

Quel sera l'effet de nouveaux rejets d'ean chaude s'ajoutant à ceux de la centrale de Cheviré 1800 mégawatts) ? Déjà celle-ci,

ceux de la centrale de Cheviré 1800 mégawatts)? Déjà celle-ci, affirment les pêcheurs, ne respecte ni les règisments d'autrefois (pas de rejet de plus de 30 degrés) ni les nouveaux (pas plus de 28 degrés dans le fieuve après mélange). Lors de l'été torride de 1876, en avail de la centrale, l'eau était à 38 degrés l Personne ne peut prédire non plus comment se comporteront les poissons migrateurs dans un milleu ainsi transformé. Tous les scientifiques consultés affirment que l'étude d'impact de Cordemais n'est pas crédible. M. Jean Chapon lui-même, vice-présideot du conseil général des ponts et chaussées, n'est pas loin de le penser. Il a été chargé par le ministère de l'environnement et du cadre de vie d'un rapport sur l'aménagement du val de Loire. Il a'y déclare hostile au système de refroidissement de la centrale en circuit ouvert. A moins qu'une étude globale de tous les rejets the r m'i que s des installations E.D.F. sur l'ensemble de la Loire ne démontre l'innocuité du supplément de chaleur apporté par Cordemais.

Enfin. contrairement à la loi. l'étude d'impact n'examine an-

Enfin. contrairement à la loi, l'étude d'impact n'examine encune variante et surtout pas l'hypothèse d'une tour de refroidissement. Même sur le plan juridique elle est donc bien frarile.

glie.

M. Michel d'Ornano, ministre de l'environnement et du cadre de vie, a donc demandé à ED.F. de lui fournir avant le 15 avril de mi fournir avant le 15 avril une étude comparant les mé-rites et les inconvénients des deux systèmes de réfrigération. Néanmoins, une demande de per-mis de construire a été déposée. Aussi les associations craignent-elles que le ministère ne laisse faire comme il a laissé faire en d'autres occasions. d'autres occasions.

Sous prétexte que les vignerons redoutaient les panaches de
vapeur des tours de refroidisse-

vapeur des tours de refroidisse-ment, on a laissé la centrale de Braud-et-Saint-Louis puiser et rejeter directement son eau dans la Gironde. Même laxisme sur le Rhône avec les trols pre-miers réacteurs du Bugey, le sur-régénérateur de Creys-Malville et les deux premières tranches de Saint-Maurice-l'Exil.

Pour la Loire an moins, on gardait un espoir. Tous les réac-teurs de Belleville et de Dam-pierre, caux qui se construisent à Saint-Laurent et à Chinon, sont flanques de tours de refroi-dissement. Même précaution pour le projet du Pellerin. Avec la fermeture morpressips des avectes fermeture morpressips des avectes se le projet du Fellerin. Avec la fermeture progressive des anciens réacteurs à circuit ouvert, un effort d'épuration généralisé, la limitation des dragages et même la modération des ambitions du Fort autonome de Nantes, la Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loires pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten Loire pouvait retrouver ses qualités et ces poissons d'esten la company de la company

lle-de-France

LE NOMBRE

L'année 1980 devrait être une année de c stabilisation » pour le batiment en l'ie-de-France, mais a à un niveau nettement trop bas pour répondre aux besoins réels n

La fédération a constaté en 1979 un a recul général » en matière de logement dans la région parisienne par rapport à ce qui s'était passé en 1978, une « onnée de crise ». Ce recul concerne aussi de crise ». Ce recul concerne aussi blen les logements terminés (soixante-quatre mille deux cent quarante-neuf en 1979, soit — 10,5 % par rapport à 1978) que commencés (cinquante-deux mille huit cent soixante-quatre, soit — 8,5 %). Mais c'est surtout le nombre des logements autorisés qui a diminué (cinquante mille soixante-douze, soit — 10 %).

La chute brutale des autorisations de logements aidés (— 14,4 % entre 1978 et 1979) comparée à celle des logements non aldés (— 3,4 % sur la mème période) « traduit clairement les limites de la politique des pouvoirs publics en matière de logements sociaux en fle-de-France », indique encore la fédération.

L'immobilier

EXPEODUCTION INTERPRET

locations non meublées Offre Paris

Appt 100 m2, 4 Pces, état impec. ensolellit excep, 4 ét. 55 asc. 2 chr., entr., salon, 5. a M.: 2.500 F/m. ch. compr. 387-10-81. Cop-Mars, splend, 3 P., ref. of gd luxe. Mercr.-idl, 16 å 19 å 149, RUE SAINT-DOMINIQUE.

323 rue Salat-Martin, magnifiq. appt 300 m2, 7 P., cft, profess., loyer interess. Jeudi, 14 & 17 h. CARDINAL-LEMOINE Loue studio, tout confort : 1.280 F charges comprises. Tél., le maiin : 265-63-20.

PARIS 20° SANS COMMISSION
immeuble recent tout confort
STUDIO 40 m2, loyer 1.121 F,
2 p. 42 m2, loyer 1.217 F,
2 p. 42 m2, loyer 1.217 F,
3 p. balcon, 71 m2,
charges 334 F, park, 162 F,
3 p. loyer 1.295 F,
charges 472 F, parking 162 F,
S'adresser & ta Gardienne:
21, rue du Repos 570-69-81
Métro : PHILIPPE-AUGUSTE
ou métro : PERE-LACHAISE

Resi

设计电 一

Région parisienne A jouer, pavilion F 5, mestil ou pon, 100 m2, avec teléphone Téléphone : 011-01-63,

PARC MAISONS-LAFFITTE PARC MAISONS-LAFFITTE
Tris confortable et agréable :
MAISON MODERNE, 4 chambres, selon avec cheminee, 5 a
M., cuis., coin repas, 3 sanit.,
300 m2 en 3 nivs. Tel. Jardin
1,000 m2 en ordit et lardin
Tel., matin, segeco : 522-49-92.

GARCHES COQUET 2 PIECES
CUIS, équip., a de bns, balc., park. 1,450 F + ch. N, LE CLAIR. 357-69-36.

VERSAILLES SANS COMMISSION
Dans immemble recent
tries bon standing, vide,
situation exceptionnelle,
avec perc privé
STUDIO 38 m2, loyer 1.345 F,
charges 295 F.
2 p 47 m2, loyer 1.315 F,
charges 344 F,
3 p 74 m2, loyer 2.523 P,
charges 557 F.
4 p 87 m2, loyer 2.523 P,
charges 587 F.
4 p 165 m2, loyer 3.236 P,
charges 775 F.
Perkings Sous immemble
inclus, 57 adresser :
le Porte erte, bâtiment D,
12, av. du Général-Porshing,
versailles - Tél. 954-21-99. SANS COMMISSION

locations non meublées Demande

Paris Importante Sté rach., urgent, 5 et 4 Pièces, bons quartiers. Loyer garanti. Tél. : 548-27-13.

Région parisienne Etude cherche pour CADRES : villas, paviil., thes boot. Loyera garantis 5.000 M maxi. 283-57-02.

locations meublées Demande

SERVICE AMBASSADE
Pour cadres muttle Paris rechor-che du STUOIO en 5 PIECES. LOYERS GARANTIS par Sités ou Ambassades, Tél. r 285-11-66.

STE garantissant wyer rech, apparts vides ou meublés. 501-78-80. BANQUES ÉTRANGÈRES rech. beenx appts vides ou med-blés 2 a 6 PIECES - 555-04-10. PPTAIRE LOUEZ S/24 H.

Vos APPTS sans age TEL. 267-53-88

locations meublées Offre

Paris PRES TOUR EIFFEL SEMAINE - QUINZAINE OR MOIS FLATOTEL du STUDID au 5 P., standing 43. r. Saint-Charles, 75015 Paris Tél. 577-54-04

viagers GUY-MOQUET 3 PCES \$2.000 F. + 700 F occupé coupie 70-72. F. CRUZ, & rue La Boátie. 266-19-00

appartem. achat

URGENT - RECHERCHE 4 & 7 Pièces, 8+, 16+, 174, rive gauche, Neully, MICHEL et REYL : 265-90-65. EMBASSY SERVICE recherche urgent, benils et grands appar tements, bon quartier, · Proprié taire direct. · Tét. : 742-75-68

Ayant vendu le mien, le Cher-che très bel appart. R.de-C., av. lard., gd saion, 2 chbr. tr. sépar. av. leur S. de B. + appt de serv., confort., park. s/place ou à proximité. Paris ée, 5-6e, 14º. Montmartre, aérà. Téléphoner à mon manustaire LE MATIN 266-35-84, OU LE SOIR 528-62-10 - URGENT.

JEAN FEUILLAGE, 54, 2v. de La Motte-Picquet, 15e, 566-00-75, rech., Paria 15° et 7e, pour bons clients, appts tortes surfaces et immeubles. Paiement comptant URGENT, paletn. compt. chez notaire, ach. appis 2 à 4 Pces, Paris. M. THOMINE, 260-64-71, oil la soir au ; 046-09-94.

RECN appris 1 à 3 P., PARIS, PREF. 5°, 6°, 7°, 14°, 15°, 16°, 3°, 4°, 12°, av. ou si traviz, pala compt. chez notatine, 873-23-55, toute la journée, même le soir. ACHÈTE COMPTANT PARIS

Boutiques Societé proprietaire recherche correspondants pour vestle murs boutiques PARIS, destinés à investisseurs. - Tétéph. : 563-03-10, poste 272.

immeubles

ACHETE imm. de toute impor-même av. Iravx. M. Mokr, 99, du Petit-Château, 94 Charento ACHÉTE IMMEUBLES

VIDAL 563-83-55. **ACHETONS**

MURS OF BOUTIQUES LIBRES OU OCCUPES VIOAL : 562-83-56. constructions

neuves Mª ALESIA, came provincial architecture fine taçades ouvragées comstr. de 9 deplex liv.-atelier + 1-2 chambres, terrasse, lardin ou loggia.

INVESTISSEZ dans is pierre PARIS-V PANTHEON Imm, NEUP LIVRAISON MARS 1980, moyen 10.500 à 11.50. 707-20-29 si samedi. 65, RUE LHOMOND.

bureaux

votre SIEGE SOCIAL CONSTITUT. DE STES Demarches, Secretariat Telex, tous services. Pri competitifs, delais rapid PARIS: 281.18.18 +

Mª ST.PLACIDE, BUREAU à louer, rez-dech. 24 m2 chauft. cent. Tel., 850 F mens. + charges, 3, r. Berite, s/pl, eudl, de 14 à 17 h. T. 326-43-37

ROYALE-ST-HONORE A louer Bureaux 176 m2 LIBRES. Ecr. nº 78.565 I.P.P. 12, rue de l'Isiy, Paris-8º

ENTREPRISE Nous établirons vos statuts et exécutarons tites les Demarches Domicillation de v/siego social ou Location Bureau Meuble av Téléphone, Télex, Secrétariat ORGAGESCO, 21, bd St-Martin, 75003 Paris, Téléph. : 272-67-30.

locaux commerciaux

ASNIERES - A VEND locaux commerciaux, 65, avenue de la Marne, ensemble neuf, dens rue animée, 450 m2 divisible, à partir de 150 m2.

TEL, : 227-04-30.

les annonces classées du

Monde

sont reçues par téléphone

du lundi au vendredi de 9 heures à 12 h. 30 - de 13 h. 30 à 18 heures

au 296-15-01

Une amonte communiquée avant 15 heures peut paraître des le lendemain

fonds de

Centre industriel Lot-et-Garonne, vends cause retraite, fands de commerce confection, emplacement le ordre, magasin 230 m2, vastes vitrines, logement 8 p. confortable.

C.A. (1001.801 F. PX 500.900 F. Cab. JARGEAU, 47500 LIBOS. Tel. (59) 71-01-28.

PAS-DE-PORTE
A LAGNY 77400
(Marne-la-vallée)
TRES 91EN PLACE
CENTRE VILLE
boutique 40 m2. 2 grandes virices + 1 apot au ler étage :
pièces, cave, grenier, w.c.,

IEL : 430-19-00 Ball neuf loyer ml. 1,000 F m.

Verrieres-te-Buisson, sor £50 m2
jardin clos, 15' 8.ER, tr. belle
VILLA pierre, 4 P., 55-50i lotal
+ combles amenagaeb. Exceptionnel, 750,000 F - 950-14-60.

LOIRE ATLANTIQUE, 20 km
Nantes, part., villa T5 se-50i,
terrain 900 m2, arbres (rult.,
250,000 F. ETTINOER, Tél.;
(40) 77-44-16.

(40) 77-44-16.

LA CELLE-SAINT-CLOU'O
Sur 8.015 du 8uñard, maison
de charme, grand seyour, cheminêe, 4 chbres, 2 bains, service,
gar. 2 voltures, lard, impecc.
D. 8.00/RGEOIS 522-62-14. YESINET

Site 1er erdre, proprieté Man-sart sur 2.100 m2, réception en 2 P., 6 chb., 5 bns, pari état, garage. — A.M., Tél. 776-52-52. 10 km VERSAILES VILLA sélour 90 m2, cuisine équipée, 5 chirres, 3 bains, garage 2 voit. Terr. 900 m2. Caime. Soleil, Viu A salsir. 770.000 F. 954-68-00

FINISTERE-SUD, Part. vend terrain 4.000 m2 constructibles, eau, etect., tál. 105 F le m2 LE GUEN, 62, r. Gén-Leclerc, 76 ROUEN - (35) 81-68-66. MORBINAN. Terrain mer boise environ. excep. tennis. Bastard. 2. r. Meissonier, 75017 Paris.

Roussilion 8 km mer. Part. vd Terrain camping "NN. 3,60 ha dt 2,30 ha amenag., ombrage. Pittoresque. Tel.; (68) 59-83-64. FROUPE SIFECO
recherche pour lotissements
terrains toutes superficies et toutes régions. 9, rue 9oissy-d'Anglas, Paris-8-Tèléphone : 266-92-73,

pavillons commerce GIF-SUR-YVETTE Torrats

8.alia maison familiale, ft conft. 750.000 F. 575-23-75. SUTTES-CHAUMONT . Parto

amique, pavillon é pieces, sanitaires, 150 m2, solarium. Possibilité professionnel, 1,100.000 - F- 585-41-20.

maisons de campagne

VAR. mer, Tourtour, maison provenc, du 18° s. ds le village, en plerre, 3 étages, proche d'un lard, public, poss. aménager une gde lerrasse, façade principale sti sud, vue dégagée, état moyen, gde possib, d'aménagement, village protége, site except. Prix 180,000 F. avec 35,000 F cpt. te solde sur 20 a, après acceptation du dossier de crédit - CATRY, c'est notre nom 1941 79-63-38.

AVEYRON Pres cite templiere
de La Couvertoirade,
maison de s nameau avec jardin
el dépendances, cave, eau, élect,
Prix 140.000 F - Crédi; possible,
CATRY - Tél 16 (91) 54-92-93.

AVEYRON
Près St-Affrique, de nameau,
OEMEURE PAYSANNE
Comportant magnifique
bergerie votitée sous
grange è ogives + habitation
à aménager de 3 pièces sur
caves votitées + gd grenter
Prix 130,000 F + crédit possible,
CATRY - Telephone (91) 54-92-93.

OROME 15' EST VALENCE GRANDE MAISON PIERRE en partia amenagee 5 pièces, habitables de suite, très grandes dépendances, eau, électr. Jardin potager, prox. ski. Px 295,000 F Crèd. poss. CATRY, (91) 54-92-93. HAUTES-ALPES, limite Orôme, de petit villege, fermetta avec jardin attenant, 2 pieces habit, immediatement + 2 à refaire. bergerle, cave, jolle vue expos sud. Prix 160.000 F. Cred. poss CATRY, leteph. [91] 65-15-87 jours sulvants (91) 65-15-87

AVEYRON
GORGES DE LA DOURBIE
NID D'AIGLE
maison dans pethi village fortiflé, vue spiendide du haut de
la faleise, habitable de sulve,
3 pièces + prenier amenageable, Prix 170.000 F. Credit
possible, CATRY, tel, 16 (91)
54-97-93.

GARD A 15 KM DYLZES bordure d'un petil villaga typiquement gardols : 9, rue 90559-d'Anglas, Paris-8-,
Tèlèphone : 265-93-73.

IROISSY-SIR-SENE
PR. LE VESINET, bean TERR900 m2, 25 m. large, ties viabiIntes. — PRIX TV.A. incluse.
C'EST UNE EXCLUSIVITE
AGENCE DE LA TERRASSE,
LE VESINET, - Tél. 976-95-90.

(91) 34-92-92 irs s. (66) 22-20-92.

OIA DILLLO VILLHO
de 250 m2 à 306 m2 da 15.000 m2 da 18-17 and 18-18 a

lités et ses poissons d'antan. Le projet de Cordemais rendralt tout cela inutile. y compris les consi-dérables investissements déjà MARC AMBROISE-RENDU.

DES LOGEMENTS CONSTRUITS CONTINUE A DIMINUER

estime la fédération parisienne de bâtiment (F.B.).

domaines

ancien prieuré, exceptionnel, parc, château, 80 ha., traverse par riviere. AGENCE LES TOURELLES, ORLEANS, 1, av. DAUPHINE. T. 66-78-90.

LOIRET.
25 kilométres Sud Montargis, a vendre;

DOMAINE 150 HA

1 60 hectares chênes d'ave-et 90 nectares de terres, lang, bonne chasse, possibilité réduire superficie. S.O.S. Vittemurite 456000 SULLY.

propriétés ASNIERES Propr. sacience sur 1.000 m2.
Récept. 52 m2 + s. a manger,
70 m2. 4 chambres + 2 s. de
bains [poss 31. grenier | amén.]
+ sous-sol complet, maison de
gardiens + garage 13 volt.]
Partait état.
Après 19 n. 750-21-45

Après 19 n. 750-21-45

O. HOUGIARO, B.P. 82
LAVAL. Tel. 143) Sé-61-60
Près GINARO
CHATEAU XVIIIe et plus
rècent. Confort. Parc et terres 22 HA. Camping. Iuxe
autorise 10 HA.
SAINT-LUNAIRE,
PROPRIETE Classe 1a pces,
2 HA front mer.
4 KM SAINT-CAST, elégante
PROPRIETE, 10 P. 8.500 m2.
EROUY, VILLA neuve 7 pces
5.000 m2 panorama.
ST-MALO, HOTEL. PARTICULIER XVIII: s/remparts.
5 km RENNES,
CHATEAU 1830 restaure, cit,
parc 1 ha bord canal navigabla.
TREGUIER [22].

gabia.
TREGUIER (22),
HOTEL PARTICULIER,
XVIII., 9 pces cft, 2,000 m2.
PONTCHATEAU (44),
Peut CHATEAU 1830, parc
bolsé 2 HA 50. bolse 2 HA 30.
Avec art restaur., raviss. vieille terme montaioanaise. 1,200,000.
VAYSSIE 82130 Latrançaise

NORMANOIE

90 mm autoroute. S.N.C.F., tres belle maison normande, impeccable, stuation contortable, habilable de suite.
6 PCES, PARC 3,600 MZ
PRIX: 600,000 F.
LARGE CREDIT PERSONNEL.
Philaire: 132, 45-00-36

50 KM OUEST malson 2.000 M2 terrain clos 6 P. princip 650.000 F. 227-07-06. SIX PROPRIÉTÉS

SIX BELLES VILLAS

L'AUBE:

un département dynamique traversé par la SEINE en amont de PARIS

bonneteries en particulier. Cette originalité explique la longue familiarité du monde

UNE CAPITALE

ECONOMIQUE: TROYES

DÉPARTEMENTALE :

LE C. A. P.

ocosables locaux, cotamment ; c Coue-il Général de l'Anbe, le Syndicat Intercommunal à Vo-

cation Multiple de l'Aggloméra-tion Troyenne (SIVOMAT), la

Chambre de Commerce et d'In-dustrie, la Chambre d'Agricul-

ture, pour preodre en charge le développement du département, le COMITE d'ACTION PROMO-TIONNELLE de l'AUBE s. été

UN ACCUEN « A LA CARTE »

UNE LONGUE TRADITION INDUSTRIELLE

Ouverte

La qualité de la main-d'usuvre habituée aux travaux les plus minutieux et la sérén i té du cilmat social sont les facteurs du dynamisme des entreprises

L'électronique, l'antomobile et ses accessoires, la rellure, le carton-nage et le verre soot en plus de la bonneteris traditionnelle, les secteurs d'activité où excelle une main-d'œuvre expérimentée à la pratique du travail indus-triel, dans les meilleures condi-tions de productivité.

A PROXIMITÉ DE PARIS

Bien placé sur l'axe Nord-Sud, l'AURE est un carrefour de liai-sons transversales majeures. Mais l'atout du départament reste toutefois as position etratégique dans le bassin parisien, à 100 km de PARIS.

UN ESPACE RURAL STRUCTURÉ

La diversité du paysage et des sites font du département une région accueillante qui allie charme et tranquillité. Dans l'AUBE, l'industrialisation en milieu rural n'est pas un vœu

et faciliter les implantations futures d'industriels dynamiques en les aidant tant au point de vue administratif qu'an point de vue pratique. COMITÉ D'ACTION PROMOTIONNELLE DE L'AUBE

(C. A. P.) 24, boulevard Victor-Hago 10000 TROYES - 16 (25) 72-64-63.

UN FLEUVE-BOULEVARD

S I le Rhône, puissant, emporte avec lui, de ses sources à Fos, une image faite de dynamisme d'énergie, de bouillonnement ; si la Loire, langoureuse, dont les rives aimables ont été le théâtre de tant de loisirs princiers, est capable des pires caprices et déhordements si la Garonne est une rivière buissonnière coulant « pour le plaisir », la Seine, elle, porteuse d'histoire essentielle, axe majeur de développement économique, invite à la fois à la méditation. au repos, à la littérature, mais

aussi à l'interrogation sur le rôle

Ville an passé prestigieux, TEOYES a su garder et préserver son histoire et ses trésors culturels, tont en se tournant résolument vere les techniques modernes nécessaires à son développement économique.
Centre d'échanges intenses, de tradition moyenágeuse, TEOYES s'est affirmé comme centre de décision et de services, en créant une infrastructure assurant la promotion industrielle, touristique et culturelle de l'AUEE. des voies navigables dans le flux des échanges et la localisation des industries. Evacuons d'abord les a records ». De tous les grands fleoves français, mise à part la Garonne, la Seine (776 kilomètres) est le plus court. Elle ne naît pas dans les montagnes, mais aux confins du plateau de Langres et des hautes terres calcaires bourguignonnes, pays du UNE VOLONTÉ COMMUNE hêtre, du chêne et du noisetler.

Pas de pies cascades glaciers moraines, torrents à son origine. Mais une couche d'arglie posée sur la craie, une légère pente, et des résurgences ou douix en ouantité contribuent à former. dans les premiers kilomètres presque jusqo'à Châtillon-sur-Seine, un jeu de cache-cache souterrain entre la Seine et ses premiers affinents

Née dans une vasque naturelle au fond d'un valion reculé et humide, à 471 mètres d'altituda seulement, la Selne, fluette comme una rigole, flâne en douceur. Sources de poupée avec ce pont pointu large de 50 centimètres ; 1500 mètres après sa sortie de terre et des herbes, on la dirait déjà fetiguée ou

Aux confins de la Bourgogne et de la Champagne, ao bistrot «Sequana», où l'on vend aux touristes cartes postales et souvenirs d'un goût douteux (salières en forme d'escargot de Bourgogne, tranche de branche d'arbre vernie), qu'on est loin de Paris, de ses eaux troubles, du vacarme de ses voies sur berges! (1). Et pourtant, Paris déjà est là, bienveillant, qui prend en charge la Seine-enfant. Une plaque orne la grotte d'où sourd l'eau claire : « Sous le règne de Napoléon III, le conseil inicipal de Paris... sur proposition du baron Haussmann a, en août 1865, érigé ce monument aux sources du fleuve qui a donné son nom au département de la Seine et auquel Paris doit

son antique prospérité. » Prosperité : le terme n'est pas usurpe, non seulement à Paris, mais à Troyes et tout au long des méandres de la Basse-Seine. Quent à l'Antiquité! Elle est omniprésente. L'archéologie a un pays, la Haute-Seine. M. Reue Joffroy, actuellement conservateur du musée de Saint-Germainen-Laye, a passe des journées merveilleuses, la pioche au poing, les bottes aux pieds, lorsque, avec Maurice Moisson, un viell agriculteur insatiable de curlosité, et M. Schreder, l'instituteur de Châtillon, il partalt « fouiller » comme d'autres s'élancèrent aux croisades. Le plus beau fleuron de leurs rencontres avec l'histoire, c'est, en 1953, la découverte dans une sepulture du vase de Vix, un gigantesque cratere de bronze

Il y a cent ans le Châtillonnais connaissait une activité intense. La population y était daux fois plus nombreuse ou'aujourd'hui. On dénombrait plus de cinquante forges utilisant le fer local et encore le charbon de bois. L'une d'elles, celle de Chenecières (la seule qui reste en service, spécialisée dans la fabrication des chaînes), eut le grand honneur d'être, dans les années 1860, la propriété d'un filustre physicien, Louis Callietet, inventeur de la liquéfaction de l'oxygène. Aujourd'hui et mises à part les industries diversifiées instaliées à Châtillon (2), la haute vallée de la Seine ue retentit plus guère que des bruits des scierles de pierre calcaire, des tronconneuses qui débitent les grands arbres et du cor des veneurs traquant les chevreuils.

Préhistoire prestigieuse - le gisement d'Isle-Aumont, à quelques kilomètres de Troyes, où l'on a découvert pas moins de cisele à anses en volutes datant sans doute du sixième siècle avant Jesus-Christ et fabrique, suppose-t-on, par des orièvres établis dans les colonies grecques Dès les temps les plus reculés,

la vallée de la Seine était un axe de passage très frequenté entre les foyers de civilisation méditerranéenne et les îles Cassitérides (probablement l'archipel de Scilly), aux riches gisements d'étain. Maintenaut le route N 71 reste toujours parcourue par des dizaines de polds lourds, notamment Italiens qui l'empruntent chaque jour. Le vase de Vix aurait été offert aux tribus cel-tiques, qui gardalent la descente vers la Seine, la Champagne et

l'Ile-de-France. Déjà le peage. Mais l'inventaire des tombes et du mobilier funéraire, qui, chaque année, devient plus precis (et qui enrichit les dejà splendides musées de Châtillon et de Troyes), permet de se rendre compte de l'importance, le long de cette Seine encore gamine, de la pénétration des influences italo-grecques dans le monde

Les forges du Châtillonnais

six cents sépultures et sarcophages, semble inépuisable histoire ponctuee de hauts et de depressions fluctuant avec l'economie, mais aussi passe tout proche couvert encore par le sang versé pour la deuxième guerre mondiale et la Résistance. Dans les bois et sur les routes, des épigraphes austères rappelleut qu'icl 'es maquisards ont lourdement payé entre juin et septembre 1944. Ou a peut-être pardonné, mais oubllé, sûrement pas. Le Monument au maquisard inconnu, sur les collines de Barsur-Seine, est là pour en temoigner.

Le musée de la Résistance de Mussy-sur-Seine, blen qu'exigu, contient des objets, des textes, des cartes et des notes bouleversantes; à les lire on se demande comment une rivière à ce point paisible a pu être le théatre de si terribles carnages.

Des soovenirs historiques à garder eu tête avant de gagner Ville-sur-Arce ou Les Riceys pour y goûter dans les frais cel-liers le brut ou les vins rouges et charpentés appellation « coteaux champenois r.

La Seine

das sa valle

- 4.47 计分类效应

· 5 3.44 A 1881

in the two train

30 (Section)

77 447 🗯

and the second second

-

· metrantrate feit.

AP THE PROPERTY.

Alata hallette ---THE PERSON NAMED IN 1 mg 🐙 4 TANK THE 124.4

A NAME OF A

10 miles

A CONTRACTOR

A PERSONAL

Le « champagne » c'est un style de vie; on se laisse entraîner sur des petites routes qui serpeutent de vallons en collines entre les vignes magnifiquement alignées, nou loin du sinistre pénitencier de Clairvaux. Mais le champagne ouvre aussi les pages de l'économie, de l'économie solide, riche, productive, qui caracterisera la vallée de la Seine jusqu'au Havre. Presque toute l'activité du département de l'Aube, ses villes de quelque importance, sont centrees dans la vallée de la Seine ou de l'Aube. son premier affluent notable.

Ailleurs, c'est un relatif désert. Désert urbain, industriel, s'entend, mais surement pas agricole : car les cultivateurs obtienuent là des rendements records pour le mais ou le blé. La plantureuse Brie u'est pas loin. Qui sait que Nogent-sur-Seine, cité dont on ne par'ait guère avant qu'E.D.F. ne décide d'y édifier une centrale nucléaire, se hisse au deuxieme rang des ports ceréaliers, après Rouen? Les minoteries de l'Aube cont connues des acheteurs parisiens de farine, et les meuniers sont les premiers à millter pour que des travaux d'approfondissement du gabarit de la Seine - et la liaison Seine-Moselle-Europe soient effectivement entrepris.

La centrale, l'Aube u'est pas contre. Mais après l'industrie, les villes, les gravières, les routes et (futures) autoroutes, elle va « geler » du terrain agricole. Il faut donc offrir des compensations aux agriculteurs. Où? Sur les bords du fleuve, dont les rives, mal entreteuues, se retrouvent parfois inondées. Un meilleur calibrage de la Seine rendrait son écoulement plus sûr, et des

(1) Loin de Paris et loin de tout d'ailleurs. N'appelle-t-oo pas cette région du Châtilloousis r la Sibèrie française », sans doute à cause de sa faible population, mais aussi parce que la liguisire, une fleur très rare, ne se rencontre qu'ici et sur les loundras de Novossibirek. (21 Première ville française, avec Bar-sur-Aube. À être alimentée par du gaz naturel soviétique.

Port Autonome de Paris : carnet de bord 1970-1980

Le Port Autonome de Paris est créé

Le Port Autonome de Paris n'est pas un port comme les autres. Il doit regrouper, sous une même autorité, l'ensemble des installations portuaires qui jalonnent, en région parisienne, la Seine, l'Oise, le Marne, le Loing et l'Yonne.

exploiter et moderniser les installations portuaires existances (610 hoctares de terrains portuaires et de plans d'eau lui ont été remis à cet effet),
 aréer des installations nouvelles,
 favoriser le développement du transport fluvial, dont les avantages sont nombreux : économile d'énergie, sécurité et régularité, respect de l'environnement, etc.



1971

1^{er} port fluvial français, le Port Autonome de Paris assure le quart des

approvisionnements de la région parisienne

Echelonnées au long des 300 km de rivières qui maillent parfaitement l'ensemble de l'agglomération, les 275 installations contrôlées par le Port Autonome de Paris facilitent les approvisionnements industriels et commerciaux dont la région a besoin, en limitant le transport terminal routier.

Port de consommation dont les entrées sont 7 fois plus importantes que les sorties, le Port Autonome de Paris remplit une fonction essentielle à la vie descreption.

sories, le Part Autorone de Paris Penipit une tonction essentiere à la vie économique de l'agglomération. Il permet, à des conditions avantageuses, le réception, le stockage et la distri-bution des produits très divers consommés par le région : matérieux de cons-truction, combustibles, produits métallurgiques, denrées alimentaires...



1972

Une politique dynamique de gestion est mise en place

Un des buts de le création du Port Autonome de Paris est d'uniformiser et de dynamiser la gestion des nombreuses installations portuaires rencontrées dynamiser is gest en lie-de-France.

all inecter rance.

It a'agit d'utiliser au mieux les infrastructures, au bénéfice du transport fluvial.

L'outil de cette politique perait en 1972 sous la forme d'un cahier des charges qui définit les conditions da mise à disposition des terrains et bâtiments, en offrant une dégressivité importante du coût de location en fonction du trafic réalisé par voie d'eau.



1973

Le nouveau port d'Evry entre en service Dans le même temps qu'il engage une ambliteuse politique d'aménagements portuaires et de zones industrielles, dont le premier élément est le nouveau port d'Evry, le Port Autonome de Paris, assisté de l'ONN (Office National de la Navigation) se préoccupe d'améliorer les conditions de navigation pour mettre à profit les progrès techniques que connaît le batellerie (rader, radio-téléphone, navigation de nuit, transports industriels en convois poussés).

D'importants travaux de dragages entrepris sur la Seine à l'avai de Paris et sur l'Olse jusqu'à Creil, permettent ou permettront la navigation d'unités de 5 000 t (180 m de long, 11,40 m de large, 3,50 m d'enfoncement).

24 m), autoriseront une plus grande surelé de fonctionnement des ouvrages en même temps qu'elles amélioreront la fluidité du trafic.

De même, en amont de Paris, de nombreux travaux de modernisation sont envisages pour permettre la mise au grand gabarit de la section Paris-Montereau.



Une décision importante : créer un centre

întérieur de conteneurs à Gennevilliers

Face à le progression très rapide du trafic des conteneurs dans le monde entier, le Port Autonome de Paris et la Chambre de Commerce et d'Industrie de Paris ont décidé la création en commun sur 20 hectares, dans la pertie ouest du Port de Geanevilliers, d'un centre intérieur de conteneurs à la mesure des besoins actuels et futurs de la région lie-de-France.

Ce centre, baptisé Paris-Terminal, est destiné à fonctionner par voie fluviate, ferroviaire et routière et sera doté du matériel de manutention le plus moderne. Cette initiative merque une orientation nouvelle dans la politique commerciale du Port Autonome de Paris qui entend élorgir le champ des services apportés aux utilisateurs de la vole d'eau.

aux utilisateurs de la vole d'eau.



L'aménagement portuaire de l'Ile-de-France bénéficie d'un schéma directeur

Pour faire face à l'accroissement rapide du volume des besoins, le Port Auto-nome de Paris prend le parti d'améliorer l'atout majeur que constitue le multipli-cité des implantations dans le région.

nome de Paris prend le parti d'améliorer l'atout majeur que constitue le multipli-cité des implantations dans le région.

Il s'agit en particuller de créer, à l'intersection des voies d'eau et des grands réseaux de voirie primaire, de véritables zones industrialies jouant le rôle de 'pôle d'attraction.

Ainsi, parallèlement à l'amélioration des ports de Bonneuil et Gennevillers (respectivement situés en amont et en avai de la capitale), de nouveaux com-plexes doivent voir la jour à Limay, Bruyères-sur-Olse, Montereau, etc. De même, des beses dites "logistiques" pernettront la desserte des villes nou-velles prévues au schéma directeur : Cergy-Pentolse, Evry, Mame-le-Vallée.



Une zone portuaire "paysagée" est mise en chantier sur l'Oise

La réalisation d'un port fluviai, parce qu'elle affecte le paysage, est le point sensible des rapports entre le transport par voie d'eau et l'environnement. Le souci de préserver l'environnement est une préoccupation permanente du Port Autonome de Paris dans sa politique de création ou d'extension des zones

portuaires. Sur toutes les zones portuaires nouvelles, le Plan d'Aménagement de Zone (P.A.Z.) se préoccupe de la quelité du cadre de vie du volsinage et des usagers, comme l'illustre la réafisation de la zone à caractère paysagé de Saint-Ouen-l'Aumone, première application de cette nouvelle volonté.

1977

Le "Silure", bateau nettoyeur du Port **Autonome de Paris est inauguré**

Le 12 mai 1977, le nouveau bateau nettoyeur Silure est inauguré par M. Jacques CHIRAC, Maire de Paris, en présence de M. Lucien LANIER, Préfet de Région. De type catamaran, le Silure est le premier bâtiment de son espèce utilisé pour le nettoyage d'un port fluvial. Sa mise en service complète l'effort de longue haleine entrepris pour l'épuration de l'eau en permettant de nettoyer régulièrement la surface du fleuve et des plans d'eau.



La circonscription du Port Autonome de Paris est étendue à la totalité de l'Ile-de-France

Cette extension à l'ensemble des voles navigables de Seine-et-Marne introduit dans le domaine du Port Autonome de Paris une solvantaine d'installations portuaires, dont 12 ports publics (Gray, Montereau, Nemours, etc.) réparties sur 160 km de rivières et canaux supplémentaires.

Le Port Autonome de Paris gère désormais sur quelque 500 km de rivières 300 installations portuaires dont 80 sont des ports publics couvrant 700 hec-



Les premières haltes de navigation de plaisance sont mises en service

L'essor du tourisme fluvial et les besoins d'aménagement qu'il entraîne, touche Paris et l'Ile-de-France. Le Port Autonome de Paris se tourne vers les plaisanciers et engage une politique de services et d'équipement qui tient largement compte des souhaits lormulés par les usagers.

Les deux premières haites, permettani l'amarrage et le ravitaillement des plaisanciers, sont installées à Meulan et Limay. A terme, une quarantaine seront



Le Port Autonome de Paris a 10 ans

Après 10 années d'existence, le Port Autonome de Paris se tourne vers l'avenir. Accroître le potentiel des installations existantes, contribuer au dessarrement de la région îlle-de-France, parfaire la couverture portuaire de celle-ci, l'ouvrir sur le monde en favorisant le venue sans rupture de charge jusqu'au cœur de l'agglomération de navires de mer en provenance des îles Britanniques, de Scandinavie, etc., diversifier ses activités en conciliant sa fonction économique avec les exigences d'une mellleure qualité de la vie, telles sont les priorités du Port Autonome de Paris.

En poursuivant de tels objectifs, le Port Autonome de Paris contribue à un aménagement cohèrent de l'île-de-France, utile pour ses industries et son économie, profitable à l'ensemble de ses habitants.

PORT AUTONOME DE PARIS

2, quai de Grenelle 75732 PARIS CEDEX 15

Tél.: 578.61.92 + - Télex: POR DNOM PARIS 204 487

Le Vaudreuil

VILLE NOUVELLE Providental and a confidence Mether 13 8 9 5 27830 Lary 32:59 00

Votre nouvelle

implantation

MAISONS DIRECTES . AL ATONTO DE MONTO

Manager States Company of the Compan

Evreus

Droce . . .

Drose a CE - TONS MULTIPLE

Blance - Commence - Co

de em constant de la constant de la

Cles and the contract of the c

هكذا من الأصل

-1980

dans sa vallée

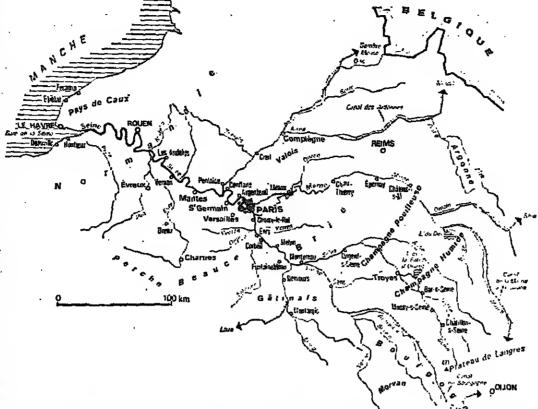
PRIVILÉGIÉ. MAIS ÉPUISÉ

terrains aujourd'hui inutilisés pourraient servir à une agriculture a performante », génératrice d'exportations et de devises.

Compensation aussi pour les quelque 3 000 hectares qui vont être noyés par le lac-barrage Aube (coût 720 millions de francs actuels) dont la mise en service est prévue pour 1988. Cet ouvrage, qui sera géré par l'institution interdépartementale des barrages-réservoirs du bassin de la Seine, aura comme ses prédécesseurs (lac de la forêt d'Orient à l'est de Troyes, lac du Der, près de Saint-Dizier, barrages du Morvan) un double objectif : écrèter partiellement les crues en emmagasinant les pluies et les ruissellements d'hi-ver et de printemps, et soutenir les étiages en lachant de l'eanatockée pendant l'été. Encore une fois, c'est aux cuvettes géologiques de la Champagne humide que l'on va demander de «se sacrifler» sur l'autel de la mégalopoie parisienne,

Troyes est à la fois champenoise, bourguignonne, parisienne, tant est proche et facile d'accès la capitale, et normande, au moins par l'architecture de ses vieux quartiers où les Compagnons dn devoir, avec une méticulosité et un zéle incomparables, rebâtissent en l'état des maisons des selzième et dix-septième siècles. On trouvera des demeures jumelles aux mêmes colombages et aux mêmes poutres apparentes à Troyes, à Vernon, à Rouen, à Bar-sur-Seine. Mais rares sont les villes qui, comme Troyes, ont su (en y mettant le prix) mener avec tant de soin les opérations pourtant difficiles de réhabilitation et de résurrection des centres. Du coup, le commerce y est florissant, ies magasins animés, les rues vivantes. De nombreux industriels voudraient bien cholsir Troyes pour s'implanter dans une ville qui n'a pas les désavantages de Paris tont en étant à ses portes.

Plus la rivière se rapproche de Paris, plus son caractère d'axe de concentration économique s'accentue. Les près et les ponts charmants, les berges herbeuses, font place aux lourdes péniches, aux centrales électriques, aux ZUP immenses, comme celle de Monterean, aux antorontes sur berges, aux îles saccagées par l'industrie (dérisoire a île » Seguin) et aux villes dévoreuses d'espace. Le rève champêtre s'évanouit vite dans la banlieue lacérée par les périphénques, inondée de fumées, de reseaux des autos ventouses. a Pauvre bonlieue parisienne, se moriondait Céline, paillasson où chacun s'essure les pieds, crache un bon



de Paris ont atteint 13 mètres

cubes d'eau de surface

Le bulletin de santé de la

surveillance et des investiese

ments anti-pollution qui ont été

realisés depuis cinq ans, n'est pas

encore brillant. Des améllora-

tions sensibles ont été constatées

entre 1971 et 1976 dans les bas-

sins de l'Oise, de l'Aisne, et dans

la Seine en aval de Paris pour

ce qui concerne la teneur en

matières organiques et l'oxygè-

nation, grâce à la limitation des

Mais des formes de pollution contre lesquelles peu d'efforts

entre mal et novembre) progressent dangereusement : ces polsons s'appellent l'ammonium, les phosphates et les nitrates. La pollution bactérienne enfin reste à un niveau trop élevé, en tout cas incompatible avec les normes fixées pour autoriser les

balgnades. Et pourtant, entre Mantes, Vernon et Les Andelys, dans les courbes évasées du fleuve et au pied des falaises de Rolleboise, là où des viellles bar-

ques et des auberges sortles des toiles de Monet ou de Sisley invitent aux jeux, aux promenades on voudralt bien que le train stoppe quelques instants. pour aller goûter l'eau...

Cet idyllique tableau n'est qu'apparence. Le fleuve est chargé de toutes sortes de maux, et Rouen reçoit les déchets de Paris, grossis des effluents des

papeteries. Comme st. depuis

100 kilomètres dejà, ie fleuve n'était pas soumis à un régime suffisamment barbare, c'est prè-

cisément sur ses rives (ou celles

de ses affluents immédiats) que les aménageurs ont décidé en

1960 de créer des villes nou-velles : Marne-la-Vallée, Evry,

Cergy - Pontoise. Le Vaudreuil

ideux cent mille habitante cha-

Jamais pire erreur n'a été falte

en aménagement du territoire, car l'habitat attire l'emploi, et

vice versa. La vallée deviendra

demain, un peu plus chaque jour, un boulevard, une a pené-

trante s.

L'économie est relne à partir de Meiun et de Corbeil, et ses lois primeront jusqu'à l'estuaire, 150 kilomètres après Paris.

Cela n'est pas nouveau. Il y a des siècles que la Seine attire sur ses rives commerces, activités, entrepôts, ateliers et promeneurs toujours nostalgiques.

Mals regardez les rives dn bas Meudon ou d'Issy-les-Moullneaux i Quel abandon, quelle saleté, quelle pestilence le long de ce qui fut un charmant chemin de halage sur les routes de Grenelle et de Vaugirard! Les frondaisons de l'Île Saint-Germain ne parviennent pas, mal-gré leur ampieur, à dissimuler les baraques en tôle ondulée, les décharges d'ordures, les entrepôts des ferrallleurs; et sur l'autre rive, vis-à-vis des usines Re-nault, qui déversent les 4L sur des barges immenses à deux étages, les vieux bateaux-lavoirs rouges et blancs pourrissent, enfoncès dans l'eau glauque,

La Seine s'épuise de trop servir à tout et à tont le monde. Elle s'époumone. Ses médecins, les ingénieurs de l'Agence de bassin Seine-Normandie, se pencbent à son chevet depuis la loi de 1964, mais éprouvent toutes les peines ou con-reculer la pollution.

concentration d'habitants sur le bassin d'un fieuve dont le débit est rarement considérable : le problème est vite cerné. Dans la

région parisienne, les besoins en pleine mer afin d'accueillir des eau des seuls réseaux publics de navires de plus en plus gros: distribution sont supérieurs au 35 000 ou 40 000 tonnes, 250 medébit de la Seine en période d'étiage. En juin 1976, les prétres de long. Le jeu en vaut-il la chandelle lèvements sur la Seine en amont

cubes-seconde alors que le débit pied du pont de Tancarville d'étiage de cette année a été disposent de centaines d'hectares évalué à 20 métres cubes/seconde. de terrains industriels et por-Un tel décalage ne se retrouve tuaires ? « Dix mille emplois de nulle part en Europe sauf dans l'agglomérotion rouennaise. au la metropole lilloise et la Ruhr. moins, dépendent des activités Il n'est pas possible d'ignorer maritimes a, répondent, catégoles prélévements qu'opèrent les riques, les responsables dn port. industries, même si, après usage, Il faut considerer Rouen par rapport à Paris, non par rapport à son fienve. 50 % des exportaelies rejettent l'eau au fleuve. E.D.F., par exemple, aura consommé en 1978 pour le fonc-tionnement de ses centrales thertions de la région parisienne passent par Rouen. miques 4.77 milliards de mètres

Rouen vit autant de la Seineaval que de la Seine-amont. Vers l'aval, conscient que Seine, en dépit des efforts de le dépôt des boues de dragage

alors que Le Havre et Honfleur - sans parler de Port-Jérôme au ments de la région parisienne.

neurs - avec des navires modernes capables de naviguer aussi

causait quelque gêne aux municipalités riveraines, le port de Rouen a entrepris une politique originale d'espaces ver « Depuis 1972 a La Bouille, à Sahurs, on a planté des arbres ou aménagé de toutes pièces des peupleraies. Alileurs, comme à Saint-Martinde-Boscherville et à Bardouville. des surfaces importantes ont été mises à la disposition d'exploitants agricoles. Pour permettre un réaménagement des terrains dans les plus brefs délais, les techniques de dramage et le compactage des limons ont été

améllorés grace à un procédé mis au point aux Pays-Bas. Vers l'amont, ce sont les péniches ou les grands convois de 5 000 tonnes qui prennent le re-leis des cargos charbonniers en provenance de Pologne ou qui alimenteront les vracquierscèrealiers partant aux Anti-podes Aucun port français n'est à ce point le theatre d'une osmose regullère entre trafic maritime et trafic fluvial. Quand l'un s'essouffle, l'autre s'en res-

Et puisque Rouen est un port de rivière et puisque Paris a la chance de se trouver vers l'est sur « ce chemin qui marche » (Pascal), serait-il saugrenu que la capitale se prétende port de mer? C'est précisement le cas, bien que le trafic (155 000 tonnes) reste modeste, Mais il n'y a pas de raisons pour que ce type de transport, qui touche les sables, les céréales, les billettes d'aluminium et le gypse, ne progresse pas. En 1978, on a recensé cent quatre-vingt-quatre escales de caboteurs maritimes à destination ou en provenance de Grande-Bretagne, de Norvège, de R.F.A., de Pologne, d'Espagne, du Danemark, Gennevilliers a vu passer 16 000 tonnes, et Bonnières 114 000. Des navires d'une capacité de 3 000 tonnes peuvent accèder aux différents apponte-

Une dizaine d'armements maritimes sont en négociation avec le Port de Paris pour ouvrir des lignes - notamment de conte-

bien en cabotage que sur le Rhin. la Seine, le Rhône ou la Tamise. C'est pourquoi le Port de Paris, qui va fêter avec éclat son dixième anniversaire en juin 1980, a jeté son dévolu sur 400 hectares de zones à vocation industrielle et fluviale, à Saint-Ouen-l'Aumône, à Lagny, à Evry, à Limay-Porcheville, à Bruyèressur-Oise, à Montereau Ainsi, les berges de la Seine seront-elles un peu pius saturées.

Et pourtant, s'il est une tâche urgente, c'est bien de préserver ces havres, actifs mais pleins de délicatesse (à l'image du cours tranquille de la riviere de Seine, comme disent les mariniers). tel Conflans - Sainte - Honorine. où chaque année, en juin, ie pardon de la batellerie rassemble des centaines de familles. Ce jour-là, il y a foule de touristes au Musée de la batellerie, qui domine les rangées de péniches accouplées et décorées. Il y a Farnèse Gerlout, Don d'un nère. For Ever, des Beiges et des Néerlandais, des bateaux de saltimbanques et de mimes, avec le gouvernati bloque à 90 % pour ne pas battre. Et. parmi les chalands et péniches, l'église flottante, toute blanche, qui repond au bean nom de Je sers. Ce jour-là comme le disalt

Prèvert : La Seine a de la chance Elle n'a pas de souci

Elle se la coule douce De jour comme de nuit.

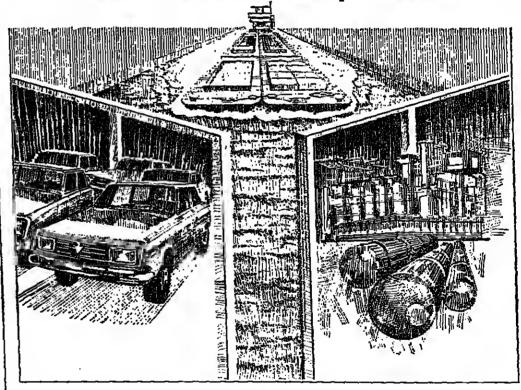
Mais lorsque les lampions se sont éteints et que les jongleurs ont rangé leurs trêteaux, de la Selne remontent les exhalaisona lourdes. Usines, collecteurs, zones industrielles, béton, darses, gravières, centrales électriques, décharges, épaves, immeubles-barres ou tours, sont bien les compagnons du fleuve jusqu'à son estuaire. Rivière encore en amont de Paris, la Seine est devenne à sa sortie des Yvelines. et quasiment sans interruption jusqu'à la Manche, un « axe lourd », une voie de transports le long de laquelle il est désormais exclu de joindre l'utile à

FRANCOIS GROSRICHARD.

de la voiture... à la fusée rejets de matières oxydables. le transport fluvial ont été entrepris jusqu'à main-tenant (et qui apparaissent sur-tout pendant la période critique

Des céréales... à l'usine "clés en main"

s'ouvre à tous les produits



rentable, adaptable, fiable... c'est un associé sûr

E		
euillez m'envoyer, sans aucun engagement de ma part, otre documentation concernant le transport par voie navigable.		
om	Prénom	
ociété	Secteur	
onction		
dresse		
ode postalVille		
DEFICE NATIONAL DE LA NAVIGATION		

Votre nouvelle implantation

LIAISONS DIRECTES . Autoroute de Normandie: Le Vaudreuil est à mi-chemin entre Paris et Le Havre (100 km), entre Rouen et Evreux (25 km) • Gare SNCF: Paris Saint-Lazare est à 65 minutes du Vaudreuil, Rouen-Rive Droite à 25 minutes. SOLUTIONS MULTIPLES • terrains viabilisés de toutes tailles, dans des parcs industriels: 60 F/M² ● bâtiments immédiatement disponibles, de l'atelier à l'usine clés en main entrepôts en location, vente ou crédit-bail • bureaux aménagés, à la dimension de vos besoins e locaux commerciaux sans pasde-porte, en concession de longue durée.



Etablissement Public d'Aménagement Division Marketing B.P.5/27690 Léry (32)59.00.80 Mais cela étant, le port de Rouen peut légitimement face à ses concurrents et dans ses négoclations avec les armateurs faire valoir qu'il est l'embarcadère naturel du bassin parisien et d'un « hinterland » particulièrement riche au point de vue économique avec ses 20 millions

d'habitants. Le Havre accaparant les escales des grands porteconteneurs transocéaniques, le s petroliers géants et demain les trafics de banane, il faut bien que Rouen se défende bec et ongles. Et se défendre, cela veut dire notemment aménager le chenal de la Seine jusqu'à la

2, boulevard de Latour-Maubourg - 75007 Paris Tél. 550.32.24.

 $\frac{1}{2} \left(\frac{1}{2} \left$

AGRICULTURE

LA «GUERRE DU MOUTON» A BRUXELLES

Les Britanniques ont réussi à isoler la France

Bruxelles (Communantés europénnes). — L'Allemagne fédérale, les Pays-Bas et la Commission européenne — principaux ncteurs tiers dans la guerre franco-britannique dn mouton — voulaient aider la France dans le débat entre ministres de l'agri-culture sur le commerce du

mouton.

Estimant qu'il était contraire à l'esprit du traité que, faute d'organisation commune de marchés, les producteurs français pâtissent gravement de l'ouverture des frontières, ils avalent suggéré, des la précédente session du conseil des ministres de l'agriculture des Nouf la mise en place de mesures Neuf, la mise en place de mesures intérimaires. En contrepartie de l'abandon des restrictions actuelles imposees par Paris à l'entrée des montons britanniques, une aide financière communautaire aurait été accordée jusqu'au 15 juillet à la France, afin de l'aider à soutenir le revenu de ses producteurs. Compte tenu des positions en présence, en particulier de la forte tension franco-anglaise, le projet de compromis, présenté dans ce sens lundi 3 mars par la Commission, ne pouvait corres-pondre complètement au vœu de

Prévoyant une aide de 30 millions d'unités de compte (175 millions de francs) — qui n'aurait d'ailleurs pas été destinée unique-

M. MICHEL FAU, prési-

« Le blocoge est systèmatique

sur des positions nationales. Il

sur des positions nationales. Il n'y o pas de compromis possible dons les mois qui viennent et il n'est pas exclu que cette année on aille jusqu'à la rupture dans les négociations. Le ministre de l'agriculture u reçu des ordres précis et il durcit su position. Les 30 millions d'unités de compte qui servient versées aux producteurs de moutons, c'est un truc scandaleux: on les achète pour

scandaleux: on les achète pour qu'ils se taisent. Cela prouve que la Communauté est prète à mettre des sommes importantes, avec des contreporties plus dangereuses qu'on ne pourrait croire.»

M. FREDERIC LINDENS-

TAEDT, secrétaire général du MODEF : Le gouvernement est

a Le gouvernement n'exprime pas de volonté d'oboutir. Il est toujours prêt au compromis, mais ou détriment des producteurs. Sur le mouton, il est obligé d'être ferme dans les mots, mais pour le lait, il cède. Or, il n'y a pas en France de stocks d'excédents. Au contraire, les laiteries manquent de matières premières.

quent de matières premières.

Grande-Bretagne dans L Marché commun, nous savions bien pour-

quoi. Ils ne sont Européens que de nom. Nous importons dir fois

de nom. Nous importons dix fois plus d'oléagineux que nous produseurs de beurre. La Fédération des producteurs de lait a bien examiné le problème mais il y a une opposition quasi unanime de l'Assemblée européenne à toute idée de matière grasse. Cela veut dire que le trust Unilever o ses ramifications jusqu'à Strasboury. En fait, si le gouvernement trançais n'est pas assez

nement français n'est pas assez énergique, c'est qu'il est consen-tunt.

A Aix-en-Provence

LES ÉTABLISSEMENTS COO

(fabricants de matériel agricole)

SONT GRAVEMENT MENACÉS

(De notre correspondant.)

Aix-en-Provence — Une entre-prise alxoise centenaire, les éta-blissements Coq, spécialisée dans la fabrication de matériel agri-cole, est en sérieuse difficulté. La société d'exploitation qui le gère vient de déposer son bilan, mena-cant ainsi de licenclement ses cent quatre-vingts salariés.

La société Coq avait déjà conm

La société Coq avait déjà conun, il y a quelques aunées, des difficuités, qui avaient amené la création d'une société d'exploitation pour reprendre l'affaire sur de nouvelles bases. L'année dernière, la municipalité d'Aix a injecté 6,5 millions de francs dans l'entreprise en achetant le terrain qu'elle occupait en ville et en l'aldant à déménèger à quelques kilomètres au nord, sur la route d'Avignon.

les producteurs.

Les réactions

dent du C.N.J.A. : On achète ME, président de la F.N.S.E.A. :

De notre correspondant

ment à la France. — ce compro-mis impliquait inévitablement un effort financier complémentaire substantiel de la part in Trèsor national, du moins si l'on entennational, du moins si l'on entendell compenser intégralement ain
profit des éleveurs de l'Hexagone
la chute de prix qui résulterait de
l'ouverture des frontières. En
outre, le texte préparé par la
Commission de Bruxelles était
délibérement imprécis quent à
l'usage pouvant être fait de l'argent communautaire ainsi distribué. Lundi, Français et Britanniques présentèrent des demandes
d'amendements au compromis de d'amendements au compromis de la Commission qui ellaient en sens upposé. Un accord semblait impossible, mais, étant données les dispositions favorables de pln-sieurs delégations, rien ne laissait prévoir encore que la France ter-mineralt la session largement isolée.

C'est pourtant ce qu'il advint. Mardi après-midi, lorsque le dos-sier « monton » revint à l'ordre du jour, M Walker, le ministre britannique, reprenent un de ses arguments favoris, expliqua qu'il pourrait donner son aval au com-promis proposé, mais à une seule condition : la France devrait s'engager à ne pas utiliser l'argent communautaire à des achats

M. FRANÇOIS GUILLAU-

On aura une crise.

On aura une crise.

« L'échec des négociations n'est pas une surprise pour nous. Si la proposition de M. Gundelach à proposition de M. Gundelach à propos du mouton avait été retenue, ne serait-ce qu'à titre transitoire, on aurait abouti à un règlement inefficace et coûteux, alors que nous avens la chance de pouvoir metire en place pour une production déficitaire un règlement de type classique et qui ne coûte rien. A propos du lait, la Commission européenne a une pue

conte near he propos de tall. A commission européenne a une vue démobilisatrice. Je suis persuade que le 31 mars ou soir on aura une crise, et je préjère qu'il n'y ait pas de décision maintenant.

car les concessions que nous-se-rions omenes à faire seraient inu-

tiles. Elles n'éviteront pos le conflit. De toute façon, nous en-visageons des mesures conserva-

toires que nous ne pouvons pas dévoiler pour l'instant.

d'intervention. Immédiatement, M. Fonchler, secrétaire d'Etat à l'agriculture, se braqus. « Prenant acte » de la position britannique, et puisque « l'intervention demait être pour la France l'essentiel des mesures d'un régime intérimaire », il expliqua que, compte tenu de l' « obstruction britannique », continuer à négocier était dépourvu de sens. Parier clair, quitte à être isolé dans la clarté : telle a semblé être mardi l'attitude française. Lea possibilités de manœuvre, les observateurs le soulignent tous, étaient pourtant certaines, et les perches tendnes par nos partenaires nombreuses. Aurait-ll été aussi désastreux qu'on l'a prétendu de se résigner à ce que l'argent communautaire soit réservé à des primes aux revenus ou à toute suire forme d'aide aux producteurs (à l'exclusion d'act uts d'intervation) tuisque à côté

ou a toute autre forme d'aine aux producteurs (à l'exclusion d'ach its d'intervention), puisque, à côté de cela les partenaires acceptalent que de tels achats d'intervention soient exécutés avec financement national? Les partenaires les mieux intentionnés, tenaires les mieux intentionnes, déjà décus par l'absence de M. Méhalgnerie, retenn au Sénat par le débat sur la loi d'orier-tation agricole, balssèrent les

tation agricole. Dakserent les bras.

M. Marcora, le ministre italien, qui préside le conseil, résuma les débats d'une manière peu favorable pour la France Cela permit à M. Walker de triompher et d'affirmer ensuite que le président, la commission et huit Etats membres, avaient marqué avec force leur irritation devant la force leur irritation devant la violation insupportable de la règle communautaire par les Français. Les sentiments des uns et des autres demeurent assurément plus nuancés.

Flusieurs des Neuf — les propose de M. Erti le projecte elle

Pinsieurs des Neuf — les propos de M. Ertl. le ministre allémand, en temoignent — souhaitent toujours qu'un arrangement puisse être trouvé. Il reste qu'une chance de sortir d'un mauvais pas n'a pas été saisie, Mais fentil s'en étonner alors que, lundi soir, avec une inquiétante sérenité, un proche collaborateur de M. Méhalgnerie faisait sav ir aux journalistes qu'après tout « la France se trouvait depuis plus de cinq mois en état d'infraction et que rien de grave ne s'étatt passé ».

passé....
En l'absence d'objectif et de ligne clairement définis, la diplomatie européenne de le France, dont an reste on ne sait ruère qui la conduit, donne l'impres-sion d'une nevrante inefficacité PHILIPPE LEMAITRE SELON LES PRODUCTEURS FRANÇAIS

Les excédents laitiers ne sont pas une calamité

Les producteurs de lait français ont tenu mardi 4 mars à Paris leur assemblée génerale, au mumeut même où, à Bruxelles, les ministres de l'agriculture des Neuf et les fonctionnaires de la Commission tentaient en vain de régler le difficile problème laitier. S'ils sont blen conscients de la nécessité de maitriser la pro-duction, les responsables de la fédération nationale ue souscrivent pas, luin e'en faut, aux propositions de M. Gundelach.

Le président de la F.N.P.L., M. Marcel Deneux, a rappelé. devant M. Méhaignerie, qui rentrait précisément de Bruxelles, les trois exi-gences des producteurs françals : une augmentation des priz d'au molns 8 %, une taxation des matières grasses importées concurrentes des

produits laitiers et une politique de contrôle de l'augmentation de la production, avec un im-portant volet exportation. M. Guillaume, prési-dent de la F.N.S.E.A., a déclaré pour sa part que «les excédents laitiers ne sont pas une calamité mais une chance». Prenant le contrepled de M. Gundelach, qui vent taxer les lai-teries qui augmenteraient leur collecte, M. Guillaume propose que ceiles qui exportent des quantités de produits supplémentaires soient remboursées d'une partie de la taxe de coresponsabilité qu'elles ont versée.

M. Méhaignerie a rappelé l'exigence « de responsabilité financière » des ministres de l'agriculture qui, s'ils ne la respectent pas, courent le risque de se voir retirer précisément cette responsabilité.

Une politique commune et solitaire

«Si vous venez en Haute-Loire, dépêchez-vous avant qu'il n'v ait plus les effirmations de M. Gundelach. selon lesquelles on produit trop de lait, il y e tout le champ d'une incompréhension. Non pas que le commissaire european et les « eurocrates - n'alent pas essimilà le dimension sociale du dossier leitier. Male les deux discours n'appartiennent pas é la mêma logique. Pour la seule raison que le politique agricole n'est pas seulement commune : elle est eussi unique.

Pour concilier les inconciliebles le maintien du revenu des exploitants étant incompatible evec le heusse des dépenses communautaires, la Commission et les ministres de l'agriculture ne peuvent jouer que sur un seul registre, celui des prix. Mélodie dont les altérations suggérées, les bémole des taxes de coresponsabilité et superprélèvements ne changent pas fondamentalement le mode mi-

Mineur, parce que les conditione de production communes sont ailleurs, et le politique agricole n'e pas de prise aur elles. Il n'existe pas en amoni de politique commune des coûts de production, pas de politique européenne des matières grasses. Pas de politique en eval des industries de transformetion qui préférent, des Pevs-Bas en France, de Grende-Bretagne en Italia, conserver leura débouchés ectuels plutôt que de rechercher en commun des merchés nouveeux. Résultats : les produc-teurs de lait trançals effirment à technique des taxes de corespon-

l'envi que ces débouchés existent; M. Gundelach dit le contraire.

On se posere longtemps la question de savoir e'il est plus logique d'opèrer des dégagements de marchés, de beurre ou de poudre de lait - ce qui tend à prouver qu'it y a des echeteurs, après fraie d'Intervention, de stockage, congéletion et de remalaxage. - que de vendre des produits directement, é moindre cout. De même, l'opération, dite du beurre de Noël, epparaîtra comme un gadget blen couteux si l'on en croit M. Deneux, président des producteurs de lait : seize fois plus cher que le coût de l'exportation des 2000 tonnes ainsi consommées en

La politique egricole commune (PAC) est solitaire. Solt, disent les européens - de Bruxelles, donnonslul une petite sœur, le politique régionale, Mais cette politique là est une politique en creux, destinée à répartir géographiquement les trous laissés par l'absence des autres politiques. Un trompe-l'œil, dans l'élat actuel des choses, qui n'empêche pas les régions déshérilées de se vider, et celles qui ont le vent egronomique en poupe de concentrer le production à l'intérieur de leurs

Quand les éleveurs de la montegne, ceux de Heute-Loire, par exemple, demendent une politique globale de le montagne et non pas seulement une politique egricole, lla ne disent

sabilité, à partir de 60 000 litres, de 200 000 titres, de 300 000 litres, est-il

« Nous sommes, dans le Communauté des Neut, solideires, mais diftérents », déclarait encore M. Deneux. L'Europe laitière, c'est treize vaches per étable en France, vingt et une au Danemark, trente eux Pays-Bas et queranle-six eu Royaume-Uni. C'est encore un rendement moyen ennuel par animal de 3 300 kilos en France, 3 850 en Belgique, 4 300 en Allemagne, 4790 au Royeume-Uni, 4870 au Danemark el 5050 eux Pays-Bas. On peul donc refuser le logique du traitement égalitaire et des prix communs appliqués à des situations différentes. De l'unique é l'inique...

Des logiques contradictoires

Il reste que le problème leitier, feute d'avoir admis plus de souplesse, no peut être aujourd'hul envisagé que dans le logique de le politique egricole commune, unique politique de la Communauté.

. . . .

Ateliar de potorio

***..

TO A TOLER OF THE

Si l'on en croil M. Deneux, celle-ci n'e pas assuré le revenu des producteurs, pulsque le pouvoir d'echat d'un litre de lalt en 1979 est le même qu'en 1970, date é laquelle le syndicalisme egricole avait pourtant décidé de rélablir la hiérerchie des prix en faveur des produits animaux. Si les prix du leil ételent suffisamment remunérateurs, la limitation de la production seralt possible : comme ils ne le sont pas, les éleveurs chercheront à augmenter leur production. El ce d'autant plus que l'éleveur français moyen peut - on a vu les chiffres - compter sur des gains de productivilé, par la génétique surtout, sans hausse de charges considérable.

M. Deneux s'est étonné de voir comment le gouvernement français s'était leissé enfermer dens ce débat. Le syndicalisme est prisonnier lul Bussi : en organisant des menifestallons - une semaine d'ection a été décidée, prélude à des rassemblements plus vastes, - 11 cherche à conforter la position du gouvernement dans la négociation. Ce même gouvernement qui, le cas échéent, enverra les forces de l'ordre contre les paysene parce qu'il défend des logiques contradictoires : celle de l'augmentation du revenu des egriculteurs, celle de la limitetion du budget de le Communeuté et celle eurtout du maintien de la politique egricole commune dans se solltude.

Solltude qui, su bout du compte, est responsable de la ruine d'un grand nombre de paysans et de la disperition de milliers d'exploitations.

JACQUES GRALL

DÉCOUVERTE . D'UN IMPORTANT TRAFIC INTERNATIONAL DE VINS DE TABLE FRANÇAIS

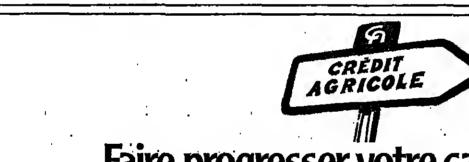
Les douanes américaines ont découvert une importante affaire de fraude internationale sur du vin français. Ce vin de qualité ordinaire produit en France était expédié aux Pays-Bas, où il était embouteillé et « promu » de « qualité supérieure », puis réexporté, grâce à de faux certificats, vers la Grande-Bretagne pour être étiqueté, et finalement expédié aux Etats-Unis. Les preuves de la faisification commise aux Pays-Bas ont été remises, la semaine dernière, par l'inspection générale du ministère néerlandais de l'agriculture, aux autorités américaines chargées de l'enquête.

Les autorités néerlandaises n'ont pas donné d'indications sur les pourses de l'enquête.

les autorités néerlandaises n'ont pas donné d'indications sur le volume de la frande, mais, selon l'International Herula Tribuns, près d'un demi million de bouteilles de vin pourraient avoir été rebaptisées.

Les milieux officiels français ont déclaré ne pas être informés de cette affaire, mais ils ont précisé que les opérations de chân-

de cette affaire, mais ils ont pré-cisé que les opérations de chan-gement d'étiquette ou de « promo-tion » des vins étaient habituelles aux Pays-Bas, importante plaque tournante internationale. Ces frandes sont facilitées par l'im-portance des importations « en viac » de vins (en tonneaux ou en conteneurs).



Faire progresser votre capital: le bon sens ambitieux.



Avec un petit capital au départ, on peut valablement faire des projets d'avenir. Mais ce capital, encore faut-il savoir le faire grandir. Selon vos moyens, en fonction de vos besoins, immédiats ou à long terme, le Crédit Agricole peut vous

proposer divers placements. Le Compte sur Livret, le Plan d'Epargne Logement, les Sicav du Crédit Agricole, le Compte d'Epargne à long terme etc. Renseignez-vous auprès de votre bureau du Crédit Agricole.

Crédit Agricole, le bon sens près de chez vous.

d'Avignon.

Il semble que ce solent des problèmes de gestion qui aient amené
le conseil d'administration à déposer le bilan. Pour le personnel
et pour la C.G.T., l'entreprise
est parfaitement viable. Le parti
socialiste et le parti communiste
ont multiplié les actions de soutien au personnel menacé. La
municipalité (majorité présidentielle) e délégué un adjoint au
maire, M° Mariani, pour tenter
de sauver ce qui pourrait être
sauvé.

هكذا من الأصل

Ledeniik ment du prix du San minimum, selon A

> The state of the s The second district

> > ne property

The second of

in the Section

-

Committee to the

7.5 TANKS #4

The second second second

1

- A 4

200 Marie 1

14 THE

100

11 11 02 07 00 00 mg

.....



Le doublement du prix du gaz est un minimum, selon Alger

De notre correspondant

Alger. — La décision de la Sonatrach de doubler le prix du gaz livré à Gaz de France (il) passerait de 3,05 dollars à 6,11 dollars le million de B.T.U.) (1) pourrait bien constituer seulement une étape dans la revalorisation d'un produit appelé à jouer un rôle croissant dans l'économie mondiale en raison de l'augmentation constante des besoins en energie. C'est ce qu'a laissé entendre, mardi 4 mars, dans un commentaire, l'agence Algérie Presse Service. « Le prix théorique du gaz, écrit-elle, devruit étre aujourd'hui supérieur et très largement aux 6 dollars le million de B.T.U. dont les commentateurs occidentaux parlent maintenant comme d'un prix prétendument dans l'avenir à de nouvelles augentations. « De jaibles prix aujourd'hui, estime l'agence, rendront la pénurie de demain plus difficile à surmonter. Au ontraire, un prix juste du gaz et stimulera les investissements dans l'exploration et le développement. et pénalisera le gaspillage. L'expérience a montré que les consommateurs supportent mieux les hausses de prix que les pénuries, et un rois estimater à un niveau plus élevé en mieux les hausses de prix que les spénuries, et un rois estimater à un niveau pius élevé en situer à un niveau plus élevé en situer à un niveau pius élevé en situer à un niveau plus élevé en situer à un niveau plus élevé en situer à un niveau pius élevé en situer à un niveau plus élevé gaspulage. L'experience a montre que les consommateurs supportent mieux les hausses de prix que les pénuries, et un prix réaliste du gaz assure toujours mieux la sé-curité de l'approvisionnement. »

solitaire

La hausse de tarif décidée uni-La hausse de tarif décidée uni-latéralement par la Sonatrach intervient alors que l'Aigérie ré-examine sa politique énergétique et opère en ce domaine quelques profondes révisions. Les grandes lignes de cette nouvelle stratégie ont été développées récemment par le ministre de l'énergie, M. Nabi, dans une interview au mensuel El Djeich, organe des forces armées.

Les exportations de pétrole et de gaz, affirme le ministre, « devront conclier les intérêts du moment avec ceux des générations futures ». Elles ne pourront déboucher « à aucun moment et à aucune condition sur la remise

Atelier de poterie « LE CRU ET LE CUIT »

accuaille en groupe les omatours de 3 à 83 ans 5, RUE LACEPEDE, PARIS-5-Téléphon. (le soir): 207-85-64

M. Nabi estime que, en matière de prix, 197e a été une cannée de ratirapage ». Ce mouvement, selon lui, n'est pas terminé, et le prix du baril devrait, en 1980, se situer à un niveau plus élevé en taux réels que ceux atteints durant les années 70, et donc dépassér nettement les 30 dollars actuels. « Cette évolution, préciset-il, devrait se faire progressivement et d'une manière concertée. »

L'Algérie, rappelle-t-on ici, a été la première à parier de façon significative sur le gaz, dont elle possède d'importantes réserves. Elle a d'û se lancer, pour ce faire, dans un très lourd programme d'investissements et a essuyé les plâtres sur le plan technique, ce qui a entraîné d'importants retards et donc des frais supplémentaires. Elle veut maintenant que ses efforts soient récompensés par une « rente juste et équitable ». C'est dans cette optique qu'elle demande une revalorisation des contrats déjà passés, notamment avec El Paso aux Etats-Unis et G.D.F. La décennie qui vient de s'achever, observe l'A.P.S., a vu le prix du pétrole multiplié par dix-sept, alons que celui du gaz, beaucoup plus conteux à extraîre et à transporter, est resté ridiculement bas, l'écart entre le prix du baril de brut algérien et son équivalent en gaz atteignant 20 dollars.

DANIEL JUNQUA.

ÉNERGIE

L'ARABIE SAOUDITE NE VEUT PAS CONTRIBUER A L'ACCROIS-SEMENT DES STOCKS PÉTRO-LIERS DANS LES PAYS INDUS-TRIALISÉS.

L'Arable Saoudite ne veut pas vendre son a hrut » à des fins de stockage dans les pays industrialisés, a La politique gouvernementale est de satisfaire les vruis besoins mondiaux de consommation, non de contribuer à la constitution de réserves », a déclaré Cheikh Yamani, ministre saoudien du pétrole, le 4 mars.

Cette déclaration intervenait à la fin des de trois jours d'entretien qu'ent eu les autorités saoudiemes avec M. Duncan, secrétaire américain à l'ênergie. Les Etats-Unis avaient décidé—après la guerre du Kippour, — de constituer, en plus de leurs stocks de sécurité, une réserve stratégique de pétrole. La révolution franienne et les tensions du marché ont entraîné la suspension de fait de ce programme. L'Arable Saoudite entend cependant, elle l'a réaffirmé le 4 mars, — maintenir sa production à son niveau actuel soit 9,5 millions de barlis par jour. — (Reuter.)

par jour. — (Reuter.)

La catastrophe de Meriebach: la C.F.D.T. met en cause la direction des Houillères de Lorraine. — La C.F.D.T. a publié le 4 mars un dossier engageant, selon elle, la responsabilité pénale des Charbonnages de France et des Houillères du bassin lorrain (H.B.L.) dans la catastrophe qui coûta la vie à seize mineurs, lors de l'explosion suivie d'incendie du puits n° 5 de Merlebach, le 30 septembre 1976.

La fédération des mineurs C.F.D.T. — la plus influente parmi les vingt-quatre mille mineurs des H.B.L. — demande que les employeurs soient poursuivis en correctionnelle pour « délit d'homicide et de blessures par i m p r u de n c e ». Son avocat, Mª Henri Leclerc, a dénoncé entre autres « l'insuffisance des moyens de lutte contre l'incendie, l'absence de conduites d'euu utilisables efficacement, l'imprévoyance de la direction des Houillères et ses erreurs de diagnostic, »

ettats-Unis et G.D.F. La décennie qui vient de s'achever, observe l'A.P.S., a vu le prix du pétrole multiplié par dix-sept, alors que celui du gaz, beaucoup plus conteux à extraire et à transporter, est resté ridiculement bas, l'écart entre le prix du baril de brut algérien et son équivalent en gaz atteignant 20 dollars.

DANIEL JUNQUA.

(1) Un million de British Thermal Unit = 252 thermies.

SÉCURITÉ SOCIALE

LA NÉGOCIATION DE LA CONVENTION AVEC LES MÉDECINS

Le principal syndicat rejette toujours un projet qui, selon lui, créerait un double secteur de la santé

Vers un accord avec l'organisation minoritaire?

Une nouvelle convention entre le corps médical et les caisses d'assurance - maladie entrera-t-elle en vigueur avec la signature d'un seul syndicat, minoritaire, celui de la Fédéraseul syndicat, minoritaire, celui de la Fédéra-tion des médecins de France (F.M.F.)? Ce serait la revanche de ceux qui, il y a vingt ans, s'opposaient à tout système conventionnel face à la Confédération des syndicats médicaux français (C.S.M..), hostile an projet.

rançais (CS.M.), hostile an projet.

Les trois principales propositions im pil quent, selon la 13.MF, et in miss en place d'un touveaux système de santé qu'elle le peut pas accepter.

La première consiste à enfermer se médecins dans un système plus contraignant un proper des motivait à une meilleure malifier d'évolution des sontie es remboursés par les caises partenaires sociaux en tennat compte « des moudification des sciences et des techniques médicales, de la modification des structures de population et le l'évolution de la couverture sociale ». Chaque trimestre, une commission composée de praticiens libéraux et de médecins conseil, ferait le point au nivean national et local. En cas de de passement de l'objectif, les honoraires conventionnels des médecins pourraient etre hloqués lors des échèneces tarifaires de févrie loqués et eulls les médecins conseil, ferait le point au nivean national et local. En cas de de passement de l'objectif, les honoraires conventionnels des médecins pourraient etre hloqués lors que le pratition de l'évolution de la couverture sociale ». Chaque trimestre, une des cipar les caises considére de set dans une situation de débit pour rapport aux réptines d'use plus les couvers de l'expelope globale a été améllore et serif, et le caises considére que, que soit l'e habilises de ferre loqué que soit l'e habilises de ferre loqué que soit l'e habilises de ferre loqué que soit l'e habilises de l'expelope globale a été améllore que praticien soule les caises par l'apparition des representations de respectant es seuls médecins conventio

Les trois caisses d'assurance-maladie lealariés, exploitants agricoles, travailleurs indépendants) ont présenté, au cours d'une nouvelle réunion, le 4 mars, de nouvelles propositions dans un document d'une dizaine de pages, aux deux syndicats médicaux, la C.S.M.F. et la F.M.F. qui, le 12 mars, feront des contrepropositions.

Mais le projet de convention peut très bien être signé par un seul syndicat. Or, la F.M.F. n'est pas aussi hostile que la C.S.M.F. Il est vrai qu'une partie des adhérents de la F.M.F. peuvent crier victoire : ceux-là-mêmes qui depuis la mise en place des conventions out toujours protesté contre l'existence de remboursements variables selon les catégories de médecin.

decin.

L'apparente simplification annoncée par les caisses, l'appel à la responsabilité et le retour à un liberalisme certain Hiberté des prix... ou des honoraires) leur conviennent. Et les caisses peuvent, de leur côté, affirmer que le projet de convention pourrait ne pas aboutir à un éclatement de fait de la médecine; dans la mesure où le uombre des médecins va fortement augmenter et la concurrence s'exacerber, la plupart des praticiens — notamment les généralistes — seront sans doute incités à respecter les tarifs conventionnels, Sinon le système conventionnels, Sinon le système conventionnels, Sinon le système conventionnels, sinon le système conventionnels, car plus du tiers des praticiens auraient toute liberté pour fixer leurs honoraires, au lieu de 5 % environ actuellement.

Il s'agit là d'un pari dangereux qui ressemble comme deux gouttes d'eau au pari que M. Barre a lancé dans d'autres secteurs de l'économie. Mais il risque de durcir l'attitude de la C.G.T. et de la C.F.D.T. — les deux graudes absentes de cette étonnante négociation. Une course de vitesse est en en tout cas eugagée d'ici au 1º° avril. Les caisses et le gouvernement veulent un accord. sinon le Parlement, comme le souhalbe la C.S.M.F., devra intervenir.

JEAN-PIERRE DUMONT. L'apparente simplification an-

JEAN-PIERRE DUMONT.

(1) Cette question n'aurait pas encore été discutée.

Copieur Océ 1700: comment le caïd européen s'est imposé aux States.

de sa position de leader Européen. Puis il leur a sorti le grand jeu. Il leur a fait admirer sa construction modulaire qui permet un large éventail de possibilités. Et les Américains, ils aiment ça!

Puis il leur a fait observer qu'on pouvait adjoindre au copieur de base l'alimentation automatique de documents, et deux différents types de trieuse. Il leur a dit qu'il était le système de photocopie tout à fait adapté à leurs besoins, qu'ils soient de 3000 ou de 50000 copies par mois.

Les Américains ont tout de suite compris que l'Océ 1700 était le copieur idéal pour débuter, qu'il pouvait grandir en même temps que leurs besoins et qu'avec tous ses accessoires on obtenait de lui tout ce qu'on voulait sans

aucune dépense inutile. Puis ils lui ont demandé s'il

était le premier copieur papier ordinaire conçu et créé en Europe par une Société Européenne. Mais oui, et par Océ.

Depuis ce jour-là, un nombre important de Océ 1700 a été vendu aux U.S.A., la patrie mère du photocopieur. Car en pius de toutes ses qualités, celles de ses copies restent inégalées. Son noir est franc, son blanc parfait et sa gamme de gris, une merveille.

Mais ce qui a également séduit les Américains, c'est sa fiabilité remarquable, son design ergonomique qui le rend pratique et facilite les opérations. Entre nous, les Américains n'ont pas toujours su resister au top de la technologie Européenne.

	714.0	15 C 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	4.140.23	12
1	115 4 A . W. S. V.	O85 1		Ž.:.
1				A
				=
198	T T W 3			
	A1. F4 1			, A.
7. W 1				4.5
				4.5
			Market Labor	4.0
		The state of the s		
1 2 3	40.0			7
			William N	9
1000	The same of			7
				4
*		THE REAL PROPERTY.	* * #+ [
	Contract Contract			7 to 1
1 10	"是有什么 "	777		4
				1
3 . 7			17 18 1	4
		747		
		- € \$	1. 1.	4.
		. 4	1	1
			13.000	2
				11
		II.		1
2 1 N. L	7 22 5 6	THE SAME	7 3 1 7 62	
	14. 1. 11. 27	1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1	1. Jan. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1. 1.	3
		1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1 1		
7 8 S.A.		****	N/577	4
	7,375,777,777			2 .
				-3-
	The second second second			

ററര്	
OCE)	

۲	
1	Je souhaite recevoir gratuitement Une documentation Océ Des Informations sur les possibilités de placement, vente et location.
1	NOMSOCIETE
ļ	ADRESSE
) 	Écrire ou téléphoner à : Christiane Philippe * Océ-Photosia - Division de Océ France S.A.* 27, rue Cuvier 93107 Montreuil - Tél. 374.11.35

Le syndicalisme

les principaux syndicats ten-tent de « recadrer « leurs discours at entendent retourner « an plus pres des tra-vailleurs ». Mais ils rencontrent alors un patronat qui, lui-même, paraît s'êtra « re-centre ». (« La Monde » des 4 et 5 mars 1980.)

M. le directeur du personnel et des relations sociales s'efforçait, non sans peine, de dissimuler une sourde impatience. Un quart d'heure déjà que l'on discourait, le ton aimable, mi-déjeuner d'affaires mi-séminaire jeunes cadres, au petit salon dn club-hôtel, planté au beau milieu de l'usine. Rien que de très ordinaire, anodin même. Et M. le directeur plaffait... Les syndicats, raisonnahles ou non, les délègués, le comité d'entreprise, le climat général, l'bumour des ateliers, les revendications... simples hanalités.

Les collaborateurs, dossiers sous M. le directeur du personnel et

Les collaborateurs, dossiers sous le coude, répondaient par habitude et obligeance courtoise. On alignait des chiffres, des pourcentages, sans plus de commentaires. Histoire de sacrifier à l'ignorance du visiteur, le temps des hors-d'œuvre. Le néophyte, c'est vrai, en est encore au « social » de grand-papa : à drolte, le patron : à gauche, le syndicst. l'usine en guise de ring. Pur rêtro i

Vient enfin l'essentiel : M. le directeur respire. Oubliez donc le syndicat, le C.E., les délégués et tutti quanti, lcl., le « social », « managers » dans le vent qui, Les collaborateurs, dossiers sous

c'est autre chose. Tout est dans c'nnfirm ant l'attachement d'una majorité de salariés aux grandes confédérations unvières, na peuvent cependant dissimuler les difficultés qua celles-ci affrontent.

Conscients da l'insuffisance des explications avancées—déprime des militants, effats da la crise économique...—les principaux syndicats tentent de « recardere l'anne de militants de l'insuffisance de matière grise où sciolegues, psychologues et mailter de matière grise où soule so

à tout va pour mitonner, au jour le jour, nn « new deal » de la relation sociale. C'est simple, très simple...

D'abord, un acte de foi : « Le giobalement positif » : pas une giobalement le plus solide pour le développement de l'entreprise est la hiérarchie. Et une arme suprême : l'Organisation, avec une majus-cule à vous fianquer le frisson! Point d'orgue en forme de « bilan giobalement positif » : pas une giobalement positif » : pas une giobalement positif » : pas une giobalement de l'entreprise est la sociale.

A chacun son recentrage

Un cas, Peugeot? Surement.
Une exception? Moins sûr. Pintôt la pointe avancée d'un monvement plus vaste. A chacun son
recentrage. Certains en font grand
bruit, quitte, en cours de route,
à se débarrasser du terme devenu à se débarrasser du terme devenu plus nn moins tabou. Les patrons, eux, n'en ont guère parlé, mais ils ont bougé. Crise nblige! Plus tôt que d'autres, ils ont senti que ce ne serait pas une ondée passagère entre deux printemps. Qu'il fallait réagir à temps. « C'est vrai, explique M. François Ceyrac, la crise a été un excellent maître d'école : elle a donné une importance nouvelle, une dimension décisire our rap-

Un cas, Peugeot? Sûrement.
Une exception? Moins sdr. Fintit de pointe avancée d'un mouvement plus vaste. A chacun son recentrage. Certains en font grand bruit, quitte, en cours de route, à se débarrasser du terme devenu plus nn moins tabou. Les patrons, eux, n'en ont guère parlé, mais eux, n'en ont guère parlé, mais cont bougé. Crise nblige! Pius discrètement, au cours des sessions que son institut de formation offre aux P.-D.G. candidats au recyclage... dats au recyclage...

La crise, en réalité, n'a fait qu'accélèrer le mûrissement d'idées dont la gestation était déjà bien avancée. « La pratique dejà bien avancée. « La pratique genéralisée des conventions collectives avait abouti à une véritable sous-traitance des questions sociales aux syndicats, assure M. Ceyrac. Mais c'était un marché de dupes. Peu à peu, direction et hiérarchie se trouvaient exclues de la gestion des rapports humains. L'armée syndicale occupait le terrain...

C'est ce constat qui, entre antres inquietudes, suscite et oriente, vollà une dizaine d'années, les premières études de quelques cer-cles restreints. Ainsi, au jendemain cles restreints. Ainsi, su lendemain de la greve des O.S. de RenaultLe Mans (1971), un groupe de
travail très discret se réunit sous
l'égide dn C.N.P.F. Le nom de
son rapporteur sera tenu secret ;
M. Bernard Vernier-Paillez, actuel P.-D.G. de la Régie, n'était-il
pas déjà, à l'époque, directeur de
la Ssviem, entreprise d'Etat ? Les
prémices du recentrage patronal
sont en tout cas inscrites dans le sont en tout cas inscrites dans le mémoire que sa commission remet aux instances supérieures du C.N.P.F.

CNPF.

Une ligne de force: le taylorisme elassique doit être revu et corrigé au nom même d'une saine rentabilité. Et. dans la foulée, quelques sages recommanmandations: « Le rôle de l'échelon dit de première ligne, à l'articulation de la ligne de commandement et de l'exécution du travail, est décisif. (...) Il faut décharger l'agent de mairise d'un bon nombre de travaux administratifs pour le rendre disponible. (...) Il faudra passer par lui pour ovoir le contact avec le personnel. » cial s contre « paix sociale ». Mais, par lui pour ovoir le contact avec le personnel. »

Ces idées simples commencent à nourrir le discours du C.N.P.F. qui, lors de ses assises de 1972, cience de l'effet devenu pernidonne le feu vert à l' « inunyation ». Mois les

vation ». Mais les premiers nuages de la crise créent d'antres urgences: les eudaces attendront.

La « bonne chance »

ment, la direction élabore, à tâtons, sa stratégie nouvelle de
« contournement ». L'arsenal mis
en place vise à mobiliser les
ènergies pour la « bonne cause
de l'entreprise », à anticiper sur
le mécontentement diffus et à
happer les aspirations à peine
formulées de la base pour les
formulées de la base pour les formulées de la base pour les faire remonter par les « b o n s » canaux. De la vieille boîte s idées déposée dans un coin de l'atelier au « gallup » échantillonné, l'Organisation n'omet rien. Le « système de suggestions » fait déjà figure d'ancêtre. Mais, appliqué à l'origine au seul domaine technique, il est étendu aujourd'hm aux « petites idées pas bêtes » qui améliorent les conditions de travail, économisent l'énergie, remorcent la sécusent l'énergie, renforcent la sécu-rité. Résultat : les amateurs de concours Lépine se bousculent et les bnreanx d'études charges les bnreanx d'études chargés d'analyser leurs trouvailles sont constamment engorgés. Le dernier « inventeur » a touché 200 000 F de prime. Le « loto maison » fait fureur... « Et ça ouvre le duloque », souligne un jeune cadre de la D.P.R.S.

Pour le maintenir et l'élargir, Peugeot expérimente les G.O.C.T.

Après un moment de flotte- Ces « groupes opérationnels sur ment, la direction élabore, à tâ- les conditions de travail » ras-Peugeot à son DIPO « dossier individuel du personnel ouvrier », régulièrement mis à jour au cours d'un « échange » entre l salarié et son supérieur. « lo SMIC de la relation sociale », disent flèrement les experts. Antreînis réservé aux cadres, la pratique du dossier s'est étendue à l'ensemble dn personnel. Astuce maison: l'OS. doit bien réver d'un « profil de carrière » comme

gagner. C'est clair, dit-on an C.N.P.F.

la politique sociale ne passe plus par un goulet unique direction-syndicats, « il faut descendre au

deurième sous-sol. ». Jusqu'à l'atelier où le petit cadre devra

jouer les intrus et gagner le face-a-face avec le délégué Ainsi s'ébanche la « relation trinaire ».

jargonnent les sociologues. Un jeu de trois coins, plutôt sophistique, où direction et syndicats se disputent un personnel «frustré et insatisfsit». Le patron a

tré et insatisfsit ». Le patron a ses cadres pour « communiquer », le syndicat ses délègués pour « contester ». Au bout du compte, selou la règle, on doit trouver « l'équillbre dynamique » des forces sociales. (Voir encadré.)

Schéma abstrait rébarbatif ? Retnur à « Pengeot-ville », quarante mille salariés, la plus grande usine de France. Voilà vingt ans, la relation sociale y était des plus classiques, plutôt « musclée » à l'occasion. L'accord d'entreprise, même si la C.G.T. le boudait, scellait à termes réguliers l'entente à demi cordiale

liers l'entente à demi cordiale entre direction et syndicats :

dinnant-donnant, a progres so-cial a contre a paix sociale a. Mais.

dirigeant de l'usine : nos par-tenatres, désormais adversaires,

détournaient les dispositions nées

le chef qui le surveille...

a On a ainsi réduit l'espace
vital du délégué, expliquent les
cadres de la D.P.R.S. Aux yeux
du personnel, s'il agit moins,
c'est qu'il a moins de pouvoir. A
quot bon aller le chercher, s' le
chef peut répondre à sa place...
Le syndicat n'est plus chez nous
qu'une soupape de sâreté, sn
simple clignotant. S'il s'allume,
c'est qu'il y a manque de réaction
saine de l'Organisation.

« Made in » Peugeot

Il suffit d'ajouter un énorme appareil d'information — un journal par catégorie, plus des femilles d'atelier, avec des petites histoires, « comme sur les tracts gauchistes » — pour assurer la « fluidité », et "on obtient le « système social « made in » Peugeut »... Du très connet, pour répondre à une ligne sans mystères qui s'énonce comme une profes-qui se tarque si firit de ses sons qui se tarque sons qui se son gène?

Non que la répression ait disparu. Loin de là. Les viellles recettes ne sont pas passées de mode : on traque toujours le mauvais » délègué dans les atellers de la « Peuge ». La D.P.R.S., qui se targue si firit de ses « novations », continue en sourdine de distribuer avertissements ou misses à pied, et le chef d'équipe sera mieux noté s'il sait y faire pour orienter son petit monde vers les « bons » syndicats, attachés à la grande maison. Pourtant, sans perdre en efficacité, cette répression est devenue plus subtile, plus « sélective » surtout. Elle n'est qu'un rouage, non négligeable certes, mais désormais annexe, du système Peugeot. qui s'énonce comme une profession de foi : « Individualiser, personnaliser »... et réagir ainsi contre l' « uniformité crée par la protection sociale »... On ne saurait être plus franc!

Les syndicats décourées parais-

rait être plus franc!
Les syndicats, déroutés, paraissent hésiter. Le dispositif patronal les prend à contre-pled. dérive, intègre et digère la revendication qui les nourrissait. Invoquer les « méthodes policières »,
la répression? Mais n'est-ce pas
prendre, encore, une longueur de

précise. Grosso modo: le « social » est un terrain de libre concurrence, n'en laissons pas le monopole aux fossoyeurs de l'entreprise l Ont-ils parlé trop clair, trop tôt ? Les « novateurs » sont ramenés à la raison.

C'est qu'en 1977 mieux vaut amadouer le loup que partir en chasse: la ganche est an zénith, de quoi demain sera-t-il fait ? « Les syndicats, explique un jeune patron, étuient alors comme une « diguette »: pas le mioment de les super à la base. Emportés par une logique diffi-

Emportés par une logique diffi-cile à maîtriser, certains pous-saient le bouchon un peu loin. A trop vouloir concurrencer, ils finissaient par confisquer le terroin a terrain. > 1978, le danger passé. les precantions ne sont plus de mise : M. Ceyrac peut désormais vanter les mille mérites de la « révolution patronale ». Mais se réussite auppose une complicité active de l'encadrement qui est loin d'être acquise. Paradoxalement, ce n'est pas chez « leurs » cadres que les patrons trouvent le mellleur cradit « con commet plus il est. credit... On ne compte plus, il est vrai, les stages et séminaires, svec travaux pratiques et « jeux de rôles », nrganisés çà et là pour motiver la haute hiérarchie et transformer le contremaitre en assistante sociale. Est-ce suffisant ? Pas évident meis, cette finis, le pari est pris, reste à le garner.

Dès lors, M. Pierre Juquin, député communiste, peut bien brandir à la tribune de l'Assemblée ce DIPO qui « fiche » les ouvriers de Peugeot pour en faire « des esclaves des temps modernes, traités par leur patron comme de la chair à profit » (le Monde du 4 décembre 1979), son réquisitoire porte à faux. Est-ce par hasard si le texte d'orientation voté lors du dernier congrès du syndicat C.G.T. Peugeot ne fait, lui, quasiment pas allusion à la rèpression ? Le terme même n'apparait pas une seule fois en vingt-neuf feuillets serrés. Et sur le DIPO, dont il souligne, blen sûr. le caractère inquisitionnel, ie syndicat crèe l'flusion qu'îl tient compte de l'ouis du travailleur (...) et que la démocratie existe dans l'usine. »

Ainsi. loin d'être l'apanage de managers ouverts et modernistes — toujours bienvenus pour servir

sion? Le terme même n'apparait pas une scule fois en vingt-neuf feuillets serrés... Et sur le DIPO, dont il souligne, bien sûr. le caractère inquisitionnel, le syndicat conclint, amèrement réaliste : « Que cela plaise ou non. Peu- geot crée l'illusion qu'il tient compte de l'ovis du travailleur (...) et que la démocratie existe dans l'usine. »

Ainsi loin d'être l'apanage de managers ouverts et modernistes bonnes vieilles méthodes... — les trouvent aujourd'hul un terrain de choix là oû, de tout temps, on semblait plus enclin su baton qu'à la carotte... Simple calcul sans donte : l'inbjectif reste inchangé, mais les moyens, dèsormals plus sophistiquès, n'en sont que pius « rentables ».

Reste donc à s'adapter, quitte à prendre le train en marche, et, devant l'andience qui s'effrite,

LE «SOCIAL» VU PAR LE C.N.P.F.

L'Institut de recherche et de perfectionnement de l'organisation professionnelle (IRPOP), Institut de formation officiel du C.N.P.F., présente ainsi dans une fiche, intitulée « L'équilibre social dans l'entreprise «, les rouages essentiels d'une reletion dite « trinaire «.

Il y sura toujours, au niveau du personnet, des frustretions,

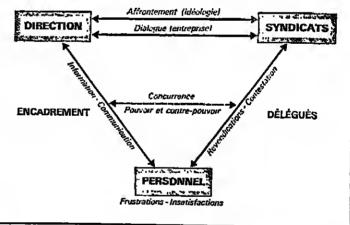
Elles peuvent être prises en compte de deux manières :

- Par la « ligne syndicale », eu titre de la contestation et de la revendication ; - Par la maîtrise et l'enca-

drament (en remontant éventuellement jusqu'à le direction) au titre de le fonction sociale de

SI le canal meîtrise-encadrement est bloqué, la totalité des fruetrations passera par le canal syndical, et le posillon syndicale eera ires forte ; n'ayant pes à craindre de réactions d'une base qui n'a pee d'autre recours possible, le force syndicale pourra effronler « en force » le direction, et elle le fere selon la logique de ses visées politiques si Idéologiques. Exprimant è sa manière les revendications lalentes du personnel, elle arrachera Ismbeau par lambeau le progrès social à la direction. consolidant alnsi son pouvoir politique en même temps que son image vis-à-vis du personnel.

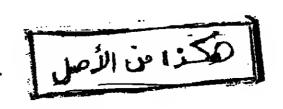
Si au contraire la ligne de communication personnet-encadrement-direction fonctionne sctivsment, les basoins réels du personnel seroni déteclés, compris, el le cas échéant satisfaits au niveau approprié de la ligne hlérarchique. Le « capital d'insatisfaction > que gérent les syndicals el qui fonde le contrepouvoir en sere d'autant dimi-nué. Et il sera alors possible pour le direction de mainlenir le dielogue avec les syndicats sur le terrain des problèmes concrets de l'entreprise lels qu'ils sont ressentis per le personnel, amenani ainsi les syndicats à participer au progrès économique et social de l'en-











en crise ? The state of property.

والمراجع والمراجع

Committee of the Commit 公司 小海海岛市 (2000年)

--····· - 1 -I ST WATER STATE STATE

n. Transporter de la company ANNUA FR 中 中 李章龙 ()

E. S. or Marie and Assessment THE PERSON OF THE PARTY. or their result the service of the

and the second

L'ECLATEMENT



CONFRONTATION DES DES

LABORATOIRES, ENTREPRISES, FAI QUI VOLS

PARTOUS RENEE GNEWENTS COMPLEME

PALAS DEL EXPOSITIONS - PINE MARTIN

SOCIAL

en crise?

Sur la foi de quelques exemples, on imputait volontiers ces « petites manœuvres » à la complicité active des « pars de F.O., toujours prêts à faire le jeu du patron ». Sans trop chercher plus loin, sans se demander pourquoi, alors, Force ouvrière elle-même ne manifeste guère d'enthousiasme — cofficiellement du moins — pour ces « ouvertures patronales » ces « ouvertures patronalee » (voir encodré). Non, on ne s'attar-dait pas davantage : simple rava-

du facteur humain dans la flexi-bilité et la rentabilité de la ges-tion d'entreprise, affirme M. Jacques Delors. Ses nouvelles métho-des pour promouvoir l'adhésion au travail, à défaut d'impossible consensus, lancent un véritable défi au syndicalisme qui n'a guère de temps à perdre pour relemer le aguit »

parte de centre pour relever le gant. »

Dédi en effet que cette concurrence portée au cœur même de l'azelier, car elle touche le syndi-

La crise ? Quelle crise ? Ceile du syndicalisme ? Simple invention de ecciologues tourmentés. A Force ouvrière, on ne e'émeut guère des diagnostics inquiets de ces - spécialistes du chemp ecciei » : « lis n'y connaissent rien », lence tranquillement M. André Sergeron...

Du secrétaire général eu militant de bese, une égele assurance, sereine : le crise, elle est - à côté », chez - les autres ». F.O. n'en pâtit pas. t."eux, elle en profite i Chiffres à l'eppul, on vous montre qu'un ealarie sur quatre fait aujourd'hul confiance à le conlédération, et eurtout que ese effectife gonfient règulièrement depuie cinq ou six ans... - soit depuis que les eutres en perdent .. Au bout du compte, le sourire eatisfelt et à demi narquois de ceiul qui voit les rellieura et censeurs d'hier recadrer, recentrer à tout ve pour suivre le sillon qu'il n'e cessé, lui, de lebourer....

De fait, F.O. perait échepper eux difficultée qu'effrontent les deux autres centrales. A tel point qu'en voulant décrire le syndicalisme en crise, on aurait bientôt tendance à Ignorer son

Principes et pratiques

F.O. est pourtant là, cempée sur ses traditions, typée per son discours au réformisme proclemé, servant - selon l'heure et l'interlocuteur - de repoussoir ou de référence. F.O. c'est un peu - ce que sareit le syndica-lisme... a'll n'y svait pes les eutres . Une imege qui antretient chez maints patrons i'impossible reve d'un syndicalisme à l'allemande et chez « les autres . (syndicats, e'antend) l'éternel - credo - qu'on ne peut evouer eon réformisme sans

Historiquement moins Implantée que ses concurrentes dans le secteur industriel, la centrale de M. Bergeron y est aussi l'en-jeu d'une betalle qui, partois, fait déjà epparaître de sanelbles écarts entre principes et pre-

En effet, vivant d'abord de la politique contractuelle, F.O. ne peut que souffrir de le voir peu à peu déleissée, rétrécie, per

F.O.: les difficultés sont chez les autres... un petronat qui pense avoir · trouvé mieux ». « Une politique systémetique de contrate n'est possible que si l'on e, en tace de sol, un seul vrai syndicel, un syndicat participatil, comme D.G.B. ellemande -, affirme M. Ceyrec. En d'autree termes :

héles ! F.O. n'est pas - et ne

paut êire - le D.G.B. Cherchons

autre chose... Blen qu'encore épargnée par la crise propre au syndicalieme. F.O. rieque donc d'être elle-même touchée per la redéfinition de la stratégie patronele. En cherchant à contourner l'obstacie syndical, en lançant le « concurrence » sur le terrain eociel, le patronet renonce clairement à faire du délégué, quel qu'il eolt, l'interlocuteur privi-

Cette politique, il est vrei, semble peradoxalement, çà et là. prendre spoul eur des militants F.O. Ainsi, à la SNIAS de Toulouse, certains a correspondants socieux », détechés dans les etellers per le direction du personnel sont d'enclens délégués F.O. A Mérignane, eutre ueine de la SNIAS, la voionté effichée de jouer le jeu a permie à F.O., avec le renfort de le C.G.C., de supplenter en quelques années la C.G.T., jusque-là nettement

Una exception ? . Ce ne merche qua parce que noue evons affaire là à un patron de qualité, quelqu'un evec qui on a pielsir à traiter, explique M. Bergeron. Mais Il na faut pas en tirer de loi ganarale. De toute feçon, ce qui domine encore et tou-jours à Mérignane, c'est le syndicet. Il n'y a scune intégra-

Gare eux principes 1 A F.O. comme allieure, l'inlégration e visage de diable... - Moi, je ne crois pas à le grande embrassede, repond M. Bergeron à un patron qui lui parie doctement d' - expression des trevailleurs -Il n'y e qu'un seul interlocuteur dens l'entreprise : le syndicat. Une seule façon de gérer le social : le contrat.

Le new deal petronal devre-t-il donc trouver d'autres réformis-D. P.

Tandis que les grévistes continuent leur mouvement

La police fait évacuer le siège de la Caisse d'épargne de Paris

La police a procédé, ce mercredi direction, les employés de le CEP 5 mars, peu avent 9 heures, à l'expulsion des grévistes de la Ceisse d'épargne de Paris (C.E.P.), qui, depuis le 29 tévrier, occupaient le siège de l'établissement, 19, rue du Louvre, Perie 14. Cette évecuation, qui a eu Neu sans Incidents, est intervenue après que le tribunal de Paris, salsi en référé par la direction de la C.E.P., l'eut ordonné (nos dernières édilions du 5 mars). C'est la première foie, depuis le libération, que le police est appelée à pénêtrer dens les locaux de la C.E.P.

Plueleura centaines de grávislee, qui poursuivent leur mouvement, se soot rassemblée devant le siège de la rue du Louvre, aux cris de « Nos trente-cinq heurse, pas les tilcs t », tandis qu'une centaine d'employés non grévistes reprenaient leurs postes En fin de matinée, les menliestants se sont diepersés, et le elège de la C.E.P. e été rouvert eu public.

Merdi 4 mare, on e noté des retraite Importants de le pert des épergnents, et les egences ouvertes (le liete peut être connue en eppelant S.V.P. 33-33) - une soixantelne sur cent querante-sept - ont pariols manqué de ilquidité.

Le conflit porte, on le sait, sur les horaires de travell. Avec l'introduction de l'informetique, les arrêtés de celees, qui ee falesient auparavant en cinquante minutes (après l'heure de fermeture) sont eulourd'hul terminès en vingt minutes. Ce gein d'une demi-heure compense, pour les syndicats, le fait que les agents de le C.E.P. travaillent le samedi et que, très souvent, l'horaire du déjeuner est réduit, perce qu'il feut estisfeire les clients qui es présentent quelques minutee evant la termeture du midl. Au total, selon le

PRESSE

PRÉAVIS DE GRÉVE DES JOURNALISTES DU « PROGRÈS DE LYON »

(De notre correspondant.)

Lyon - L'intersyndicale des Lyon. Intersyndicale des journalistes du Progrès de Lyon (S.N.J., S.J.R.-C.F.D.T., C.G.T., et C.F.T.C.) vient de déposer un préavis de grève de vingt-quatre heures à compter de jeudi 6 mars. 6 heures du matin. Seuf eccord de dernière minute avec la direction de la Scalét Interache la

de dernière minute avec la direction de la Sociétó Delaroche, la parution du Progrès devrait être sérieusement perturbée, sinon impossible, vendredi 7 mars.

La détérioration du climat social est sensible depuis quelques semaines au sein des différentes équipes rédactionnelles du Progrès à Lyon comme dans les différents centres départementaux. Le mouvement envisagé est le premier qui affecte l'entreprise dirigée par M. Jean-Charles Lignel. Selon un porte-parole syndical c'est la marque de la « fin de certaines filusions ».

« De graves modifications sont intervenues dans nos conditions—alarieles et professionnelles—de travail », estime un communiqué qui résume les griefs formules par les journalistes qui devalent rencontrer leur P.D.G. ce mercredi après-midi.

Les syndicats s'inquiètent entre autre « de la supression d'une

Les syndicats s'inquietent entre autre « de la suppression d'une revalorisation salariale de 12 %. revolorisation salariale de 12 %, considérée désormais comme un simple supplément individuel, et de la remise en cause du remboursement normal et acquis des

boursement normal et acquis des frais professionnels s.

Enfin, les syndicate réclament la création immédiate d'un comité d'entreprise et des « engagements écrits » sur tous les points en litige, essentiellement pour obtenir la alguature de contrais de travail « promis à de nombreuses reprises s.

Le syndicat C.F.D.T. des employés du Progrès s'est associé au mot d'ordre de grève. — C. R.

trevallient 37 h. 30 par semelne

(payées 40 heures), chiffre très contesté per les syndicats. C'est cette demi-heure par jour, gagnée grâce à l'informatique, que le direction générale de la C.E.P. veut récupérer pour moltie et contraignant le personnel à travailler une houre et quart de plus, un jour par eemelne (cinq quarts d'heure bioqués sur un seul jour). Or le statut du personnel des ceisess d'épargnes ordineires de France (- l'Ecureuil -) etipule que « l'horaire du travait est livé en accord avec les organisations syndicales - (article 54). Le direction a seulement accepté de repousser eu 15 evril le mise en application de

M. DANIEL HOEFFEL LANCE LA CAMPAGNE EN FAVEUR DES HANDICAPÉS

ce nouvel horsire.

M. Daniel Hoeffel, secrétaire M. Daniel Hosffel, secrétaire d'Etat à l'action eociale, a procédé, le mardi 4 mars, au lancement de la campagne nationale
pour l'insertion des personnes
handicapées. La politique en favenr de ces dernières, a-t-il rappelé, représente un effort sans
précèdent : près de 20 milliards
de francs lui seront consacrès
en 1980.

de trancs un seront consacres en 1980.

La campagne, conque en concertation avec les associations représentatives, et en liaison avec la mission pour l'insertion professionnelle des personnes handicepées, comportera notamment une information andiovisuelle auprès du grand public, à nartir de ce meteredi 5 mars. visuelle auprès du grand public, à partir de ce mercredi 5 mars, pendant trois mois. A la fin de l'année, le secrétaire d'Etat espère sensibiliser les chefs d'entreprise, les constructeurs, les urbanistes et les architectes, en diffusant dans la presse professionnelle des messages destinés à susciter les initiatives, et en organisant des « carrefours réglonaux ». Cette campagne se poursuiva, tout au long de l'année suivra tout au long de l'année 1981, qui a été proclamée, par l'Organisation des Nations unies, Année internationale des per-sonnes handicapées.

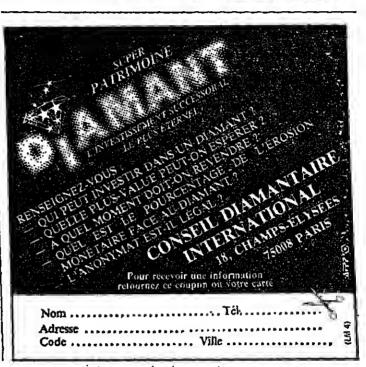
Exclusif et Explosif

SOLOMON VOLKOV RACONTE CHOSTAKOVITCH

Surveillé, épié, Chostakovitch se cachait pour lui livrer ses mémoires et ce qu'il savait de la culture officielle en URSS: nous sommes alles rencontrer Solomon Volkov pour vous.

Egalement dans le numéro de mars, un très grand dossier sur Gustav Mahler, et puis le Ska, Charlie Parker, le guide Hi-Fi,etc. Et bien sûr les actualités, les disques et tous les concerts.





Franck et Fils. Les impers qui tont aimer la pluie. 1-15 mars. Franck et Fils. 80, rue de Passy. Paris 16^e. Parking avenue Paul Doumer, iace au magasin. Métro Muelte

lement de façade, pensait-on, un coup de vernis, un petit clifting » pour rajeunir les traits usés du vieux paternalisme... Rien de

plus!

Le réveil est tardif: « Nous avons ignoré le patronat réel et privilégié le capitalisme dans son abstraction, admet M. Edmond Maire. En fait, sur des centaines d'expériences lancées par les patrons, il ne nous remonte presque rien de nos sections : elles se cachent leur difficulté à répondre comme une maladie honteuse. On apprend ce qui se passe, de temps en temps... par l'extérieur!

L'enjeu est pourtant de taille: sous un discours subtilement bypocrite qui récupère « ce qu'il y a de fondamentalement juste dans l'utopie autogestionnaire », le patronat n'est-il pas en train de jouer, à grande échelle, l' « intégration » honnie des sacro-saints canons de la lutte des classes ? « Il a simplement pris conscience

cet dans sa véritable raison d'être
Elle l'attaque au tréfonds de sa
culture et de ses traditions : le
sens du « collectif » comme valeur suprême et unique vecteur
dn progrès social L'individualisation, clé de voûte idéologique de
la « révolution patronale », désarconne d'autant les syndicats
qu'elle répond bien souvent, appliquée sur le terrain, à des aspirations qu'ils ont négligées, voire
combattues.

Mais la « boune parole » des

Mais la « bonne parole » des « managers » ne s'adresse pas à tous de la même façon. L'«intégration », jouable et jonée ici, ne l'est plus à l'égard de ceux que la « souplesse nécessaire dans les statuts », chère à M. Ceyrac, a tout bonnement rejeté... hors des

Prochain article: L'ÉGLATEMENT

ALGER

SALON INTERNATIONAL MÉDICAL **DU 28 MAI AU 6 JUIN 1980**

CONFRONTATION DES DERNIÈRES TECHNOLOGIES DANS LES DIFFÉRENTS SECTEURS DU MÉDICAMENT, DU MATÉRIEL MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE

LABORATOIRES, ENTREPRISES, FABRICANTS DE MATÉRIEL MÉDICAL ET SCIENTIFIQUE NE MANQUEZ PAS LE «S.I.M. 80» QUI VOUS PERMETTRA DE MIEUX VOUS FAIRE CONNAÎTRE EN ALGÉRIE

POUR TOUS RENSEIGNEMENTS COMPLÉMENTAIRES ET POUR VOS INSCRIPTIONS ADRESSEZ-VOUS A : L'ONAFEX. PALAIS DES EXPOSITIONS - PINS MARITIMES EL-HARRACH - ALGER - TÉL : 76-31-00/04 - TELEX : 52.828.

AFFAIRES

Dans le cadre d'un plan global de restructuration

Boussuc-Saint-Frères annonce quatre-vingt-douze licenciements à son siège parisien

D'ici à l'été, l'immeuble de la rue

coup augmenté», mais aussi que les hausses vont encore s'accé-

O NIVEAU DE VIE. - Les

oniveau de vie. — Les opinions concernant le passé récent sont de plus en plus pessimistes. Elles atteignent le niveau le plus bas observé depuis qu'a débuté l'enquête (1964). Cette tendance est vraie aussi pour les mois à venir (seul janvier 1974 avait été plus « som bre »). L'INSEE note cependant que les réponses faites à cette question « amplifient » généralement

• SITUATION FINANCIERE DES CONSOMMATEURS. — Les

Les intentions d'achat qui étaient en net recul en octobre dernier progressent sensiblement en janvier pour l'automobile,

le climat du moment.

La direction de Boussac - Saint-Frères (B.S.F.), qui regroupe les activités textiles du groupe Willot, a annoncé, mardi 4 mars ao B.S.N.-GERVAIS-DANONE CEDE A LA SOCIÉTÉ BRITANNIQUE PILKINGTON UNE PARTIE DE SES ACTIVITÉS VERRIÈRES cours d'un comité d'entreprise extraordinaire, qu'elle avait l'intention de licencier quatre-vingt-douze salariés de son siège parisien, rue Poissonnière (sur un effectif total de deux cent sotxambe-quatorze personnes). Tous les services commerciaux qui seront transférés dans les locaux du Bon Marché ou de la Belle Jardinière (filleles commerciales do groupe Willot). DE SES ACTIVITÉS VERRIÈRES

Le groupe B.S.N. - Gervais-Danone ul avait annoncé le 14 septembre 1979 son intentinn de céder à la société britannique Filkington ses activités verrières à l'étranger, no-tamment en Allemagne fédérale et au Benelux, sous réserve de l'auto-risation des autorités compétentes,

Le burean des cartels d'Allemagne fédérale a bien autorisé B.S.N.-Gervais-Dannus à céder à Pilkington ses participations dans les sociétés verrières nuest-allemandes Dahlbusch et Flachgias pour un montant de 7,5 milliards de francs belges (1889 millions de frances teauquis), dont moins de 25 % payés en actions Pilkington, mais s'est opposé à la cession des filiales Glaverbei (Beigique) et De Maas (Pays-Ras), n'en raison de l'importance cumnlée des positions de tontes ces filiales s.

B.S.N.- Gervais-Dannne gardera dinne Glaverbei et De Maas, qui ont représenté en 1979, avao la filiale française Boussois, 14% du chiffre d'affaires du groupe.

Les Français sont plus pessi-mistes qu'en novembre dernier sur l'évolution des prix, de l'em-ploi, do nivean de vie, révèle la dernière enquête de l'INS.E.E., réalisée entre le 15 janvier et le 5 février auprès de 8 352 ména-ges représentatifs de l'ensemble de la population.

● PRIX. — Les Français sont de plus en plus nombreux non seulement à déclarer que « de-

puis six mois les prix ont beau-

L'ACTIVITÉ DES TRAVAUX PUBLICS

S'EST RÉDUITE DE 1,2 % EN 1979

été un mois d'activité moyenne, de niveau comparable à celle des

mois précédents : le montant des travaux réalisés, en données brutes et en francs courants, s'est établi à 6 751 millions de francs, contre 6 180 en novembre, et 6 371

en octobre, soit une baisse de 9,7 %. En série désaisonnalisée, l'écart de décembre sur octobre s'inverse, en hausse de 0,98 % : 5 886 millions de francs en dé-

cembre, contre 5829 en octobre. Par rapport à l'année précédente,

le dernier trimestre montre une amélioration de 11,9 %.

Pour l'ensemble de l'année 1979, si l'on prend en compte les chif-fres de décembre, qui sont pro-

fres de décembre, qui sont pro-visoires, on observe une progres-eion du chiffre d'effaires, en francs courants, de 9,9 % par rapport à 1978. Cependant, les statisticiens évaluant l'inflatio dans les travanx publies à 11,2 % pour l'année 1979, cela traduiralt, en fait, un recul de 1,2 % de l'activité, en francs constants.

 $|x_{n}| \leq N \epsilon_{n}$

CONJONCTURE

Le pessimisme des consommateurs français grandit

révèle une enquête de l'INSEE

Décembre 1979, pour les entre-prises de travaux publics, aura tion « amplifient » généralement

RÉPUBLIQUE ALGÉRIENNE DÉMOCRATIQUE ET POPULAIRE

MINISTÈRE DU COMMERCE

OFFICE NATIONAL DE COMMERCIALISATION

APPEL D'OFFRES INTERNATIONAL OUVERT

L'Office Netional de Commarcialisation « C.NA.CO. » lanca un appel d'offres internetional ouvert pour la fourniture de camione frigorifiques destinés au transport du beurre.

Les cehlere des charges peuvent être retirés auprès de l'« O.NA.CO. », 29, rue Larbi-Ben-M'Hidi (ALGER), 7° ét., bureeu 71.

Il est reppelé que la présent appel d'offres a'adresse aux seuls tabricants d'équipements, à l'exclusion des regroupeurs, représentants de firmes et d'eutres intermédieires, ceci conformément aux dispositione dn la loi 78-02 du 11 tévrier 1978 partant monapole de l'Etat eur le Commerce Extérieur.

Les fabricants d'équipements iniéressés par la présent appel d'infres pourront edresser leurs enumissions evant le 8 evril 1980 à le Direction Générale de l' = O.NA.CO. =, elee à l'adresse ci-dessus, conformément aux diepoeitions da l'article 3 du cahiar des cherges

Les fournisseurs resteront angegés par leurs offres quatre-vingt-dix jours (90 jours), aprèe le date limite ci-dessus.

Selon une enquête de l'hebdomadaire < Valeurs actuelles>

La C.F.P., Elf et Peugeot sont en tête du palmarès de l'impôt sur les sociétés

d'impôts sur le bénéfice sa recrutent dane les escteurs du pétrole, l'électronique et de le mécanique de pointe. L'hebdomadeire Valeurs ectuelles, dane son numéro du 3 mars, sous le litre assez inexect « Les can cinquante plus groe contribuables de France », en publis la palmarès, établi per le DAFSA (Documentation el analyse financière S.A.) el lirs deux conclusions : le secteur privé groupe Williot).
Cette décision s'inscrit dans un plan global de restructuration des services de direction de 3oussac-Saint-Prères. est plus perimmant que le eecteur public; le poids des taxes diverses (hnrmis la T.V.A.) a plue qua doublé en cinq ens, ainra que la rendement de l'impôt sur les sociétés

D'ici à l'été, l'immeuble de la rue Poissonnière, ancien siège de l'exgronpe Boussac, où étalent regroupé, depuis la reprise de celui-ci par le groupe Willot, l'ensemble des services centraux de B.S.F. (compiabilité, gestion des ateliers, direction do personnel, etc.), devrait être libéré. Le personnel de ces services serait allégé et réparti entre diverses unités do groupe (à Lille, à Epinal dans le centre et à Paris). Cette restructuration devrait selon la direction, permettre une économie annuelle de 5,4 millions de francs (grâce à l'allégement des charges salariales, immobilières, etc.).

Le personnel du siège parisien L'Impôt sur les sociétés, considéré par les euteurs de l'étude comma un critère plue précis de la santé des entreprises que le chiffre d'effaires (qui reflète le pessé) et que le bénéfice net (eu montant eléatoire), a rapporté 49 milliards de francs en 1979, soll plus de 10 % des recettes totales de l'Etat. En lète du classement, deux compsgnies pétrolières : la C.F.P., evec plus de 9 millierds, mais ce chiffre n'est pas significatif, car il correspond, pour la quasi-totalité, à des redevances versées eux pays da l'OPEP. Le eecond gros contribuable, Elf, ne les comptabilise pes et annonce 2,6 milliarde de francs d'impôt.

Vienneni ensuila, dane l'ordre, Peugeot-Automobiles (810 millions), Michelln (553 millions), Saint-Gobain-Pont-à-Mousson (503 millione), Thomson-Brand1 (445 millione), Pachiney-Ugine-Kummann (358 millions), Air Liquide (333 millions), Compagnie générale d'élactricité (314 millions), Thomson-C.S.F. (261 millions). On trouve un peu plus loin dix-hult sociétés payant plus da 100 millions d'impôt sur les eoclétés : dix-nauf entre 50 millions at 100 millions; cinquante-troie entre 50 millione et 20 millions ; les cinquente entreprises restantes du palmerès eoni assujettles pour moins de 20 millions. ● EMPLOI. — La dernière enquête (novembre) avait fait apparaître un regain d'optimisme. Celui-ci n'e pas été confirmé par l'enquête de janvier. Le pourcentage des personnes interrogées qui prévolent une détérioration de la situation retrouve le niveau élevé de mai 1979 (57%), alors qu'il avait baissé en octobre dernier '(51%).

Ce classement e élé établi à partir des etatistiques disponibles et des chiffres publiés pour les sociétés colées, pour les trois demiers exercices connus (1976 à 1978). L'hebdomadaire note que Peugeot et Citroén ont ensembla payé cept fois plus d'impôts que la Régle Ranault pour un chiffre d'affaires comparable. Les compagnies privées d'assurance-vie et d'assurances dommages peienl également plus

Les entreprises qui paient le plus d'impôts que les compegnies nelto-l'impôts sur le bénéfice sa recru-nalleées eu x chiffres d'effaires nettemants plus élevés. Par contre l'étude accorde un bon point eux banques nationalisées, qui, en 1978. son1 devanues pretiqueman1 auss rentables qua les banques privées.

ÉTRANGER

· LES NÉERLANDAIS ONT MANIFESTÉ

CONTRE L'AUSTÉRITÉ (De notre correspondant.)

La Haye. — Un mouvement de grève a paralysé lee trans ports poblics dans plusieurs villes des Pays-Bas et provoqué des arrêts de travail dans les ports et dans de nombreuses usines et dans plusieurs quotidieos le 4 mars, à l'appel du grand syndicat de gaoche F.N.V. (un million de membres).

Le F.N.V. entendait proteste Le F.N.V. entendait protester contre la politique d'austérité du gouvernement de centre drolt, politique qui doit entraîner une baisse dn pouvoir d'achat d'enviroo 2 %. Le syndicat protestant C.N.V. s'était désolidarisé de l'appel à la grève. Quoique en désaccord evec la politique gouvernementale, le C.N.V., qui compte environt trois cent mille. compte environ trois cent mille membres, s'est mootré partisan de ooovelles négociations en vue d'arriver à un accord eur la politique écocomique et sociale pour

tlque économique et sociale pour cette année.

Cette grève a coïncidé avec les débats à le Chambre des députés sur un projet de loi qui devrait donner les pleins pouvoirs ou gouvernement pour fixer une stricte politique salariale pour tous les salariés doot les rémunérations soot fixées par des cooventions collectives (coviron 80 % des salariés néerlandais).

Le F.N.V. exige que le gouvernement revienne sur sa décision de ne pas compenser par des

nement revienne sur sa décision de ne pas compenser par des hausses de salaires les augmentations de prix. En ontre, le grand syndicat demande soit une augmentation de 2 % pour la plupart des travailleurs, soit des mesures fiscales garantissaot an moins le maintien dn ponvoir d'achat.

An mois de jauvier, le gouvernement avait « gelé » les salaires pour deux mois, après l'échec des entretiens patronat - syndicats - pouvoirs publics.

RENÉ TER STEFGE.

RENÉ TER STEEGE.

LE MARCHÉ INTERBANCAIRE DES DEVISES

1.	SHUKS	WUCN UD	I	Wh	MOIS			UŁW	MU	S	ł	\$1%	MO	\$
	+ D85	+ haut	Rep.	+	ou Qá	D. —	Rep	+	0u Q	ip. —	Rep	+	on Di	p
S KU	4,190¢ 3,6535	4,1925	1=	105		85	=	245	Ē	205	=	670		-
Yen (180).	1,6965	3,6579 1,6995	+	30 20		10 40	7	50 40		60		120 195		25 248
DM	2,3425	2,3455	+	85	+	120	7	165	+	218	Ŧ	520	+	600
Florin F.B. (100).	2,130 0 4,4230	2.1325 14.4370	Ŀ	20 240		35 115	±	35 485	±	279	<u> </u> ±	115 970	+	160 540
F.S	2,4375 5,0545	2,4410 5.0595	±	130 230		210	±	339 495	+	370 428		950 580	+1	1030 1450
2	9,3965	9,4055	<u> </u>	530		460	-	960	_	870		220		855

TAUX DES EURO - MONNAIES

DES CONSOMMATEURS. — Les réponses sont un peu contradic- toires dans ce domaine. Les mé- nages sont aussi nombreux qu'il y a trois mois à mettre de l'ar-	Fig. 100). 14,4230 14,4370 - 249 - 115 - 485 - 270 - 970 - 546 F.S	0
de l'évolution de la situetion de- puis six mois fait apparaître une forte détérioration. Les appré-	TALLY DES TIPE MONINGERS	_
tuelle » sont stahles, mais pessi- mistes sur la tendance à venir.	Florin 11 12 11 3/8 12 1/8 12 12 3/4 12 1/2 13 1/2 F.B. (100). 12 14 14 3/4 15 1/2 15 15 3/4 15 1/8 15 7/8	8
EPARGNE. — Si leurs revenus sont moins importants, les Fran-	F.S 2 3 4 4 3/8 4 11/16 5 1/16 5 3/4 6 1/8 L. (1 000) . 17 19 18 1/2 20 19 1/4 20 1/2 20 21 1/8 2	
consommetion à l'épargne. Beau- coup de réponses insistent sur « l'opportunité de faire des achats importants », octamment dans l'automobile.	des devises tels qu'ils étalent indiqués en fin de matinée par une grande banque de la nisce.	
	réponses sont un peu contradictoires dans ce domaine. Les ménages sont aussi nombreux qu'il y a trois mois à mettre de l'argent de côté, mais la description de l'évolution de la situetion depuis six mois fait apparaître une forte détérioration. Les appréciations sur « l'évolution actuelle » sont stahles, mais pessimistes sur la tendance à venir. CONSOMMATION ET EPARGNE. — Si leurs revenus sont moins importants, les Français refusent de sacrifier la consommetion à l'épargne. Beaucoup de réponses insistent sur « l'opportunité de faire des achats importants », ootamment dans	réponses sont un peu contradictoires dans ce domaine. Les ménages sont aussi nombreux qu'il y a trois mois à mettre de l'argent de côté, mais la description de l'évolution de la situetion depuis six mois fait apparaître une forte détérioration. Les appréciations sur « l'évolution actuelle » sont stables, mais pessimistes sur la tendance à venir. CONSOMMATION ET EPARGNE. — Si leurs revenus sont moins importants, les Français refusent de sacrifier la consommétion à l'épargne, Beaucoup de réponses insistent sur « Popportunité de faire des achats importants », cotamment dans l'automobile. P.R. (100). 14,4230 14,4370 — 246 — 115 — 485 — 276 — 976 — 570 — 1450 —

SUI NORTHERN GAS PIPELINES LTD. **APPEL D'OFFRES**

1. La société Sui Northern Gas Pipelines Limited lence un eppel d'offres euprès des fabricents pour le fourniture des tubes de canelisation en acier, sur la base d'un matériel rendu à

Karachi, Pakistan, coût et frêt. Ce matériel est le suivant Heure et jour d'auverture de clôture de l'appai ерргох. des d'offres Matériaux de l'appel 21,4,1980

21,4,1988

à 11 heures

à 11h 05mm

SN-4826/80 Tobe de canal- 25800 isation d'eau mètres 16" x 0,312" API 5LX 52,27 jbs/ft

2. Les fabricants intéressés sont invités à demander les ents d'eppel d'offres à l'adresse suivante, en mentionnent le numéro d'appel d'offres ci-dessus indiqué : The Purchase end Stores Manager,

Sul Northern Gas Pipelines Limited, Monnoo House, 3 Montgomery Roed, P.O. Box No. 56, LAHORE - PAKISTAN

3. Les soumissions définitives doivent arriver dens les bureaux de le société avant la date et l'heure de clôture indiquées

AVIS FINANCIERS DES SOCIÉTÉS

SICOMI

2007.534 P contre 61.965.436 P e 978 solt une progression d 6.34 %. Les chiffres caractéristiques d' settivité de la société ressorten tableau comparatif 1978-197	ito éans et
in tableau comparatif 1878-197 en milliers de francs) :	9

	31-12-1978	31-12-1979	tions en %
Montants des engagements	1 187 279	1 470 230 154 099	23,76 %
- dont locating simple	81 009	1 316 131	
- dont crédit-ball	1 107 000	1 310 131	
Produits d'exploitation bancaire dont	160 067	199 571	34,68 %
— produits des npérations de L.S.	12 159	17 250	41,37 %
— produits des npérations de C.B.	147 712	180 037	21,88 %
- prndnits des npérations	100	2 284	
interbancaires	196	62 205	26,97 %
Amnrtissements et provisions	48 993	177	
Impôts sur les bénéfices	27 {		
Benéfice avant impôts, amortis-	110 986	134 470	21.18 %
sements et provisions	61 965	72 987	16,34 %
Bénéfice oet	61 303	,, ,,,	,,
- dnnt produits accessolres.			
exceptionnels et sur tes	01	2 790	
exercices antérients	5 384	61 941(2)	17,11 %
Dividende ginbal	52 892(111	91 341(2)	21,22 70

Il sera proposé à la prochaine assemblée généralo ordinaire la mise en distribution d'un dividende par ection de 33.55 F (anquel il y a lieu d'ajouter un avnir fiscal — impôt déjà payà an Trésor — de 5 centimes) correspondant à 85 % du bénéfice net calculé comme en matière d'impôt sur les sociétés,

contre 30,50 F en 1978 solt une pro-gression de 10 %.

COMPAGNIE PARISIENNE DE RÉESCOMPTE

Le conseil d'administration de la Champagnie parisienne de réescompte, réuni le 27 février 1980 sous la présidence de M. René Cassou, a examiné les comptes de l'exercice 1979.

Les résultats d'exploitation ont onntinné leur progression, le bénéfice net ressort en effet à 45.199573,31 F contre 49.22,331.43 F en 1978. Ces résultats permettrout au conseil de proposer à l'assemblée générale du 23 avril 1980 la distribution d'un dividende de 9 % sur un capital augmenté co cours d'aocié de 150 à 179 millions. Le revenu de l'action sera dooc, co tenant compte des avoirs fiscaux, de 13,50 F pour l'année 1979.

Après répartition des bécéfices, les fonds propres de la Compagnie parisienne de réescompte attelodront 288 millions.

Le développement des affaires de la société a attiré l'attention de réduire sa participation en cédaot 10 % do capital à des organismes de cette nature.

Après cette opération, il apparait qu'uoe trentaine d'institutions d'investissement détiennent au rotal 28 % du capital de la C.P.R. charmi siles, la Société mutuelle d'assurant ed blatiment et des travur publics et la Société civile Bassano even respectivement 10 % et 5 %. En



BOURSE DE PARIS -

ALEURS

: . . VALEURS The state of the second Arrest Military

LES MARCHES

The second of th

2

NOUVERIES DES S

A STATE OF THE STATE OF

Wast

10 prof

Township of the second of the

11.

هكذا من الأصل

LES M	ARCHÉS	EIN ANC	IEDCE					ONDE -	Jeudi 6 r	nars 1980 -	— Page 39
PARIS					récéd. cours	VALLEURS	Cours Dernier récéd. cours	<u>-</u> -	Cours Service praced cours	VALEURS .	Précéd. Cours
5 MARS	LONDRES	Irréon	URK I	ris-Orieans teraelle (12).	140 138 10	Radella Bodet-Geogle Pengect (ac. ont.) Rober-for G.S.P Ressaris led	25 25 234 234 224 219	G. Hagnant M.L.C. O.F.POtt.F.Park Publicis	75 50 77 8 170 50 364 90 364 8 425 220 279	210	
	Le Stock Exchange d'effr cradi matin, après que les : de la sidérurgie eurent déc tensirier la grève qui antre	te mor- yndicats mobilières est res	cain des valeurs Pristé très Indécis Ba	ovidence S.A., 56rio (Fin.)	325 323 - 190 to 191	Satam	25 46 21	Seiller-Lehtanc. Watermao S.A Brass du Maroc Brass, Guest-Afr.	220 279 230 10 238 . 72 .		Emission Recket
Redressement dans le calme Un redressement d'une ampleur	tensifier la grève qui entre dirième semaine. Les indi s'affritent, les fonds d'Etat s résistants, et les mines d'or sent.	progres- l'indice Dow Jones	le base des ban- nue le forte balese de la (8 points), puls e Ca	mbodge	99 20 52	Sigil	92 . 92 . 135 . 135 211 210 360 . 350	A.E.G. Akzo Akzo Alom	\$3 56 58 :	Actions France.	160 37 151 10
moderee s'est produit mercredi à la Bourse de Paris. A l'issue d'une séance tout aussi calme que les		NUT IS NIVARE OF IS	usqu'à atteindre	suse	209 201 50 25 29 25 50 10 225 234	AL Gl. Laire	52 57 56 22 21 30	Algemene Back Am. Petrolina. Arbed Asturienno Mines	125	Actions Sélec Aedificaedu A.E.F. 5000 Agfimo	185 75 178 28 281 42, 278 22
précèdentes, l'indicateur instan- tané s'est établi en progrès de 0,6 % environ. Le mouvement, en partie lié à	VALEURS CLOTURE 4/3	5/2 Le nombre de b dant resté larger celui des hausses (alsses est cepen 52 nent supérieur à 3 (1100 contre 439). M	lies de Midi Iment Essectiel Johrego	37) 50 375 282 54 378 .	Ent. Gares Frig Indus. Maritime . Mag. gag. Paris	(50 152 90 330 330 220 211 38	Beo Pap, Espaco. B. H. Mexique.	49 29 49 4	A.L.T.O., Amérique Sestion Ses	175 41 167 49 166 82 176 36
Wall Street (voir ci-contre), s'est étendu à une centaine de poleure	Sritiso Petroleum 354 Courtands	469 d'actions ayant été 38.59 millions la ve	changes contro Fr	anania omageria 8al. adia. J.) Chambourcy	180 185 (36 48 157 894 908 520	Geroio do Monaco Esux de Vichy 30/lte) Vichy (Fermière).	121 128 773 773 45 64	B. Regi. Inter Barlow-Rend Bell Canada Slyvoor Bowater	41 50 42	G1.P	482 51 466 38
cotées à terme, mais a principale- ment bénéficié au sealeur pétro- lier et aux magasins. Les meilleures performances de	Shell 388 Vickers 3 1/2 9	133 Sal Carter stu l'in	doit prononcer so	ofradel conomais Cook pargne	922 523 750 775 990 680 475 485	Vittel	345 342 55 28 55 5. 42 395 404	British Potraleum British Potraleum Br. Lambert (GB)	12 38 78 39	Orgust-France	162 63 155 26
la séance ont été réalisées par Saunier-Duval (+ 5,5%); Gale- ries Lafayette (+ 4,5%); B.S.N. (+ 3,5% en raison de la	*West Orialontoin 80 1/2 *Wastern Heldings 67	30 1/8 96 1/2 68	3.3 4.3	rom. PRonard Rovraint Bolat-Turpin asleo: (Clo fio.)	167 - 161 16 205 - 280 - 625 - 628	Paper Eascogne	7 48 7 10 113 16 115 10 23 45 69 46	Catand Holdings Caradien-Pacif Cockeriti-Ongrée Comince Commerchank	51 61	Orguet Invest Energie Spargne-Groiss Epargne-Industr.	2.9 07 275 96
vente des filiales verrières d'Al- lemagne) ; Jacques Borel, Bé- ghin-Sau et Skie Rossianol	NOUVELLES DES SO	CIÉTÉS Chase Manhattan Bunk.	48 1/8 47 1/2 6 01 1/8 51 3 4 5 4 34 5/4 34 5 4 5	r. Mout. Corpell r Mool. Paris. llouiss. iper-Heidsleck.	270 285 513 515	h. (biery-Sigraco Son Marchs Gamart-Servip Mars Madagaso.	105 20 113 50 125 125 783 765 84 . 64 80	Bart logustrie. On Beers (port)	170 164	Epargne-loter Epergne-Unie Spargne-Unie Epargne-Volent	318 70 305 20 199 30 132 60 432 98 413 35 240 50 225 50 199 24 100 21
(+ 3 % en moyenne). Les Pè- troles BP ont monté de 2,5 %. Au chapitre des baisses, moins fourni (environ quatre-vingts à	LOCINDUS. — Le bénéfic l'exercice 1979 s'est élevé à llons de france contre dis	72.08 mil Several Electric	64 1/2 64 7/8 R 30 1/4 30 5/8 C 46 7/8 48 7/8 T	remodes	170 170 255 328 50 345 322 40	Maural et Press Optora . Patols Kouveauté	50 58 E0 80	Bow Chamical Bressner Benk E.M.I. Est-Asiathque	144 50 146 432 48	Foocler (ovestis	2 428 90 403 45
sidérurgie et celui des établisse- ments de grédit ont été les clau	contre 30,50 P. SACER. — La bénéfic	Sondyear Inst de (E.M	61 55 1.8 8 1 1 1 5 8 1 1 1 5 8 1 1 1 1 5 8 1 1 1 1	leiget	965 946 528 531 416 410	Esion Accumul. Ind. P. (CIPEL). Lampes		100000	15 (5	France-Spargne France-Serantie France-Ievest FrOhl. (nouv.).	220 90 3(5 79 240 03 235 22 200 14 191 08 331 95 616 80
touches (Usinor — 34 %; Pré- taball — 23 % au plus ba- nireau de l'année). La hausse des taux d'intéré	E 1878. C O M PA G N I E PARISI REKSCOMPTE (C.P.R.)	Meiell Bit	24 2,8 38 1/2 4 9 73 84 3/4 8 99 7 8 35 3 4 8	licules-Tan inini-Raphall logopal inion Brasseries	188 5- 166 141 - 148 501 - 505	Martin-Eurin Mers		Sen. Setylage Seneral Mining. Sevaert Staxe Soedyear	125 122 26	Fructifrance	. 310 87 298 77 1 re 253 39 241 90
(voir d'autre part) est directe ment à l'origine du repli essuy par ce dernier secteur. Les opé- rateurs estiment, à tort ou à rai- son, que l'escalade de ces taus	40,02 millions en 1974.	Dividende Unice Carbide	1778 1814 181 4034 4434 15	Sucr. Beschun Joer. Suissongals Chausson (US)	181 186 8 250. 255 50 5,	Radiologie SAFI Acc. fires S.J.N.J.Q.A.	828 92 605 505	9 Sulf Oil Canada. Hertibassi Roneywell Inc.	168 174 528 643 284 283 461 405	Sestion Dendem Sest. Sét. Franc 58	256 62 244 96
raientira leur activité. Le loyer de l'argent au jour l	e UNILEVER LTD L'ex	In cours IEros	UOT DIENS	Equip. Véhicules d'otabécane d'arte	86 20 46 9 68	Carneno S.A	79 56 91 8	5 Fuhata	342	leteroroissages	- 224 35 214 10 17 28 27 273 35 142 14 136 69 18 182 55 180 18
13 1/8 %, ce qui n'a pas empêch la livre sterling de remonter e le dollar de poursuipre son mon	lever Ltd a paye un divide	de livres 1978. Uni- de global Valeurs françaises Valeurs étrangères	3 mars 4 mars (Cemp. Bernard. C.E.G Cerabatt Ciments Vicat		Pantana IP and	27 26 9	Mannesmano., Marks-Spencer. Matshabita.	310 340 . 11 50 12	25 Inter valgors in lovest. St-Hoop Latfitte-France	nd 261 14 298 99 76 308 07 294 99 152 03 145 12
vement de hausse. Il est vra que, outre-Atlantique, les tau ont encore progressé Sur le marché de l'or, confor	Z rins contre 8,80 florins.	U. 9,88 flo- (Base 100 : Indice ganeral	S DS CHANGE 29 dfc. 1951) 112,1 112,1	Cocnery Orse Trav. Pust. Fougerolle E. Trav do l'Est	141 20 141	Fissmetal Viency-Spurget, Huarun Klota	31 5 d 91 5	Mineral-Descurr Rat. Roderlands Horanda	98 33 228 123 125	Laffitte-Rand., Laffitte-Tokyo, Livral Dortaf	135 05 128 95 334 49 319 48
mement à la tendance interna tionale, le lingot a monté d 505 francs à 86 000 francs, so	16 43	5/3	OUSCRIPTION Supplier Bergiers	Hariica,	145 145 84 50 88 76 50 76	Amreo E.	539 560 810 . 675 296 . 276	Pakhoed Beidin Petroina Canad Pitzer Inc Pomula Assurad	154 50	Mondial lovest	223 67 213 53
637.63 dollars l'once contr 641.75 dollars à Londres. L napoléon n'a gagné que 1 fran à 700 francs.	e	(Actions et paris)	35 2 8.5 2 10	Origny-Desvroise Parcher Rougles Sabileres Seloo	230 233 128 129	Hydroc. St-Dagis Lille-Bano ières-C Carboos-Lorraise Delalande S.A.,	170 163 331 331	President Stays Precident Stays Procter Camble	. 163 50 (56 287 50 286	10	\$61 63 345 20
BOURSE DE PAR	DIC _ 5 A/	ARS - (0	MOTANT	S.A.C.E.R Salurapi et Briss Savoisieone	4J 50 42 248 50 248 5	Floatens	72 &3 72 87 87	Rollines	385 10 389	Pierre lavestis Rothschild-Exp	2. 283 14 270 30
VALEURE % % du VA	Cours Dernier WAL	COURS Dermier WAS ELL	De Cours Dernier	SMAC Acièreld, Spie Battgnoties Denjop, Hatchiuson,	19 20 19	Pareer	1 130 1 120	Steel Cy of Can Stillfortels Sound. Alternation	78 48 76 25 85	66cur. Mobiliès , 56lection-Reed Sélection val.	. 163 34 136 84 8. 156 41 149 32
3 %	226 , 231 Locate	Insured 135 133 Cie Lgon, 1	154 70 167	Safic-Alcae	200 200	Soutro Recutes, Systemates, Systemates, Thron of Main.	475 418 2.6 78 285	Thorn Electrica Thyrs c, 1 000 Vzai Reats Viailio Montage	225 . 226	S.F.I. FR et ET	2. 275 13 214 32 351 26 335 83
3 % amert, 45-54 71 1 795 Alsaeis 4 1/4 % 1963, 92 2 838 Ranges Ent. R. Eq.S. 63 106 90 2 140 Bare 1	ep. Radque 359 359 Location a Hervet. 180 50 195 0 (Ly) Lyon Bypot. Eur. 290 291 Harself	periers 196 195 DFINES Dep. Ct. 144 145 D.C.I.M.C. o Great. 312 913 (Discontinuo	120 125	Savmont Pathé-Cioéma Pathé-Marconi Tour Elffe]	71 70 46	Uffiner S.M.D., Agache-Willot.,. Files-Footmies., Litelare-Rabbath	14 67	Wagons-Lits West Rand C.E.C.A. 0 1/2	145 150	5. I. Est Silvatrance Silvam	535 71 91 42 243 64 232 39 166 36 149 26
Ecop. N. Eq.6% 57 84 58 4 674 (Li) 8. Ecop. 7 % 1973, 6885	E Worm4 201 50 201 58 Sicotel.	Aciar Inva. 138 20 382 45. Inva. 138 20 382 45. Inva. 138 20 138 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50 50	Stiss 245 245 121 254 56 251 50	Air-Indestrie Apolic Mecan Arbel	28 27	K. Chamben.	261 250 69 10 64	10 Constraint Fating	S COTE	Sirvater 6,1.6 Sogapargue Sogevar 3uginco	384 20 347 28 289 16 254 09 464 52 423 61
E.D.F. H 1/2 % 5 182 C.A M Crédit Créd.	123 45 111 68 Sovahai Sex. ted., 258 16 256 10 0017-8:	Mi 245 50 225 50 Artols. Ny 13 5 533 Center B	1200 246 200 284 375 375 126 54 (20 56)	Seroard-Moteur B.S.L	149 . 151 300 . 300	Deimas-Vieljenx Mat. Ravigation Marale Works	78	intertscholque Steoguscip Alser Bang, Fin, Bur	13	Sogniter Solail-levestis	S 286 54 254 45
PALEURS précéd. cours Elech	ro-Barque . 176 171 Un. 100 ant	L coav.), 186 28 (NY Cham 280 252 Char. Bau Cradt, 247 248 Comindus Gière 172 171 . (Li) 64v. 8	R-(D.). 3958 3968 2	Ga Bietrick Bac-Lampthe E.L.MLeblanc. Ernapil-Somna.	341 34. 575 578	S.G.A.CStem!	152 162 200 302	College Pin. Copares, Ecca	525 E4	Collencier	170 35 152 63 442 66 422 59 274 74 262 28
A.S. St. Farts-Vie 288 98 Hydre Cencurate 288 98 Hydre	. et 9. (Cie). 36 29 35 18 Fonc. C 2-Bali 330 68 328 55 (M.) 5.: Fonc. C 5-Energie 20 55 19 70 immob.	254 70 256 h-d'Ean, 322 835 Electro-Fi i.F.I.F 34 93 Mi Et. P2 ronnaise 1040 1945 Fis. Greta Marsellie 1800 1780 Fis. 1845	rticip 95 . 26 .	Forges Strasben (Li) F.B.M. ch. I Frankel	S67 S50	Blanzy-Duest	· 263 283	léna Industrio Môtali, Mielér Octadio Petrofigaz Preneptie	451	Shi-Obi (Vern Uniocess (Ver	78.J 523 77 309 00 306 306 92 292 93 365). [772 12 1709 96 1881 34 1732 54 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36 36
Epargue Franco. 231 . 331 80 June Franco. Victoiro 385 386 Inder Franco LA.B.D. 220 50 Inter	bail 0.1.P 286 204 10 Louvre shangag 389 385 18 31NVIS files 260 265 Cogth. bail 228 Frenchs	315 615 Fin. et Ma 186 18 184 28 France (L 221 . 225 180 28 Lehop et (r. Part 55 84 90 21 713 652 82 92 90 60 308	Luchairo	262 251 213 . 228	Gregorones-Puri Ferrallico G.F.F. Havas	09 613 318 295 283 539 63	Sais. Mer. Com Total C.F.B Uficax Voyer S.A	12	Saiste (Vernes	299 25 199 76
Comute from de 12 Eriëvetê du dêjal e	(nhl. corv.) 206 76 203 50 Gr. Fin tto-Bail 160 166 Insertin al mone est (mparti pont poblier la	195 199 Cle Marro	2inb 33 54][Metal Deploys.	344	Myen-Alemano,	146 142	. Goe v. Crinten	224 2	9 10 Cours pr	S5. 322 22 513 39 echioo! pris la cibture, la :
complète dans des dernières édition dans les cours. Elles sont partigles ét. Compen	Jernier Compt. Compen.	Printed Desmise Termine Compt.	CHE A	6d. Premies Octr	Comet 1		LEGON' BAR O	BYENT ELE PODIS DOUVURS DIES EX	t de transaction	ns sette 14 a, 10 udo des derniers co	et 14 h. 89. Pour ors de l'aprés-midi.
sation VALEURS cloturs cours (pas 1935 154g Eli-Aquitain	5 cloturs costs costs costs	Sation VALEURS 1/6/10	89 84 90 94	- Mitting	VALEURS	Précéd. Premie	conta conta	sation VA	LEURS citatore co	Cours
410 Afrique Dec. 307 324 55 515 Air Liquido. 498 550 101 450 101 451 1	500 495 250 Essilor	8 281 261 277 281 . 826 .835 834 . 625 320 329 327	196 Oitta-Caby 200 186 Opti-Parties 109 138 Faris-France 156 Pacaethronn 112 112 P.J.S 197	20 200 200	90 110 . 154	150 — 1001.). 150 . 3 1.K. 127 . 3.C.B. 125 . Do. F. Bases	179 . 160	160 177	84 Harm 4 42 Hitag	st AkH 276 58 27	77 56 48 65 48 58 17 49 67 80 85 50 4 31 4 31 4 35
67 Alsthou-Atl. 63 56 54 55 215 Applis, 222 . 205 204 173 Arjam. Priss. 167 58 164 25 488 Aux. Entrepr. 475 475	283 292 10 458 Factors 164 20 184 20 535 Ferono 472 56 471 435 461	. 1019 . 898 1806 1016	127 — (ebi.). 122 115 / Fenantyn. 127 266 / Penboet 271 365 / Fernud-Rig. 234	. 121 121 . 123 125 271 271	90 125 50 271 18	50 U.F.A. 15 Usignar 165 — (obl.) 66 Variance 850 V. Cliquot-P	147 148 14 50 14 102 29 102 78 59 78	. 148 . 148 90 . 14 10 14 20 . 192 . 101 10 75 99 50	30 Jmp. 124 Jaco 273 LB.M 118 I I I	Chem. 55 66 3 Limited 162 29 13 263 26	6 FD 30 90 35 28 15 20 130 20 130 20 130 20 130 20 130 20 100 20 100 20 100 70
149 Bate Fives 135 56 139 68 220 Ball-Equip 219 219 215 (abl.) 313 213	210 200 55 Fig. Bev. 61 148 132 60 235 Fig. Paris 0 216 216 215 — obj. con 213 213 169 Figeratial 213 213 53 Fraissipet, 213 53 Fraissipet, 214 215	8 225 60 228 228 225 8 248 246 55 241 245 58	250 Perries 278 114 Patroles B.P J.3 256 Pergeori-Cit 248 315 — (obt.) 354 145 Pierry-Laby 142	55 112 25 113 56 265 256 364 19 305	20	850 Elf-Galton	. 672 517 . 620 827	515 917 926 929	305 Mobil	0 9120 94	17 60 207 60 205 . 59 60 359 358 60
119 B.C.T 83 94 96 162 B. Rothschille 150 40 171 39 115 Sazar HV 103 50 105 50 172 Barbin-Say. 173 52 177	96 85 290 Fr Potrols 172 183 10 275 abi. cor 198 108 73 66 [certific (\$2 58 178 143 Galeries U	5. 278 278 250 279 V. 257 252 262 250 J. 64 50 66 163 173 20 177	255 Paciels 244 226 Pages 245	76 39 71 240 24 50 240 230	75 28 2 238 10 60 238 89	210 Amer. 7el 55 Amer. 7el 570 Amer. 6	. 218 58 205 . 59 58	28 117 28 117 20 285 10 207 56 20 58 58 90 26	856 Petro 142 Phili 42 Phili	755 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75 75	98 693 793 39 129 137 55 56 38 28 36 26
1 1000 R S M R.O 943 885	998 . D48 . F 325 3000F210	io. 216 214 218 214	95 Pompsy 54 265 P.M. Labinat 258 24 Prenski 32 385 Pressu-Cité 283 459 Pretabalt St. 420	30 32 60 33	3 32 3 32 8 80 268 35	258 Rayer Berfulsfoot	. 350 10 350 222 288 190 20 155	363 354 480 480 350 243 10 280 14 288 11 98 (56 28 155	300 Rand	res 550 5.	72 173 172 175 1
1250 Carretour 1755 1755 235 — (will) 21 32 21 1245 Caste 135 1305 52 Caste 152 18 52 18	1765 1755 356 Gayann-G 281 379 78 258 Hachetin 1301 1300 115 Imétal 82 61 10 770 Iasi, Méric	256 58 282 1-2 258 128 132 131 56 123	238 Prices 220 265 Primagez 260 112 Printemps 117 628 Radar S.A 518	219 80 211 271 271 50 117 60 11 500 61	7 50 119 . 1 510 .	160 Chase Manh	165 28 146 202 60 201	ES IS IS //	152 St Ha 485 Schli 38 SDet	imberge: 469 4 Fr (S). 67 50	39 86 30 70 99 98 64 20 171 164 78 74 487 474 37 50 37 60 37 20 1
17 62 Chiers-Chat. 17 50 17 25 148 Chim. Runt. 143 142 50	224 220 10 152 Jeannast II 17 58 17 15 138 Kall Ste-Ti 141 59 142 81 Kéber Gol	M. 166 50 158 159 147 10 1. 128 128 39 129 33 139 59 1. 54 58 55 13 89 54 58	920 — (cbl.). 511 385 Radigtect 392 228 Radig (Fag). 287 438 Redocte 464 520 Sevinos Fre. 545	205 78 2. 470 48	2 - 256 88 5 205 78 8 470	016 Deuts Bank 275 Deuts Mines 189 On Pont Hem 167 East Roesk 118 East Roesk	583 582 614 920 158 160	582 582 320 319 W	25 Senti 258 Senti 91 Senti 136 S M	27 48 rver 237 2 n Cerp 66 80	27 50 27 50 27 93 40 50 240 58 235 60 10 86 18 85 19 16 90 121 60 131 58
152 . Cim. Franc.) 158 . 158	1850 1840 436 La Henra 231 SO 330 10 1918 Legrand 1918 Leg		137 Rhone-font 131 270 Reussel-Uclar 281 426 Rnit. Colas 421 475 Bucks Pic 472	264 50 26 426 42	5 470 ···	270 Exxen Gorp. 133 Fore Meter. 245 Free State.	271 28 276 128 128 256 68 267	275 279 W	335 Wes 110 Wes 260 Wes 256 Xero	1 Deep . 187 1 2 Hnid 278 2 4 Cata 244 2	76 50 331 626 67 87 136 28 183 40 79 279 776 54 264 268 16
250 — (all.). 220 . 324 125 Cedimer 114 114 165 Cetimer 165 . 164	320 329 2.8 Locarrace, 114 114 70 380 Locarrace, 164 184 720 Locarrace, 313 310 20 3288 — eht. cc	6 217 290 214 212 50 379 50 378 90 375 18 526 085 544 890 av. 5120 5120 8120 3128	28 Section 20 148 Sage 140 658 Sage 150 135 Saint Enhain 120	40 20 30 2 5 157 40 15 0 660 20	19 30 28 30 17 80 195 19 800	215 Ben. Electr	YALEURS DOS	60 218 19 290 . Brant lieu a de	4 4 ZZE	ble Corp. 4 21 FERMES SEULEMEN do , draft détach	4 07 4 82 4 te
	346 344 445 Lyonn Es 334 50 334 50 70 Mach. Bu 130 128 838 Mars. Po	ex. 424 591 410 410 413 10 413 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 10 415 4	156 \$1-048-8 16 395 \$47 250 51 \$201813 5	5 50) 159 90) 16 5 368 26 0 20) 59 58	355 . 355 . 355 .	COTE DE	11.00		BILLETS M	ARCHÉLI	BREDEL'OR
152 Grea. Gam. F 152 84 (62 228 — (col.). 216 215 489 Grea, Fong. 457 452 18 255 G.F. IRIM 247 44 243 15	162 160 28 46 Mar. Ch. 1 216 219 Sep Martell 452 455 500 1001 242 10 232 10 706 Mar Teb	Rés. 46 48 68 49 60 47 81	(98 Schneider. 15 43 S.C.O.A. 4 87 — (etc.) . 3 215 Sep. 21	4 55 216 7	16 10 218	MARCHE OFFICE	4700.	COURS Actuat	-	INAIES ET BEVISES	COURS COURS
256 Cr. Lad. Al-L 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 254 255	129 120 29 53 Met Ray		379 S.LA.S 34 984 Sign E. El. 67 1-298 S.I L.C 29	13 191 1 13 355 2 15 875 6 11 50 291 58 2	56 963 . 75 66\$. 51 54 290 88	Allemagne (190 DM) Belgiquo (100 P) Pays-Bas (100 M.) Danomark(100 km).	234 578 14 434 213 258	4 187 4 961 234 350 227 14 435 13 484 213 280 287 75 700 72 541	239 Or fi 14 394 Or fi 210 Pièc	a (kilo ep parre) A (en linget) A françaiso (20 fr.) E trançaise (10 fr.)	- 85495 26000 - 699 700
67 Greusot-Leire 66 18 71 313 Greusot-Leire 330 331 540 G.S.F. 407 50 500	. 334 . 331 . 825 — (ch	mas 521 935 925 929 mas 52) 525 623 624 621 41 525 623 634 623 37 8. 715 725 725 715	276 Simes	73 271 2 26 135 20 1 20 - 950 9 95 196 1	35 20 133 CD 50 950 95 (95	Orando-Bustagne (C. Italia 1 000 Jiros). Suisee (100 tr.).	1) 6 372 15 6 372 8 667	84 780 01 8 391 9 (0 5 055 4 60 244 560 237	9 508 Unio 5 158 Sper	e trançaise (10 tr.) o suisse (20 tr.) os latino (20 tr.) versis es de 20 deflars	554 578 99 553 555 720 16 725 68
518 Bucks France 258 . 370 76 Bullins-Ming 67 28 67 8	. 483 462 485 Marson 878 867 275 Mancélai	499 29 474 474 88 474 499 29 474 474 88 474 1, Gr. 310 307 357 507 1xtu295 295 295 180	410 Scamer-All. 4285 Seez	72 279 50 2 43 249 2 18 806	171 270 50 171 270 50 170 242 .	Sueda (100 krs) Antriotu (100 sch.) Espagna (100 pes Portugal (100 esc Canada (5 cas. 1).	58 526 22 795 6 268	13 750 94 54 32 768 31 78 6 215 8 95 3 635 8	8 129 Pio 8 33 380 Pie 8 350 Pie 6 993 Pio	ce de 10 dollars se de 5 Dollars se te 50 pasts ca de 10 figrins	. 1488 1535 . 1055 1056 .
300		29 99 32 35 38 35 38 54	127 (901.]	25 10) 124 16		lapon (100 yeas)	1 447	1 520 1 61	21 2 101		

Le Monde

UN JOUR DANS LE MONDE

IDÉES

2. CHINE : » Droit, légolité et jus-tice », par Tsien Tche-hao ; » La vraie pensée de M. Deng Xicopiog e, par Heeri Leuwen; pari », par Bernard Lalanda.

ÉTRANGER

- 3. Le problème palesticien et situation un Proche-O*tie*nt. 4. PROCHE-ORIENT IRÁN : nouveao conflit cotre les autorités et les » étudiants islo-
- migues ». 4. ASIE Le caeflit afghan.
- 5. AMERIQUES COLOM91E: l'occupation de l'am-
- EL SALVADOR : dix morts dons lo capitale au cours d'affrontements
- 5-6. AFRIQUE Les élections en Rhodésie.
- 7. EUROPE POLOGNE : lo visite de M. Stire. - ESPAGNE ; les auteurs de la tuerie d'Atocha sont coodamnés à de très lourdes peines de prison. ITALIE : le développe

POLITIQUE

- 8. La pétition » Pour l'ooien dans les luttes » reacoutre ae écha croissant parmi les militants syo-
- 9, Le Sécot examine la loi d'orien tation ogricole. 10. La situation eo Corse : . U
- olodie de la démocratia », libre opiciac, par le général J. Paris de Ballardière.

SOCIÉTÉ

- 11. JUSTICE : le procès des meartriers d'Ezzedine Kalok 12. EDUCATION
- Le débat sur les Fronçais et l'enseigeement de l'histoire ».
- RELIGION 14. VENTES ; » Défense des commis saires-prisears », ne point de vue, par Michel Rostoed,

ARTS ET SPECTACLES

- 15. MUSIQUE : Un nouvel apera de Kagel, par Gérard Condé. 16-17 THEATRE : Opera parle Aubervilliers, Attention ou travail ò Saiat-Denis, le Revizor ò Ivry, par Edmonde Charles-Roux, Colette dard et Mickel Cournot
- 19. CINEMA : le Festival de Berlin par Loois Marcorelles; Mon ile Farō, par Jocques Siclier.

INFORMATIONS « SERVICES »

26. • RETROMANIE . : ane , e biesnale - très particulière.

RÉGIONS

- 31. POLEMIQUE DANS LA BASSE-LOIRE : E.D.F. projette d'agrandiz la centrale à chorbon de Corde-
- 32-33. La Seioe dans șa vallée.

ÉCONOMIE 34. AGRICULTURE : l'échec des Neuf.

- 35. ENERGIE : le donblement du prix du gaz est se minimum, selan
- 36-37. SOCIAL : « Le syndicalisme en crise ? » (III), por Dominique Poo-

38. AFFAIRES

RADIO-TELEVISION (25) Annonces classées (28 à 31); Carnet (14) ; Journal officiel (26) ; Météorologie (26); Mots croisés (26); Programmes spectacles (20 à 24); Bourse (39).

Le nnmérn du . Mnnde daté 5 mars 1980 a été tire à

louez

une renault 5 *

7 jours et 300 km pour 450 f

outres modèles disponibles autorent - 555-53-49

11. nue Casimir-Périer, Paris-7° 98, rae de la Convention, Paris-15° Telex: AUTUREN 203 127

ABCDEFG

A Marseille

Un deuxième consul soviétique a été prié de quitter la France

De notre correspondant

Marseille. — Pour la deuxième nois en moins d'un mois, un consul soviétique en poste à Marseille a été e invité à quitter le territoire français ». M. Viatcheslav Frolov, ayant rang de consul et chargé des relations avec la presse an consulet d'URSS. à Merseille, est rentré, en effet, à Moscou, le jeudi 28 février. Le 10 février, M. Guennadi Travkov, consul chargé des questions scientifiques dans le domaine des ports et aéroports, qui avait été trouvé la veille en possession de documents confidentlels concernant l'avion de combat français Miments confidentlels concernant l'avion de combat français Mi-rage-2000, avait été, lui aussi, prié de quitter la France (le Monde dn 15 février).

Par ses fouctions, M. Frolov était amené à prendre de nom-breux coutacts et à établir des relations avec les milieux écono-

miques de la région marseillaise. M. Frolov était en poste à Mar-eeille depuis deux ans, après avoir séjourné à plusieurs reprises à Paris. — J. C.

Ill semble acquis aujourd'bui qu les Soviétiques, ontre des informa-tions sur la métalinrgie et l'électro-nique du Mirage 2000 ont eberché à recneillir lles données de perfor mances de l'avion français extra lées à partir de certaines indicati techniques et industrielles. Ainsi, pa exemple, en rassemblant des informations sur le poids et l'aérodyna mattons sur le point et l'actorpa-mique de l'appareil et sur la poussée du réacteur, on peut déduire la consommation et, donc, le rayon d'action d'un avion qui sera armé d'un missile nocléaire tactique da 75 kilomètres de portée une fois largué par le vilote à basse altilargué par le pilote à basse alti-

indiqué qu'il y eura, à l'Assemblée européenne, d' • eutres convergen

ces » entre le groupe sociellate e

le P.C.I, • chaque foie que cele sera

possible . De eon côté M. Bettino

Craxi e distingué • le couple trenco-

portugaie » qui, selon lui, » n'est la-mele sorti de l'orthodoxie » du » cou-

pie italo-espagnol - qui manifeste

e insisté sur le » divorce » que l'on

peut, selon lui, constater, à l'Assemblée de Strasbourg, entre le P.C.I,

Au Pérou

LES « INDIGÉNISTES » L'EMPOR-

TENT SUR LES « MARXISTES »

AU CONGRÈS DES PEUPLES

Cuzco (A.F.P.). — Le premier congrès sud-américaln des peuples indigènes (Indiens) s'est terminé lundi 3 mars à Ollan-

taytambo, près de Cuzco (Pérou), par une victoire de la tendance

pour laquelle l'indianisme repose « sur une conception cosmique d'harmonie entre l'homme et la

nature ». Tout au long des débats, cette tendance, dite « indigéniste »

et conduite par la Bolivie, s'est opposée à celle des « marxistes » pour lesquels la libération des Indiens passe par la lutte des classes aux côtés des paysans, des ouvriers et de tous ceux qui ont l'« impérialisme » pour « ennemi

Les délégations argentine, équa-torienne, colombienne et péru-vienne unt manifesté leur sontien

aux e indigénistes » tandis que les e marxistes e recevaient les voix

du Venezuela, dn Brésil et du Chill. Le Paraguay s'est abstenu.

Les participants an congrès, qui s'était ouvert le 27 février, ont également créé un conseil régional sud-américain des mou-

vements indiens, qui comprendra deux délégués par pays.

INDIENS DE CUZCO.

et le P.C.F.

Les partis socialistes de l'Europe du Sud lancent un appel aux «forces de progrès» pour qu'elles les rejoignent

Les leaders des partis socialistes italien, espagnol, portugais et français, MM. Bettinn Craxi, Felipe Gonzales, Mario Soares et François Mitterrand ont rendn public, mercredi 5 mars à Paris, an cours d'une conférence de presss, le texte d'un appel élaboré en commun adresse » aux peuples de ganche et à tontes les forces de progrès de leur pays • afin qu'ils • rejoignent et aident » les

Après avoir affirmé que » partout, nulle part si les socielistes ne se les socielistes se battent eu premier rentorcent pas considérablement ». rang, par des méthodes de luttes démocratiques », les partie socia-listes d'Europe du Sud assurent, dane cette déclaration commune, qu'» lis veulent laire du continent européen un espece en même tamps qu'un lecteur de paix .. En ce qui concerne le tiers-

monde, les quatre partis sont convenue de se consulter régullèrement et d'agir ensemble. Leur texte conclui : - Militant pour le droit des peuplee à disposer d'eux-mêmes (baloué eujourd'hui en Alghanistan et dans lant d'eutres peys), pour le respect pertoul, et d'abord dans leur peys des droits de l'homme et de le lemme, pour le solution négociée des conflits et le sécurité collective, les partie socialiales portugals, espignol, Italien et françale font ainsi, en cette période de tension internationale, le pari de le détenle el de le neix. »

Après la lacture de cette décla ration, per M. Lionel Jospin, membro du secrétariat national du P.S. M. François Mitterrand e soulign que les reletions avec les partis nistes « relèvent de chacun des partis, eu gré de circonstanças qu'ils examinent souverainement . mais, e-t-li ejouté, eli y e un point

● Un emprunt obligataire à taux flottunt sera lancé, le 11 mars, par le Crédit lyonnais, pour la première înis en France. D'un montant de 800 millions de francs remboursable en une seule fois au terme de huit ans, cet fois au terme de huit ans, cet emprunt rapporters un intérêt à taux variable, égal à la moyenne mensuelle du taux du marché monétaire, majorée de 10 % (ce dernier taux était de 13 1/8 % le 5 mars). Un minimum de 10,5 % sera garanti pendant tonte la durée de l'emprunt.

Cette formule est adoptée également par le Crédit commercial de France pour un emprunt de

de France pour un emprunt de, 400 millions de francs, d'une du-rée de dix ans, lancé le même

● Après la « dissolution » de fait de l'Ecole freudienne de Paris (le Monde des 11 et 19 janvier), par M. Jacques Lacan, ce dernier nier vient de faire savoir : e Aux mille dout une lettre niteste le voeu de poursuivre nvec lui, Jacques Lacan répond qu'il jonde, ce 21 février 1980, la Cause freudienne. Un courrier prochain fere connaître le travail qu'il demande à qui se met eous cette égide.»

Pour examens

Calculatrices

prix gros / Duriez

Groupez-vous par 20 minimum,

envoyez chêque à la commande avant le 30/3. Expédition sans

frais France continentale avant

le 15/4 ou remboursement. Ga-

rantie 1 an Texas Instruments.

T. L. 39: Celoulatrice scientifique la moine chère du marché • Notation AOS • Mémoire • Trigo • Log et log • yx • Sur piles [non fournles] • Durée 10 h. Quentité (minimum 20) ... × 89 F = ... F tto.

T. L. 57 ; L'initiatrice en programmation informatique, la moins chére du marché • 8 mémoires • 50 lignes de programmes, testa, boucles, sous-programmes • Log et tog • Trigo • yz • Moyenne, écart-typs • Aliment, batterie rechargeshlo et chargeur secteur fournis, Quantité (minim, 20)

entendre et parler comme un anglais Nous commencerons par vous dire la vérité sur

les difficultés naturelles des Français à intégrer une langue vivante. Nous vous prouverons que le DON des langues

C'EST AVANT TOUT CEST AVANT TOUT

CELUI DE LES ENTENDRE

Venez entendre et parler comme un Anglais

Jonathan VISUALISATION

ORGANISME DE FORMATION

Tél.: 859 N 1 03

Calendrier de stage et documentation, pour entreprises ou perticuliers, sur simple appel, ou écrire 61, rue Meslay, 75003 PARIS



A Paris

Plusieurs milliers de militants C.G.T. manifestent pour « la liberté de l'information »

z La C.G.T. ne se laissera pas bâillonner. Défendons la liberté de l'information, a Derrière cette banderole, plusieurs milières de mili-tants de la C.G.T. se soni rassemblés mercredi matin 5 mars, vers 10 h. 45, à Montparnasse, pour accompagner à l'hôtel Mrtignon les membres de la commission exécutive an grand complet venus protester contre cette interdiction et contre d'entres atteintes aux droits syndi-

On remarquait, en côté de M. Geor-ges Séguy, Mbi. Gérard Gomé, Joha-nès Galland, Pierre Jeansous, Henri Krasucki, Mmes Christiane Gilles et Jacqueilne Lambert, MM. René et Jacqueilne Lambert, MM. Rend Lomet, Jean-Claude Moynot et Livio Mascarello. Pais venaient de nombreuses délégations de l'oujon régionale C.G.T. d'Ile-de-France, de l'union des syndicats de Paris, de l'union départementale du Val-de-Marue, de l'union des Ingénieurs, addres et techniques de l'union des langues des l'union des l cadres et technicions, de l'union des vieux de France et de diverses entrevieux de France et de diverses entre-prises des sectents public et natio-nalisé — P.T.T., E.D.F.-G.D.F., Air France, — ainsi que des tédérations des métaux, du livre, etc. Les com-munaux de la Seine-Saint-Denix, qui s'étalent rénuis à 9 heures place du Châtelet pour protester contre l'in-culpation d'un militant C.G.T., s'étalent joints au cortège. Les manifestants sont arrivés vers 11 b. 30 rue de Varenne, où deux cars des forces de l'ordre evaient

Le premier ministre, invoquant un conseil restreint, avait fait savoir qo'll ne pourrait recevoir les syndicalistes, les renvoyant au ministre du travall et de la participation. Or

colui-cl. saisi dès le 22 février de celul-ci, Saisi des le 23 levier de l'affaire de FR 3, s'était déclaré moompétent pour en discuter, 3 rap-pelé M. Séguy en ajontant : « On ne peut ce dérober plus cynique-

LES JOURNÉES SUR « LA C.G.T. ET LA CULTURE » INTERDITES A BEAUBOURG

dans un communique que le ministre de la culture et de la communication vient de lui intercommunication vient de lui inverdire de réunir au centre GeorgesPompidou ses journées d'études
et de réflexiou sur « La C.G.T. et
la culture », prévues les 24 et
25 mars e M. Jean - Philippe
Lecat, ajoute le communiqué,
remet uinsi en cause un accord
donné par une lettre du 11 décembre dernier de M. Jean Mülier glors président du Centre. » lier, alors président du Centre. » La C.G.T. o exige » que ces jouruées nationales se tiennent à Beaubourg à la date prévue, conformement aux accords entérieurs. Rappelons que M. Gros-hens a succède le la mars à M. Millier à la direction du Centre Georgesc-Pompidou.

[On confirme en Centre George Pompidoo qu'un engagement avait été pris en décembre dernier avec la C.G.T. afin que ces journées se tieuneot è Beanbourg. Le nonveau président précise-t-on, estlme que l'organisation d'une telle mani-

Contre les suppressions de classes primaires à Paris

La grève des instituteurs s'étend

La section parisienne du Syndicat national des instituteurs et professeurs de collège (SNI-P.E.G.C.) appelle les maîtres des écoles rrimaires de la capitale à la grève les lundi 10 et mardi 11 mars. Cette décision marque un durcissement dans le mouvement de protestation contre l'annonce de suppression de cinquante-sept classes maternelles ou élémentaires à Paris à la rentrée prochaine (le Monde

Mardi après-midi 4 mars, plus d'un demi-millier d'instituteurs, ainsi que des parents accompagnés de leurs enjants, ont déjilé du carrejour Sèvres-Babylone nu ministère de l'éducation. Six cent quatre-vingt-huit instituteurs (et institutrices) étaient en gréve ce jour-là, soit deux cents de plus que la veille. Certains en sont à leur huitième jour d'arrêt de travail depuis l'annonce des mesures concernant la « carte scolaire » du premier degré, que le conseil départemental de l'enseignement primaire doit examiner, en principe, avant

Manifestants jeunes, des fem-mes en majorité. Sur fond de tambourins, couronne mortuaire de fleurs de papier en bandou-itère, le cortège s'est dirigé vers le ministère de l'éducation avant d'être arrêté rue de Bellechasse par une haie de gendarmes. Une délégation a demandé en vain à d'être arrêté rue de Bellechasse par une haie de gendarmes. Une délégation a demandé en vain à des parents de quartiers a été être reçue en audience. Le cortège a alors fait demi-tour : de l'éducation nationale (SGENetre reçue en audience. Le cor-tège a alors falt demi-tour : « Beullac, t'en fais pas, on reviendra. Les banderoles et les pan-cartes se sont remises en marche vers l'école de la rue Pierre-Bros-solette (5° arrondissement), où une assemblée générale était prè-

vue. Les protestations a'amplifient dans la capitale. De lundi à mardi le nombre des grévistes est passé



de 479 à 688. Les arrondissements les plus touchés sont les quarre premiers (ceux du centre de Paris) et surtout les 18°, 19° et 20°. Mais le 13° et le 11° comp-taient eux aussi 46 et 75 maitres Le 3 mars, pe syndicat a décida

une greve reconductible chaque jour, à partir du 4 mars. Mais les arrèts de travail ne sont pas le fait de ses seuls militauts. Des « non-syndiques », des adhéreuts du SNI ont observe plusieurs jours

du SNI ont observé plusieurs jours de grève, une hultaine pour certains d'entre eux, ce qui représente d'éjà une perte d'un quart de leur traitement mensuel.

Cette vigueur du mouvement a conduit la section départementale du SNI-P.E.G.C. a voter, mardisoir, un appei à la grève de tous les instituteurs de la capitale les lundi 10 et mardi 11 mars, sans atteudre la réunion du conseil départemental de l'enseignement atteudre la réunion du conseil départemental de l'enseignement primaire, prévue avant la fin du mois mais qui pourrait être reportée. La Fédération Cornec demande aux parents paristens de ne pas envoyer les enfants à l'école ces deux jours. Ainsi les « appareils » des organisations entrent-ils plus avant dans le mouvement.

CHARLES VIAL



LE CHIC, LE RÊVE. TISSUS "COUTURE" PRINTEMPS-ÉTÉ

LA CLASSE: Les soies L'ALLURE : Les langues LES SÉDUCTEURS: Les imprimés (dopuis 16'50 de mètre) LA JOIE: Les cotons LES VOYAGES : Les tweeds L'AVENTURE : Les tolles

L'ASIE : Les "exotique LA NUIT : Les tamés L'AMOUR : Les brederies LE DÉSIR : Les deutelles LE CHARME : Les brochès LA VOGUE : Les volles LA DANSE : Les monsses

RODIN 36, CHAMPS-ÉLYSÉES - PARIS Dans les Yvelines

SONT INCULPÉES DANS UNE AFFAIRE

Une affaire de racket industriel vient de canduire à l'inculpatinn de plusieurs personnes, dont M. Vincent Debré, fils aine de M. Michel Debré, pour complicité de chantage et recel de docu-ments volés par M. Jean-Pierre Gondon, premier juge d'instruction à Versailles.

d'instruction à Versailles.

Président-directeur g e u é r a l
d'une société spécialisée dans la
vente de petit matériel scientifique l'European Engineering for
Educatiou » (E.E.E.), M. Vincent
Debré avait été enteudu par les
euquéteurs de la police judiciaire
qui cherchaieut à faire la lumière
sur le chantage dout s'était
plaint, en janvier et février, un
industriel de la région de Versailles, M. Jean-Claude de Boerio,
P.-D. G. de le Didalab, société

sailles, M. Jean-Claude de Boerio, P.-D. G. de le Didalab, société concurrente de la E.E.E. Sommé de verser sans délai 5 millions de francs, M. De Boerio, e'était adressé au S.R.P.J. de Versailles en indiquant que les meusces avoient pour origine on de ses concurrents. Quelques jours plus tard, des inconnus o plastiquaient » les établissements de M. De Boerio.

Un piège tendu par la P.J. de Versailles et la brigade antigang, le 8 février à Alfortville (Valde-Marne), sur une passerelle enjambaut la Marne, aboutit à l'errestation de trois gangsters venus prendre possession de la « ren cou » (le Monde daté 10-11 février). Une cinquantaine de policiers avaient participé à de policlers avaient participé à l'opération.

Après leur avoir remis une sa-corhe contenant de faux blilets et alourdie de bouteilles de bière. et alourdie de bouteilles de biere, les policiers avalent ouvert le feu sur les truands — Benito Marino, André Lajoux et Alain Feval, — tous trois connus de la police. André Lajoux était en « cavale » depuis près d'un an à la faveur d'une permission obtenue de la control de Murat où Il puresit

Sènegal installe à Paris, qu' a disparu et n'est toujours pas retrouve malgre les recherches de retrouvé malgré les recherches de la police de l'air et des frontières.
Les policiers auraient, depuis, démèlé l'écheveau de cette opération, à l'occasion de l'audition de M. Patrick Mabille, ancien cadre commercial à la Didalah, entré depuis six mois dans la société E.E.E. M. de Boerlo a affirmé aux

quitté son entreprise en empor-tant l'essentiel du fichier de la clientèle, notamment les noms quels les deux sociétés se trou-valent souvent en concurrence. Ce sont des documents concernant les activités de la Didalab, découverts au slège de la société, dirigée par M. Vincent Debré, 25. rue La Boétle, à Paris-8, qui

LES COMMISSAIRES DE POLICE LES HUISSIERS

Jusqu'à nonvel ordre, les com-missaires de police n'assisteront plus les huissiers de justice dans les affaires d'expulsions : le direc-teur général de la police juri-ciaire, M. Jean Ducret, leur à edressé le 29 février, des instruc-tions dans ce sens, où l'on peut lire notamment : e Vous devez refuser de préter votre assistance à toute exécution des ordonnan-ces d'expulsione locatines. à

à toute exécution des ordonnances d'expulsione locatives. »

A la direction de la P.J., on se borne à rappeler le e maleutendo » survenu en juin 1979, entre un commissaire de police parisien et la justice. Chargé, en toute légalité, de prêter mainforte à un huissier lors d'une expulsion, ce fonctionnaire s'étalit vu, peu après, poursuivi par la famille expulsée, pour « violation de domicile ». Bien qu'il ait pu fournir au juge d'instruction chargé de l'affaire toutes les preuves administratives nécessaires, le magistrat instructeur u'a pas encore — comme s'y attendat le



d'une permission obtenue de la centrale de Muret où il purgeait une peine de onze ans de réclasion pour trafic de drogue.

Très vite, les trois malfalteurs interpellés affirmèrent n'être que des complices et agir pour le compte d'un ancien ministre du sangeau la cellé à Paris qu'a

policiers que M. Patrick Mabille a

25. rue La Boétle, à Paris-8°, qui ont conduit M. Jean-Claude Goudon, premier juge d'instruction, à inculper M. Debré pour complicité de chantage et recel de docoments volés. Son directeur des exportations, M. Patrick Mabille, est inculpé de complicité de chantage et vol de documents commerciaux.

THE HAMMAN AND

er finn fan der der bei 🐲

HENRY PURCE

TE DEUM Yorkshire F

JEAN-CLAUDE MAI

N'ACCOMPAGNERONT PLUS LORS DES EXPULSIONS

War ...

N 14.07 (14.

the second second

De pesantes se relación bor ace se relación de do-ser de

Section 1

COLE TO LE

- Photon ! .

· ...

Return part.

Jusqu'à nonvel ordre, les com-

encore — comme s'y attendat le fonctionnaires poursuivi — décidé la clôture du dossier ni prononce le non-lieu auquel peut prétendre un commissaire qui agissait dans des formes parfaitement légales.

des formes parfaitement légales.

[Rappelons que l'exècution des expulsions cesse, légalement, pendant l'biver pour ne reprendre qu'au début du mois ue mars, la 15 mars à Puris. En mars 1979 le syndical des commissaires de police syndial lauré, pour des rasions ayent trait aux rémunérations, une grère des vacations lors des opérations de saisie et d'expulsion (le monde do 27 mars 1979).]

هكذا من الأصل